



Des villes vivantes

Lifestyle, culture et loisirs



*la qualité à prix doux

L'Allemagne, destination voyage
Villes et métropoles





Petra Hedorfer,
présidente du conseil
d'administration de l'Office
national allemand du
tourisme

Chères lectrices et chers lecteurs,

L'Allemagne est une destination touristique plus prisée que jamais. En 2010, le seuil record de 60 millions de nuitées passées par des visiteurs étrangers a été franchi pour la première fois. L'Allemagne compte ainsi désormais parmi les destinations internationales les plus appréciées au monde.

Les capitales de Länder et les métropoles de notre pays, variées et passionnantes, constituent des pôles d'attractivité de premier ordre. Ce sont les villes qui fascinent plus particulièrement les visiteurs du monde entier. Outre notre position de leader en matière de salons et de congrès, les musées, le design moderne, la musique, le shopping et les manifestations forment le cœur du tourisme en Allemagne. Associés à des infrastructures parfaites, à des hébergements de qualité dans toutes les catégories, des emplacements municipaux pour camping-car aux hôtels cinq étoiles, et à une gastronomie de réputation internationale, ces atouts transforment la visite de chaque ville en une véritable expérience.

L'Allemagne et ses villes se souviennent aussi de l'histoire de leur développement industriel et de leur inventivité : grâce à l'initiative RUHR.2010, Essen et la Ruhr avec ses 53 anciennes villes minières – héritages impressionnants de l'époque de l'industrialisation en Europe – se sont durablement érigées en un haut lieu de la scène culturelle moderne de la région. En 2011, le Bade-Wurtemberg fête l'anniversaire de l'invention de

l'automobile en Allemagne. Des manifestations sont organisées pour l'occasion à Stuttgart, la capitale du Land, mais aussi dans de nombreuses villes de toutes tailles telles que Karlsruhe et Mannheim. D'autres villes-phares du paysage automobile allemand ont également préparé des événements et des expositions qui enthousiasmeront les amateurs de voitures et les touristes urbains du monde entier.

L'Allemagne est la deuxième destination de tourisme culturel pour les Européens. Avec la Coupe du Monde 2006, notre pays et ses métropoles sont aussi devenus des emblèmes de l'enthousiasme sportif. Nos stades spectaculaires avec leur architecture moderne et leurs équipements techniques de pointe constituent des pôles d'attraction pour les visiteurs de toute la planète. Outre le match d'ouverture qui se disputera à Berlin, la Coupe du Monde féminine de la FIFA Allemagne 2011™ sera aussi l'occasion pour le public international de découvrir de plus petits stades. Au total, neuf villes ont le plaisir d'accueillir ce « conte d'été » 2011.

La nouvelle brochure « Des villes vivantes » donne aux touristes étrangers un aperçu complet des capitales de Länder ainsi que d'une quarantaine d'autres villes allemandes très appréciées en présentant toutes les particularités et attractions de ces destinations culturelles. Son format généreux et sa conception moderne éveillent le désir de découvrir les métropoles uniques qui composent l'Allemagne.

Bienvenue en Allemagne, destination voyage.

Petra Hedorfer

Avec le soutien du



L'Allemagne, destination voyage
© Office National Allemand du Tourisme

en vertu d'une décision
du Bundestag allemand

Possibilités

Pour préparer au mieux votre itinéraire : www.germany.travel





Planifier son voyage devient un véritable plaisir : avec le nouveau portail touristique de l'Allemagne sur Internet et nos brochures d'information, vous êtes sûr de ne rien louper. Par exemple, si vous ciblez les villes : des idylliques petits bourgs aux maisons à colombage jusqu'aux métropoles mondaines, tout l'éventail est à votre disposition. Mais l'Allemagne est également synonyme de randonnée et de cyclisme, de santé et de bien-être, de châteaux, de parcs et de jardins, de patrimoine culturel mondial de l'UNESCO, de routes touristiques, d'événements, de salons et d'entreprises. Pour les amateurs d'activités ou de détente, les célibataires et les familles, les jeunes et les seniors, les gays et les lesbiennes, les couples en voyage de noces ou les personnes à mobilité réduite.

La carte interactive d'Allemagne : tout ce qui peut vous intéresser

Planifiez en toute simplicité ! Avec la carte interactive d'Allemagne disponible sur le

portail touristique présente également un calendrier de manifestations constamment à jour. On y trouve tout, et pas simplement les grandes fêtes comme l'Oktoberfest à Munich ou le Cannstatter Wasen. Précisément pour la période de votre voyage et la région que vous ciblez. De la Semaine de Kiel au Rhin en flammes, des sympathiques petits festivals de jazz aux gigantesques concerts de plein air, du classique ou de la musique du monde au théâtre, à l'opéra et au cabaret, aux galeries et aux musées, aux festivals de rue, aux fêtes de villes et aux fêtes du vin, en passant par les pittoresques marchés médiévaux ou de Noël : vous êtes cordialement invité partout. Et vous connaissez à l'avance le programme des réjouissances.

Votre portail touristique personnel : il vous ressemble autant que votre enthousiasme

Vous avez trouvé quelque chose ? Pas besoin de prendre du papier et un crayon : consignez toutes vos découvertes en un clic dans votre

« Mon Allemagne destination voyage ». Vous pouvez aussi transférer toutes ces données sur Facebook, les partager avec vos amis, les mettre à jour, les enrichir... Et les imprimer, pour transporter votre guide touristique personnel avec vous – éventuellement complété par une brochure que vous pouvez télécharger en même temps.

Rechercher, trouver, réserver : une véritable agence de voyage à la maison

Un hôtel à Francfort. Une comédie musicale à Hambourg. Une visite touristique à Berlin. Et un petit programme bien-être dans la forêt bavaroise : le portail touristique propose un immense choix d'offres de nos partenaires. Bien entendu, vous y trouverez aussi toutes les informations pour votre voyage jusqu'en Allemagne et à l'intérieur du pays. En voiture, en train, en bateau ou en avion ? Dans un hôtel de luxe, une pension de famille ou une auberge de jeunesse ? Vous avez le choix. Quelles sont les conditions d'entrée dans le pays ? Ai-je besoin d'une vaccination ? Tout



portail touristique www.germany.travel, c'est déjà presque comme si vous y étiez. Vous êtes intéressé par une région ou par une ville ? Vous voulez savoir où se déroule quoi et quand, où voir quoi ? La carte interactive vous l'indique. Où trouve-t-on les meilleures offres bien-être ? Que se passe-t-il dans le domaine culturel ? Quelles sont les spécificités d'une ville donnée ? Ne manquez rien de ce que la région de votre choix propose. Et profitez-en pour regarder aussi ce qu'il y a ici... ou là... Pour garantir que rien ne vous échappe, notre

planificateur de voyage personnel. Une exposition intéressante ? Clic. Un joli sentier de randonnée ? Clic. Vous pouvez regrouper et enregistrer les destinations envisagées comme dans un panier. Le planificateur vous indique ensuite précisément votre itinéraire. Avec toutes les distances. En voiture ou en train. Avec les prévisions météorologiques. Grâce à votre compte utilisateur, vous pouvez consulter vos itinéraires à tout moment sur n'importe quel ordinateur ou appareil portable en sélectionnant la rubrique

est sur le portail. Vous y trouverez également de nombreuses autres informations qui pourraient vous intéresser : météo, offices du tourisme locaux, chiffres et données essentielles sur l'Allemagne... et bien plus encore.

C'est si simple de découvrir l'Allemagne.

www.germany.travel

DÉCOUVREZ DE TOUT PRÈS UN SITE UNIQUE DE CULTURE INDUSTRIELLE – PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO **ZOLLVEREIN**



PORTAIL DE LA CULTURE INDUSTRIELLE

DENKMALPFAD ZOLLVEREIN®

RUHR MUSEUM

THE PALACE OF PROJECTS

LE PARC ZOLLVEREIN®

BOUTIQUES ET ATELIERS

EXPOSITIONS

RESTAURANTS ET CAFÉS

CONCERTS

THÉÂTRE ET DANSE

STIFTUNG
ZOLLVEREIN



www.zollverein.de

Welterbe Zollverein
Gelsenkirchener Straße 181
DE-45309 Essen



Le plus court chemin entre A et B !

Capitales de Länder

Berlin – Ouverte sur le monde	8	Aix-la-Chapelle – Ville européenne	75	Leipzig – Emblème de bravoure	124
Brême – Dialogue urbain	14	Augsbourg – Abondance et beauté	78	Leverkusen – Génération spontanée	127
Brême/Bremerhaven – Nostalgie des pays lointains	18	Bielefeld – Ville marchande de talent	82	Lübeck – Fierté des marchands	128
Dresde – Un emblème de longue date	20	Bonn – Emblème de l'histoire moderne	84	Ludwigshafen – La recette du succès	131
Düsseldorf – Beauté rhénane	26	Brunswick – La puissance du lion	88	Mannheim – Le génie inventif	132
Düsseldorf/Neuss – Port romain	30	Chemnitz – Programme contrasté	90	Mönchengladbach – Métropole du Rhin inférieur	135
Düsseldorf/Ratingen – Petite sœur	31	Darmstadt – Splendeur de l'Art nouveau	92	Münster – Balade à vélo	136
Erfurt – Tournée vers l'Est	32	Francfort – Ivresse des hauteurs	94	Nuremberg – Patrie de l'enfant Jésus	139
Hambourg – Port du monde	35	Francfort/Offenbach – Au cœur de la créativité	99	Nuremberg/Erlangen – Idéal baroque	142
Hanovre – Maison de maître	40	Fribourg-en-Brigau – Ville solaire	100	Nuremberg/Fürth – Le sens de l'histoire	143
Kiel – Port onirique	44	Göttingen – Pépinière de prix Nobel	103	Ratisbonne – La reine des vieilles villes	144
Magdebourg – Double destin	46	Heidelberg – Une histoire d'amour	105	Rostock – La lumière du Nord	148
Mayence – Ville de grande animation	49	Ingolstadt – La fierté de ses habitants	107	La Ruhr – En pleine reconversion	151
Munich – Offensive de charme	52	léna – Incarnation de l'excellence	109	Essen, Dortmund, Bochum, Duisbourg, Oberhausen	
Potsdam – Résidence prussienne	58	Karlsruhe – Ville en éventail	111	Trèves – Jeu antique	161
Sarrebruck – Bonus de sympathie	61	Kassel (Cassel) – Un conte de fées	113	Ulm – Tendue vers le ciel	164
Schwerin – Reflet du ciel	64	Koblenz (Coblence) – Romantisme rhénan	116	Weimar – L'histoire des idées	167
Stuttgart – Ville artistique au cœur du monde	67	Köln (Cologne) – Joyeuse nature	118	Wolfsbourg – Musée de l'architecture	170
Stuttgart/Sindelfingen – Puissance souabe	71	Krefeld – Haut lieu de la mode	123	Wuppertal – L'art du mouvement	172
Wiesbaden – Le goût de l'excellence	72			Wurtzbourg – Splendeur baroque	174

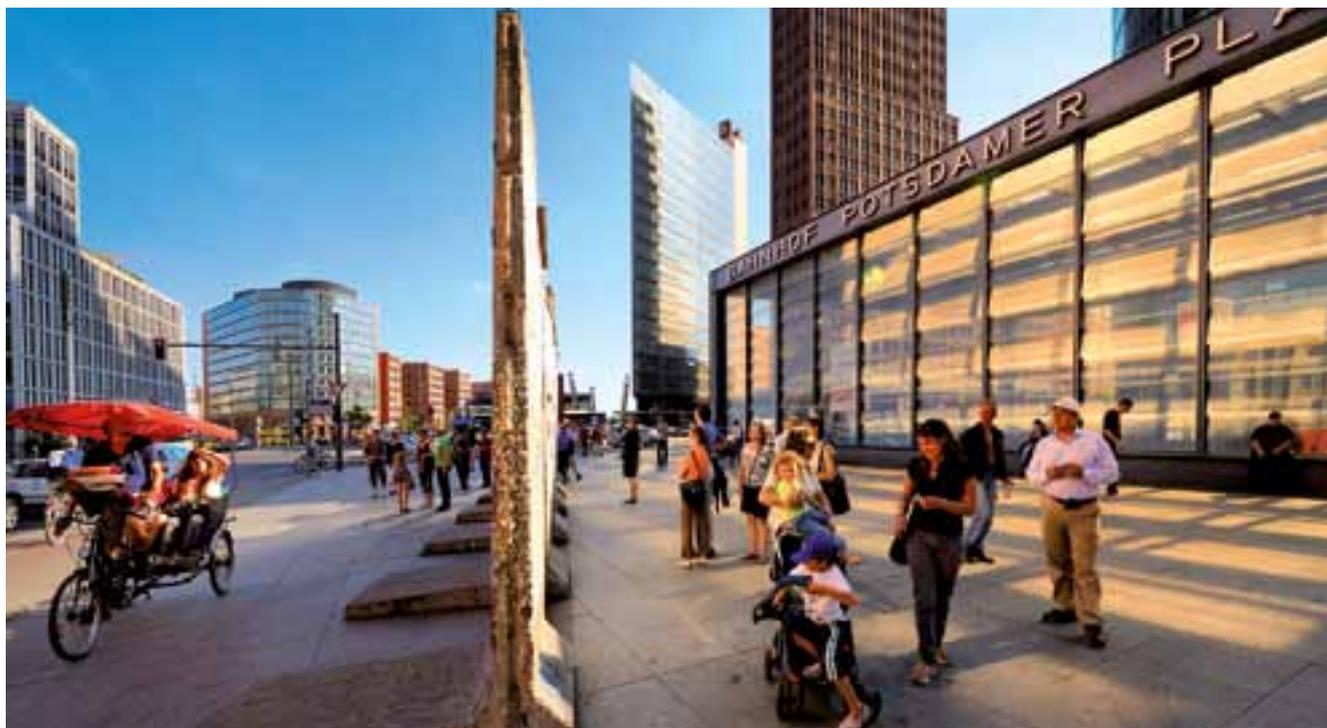
BERLIN

Ouverte sur le monde

BERLIN OU COMMENT UNE MÉTROPOLE SE RÉINVENTE



Quartier du Regierungsviertel



Potsdamer Platz

Ville mondiale au cœur du continent, créative et impulsive comme jamais, attirant des millions de visiteurs, métropole d'une région ouverte, internationale et hospitalière, Berlin est devenue l'emblème d'une nouvelle Allemagne que le monde entier est en train de découvrir. Gaie, exubérante, parfois effrontée mais tolérante, légère et toujours décontractée. « Tout Berlin est un nuage » : plus que jamais, cet ancien dicton reprend tout son sens.

Métropole de la création en Europe : du classique au déjanté

Malgré le chassé-croisé des régents, Berlin est restée et revit un âge d'or plus de 20 ans après la chute du mur. Capitale de la création, eldorado des artistes du monde entier, ville branchée, ville de la mode, ville du design, ville de la musique, et la liste est encore longue. Même si sa transformation se perçoit le mieux à travers son architecture, notamment sur la Potsdamer Platz – monument audacieux et spacieux du postmodernisme – c'est pourtant son climat favorable à la création, sa force inventive, sa volonté infatigable de concevoir qui caractérisent au mieux le nouveau Berlin. Berlin a toujours été un haut lieu de création, que ce soit du temps des rois de Prusse ou au cours de son « âge d'or des années 20 ». Théâtre, danse, littérature, cabaret, musique, peinture : toutes les formes artistiques et l'art sous toutes ses formes ont façonné la ville sur des décennies, voire des siècles.

Un nombre indéfinissable de musées impressionnants, dont beaucoup sont installés dans la partie Est de la ville, non loin du boulevard prestigieux d'Unter den Linden, témoigne de la splendeur de la ville au cours de différentes époques artistiques et culturelles. Mais c'est aujourd'hui différent : l'art y est omniprésent, produit par plus de 20 000 artistes plasticiens, à portée de main dans l'espace public comme dans d'innombrables arrière-cours des quartiers à la mode comme Kreuzberg ou Prenzlauer Berg, visible dans des galeries très stylées comme sur les façades des immeubles ou

un des innombrables snacks de la ville, vous dégusterez son plat national sous la forme de la célèbre « Currywurst » : Berlin et les Berlinoises sont francs, directs et d'un abord facile. Tout simplement à croquer !

L'autre côté de Berlin : rivières, lacs, plages et forêts

Ça aussi, c'est tout Berlin : calme, repos et pure détente. Et pas seulement dans les parcs des districts intérieurs comme le Tiergarten ou le parc du château de Charlottenburg. Cette ville à la plus grande forêt d'Allemagne

« Quoi de mieux pour faire carrière que de vivre à Berlin ? Et quoi de mieux pour vivre à Berlin que de faire carrière ? »

dans des centres culturels alternatifs. Outre les formes d'expression autonomes, Berlin est aussi l'un des centres artistiques les plus captivants et les plus actifs du monde ; des rencontres et des salons de rayonnement mondial s'y tiennent et rencontrent leur public. Quelle que soit votre intention : vous trouverez votre compte à Berlin. Et ceci au propre comme au figuré, car Berlin a su rester une ville vraiment abordable, pour ne pas dire une ville honnête, avec des prix corrects. Vous le constaterez vous-même quand, accoudé à

invite à se détendre et à pratiquer la randonnée sur 29 000 hectares. 360 kilomètres de promenade le long de 13 lacs et de cinq rivières sur territoire urbain embarquent les visiteurs dans un univers hors du tumulte et du vacarme de la métropole. Les lacs entourés de leurs paysages de marais sont de merveilleux paradis naturels, du Krumme Lanke et du Wannsee, un immense prolongement de la Havel, jusqu'au plus grand lac de Berlin, le Müggelsee, au sud-est de la ville.



Porte ouverte sur l'histoire : la porte de Brandebourg

La porte de Brandebourg est l'édifice berlinois le plus connu dans le monde : construite de 1789 à 1791 d'après les plans de C. G. Langhans, elle se situe sur la « Pariser Platz » (place de Paris), en plein centre de la ville. Suite à la construction du mur de Berlin en 1961, elle devint infranchissable pendant 28 ans. Elle incarne le passé et l'histoire de la ville en tant qu'emblème et symbole de la réunification. Six colonnes doriques soutiennent la construction dont les travées sont réservées aux piétons. Le célèbre quadriga figurant la déesse de la victoire Victoria sur un char tiré par quatre chevaux y fut posé en 1794.



Élégance du pouvoir : le quartier du Regierungsviertel

Le chemin qui traverse l'ancien et le nouveau quartier gouvernemental et des ambassades passe par la Wilhelmstraße en direction de la porte de Brandebourg et du Reichstag. L'architecture des bâtiments des ministères, et particulièrement de la Chancellerie, se caractérise par l'alliance réussie de l'existant, de la nouveauté et d'une élégance dénuée d'arrogance. On peut y admirer le bâtiment du Reichstag, une des plus grandes curiosités de Berlin. Sa coupole de verre conçue par l'architecte britannique de renom Norman Foster est devenue une attraction de taille pour les touristes du monde entier.



Rendez-vous des stars : la Berlinale

Plus grand événement culturel de la ville et une des principales manifestations internationales de l'industrie du film, la Berlinale est à l'Allemagne ce que la remise des Oscars est aux États-Unis. Stars et étoiles montantes, art et commerce, paillettes et glamour sont au rendez-vous dans le cadre de festivités grandioses rassemblant 270 000 spectateurs, 4 000 journalistes et où sont présentés jusqu'à 400 films, la plupart du temps en avant-première mondiale ou européenne. Un événement majeur qui ne fait pas l'impasse sur la rencontre et les débats. Film international, cinéma indépendant, cinéma Arthouse, jeunes auteurs, découvertes du cinéma allemand, pays producteurs lointains, cinéma expérimental : la Berlinale réunit tout ce qui touche au cinéma.



Salle du trésor de l'humanité : l'île aux Musées

La « Museumsinsel », classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, est une des grandes attractions du centre de Berlin. Des bijoux culturels d'une valeur inestimable sont rassemblés ici dans un des ensembles de musées les plus importants au monde : l'« Altes Museum », le « Neues Museum », l'« Alte Nationalgalerie », le Bode-Museum et le « Pergamonmuseum » emportent les visiteurs dans un voyage fascinant à travers l'art et la culture de régions et de civilisations comme la Mésopotamie, l'Égypte, la Grèce, Rome, Byzance et le monde arabo-musulman jusqu'au Moyen Âge et à l'époque moderne.



Le musée du Mur à Checkpoint Charlie

Ce musée qui a ouvert ses portes peu de temps après la construction du mur en 1962 au poste-frontière légendaire de Checkpoint Charlie raconte l'histoire de la division de l'Allemagne : il figure parmi les musées les plus fréquentés de la ville. Élevé au rang de symbole de la confrontation entre les puissances mondiales, le poste de Checkpoint Charlie était le plus connu des postes de contrôle en ville. Le Museum Haus am Checkpoint Charlie abrite une exposition permanente sur l'histoire du mur de Berlin et de nombreuses thématiques apparentées : on y apprend tout sur la Sécurité d'État de la RDA, l'opposition au régime, la résistance puis la chute du mur le 9 novembre 1989.



Le Monument à la mémoire des Juifs d'Europe assassinés

Le site du « Monument à la mémoire des Juifs d'Europe assassinés » se situe à l'extrémité nord de la Wilhelmstraße, à proximité immédiate de la porte de Brandebourg, et rappelle que des crimes innombrables ont trouvé leur origine à Berlin. Il se compose de 2 711 stèles installées sur près de 19 000 m² d'après les plans de l'architecte new-yorkais Peter Eisenman. En dessous du champ de stèles à la surface ondulée, un centre d'information souterrain documente la persécution et l'assassinat des Juifs européens à travers une exposition. Un lieu de deuil, de réconciliation et peut-être de pardon, mais en aucun cas d'oubli.



Le Berlin d'autrefois aux Hackesche Höfe

Les Hackesche Höfe racontent la grande et les petites histoires de l'art de vivre à Berlin-Mitte dans un cadre architectural insolite. Ils forment la plus grande cour fermée d'Allemagne et sont classés monuments historiques depuis 1977. C'est un morceau de choix du vieux Berlin qui renaît dans cet ensemble extrêmement apprécié. Il abrite un mélange bigarré de galeries d'art, cinémas, théâtres et variétés, bistros, restaurants et bars, des petites boutiques pittoresques et des vitrines de grandes marques.



Prendre de la hauteur à la Fernsehturm de Berlin

Avec ses 368 mètres de hauteur, la Fernsehturm de Berlin est l'édifice le plus haut d'Allemagne. Cette tour de télévision fut érigée dans le centre historique de Berlin, à côté de l'église médiévale Sainte-Marie et non loin du « Rotes Rathaus » (Mairie rouge), à l'ouest de l'Alexanderplatz. Ses plateformes panoramiques sont un point de vue grandiose sur la ville à 200 mètres de hauteur. La tour ouvrit ses portes en 1969, à l'époque de la RDA et en l'absence de ses architectes qui, dit-on, ne furent pas invités à l'inauguration. La raison en est que les dirigeants de l'époque n'auraient pas apprécié la réflexion en forme de croix que l'on observe sur son revêtement, communément appelée « La vengeance du Pape ».



« The show must go on » au Friedrichstadtpalast

Aucune autre scène d'Allemagne ne s'est illustrée comme le Friedrichstadtpalast dans la tradition du théâtre de revue des années 1920. Paillettes et glamour, des revues hautes en couleur, un spectacle envoûtant de lumières et de couleurs, danse et acrobatie attendent le spectateur – le tout agrémenté de stars internationales qui viennent honorer de leur présence ce haut lieu historique de la culture. Le palais de la Friedrichstraße peut accueillir près de 1 900 spectateurs, ce qui en fait aussi un lieu privilégié pour des événements médiatiques de toutes dimensions.



Lieu de recueillement au Lustgarten : la cathédrale de Berlin

Le « Berliner Dom » (cathédrale de Berlin), construit sur la partie nord de l'île de la Spree, est la plus grande église de Berlin et en même temps le centre de l'Église évangélique en Allemagne. Sa réputation dépassant les simples limites de la paroisse ou de la ville, elle attire chaque année des milliers de visiteurs venus de bien plus loin, d'Allemagne ou de l'étranger. Construite de 1894 à 1905 sur des plans de Julius Raschdorff dans les styles de la Haute Renaissance italienne et du baroque, la cathédrale compte parmi les édifices religieux majeurs d'Allemagne. On accède au portail principal en passant par le petit parc du Lustgarten.



Mémorial pour la paix : l'église du Souvenir de l'Empereur Guillaume

L'église Kaiser-Wilhelm-Gedächtnis-Kirche (communément appelée « Église du Souvenir »), un édifice néo-romantique orné d'éléments gothiques, fut inaugurée le 1^{er} septembre 1895. Des artistes de renom œuvrèrent à ses mosaïques, reliefs et sculptures grandioses. L'église fut détruite par un bombardement en novembre 1943 ; sa tour en ruine fut élevée en mémorial puis considérée comme l'emblème de Berlin Ouest. La nouvelle Église du Souvenir conçue par Egon Eiermann fut inaugurée en décembre 1961. Elle est connue dans le monde entier pour ses vitraux bleus et son acoustique exceptionnelle : on peut y entendre une aiguille tomber.



La qualité a son prix au Quartier 206

Le rendez-vous incontournable de la mode, de la cosmétique et du design d'intérieur de luxe. Ce quartier abrite des boutiques DKNY, Etro, Strenesse, Gabriele Strehle, Gucci, l'opticien B54 et le magasin de meubles Out of Asia. Son architecture composée de prismes en verre, d'un patio méditerranéen et de mosaïques vénitienes est particulièrement remarquable. C'est un temple de la consommation de luxe. Le Department Store 206 offre une fine sélection des marchandises les plus raffinées (et les plus chères), de collections et de confection qui arrivent ici en exclusivité sur le marché allemand.



Advertisement

Deux mille ans d'histoire germano-juive

Le « Jüdisches Museum » (Musée juif) de Berlin est un passage obligé à chaque visite de Berlin. Son exposition permanente dans le cadre impressionnant recréé par l'architecture de Daniel Libeskind emporte le visiteur dans un voyage de découverte à travers l'histoire germano-juive. Des objets d'usage courant et d'art, des photos et des lettres, des éléments interactifs et des bornes médias racontent l'épopée de la culture juive en Allemagne en 13 étapes du Moyen Âge à nos jours et illustrent les nombreuses interactions entre la vie de la communauté juive et l'histoire allemande. Des expositions temporaires complètent ce programme. www.jmberlin.de



Advertisement

Deutsches Historisches Museum

Le « Deutsches Historisches Museum » (Musée historique allemand) se compose aujourd'hui de deux bâtiments : l'arsenal baroque insolite de l'avenue Unter den Linden abrite une exposition permanente sur l'« histoire de l'Allemagne à travers images et témoignages » qui rassemble plus de 8 000 objets touchant à l'histoire de l'Allemagne dans le contexte européen. Le hall d'exposition moderne conçu par le célèbre architecte sino-américain I. M. Pei présente sur quatre niveaux de nombreuses expositions temporaires ayant trait à des événements historiques majeurs. www.dhm.de



Au fil du temps : le cimetière juif de Weißensee

Le cimetière juif de Weißensee est l'un des plus impressionnants d'Europe. Les noms qui s'y trouvent témoignent de l'âge d'or de la communauté juive au XIX^e et au début du XX^e siècle, mais aussi du drame de sa disparition. Aménagé en 1880, c'est le plus grand cimetière juif d'Europe préservé, par sa surface et ses 115 000 tombes. Il est classé monument historique depuis les années 1970. On y trouve des monuments funéraires de citoyens juifs méritants le long de ses allées et alignements mis en valeur ; une stèle rappelle la mémoire des victimes de la persécution nazie.



Le Wannsee, paradis vert des sports aquatiques

Le Wannsee attire les Berlinoises dès que le soleil brille. Car outre ses magnifiques chemins de promenade à l'écart du tumulte de la ville, le Wannsee est un véritable paradis pour les amateurs de sports nautiques. À quelques pas de la gare de Wannsee, on peut s'y adonner aux joies de la baignade, de la plongée, du canoë, de l'aviron ou de la voile, et passer une belle journée. Un tour sur le lac permet d'apercevoir les jardins prolifères joliment aménagés des environs et de faire une halte dans les nombreuses petites baies pour pique-niquer. Et la fameuse bière locale Berliner Weiße se laisse tout aussi bien apprécier dans l'ombre des ginguettes.



Les Musiciens de Brême devant l'ancien Hôtel de ville

MUSICIENS DE BRÊME ET VIEILLE VILLE PLEINE DE CLOUS

Dialogue urbain



Une ville moderne pleine de vie chargée d'un grand passé maritime : ces racines ont offert une place de rang international à cette ville ouverte sur le monde. Libéralité et tolérance, fruits d'une évolution au fil des siècles, prédominent dans une atmosphère de rencontre. On le ressent à chaque pas : il fait bon vivre ici. Conserver l'ancien, s'essayer à la nouveauté – voici depuis toujours le secret de la réussite brémoise.

Une histoire à fleur de peau et un âne qui exauce des vœux

L'histoire de la ville remonte à plus de 1 200 ans et on la découvre intensément au détour des alignements baroques et Renaissance grandioses qui se dressent sur la place du Marché, à son Hôtel de ville et à la statue de Roland, aux nobles maisons patriciennes et au « Schütting », la chambre de commerce riche de tradition de Brême.

Pas besoin d'un plan pour faire le tour des principales curiosités de la ville : 2 000 clous de laiton et d'acier indiquent le chemin du « Liebfrauen-Kirchhof » (église Notre-Dame) en passant par la « Marktplatz » (place du Marché) pour rejoindre la Böttcherstraße, une ancienne ruelle d'artisans, devenue aujourd'hui un haut lieu d'art et de culture qui rayonne dans l'histoire européenne. Les Musiciens de Brême accompagnent aussi le

promeneur sur cette « Nagelroute » (Route des clous). Ce conte est connu dans le monde entier et associé depuis les frères Grimm à la ville de Brême au même titre que son Hôtel de ville et Roland. Au fait : toucher les pattes de l'âne porte chance ! Et on peut même formuler un vœu si on a l'art et la manière. Pour cela, il faut frotter les pattes de l'âne des deux mains. Les Brémois vous diront que deux ânes se rencontrent si vous n'utilisez qu'une seule main !

Se régaler au bord et sur l'eau

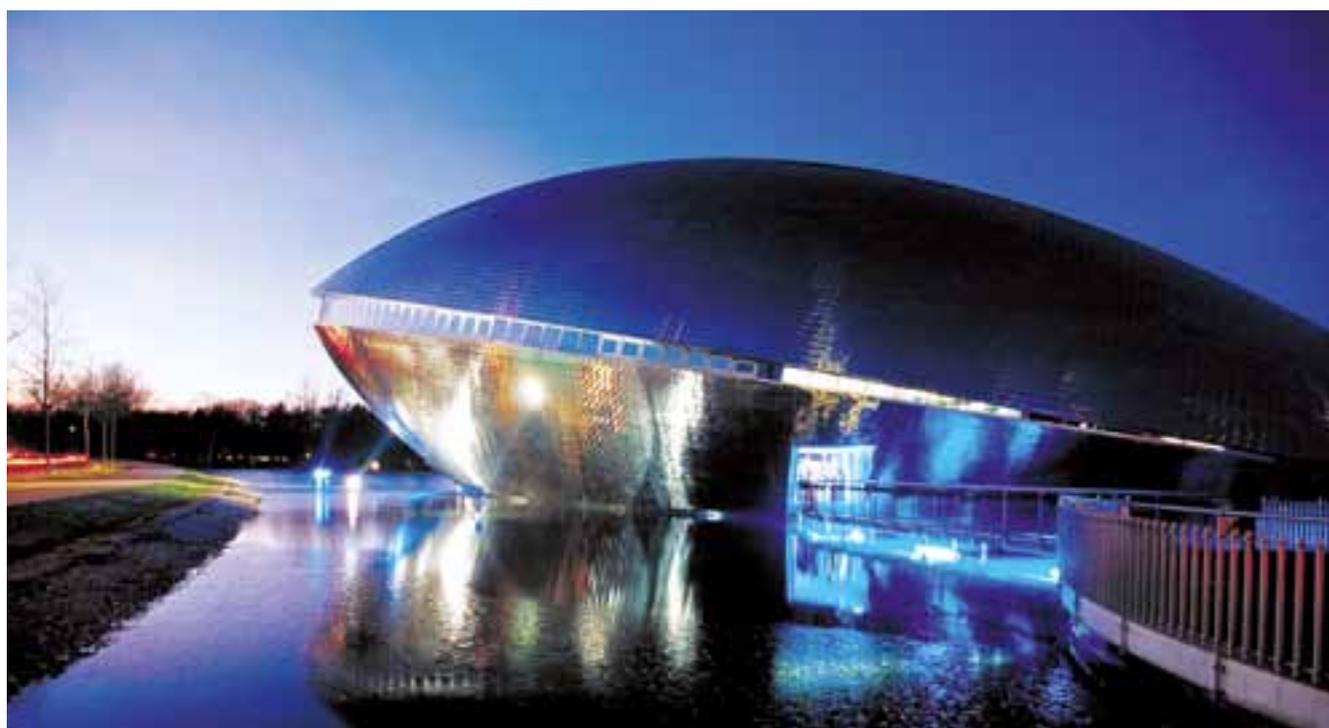
Les Brémois ont incontestablement du goût : entre café de renommée mondiale, chocolats fins, épices rares, spécialités de poissons alléchants et des bières commercialisées au niveau international, on a l'embarras du choix dans plus de 1 000 tavernes et cafés, restaurants, bistrot et bars. Tout comme dans de magnifiques boutiques qui semblent appartenir à un autre temps.

En plein centre et à quelques pas de la place du Marché, à quelques encablures des Musiciens de Brême se situe la « Schlachte », une nouvelle promenade aménagée sur les berges de la Weser. Par beau temps, la vie y bat son plein et l'on apprécie la vue sur l'eau des terrasses et des jardins. Pendant la saison estivale, la Schlachte accueille ses visiteurs jusqu'à minuit sur près de 2 000 places assises dans les jardins de bière et d'été. On se rendra à l'embarcadere du « Martinianleger »

sur la Schlachte pour effectuer une croisière sur la Weser ou dans le port. À Brême, on peut aussi apprécier la bonne cuisine sur l'eau : des bateaux attendent les visiteurs devant la Schlachte pour leur offrir une cuisine variée entre « Dîner des pirates » et circuit « Kohl und Pinkel » (chou et saucisse fumée au gruau), le plat national d'Allemagne du Nord composé de chou frisé, de saucisses fumées, de lard, de filet de porc et de Pinkel.

À l'aval du fleuve, les traditions maritimes sont tout aussi bien préservées au quartier du Vegesack. On y découvre un univers varié avec ses jolies capitaineries et son quartier portuaire, ses festivités maritimes et toute une offre de circuits sur la Weser et le Lesum. Le bateau-école Deutschland, le seul trois-mâts conservé de l'histoire de la marine allemande, mouille depuis 1996 à Vegesack. On peut non seulement le visiter mais aussi y passer une nuit : impossible de trouver mieux pour revêtir l'habit de marin.

Universum Science Center de Brême





Patrimoine culturel mondial et cave à vin : l'Hôtel de ville

L'Hôtel de ville de Brême, construit dans les années 1405 à 1408 en plein cœur de la vieille ville, est l'un des monuments les plus remarquables du gothique et de la Renaissance de la Weser en Europe. Cet édifice somptueux abritant de belles salles de réception a été classé en 2004 au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO en tant que témoin de l'autonomie et de la souveraineté des villes du Saint-Empire romain germanique. Il ne fait pas partie du patrimoine mondial, mais il vaut quand même le coup d'œil : le restaurant de l'Hôtel de ville « Ratskeller » renferme la plus grande cave de vins allemands.



De l'art contemporain dans des vieux murs : le Weserburg

Au cœur de la Weser, le château fort du Weserburg abrite le « Museum für moderne Kunst » (Musée d'art moderne) et un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le premier musée de collectionneurs d'Europe est réparti sur quatre vieux greniers qui hébergeaient une torréfaction jusqu'en 1982. Avec sa surface d'exposition de 6 000 m², il figure parmi les plus grands musées d'art contemporain en Allemagne et jouit d'une forte reconnaissance internationale depuis sa fondation en 1991. Au « Neues Museum Weserburg » (Nouveau musée de Weserburg), on peut admirer les œuvres originales d'artistes marquants de l'art contemporain tout en découvrant un concept de musée inhabituel.



Une nouvelle vie dans un vieux quartier : l'Überseestadt

Depuis une dizaine d'années, le projet d'urbanisme de l'Überseestadt Bremen – un des plus importants d'Europe – se développe rapidement en un nouveau quartier plein de vie. La promenade sur berges « Schlachte » a été rallongée pour rejoindre agréablement l'Überseestadt en passant par les quartiers de Stephanieviertel et de Hansequartier. Une économie et une industrie portuaire traditionnelle subsistent et confèrent au quartier un charme particulier. L'« Europahafen » (port de l'Europe) est le cadre de festivals de plein air et de marchés réguliers qui prennent place tout autour de l'entrepôt XI rénové, sur le port spécialisé dans le bois et les fabriques.



Des maisons alignées comme un enfillement de perles : le quartier du Schnoorviertel

Ce quartier tire son nom des alignements de petites maisons à colombage des XV^e et XVI^e siècles séparées par d'étroites ruelles tortueuses comme des perles sur une ficelle, que l'on appelle en bas allemand « Schnoor ». Une autre interprétation possible est que cette partie de l'ancien quartier des pêcheurs était habitée par les fabricants de filets de pêche. Dans ce quartier situé aux abords immédiats de la Weser, les visiteurs viennent flâner entre ateliers d'orfèvrerie et d'artisanat, se reposer dans un des nombreux cafés et restaurants ou fouiner dans les nombreuses petites boutiques.

La Brême historique



ville
à vivre

Venez savourer le patrimoine mondial de l'UNESCO
dans la ville hanséatique

L'hôtel de ville de Brême compte avec la statue de Roland sur la place du marché au patrimoine mondial de l'UNESCO. Venez découvrir cette magnifique bâtisse et la symbolique « statue de la liberté » de même que les autres joyaux de la ville hanséatique sur la Weser, le quartier ancien du Schnoor, la vivante promenade de la Weser le long du quai Schlachte et les musiciens de Brême tout droit sortis de leur conte.

www.bremen-tourism.de



 GERMAN WORLD HERITAGE SITES

Voyage forfaitaire « Brême patrimoine mondial »

- 2 nuits avec petit-déjeuner
- 1 visite guidée de l'hôtel de ville
- 1 assiette dégustation brêmeoise
- 1 entrée au musée Focke
- 1 carte-attractions Brême
et autres prestations

a partir de **128,-** €

Prix par personne en chambre double

Réservez ici
votre séjour à Brême :

+49 (0) 421 30 800 10

www.bremen-tourism.de



BTZ

BREMER TOURISTIK-ZENTRALE
Gesellschaft für Marketing und Service mbH

Nostalgie des pays lointains

ENTRE UNIVERS MARIN ET « KLABAUTERMANN »

La ville et la marine : voici ce qui forme l'unité de Bremerhaven. C'est l'essor de la navigation à voile vers l'outre-mer au XIX^e siècle qui fut à l'origine de la fondation de la ville en 1827, et Bremerhaven conserve encore aujourd'hui une bonne partie du patrimoine maritime allemand avec ses chantiers navals, son port maritime international, ses importants musées, ses instituts de recherche et ses équipements culturels.

De Bremerhaven vers le Nouveau Monde

La ville hanséatique de Brême située à 60 kilomètres en amont recherchait un port directement sur la mer. Elle a donc racheté un morceau de terre au royaume d'Hanovre où fut aménagé un bassin artificiel, celui du Vieux Port. Les équipements portuaires n'ont jamais cessé de s'étendre, et cette ville nouvelle s'est rapidement développée en un important port international de navigation et de pêche. Son fer de lance était cependant le service de lignes régulières vers New York,

exploité par la compagnie nord-allemande renommée Lloyd de Brême avec de grands volumes de passagers en partance de Bremerhaven. Des millions d'émigrants en quête d'une vie meilleure aux États-Unis ou en Amérique du Sud abandonnèrent le vieux continent sur les quais de Bremerhaven. Leur dernier regard se portait alors sans doute sur le phare de Brinkamahof, qui se dressait encore à l'époque hors de la ville. En 1980, on l'a déplacé de 6 kilomètres pour l'installer directement sur le port de pêche, où il est devenu aujourd'hui un nouvel emblème de la ville – et son plus petit bistrot.

Le grand Musée historique de Bremerhaven témoigne des phares et des nombreuses autres facettes de la vie maritime. Il se situe dans le plus beau quartier de cette ville de marin, presque en plein centre et quand même intégré dans un écrin de repos et de nature, et fascine par son architecture audacieuse et visionnaire tout en s'attachant à suivre un modèle de modernité et d'intense activité. Histoire, passé et avenir de toute la

région y sont déclinés sous de multiples formes à la portée de tous. Le musée, qui a ouvert ses portes en 1906, a célébré son centenaire en 2006 et vaut toujours le détour.

Du bon esprit sur les vieux bateaux

Le « Klabautermann » est aussi chez lui à Bremerhaven. Non loin du « Deutsches Schifffahrtsmuseum » (Musée allemand de la marine) se dresse une fontaine ornée d'un nain : le « Klabautermann ». Selon la croyance populaire, il s'agirait d'un lutin qui habite sur les navires en bois, pas plus haut que deux pieds, et qui incarnerait l'esprit d'un homme mort dont l'âme aurait d'abord occupé un arbre. Lorsqu'on utilise cet arbre pour en faire le mât d'un bateau, cet esprit se transforme en « Klabautermann » qui se tient en protecteur du navire et de son équipage malgré ses sautes d'humeur. Une belle légende – qui ne peut provenir que d'une ville aussi portée sur la mer que Bremerhaven.

Panorama sur le port





Adieu, Vieux Continent : la « Deutsches Auswandererhaus » (Maison allemande des émigrés)

Au musée de la Deutsches Auswandererhaus, par ailleurs élu Musée européen de l'année 2007, les visiteurs emboîtent le pas à plus de sept millions d'émigrants partis vers le Nouveau Monde. Des pièces aménagées, des installations sonores et la technique la plus moderne en matière d'exposition les emportent dans un voyage captivant à travers l'histoire des migrations. Chaque visiteur reçoit la biographie d'un émigrant qui l'accompagne tout au long de ce parcours historique : du départ à la terre d'accueil, des conditions de traversée au nouveau départ aux États-Unis, en Argentine ou au Brésil.



On y passe du chaud au froid : la « Klimahaus »

La « Klimahaus Bremerhaven 8° Ost » est un univers d'apprentissage et de découverte fascinant. Reposant sur des bases scientifiques, il sensibilise petits et grands à la thématique complexe du climat. Des espaces découverte des zones climatiques de la Terre, des installations multimédias, des pièces d'exposition interactives, des aquariums et bien plus attendent les visiteurs. La thématique du climat se décline à travers trois secteurs indépendants en faisant appel à tous les sens, par la sensation d'un froid sec, de la chaleur humide et de l'hyper-chaleur et en illustrant comment les hommes ont réussi à s'adapter aux conditions climatiques les plus difficiles.



Revisiter la culture portuaire : les « Havenwelten Bremerhaven »

Cette ville maritime ouvre un nouveau chapitre de son histoire : les « Havenwelten Bremerhaven » (univers portuaires de Bremerhaven) plongent le visiteur dans une exploration inoubliable autour du Vieux et du Nouveau port dans la cité de Weserdeich. Ce nouveau centre d'attraction présente des curiosités uniques comme la « Klimahaus » et la « Deutsches Auswandererhaus », auxquelles viennent s'ajouter le « Zoo am Meer », le sous-marin Wilhelm Bauer exposé par le DSM et des hôtels et restaurants de première catégorie. Ce projet monumental achevé en juin 2009 et représente un afflux supplémentaire de visiteurs pouvant atteindre un million.



Musées de la marine et bateaux-musées

On peut admirer de nombreux bateaux-musées entre la zone piétonne et le « Deutsches Schifffahrtsmuseum (DSM) » (Musée allemand de la Navigation), situé dans le quartier historique du port de Bremerhaven. Le jardin paysager parsemé de grands objets maritimes sur terre ferme et de dix vestiges de la flotte du musée se conjugue avec les fonds exposés du DSM et l'environnement chargé d'histoire maritime pour former un ensemble insolite et représentatif de l'histoire de la marine allemande. Le grand voilier de commerce en bois « Seute Deern », dernier au monde, constitue une pièce maîtresse du musée.

Un emblème de longue date

Les bijoux artistiques du pays n'ont pas été répartis équitablement à travers les villes allemandes. Car Dresde en a tant amassé au fil des siècles que le visiteur ne peut que rester coi devant la splendeur et l'abondance du patrimoine culturel en présence. Les Dresdois s'étant attachés à rassembler ces éléments au creux d'une magnifique vallée, cet étonnement se transforme rapidement en pur enthousiasme.

Une œuvre globale d'architecture et de paysage

Dresde, capitale de l'état libre de Saxe, ensorcelle ses visiteurs depuis toujours par son mélange fascinant de tradition et de modernité. Le charme particulier de la ville de résidence des princes électeurs et des rois saxons se dévoile au cours d'une balade à travers son centre-ville de toute beauté, qui porte bien son nom de « Florence de l'Elbe ».

Sur sa rive gauche, au détour d'un gracieux méandre du fleuve, se trouve le centre de Dresde, dont le visage est marqué par de magnifiques édifices de la Renaissance, du baroque et du classicisme. Que l'on porte son regard de part et d'autre des ponts sur l'Elbe ou sur les deux berges : c'est une ville au patrimoine culturel de rang mondial qui s'affiche sous nos yeux. Malgré les graves destructions qu'elle a subies au cours de la Deuxième Guerre mondiale, la vieille ville a

pu conserver ses beaux ensembles ou les reconstruire. Frauenkirche (cathédrale Notre-Dame), palais du Zwinger, opéra du Semperoper, châteaux sur l'Elbe ou cité-jardin de Hellerau : Dresde va vous ravir quel que soit votre point de vue. Le présent n'est pas en reste dans son dialogue continu avec cet héritage grandiose, ainsi la « Neue Synagoge » (Nouvelle synagogue), le « UFA-Kristallpalast » (Palais de cristal UFA) ou la gare centrale dont l'architecte vedette Sir Norman Foster a recouvert la superstructure de fer par une membrane translucide de Teflon. Peter Kulka a conçu le toit transparent d'une petite cour du Château de la Résidence, et Daniel Libeskind a fourni le schéma de l'extension et du réaménagement du « Militärhistorisches Museum » (Musée militaire).

Un régal pour les yeux et les oreilles : des musées et des orchestres de renommée mondiale

Le prince électeur Auguste le Fort et ses successeurs ont installé avec goût et passion des musées uniques en leur genre, tels que le « Grünes Gewölbe » (la Voûte verte), la « Türkische Cammer » (le Cabinet turc) ou la « Gemäldegalerie Alter Meister » (Galerie de Peinture des Maîtres Anciens), connue dans le monde entier pour la Madone de Rafael. 44 musées, 56 galeries et 36 planches garantissent plaisir et régal intellectuel pour tous les goûts. La réouverture de l'Albertinum, qui abrite la « Galerie Neue Meister » (Galerie des Maîtres nouveaux) et

la collection de sculptures, est un événement. La ville de Dresde passionne également les mélomanes du monde entier – et ce depuis près de 700 ans.

Les orchestres de l'opéra du Semperoper, de la Staatskapelle, de la Philharmonie et du Kreuzchor enthousiasment les foules ; des festivals attractifs, des productions théâtrales et de danse ainsi que des événements majeurs sont d'excellents prétextes pour venir visiter cette ville.

L'autre côté de Dresde : nature et délices

Pique-nique au vert avec vue sur le château et la cathédrale, promenade en bateau à vapeur historique sur fond musical Dixieland, châteaux qui surplombent la ville, jardins de bière plantés dans des prairies odorantes : outre le grand art, Dresde possède de nombreuses qualités insoupçonnées. L'Elbe s'écoule sans aucun obstacle sur un écrin de verdure de 23 kilomètres à travers la ville. La piste cyclable de l'Elbe sinue à travers les prairies et permet de rejoindre tranquillement le Château de Pillnitz en seulement une heure à partir du centre-ville, en passant à côté de collines viticoles et de jolis villages pittoresques. De plus, ce paysage fluvial offre un cadre d'exception pour l'organisation de nombreux concerts en plein air tels que les Nuits du film sur la rive de l'Elbe, la « Elbhauptfest » (Fête du coteau de l'Elbe) et des concerts dans les parcs romantiques des châteaux de l'Elbe.



Sculpture de la « Völkerfreundschaft » (amitié entre les peuples)



La basilique Saint-Pierre du protestantisme : l'église Notre-Dame

Cette pièce maîtresse réalisée par George Bähr fut l'emblème de l'aisance et de la foi des Dresdois pendant 250 ans. Construite de 1726 à 1743 et détruite après 1945, cette église est devenue un mémorial pour la paix et un symbole de réconciliation. Ayant retenu l'attention au niveau mondial lors de sa nouvelle inauguration en 2005, des concerts scintillants, des messes envoûtantes et des visites libres permettent de participer pleinement à cet événement qu'est l'église Notre-Dame.



Le cinéma le plus insolite d'Allemagne : l'UFA-« Kristall »-Palast

Ce complexe cinématographique original a été conçu par le cabinet d'architectes viennois Himmelb(l)au dans les années 1997/98. Sa structure de verre qui se dresse vers le ciel incarne un exemple de déconstructivisme formant un contraste marquant avec les barres d'immeubles environnantes de l'époque de la RDA. Sa façade extérieure allie les contraires dans une architecture de béton, acier et verre. Les panneaux de verre formant le revêtement extérieur sont maintenus par une ossature d'acier visible et confèrent un aspect cristallin au bâtiment qui lui doit son nom.



Un édifice et une acoustique en grande pompe : le Semperoper

L'opéra du Semperoper, construit par Gottfried Semper de 1838 à 1841, accueille le « Staatsoper Dresden » en résidence, qui s'enorgueillit d'une longue tradition. Staatskapelle Dresden ». Une architecture subtile alliée à une acoustique incomparable font de ce temple de l'art un des fers de lance de l'architecture théâtrale du XIX^e siècle et un des plus beaux opéras du monde. Ce bâtiment somptueux érigé dans le style de la Haute Renaissance italienne se distingue par son aménagement intérieur fascinant ; ses murs, salles et couloirs sont richement décorés.



De l'art dans la cité-jardin : le théâtre Hellerau

Le théâtre Hellerau fut construit en 1911 dans la première cité-jardin d'Allemagne, d'après les plans de l'architecte Heinrich Tessenow. Dans ce berceau du style Bauhaus, le mythe d'Hellerau renaît et reprend ses aspects fascinants d'autrefois devant les portes de Dresde, en un haut lieu artistique. Le théâtre abrite depuis 2004 l'« Europäisches Zentrum der Künste Hellerau » (Centre européen des arts d'Hellerau), qui a pour vocation de favoriser l'interdisciplinarité dans les arts tout en se consacrant à l'Avant-garde européenne. Son programme réunit du théâtre, de la danse, de l'art médiatique, de l'art plastique, des performances et de la musique.



Un chef d'œuvre de génie civil au Bürgerviertel : le « Blaues Wunder » (la « Merveille bleue »)

Les coteaux de l'Elbe à Loschwitz sont un site d'habitation de prédilection pour le paysage magnifique et la vue imprenable qu'ils offrent. Ce pont fut considéré en son temps (de 1891 à 1893) comme une véritable merveille avec son ossature en acier formant un trait bleu clair entre Loschwitz und Blasewitz : il lui doit ainsi son surnom de « Blaues Wunder ». Son avenir fait l'objet de discussions entre spécialistes depuis des années, et on prévoit actuellement de prolonger son utilisation jusqu'à 2030. Deux funiculaires partent de la Körnerplatz et desservent les différents niveaux des coteaux de l'Elbe.



Les beaux jours de la Voûte verte

La « Grünes Gewölbe » (Voûte verte), ancienne salle du trésor de la Maison de Saxe-Wettin, présente des chefs d'œuvre de joaillerie et d'orfèvrerie sur près de 2 000 m² et attire des milliers de visiteurs chaque année. Toute visite de la Voûte verte requiert un minimum de préparation, car l'entrée dans cet antre historique fascinant est limitée à une centaine de visiteurs par heure. Le ticket d'entrée est uniquement valable pour un créneau horaire précis. Cela permet à chacun d'admirer les trésors du musée en toute sérénité et sans bousculade.



À la table des princes électeurs : le Dresdner Zwinger

Ce chef d'œuvre d'architecture figure parmi les fleurons du baroque tardif en Europe. La « Kronentor » ou porte de la Couronne, à la coiffe d'or, est un des emblèmes de la ville de Dresde. Le palais du Zwinger était le lieu des festivités de la cour et ses bâtiments hébergeaient déjà les collections artistiques des princes électeurs, une bibliothèque, la Galerie de peinture des Maîtres anciens, la « Rüstkammer » (Salle d'armes), la Collection de porcelaines, le « Tierkundemuseum » (Musée de zoologie) et le Salon de mathématiques et de physique. La cour est un lieu enchanteur avec ses jeux d'eau audacieux et son décor de rêve, et le cadre idéal de manifestations de plein air en été.



Entre fumée bleue et Orient : le Yenidze

Le Yenidze est l'ancienne manufacture de cigarettes de Dresde. Il tire son nom d'une ville du tabac dans l'ancien Empire ottoman aujourd'hui appelée Genissea. L'architecte Martin Hammitzsch a conçu ce bâtiment en 1909 dans le style d'une mosquée, en le dotant d'une coupole de verre et en donnant l'aspect d'un minaret à sa cheminée. La coupole en verre coloré a été restaurée dans des tons plus neutres en 1966, alors que le Yenidze servait d'entrepôt et de bâtiment d'administration au Dresdner Tabakkontor. Après une restauration à l'identique, le bâtiment a rouvert ses portes en 1996 sous la forme d'un immeuble de bureau accueillant un restaurant public sous sa coupole.



Jamais deux sans trois : les châteaux de l'Elbe

Le château d'Albrechtsberg, le Lingnerschloss et le château d'Eckberg, composant l'ensemble des « trois châteaux de l'Elbe », se situent à 3 kilomètres environ à l'est du centre-ville, sur le coteau de la ville de Radeberg. Vus de la rive opposée de l'Elbe, ils forment un paysage impressionnant. Ces trois édifices ont été construits entre 1850 et 1861 sur le terrain d'un ancien vignoble et font partie d'un vaste parc à l'anglaise. Dans la journée, on peut y pénétrer librement à travers plusieurs portes le long de la route Bautzener Landstraße et par une porte donnant sur la piste cyclable de l'Elbe.



Une république alternative : le quartier baroque et branché de Neustadt

Le quartier de Neustadt, où règne une atmosphère cosmopolite, est le quartier le plus animé de Dresde. De nombreux artistes, musiciens, jardiniers de balcon, sauveurs du monde et étudiants sont venus s'y installer. Il abrite plus de 150 bistros en tout genre, cafés-théâtres, galeries, ateliers, clubs de musique et boutiques originales dans un labyrinthe romantique de ruelles tortueuses et de petites arrières-cours. Le festival traditionnel d'art et de culture de la « Bunte Republik Neustadt » (République bariolée de Neustadt) compte parmi les festivals de rue les plus connus dans toute l'Allemagne.



La Manufacture en verre ou comment construire des voitures aujourd'hui

La « Gläserne Manufaktur » (Manufacture en verre), conçue par le cabinet d'architectes munichoïses Gunther Henn, est le fer de lance de la construction automobile et une vitrine de l'innovation en matière d'architecture : lisse, aseptisée, privilégiant le verre et translucide. L'édifice de prestige de l'État libre de Saxe et du groupe Volkswagen répond à l'objectif de replacer le mythe de la célèbre ville baroque dans une ambiance futuriste et dans un écrin de verdure. À l'exception des carrosseries, toutes les pièces sont acheminées de la plateforme logistique VW à la gare de Dresde-Friedrichstadt et à l'usine par le tramway CarGoTram, dans un souci de protection de l'environnement.



Architecture et shopping d'exception : la Markthalle de Neustadt

Baignée de lumière, ornée de rambardes en fer forgé et traversée d'escaliers en fer décorés et de lanternes de style Gründerzeit, la « Neustädter Markthalle » (les Halles de Neustadt) replace le visiteur dans une ambiance de marché du début du siècle dernier. Depuis sa reconstruction achevée en 1999, elle brille à nouveau de ses mille feux et offre un mélange fascinant d'architecture traditionnelle et de shopping moderne sur quatre étages. Ce n'est pas seulement pour sa voûte remarquable que ce bâtiment est considéré comme une des halles les plus belles d'Allemagne, et une rareté sur le plan architectural.

DRESDE

À la rencontre de la beauté.



Highlights 2011

- › Festival de musique de Dresde,
direction: Jan Vogler
du 18 mai au 5 juin 2011
- › 175 ans de navigation à vapeur saxonne
Festivités du 1er mai au 21 août 2011
- › Festival du Zwinger de Dresde,
mise en scène: Dieter Wedel
du 5 au 21 août 2011

Foto Dresden: Sylvio Dittrich - Foto Geigerin: Fotolia © Coka

Dresden.
Dresden



www.dresden.de/highlights · Info & Buchung: +49 (351) 50 16 01 50



ENTRE CAFÉS MONDAINS ET TAVERNES DE BIÈRE : DÜSSELDORF

Beauté rhénane

Si l'on y regarde à deux fois, Düsseldorf, capitale de la Rhénanie du Nord-Westphalie, ne se situe pas uniquement sur le Rhin, mais aussi sur la petite rivière de la Düssel. On peut l'apercevoir entre la Liefergasse et la Burgplatz quand on déambule dans le noyau historique de la ville,

entre la basilique Saint-Lambert et la « Schlossturm » (Tour du château). À l'époque de la création de la ville, on était loin de penser qu'une métropole économique, de la mode et de la culture de rang international se développerait ici, mais celle-ci est vraiment à cheval sur le Rhin.

Le soir au comptoir, la journée au musée

La vieille ville avec ses ruelles pittoresques est toujours aussi appréciée, et est connue des noctambules comme le plus long comptoir du monde. Les amateurs de culture se sentiront aussi chez eux : des manifestations



Le Medienhafen

comme le « Altstadtberbst » (Automne de la vieille ville) attirent les foules. En outre, la vieille ville abrite de nombreux musées, galeries et curiosités de taille, dont de nombreuses belles églises anciennes que l'on découvrira au mieux à travers un circuit. Question culture, les nombreux musées et la célèbre Académie des Beaux-arts de Düsseldorf ont fortement contribué à la bonne réputation de la ville en la matière. À ceci vient s'ajouter la Quadriennale avec son programme de haut vol, qui se déroule tous les quatre ans et qui place Düsseldorf au centre de l'attention artistique internationale.

Galerie de célébrités de Düsseldorf : Heinrich Heine et les Toten Hosen

Les Düsseldorfois se targuent de posséder deux grands noms de la littérature : Heinrich Heine et Johann Wolfgang von Goethe. L'institut Heinrich-Heine est consacré à la vie et à l'œuvre de ce poète et rappelle la mémoire du grand enfant de la ville à travers une bibliothèque patrimoniale et nombre d'expositions. L'esprit de son temps revit au Goethe-Museum, où de nombreuses pièces d'exposition rappellent le génie de cet écrivain. Tous aussi géniaux, Robert Schu-

mann, Felix Mendelssohn-Bartholdy et Johannes Brahms ont composé et dirigé des œuvres musicales à Düsseldorf – et ont ainsi contribué à sa réputation de ville de la musique. Le répertoire musical classique prend surtout place aujourd'hui dans la « Tonhalle », la salle Robert-Schumann et la « Kammermusiksaal » (Salle de musique de chambre) du Palais Wittgenstein. Les amateurs d'autres époques et genres musicaux trouveront aussi leur compte dans cette métropole rhénane, à l'image des fans des « Toten Hosen ». S'ils ne se réclament pas du répertoire classique, ils sont néanmoins devenus un classique dans leur genre.

On retrouve presque tous les établissements artistiques de Düsseldorf sur un axe qui s'étend du centre culturel de l'« Ehrenhof » jusqu'à la « Ständehaus » (siège des États provinciaux). Des édifices tels que l'« Ehrenhof » expressionniste, le « Kunstmuseum K20 » (Musée des Beaux-arts K20) ou la « Ständehaus » avec sa coupole de verre sont autant de chefs-d'œuvre remarquables disposés tout au long de cet axe.

Des parcs accueillants et une des plus belles places d'Allemagne

Après tant d'art et de culture, on peut aller se détendre dans des parcs splendides. Par exemple au « Hofgarten » (Jardin de la cour), entouré d'arbres, d'étangs et de fontaines romantiques. Ou bien au parc du Lantz'schen, aménagé façon jardin anglais tout autour d'une maison de maître de style classiciste. Le Nordpark enfin est sans doute le parc le plus joliment aménagé de la ville : des champs de fleurs à perte de vue, des monuments, jeux d'eau, le Jardin japonais, des espaces de jeu et de détente ainsi que l'Aquazoo créent des relations harmonieuses entre nature et loisirs. Mais le meilleur moyen de se détendre est encore d'aller s'asseoir devant une « Altbier » (bière de fermentation haute) sur la Burgplatz tout en appréciant la vue sur le Rhin. L'espace aménagé autour de la « Schlossturm » a été classé parmi les plus belles places d'Allemagne.

À juste titre, comme on s'en rend compte dès le premier coup d'œil. En début de soirée et en fin de semaine, tout Düsseldorf vient se rencontrer sur l'escalier monumental attenant. Et l'on comprend tout-à-coup pourquoi cette ville a gagné sa réputation de ville « cool ».



Rendez-vous avec l'émotion dans la vieille ville de Düsseldorf

C'est le cœur battant de Düsseldorf où le charme rhénan se conjugue avec une atmosphère cosmopolite, au rendez-vous de toutes les générations. Véritable berceau de la ville, la vieille ville a plus à offrir que le célèbre « plus long comptoir du monde ». Sur un espace assez restreint, elle offre un concentré de pièces d'architecture ancienne et nouvelle, de points de rencontre culturels, de boutiques, de monuments historiques et de jolies places, sans oublier la promenade sur les berges du Rhin : c'est un cadre idéal où se tiennent diverses festivités comme le « Japan-Tag », la « Büchermeile » (« l'avenue du livre »), la fête foraine, Halloween ou le Jazz-Rallye.



La mode de demain sur le salon IGEDO

Les tendances de mode étaient déjà au goût du jour à Düsseldorf au XVIII^e siècle, aux temps du prince électeur Jan Willem. L'envie de bien se vêtir n'était bientôt plus seulement réservée à la société de la cour, et les cercles de la bourgeoisie s'en sont emparés. 1949 fut l'année du premier défilé de mode de rue sur le boulevard de la Königsallee, et la même année fut l'occasion du premier salon de mode au monde avec l'IGEDO, qui est devenu le plus grand spectacle mondial dans cette catégorie. Cette métropole du Rhin se transforme ainsi plusieurs fois par an en Mecque des créateurs de mode et des acheteurs des quatre coins du globe.



Voir et être vu sur la Königsallee

Le boulevard de la Königsallee, rendez-vous de la singularité, du luxe et de l'élégance, est la vitrine de Düsseldorf. Il appartient au cercle confidentiel de rues célèbres dans le monde entier dont l'appellation de « boulevard » est tout à fait justifiée. Amoureusement désignée sous le sobriquet de « Kö », cette noble avenue commerçante est le lieu du shopping haut de gamme avec ses palais et passages commerciaux. De nombreuses boutiques de mode y côtoient des joaillers, des antiquaires, des librairies et de nombreux autres magasins spécialisés, ainsi que des galeries de renom et des marchands d'art qui s'y sont établis depuis des lustres.



Des travers excentriques au Medienhafen

Les tours penchées et les bâtiments modernes du « Medienhafen » (port des Médias) vont enthousiasmer les passionnés d'architecture. La porte de la ville en acier et panneau de verre ouvre la voie tout en s'intégrant au panorama moderne de cette cité dans la cité, qui se compose du Kniebrücke, du Landtag, de la « Rheinturm » (Tour du Rhin) et des nouveaux établissements du port conçus par Frank Gehry. Les constructions de Gehry sont devenues emblématiques de Düsseldorf depuis 1999 et fascinent par leurs murs penchés et leurs tours obliques. Des restaurants, bars et même un complexe cinématographique UCI sont venus s'y ajouter.



Entre bouffons et vieilles bonnes femmes : le carnaval de Düsseldorf

Le carnaval de Düsseldorf est l'apothéose de la gaité rhénanes ! Plus de 300 manifestations, réceptions et bals costumés se déroulent chaque saison. Le coup d'envoi est toujours marqué par l'« Altweiberfastnacht » (la « Nuit des vieilles bonnes femmes »), où les femmes se ruent sur l'hôtel de ville pour retenir le maire prisonnier. Sa liberté lui est toutefois généralement rendue contre du vin et des chansons paillardes. Le carnaval atteint son apogée lors du défilé du « Rosenmontag » (Lundi des roses) : plus de 70 chars décorés se pressent sur 6,5 km, 5 500 personnes participent à 50 fanfares et près de 40 tonnes de bonbons sont distribuées.



Tribune de présentation : le centre des congrès de Düsseldorf

Le centre des congrès de Düsseldorf offre des conditions idéales pour organiser des événements de toutes dimensions. Ses halles de 4 000 à 25 000 m², ses entrées séparées, ses excellents équipements et infrastructures ainsi qu'un accès direct forment un ensemble particulièrement bien adapté à des salons consacrés à des thèmes particuliers. Le centre des congrès de Düsseldorf se prête également à de petits salons spécialisés : la ville accueille ainsi chaque année plus de 40 salons, dont 23 d'envergure mondiale. Près de 1,5 million de visiteurs annuels se rendent ici sur leur salon de prédilection, et plus d'un million de personnes participent à plus de 2 800 congrès ou événements spécialisés.



Un filet de vert au bord du Rhin bleu : les parcs de Düsseldorf

Une « artère verte » traverse Düsseldorf de long en large. Elle débute au parc du Nord avec le Jardin japonais, se poursuit par le parc du Rhin et le Hofgarten puis atteint le Fleher Wäldchen en passant par le parc du Sud. Les espaces aménagés sur le terrain de l'ancien zoo ou le parc de l'Est à Grafenberg, apprécié pour ses rhododendrons, figurent parmi les parcs les plus fréquentés par les Düsseldorfois, de même que le parc du Château Garath ou le Lantz'scher Park non loin du Rhin, un joli havre de tranquillité du XIX^e siècle. Et si vous ne parvenez pas à vous décider, allez donc apprécier le panorama sur l'ensemble des parcs de la ville du haut des 180 mètres de la Tour du Rhin.



Planétarium de la musique : la salle de concert de la Tonhalle

L'architecte de renom Wilhelm Kreis a conçu en 1925 le Planétarium de Düsseldorf, qui est devenu la salle de concert de la Tonhalle. C'est un plaisir pour les oreilles et les yeux : une coupole de 38 mètres de diamètre se dresse au-dessus d'une base carrée, supportée par une salle de concert en demi-sphère pouvant accueillir des 2 000 auditeurs. Des œuvres d'art lumineuses spécialement commandées pour rappeler sa fonction antérieure ornent l'intérieur, à l'exemple d'un objet de réflexion bleu qui se tient au zénith, entouré de 21 miroirs creux et d'autant de projecteurs. La Tonhalle est la salle de concert la plus importante et la plus remarquable de Düsseldorf.

Port romain

Sur l'autre rive du Rhin, là où les crapauds coassaient encore dans les marais, se dressait à la place de la Neuss actuelle le camp romain imposant de Novaesium, avec près de 6 500 légionnaires stationnés. Cette cité romaine a donné naissance à l'une des plus anciennes villes d'Allemagne, qui a célébré ses 2 000 ans en 1984. Même si le terrain marécageux d'autrefois situé sur l'autre rive du Rhin accueille aujourd'hui Düsseldorf, on ne doit pas manquer de découvrir Neuss.

Bourgeois, pèlerins et la plus ancienne auberge de la région

Les Romains avaient de bonnes raisons de venir s'y établir : l'endroit était situé d'une part au bout d'une voie qui rejoignait le Rhin en passant par Lyon en Gaule et Trèves, il offrait d'autre part un accès aux voies fluviales du Rhin, de l'Erfth, de la Lippe, de la Ruhr et de la Wupper. Il n'est donc pas étonnant qu'à Neuss, tout

tourne encore aujourd'hui autour du port et du commerce. Une promenade dans le centre-ville permettra de se rendre compte de l'affirmation citoyenne de la ville, qui détenait le privilège de battre monnaie et les droits d'une ville de la Hanse. Dans le même temps, la ville a revêtu une importance religieuse croissante en accueillant en 1050 les reliques de Saint Quirin de Neuss. La cathédrale Saint-Quirin, de style roman tardif, lui fut consacrée. Élevée au rang de basilique mineure en 2009 par le pape Benoît XVI, elle est devenue un lieu de destination pour des pèlerins de toute l'Europe. D'autres sanctuaires d'importance sont l'église Sainte-Marie néo-gothique avec ses vitraux remarquables d'Emil Wachter, la chapelle Sainte-Marie du Collegium Marianum, l'église Saint-Sébastien et l'église du Christ de style historiciste tardif, la plus ancienne église évangélique de la ville. Un tour d'horizon à travers le vieux Neuss restera incomplet sans voir l'« Obertor » (Porte haute), la « Blutturm » (Tour du sang), le lieu de culte romain de Cybèle et trois

anciennes habitations splendides : l'« Alte Kaffeehaus » (Ancienne maison de café) de 1571, la « Haus zu den Heiligen Drei Königen » (Maison aux trois rois mages) de 1597 et enfin la maison « Em Schwatte Päd » de 1604, la plus ancienne auberge du Rhin inférieur qui montre que, hors des considérations de piété, on ne se refusait pas un verre de vin.

Entre nuage de poudre et marche militaire : la fête du club de tir

Une certaine résistance à l'alcool est un avantage de taille quand on assiste à la « Neusser Bürger-Schützenfest » (fête du club de tir de Neuss). Avec plus de 6 750 tireurs et 1 200 musiciens en ordre de marche, cette fête est considérée comme la plus grande fête de club de tir organisée par une seule association. Avec sa parade royale, ses cortèges, le tir au roi et de nombreuses autres manifestations, c'est un grand moment de convivialité qui attire les foules de près et de loin et rassemble près de 1,5 million de visiteurs.

Le port de Neuss





Château fort

FORÊTS, CHAMPS ET HISTOIRE DE L'INDUSTRIE : RATINGEN

Petite sœur

Ratingen est une des quatre anciennes capitales du Duché de Berg. Avec ses surfaces étendues de forêts, de prairies et de champs qui représentent 75 % de l'emprise urbaine, elle constitue un poumon vert et un havre de tranquillité dans le paysage de conurbation animé entre le Rhin, la Ruhr et la Wupper. Une escapade à vivre entre nature, culture et histoire de l'industrie.

Toute la fierté d'une petite sœur

Ratingen a acquis les droits de la ville dès 1276, cédés par le Duc de Berg, et est de ce fait plus ancienne que sa grande sœur Düsseldorf. Cela fait toute la fierté des habitants de la ville, dont les remparts imposants, les anciens bâtiments et la place du Marché remarquable témoignent du rôle autonome qu'elle a joué depuis le IX^e siècle. Parmi ses curiosités, on compte les châteaux forts entourés d'eau « Haus zum Haus » et du Linnep, le château de Landsberg et l'église Saints-Pierre-et-Paul, tous datant des XII^e et XIII^e siècles, la maison à colombage « Im Roten Hahn » (Au coq

rouge) et un vestige industriel de haute importance : la fabrique de textile Cromford de 1783, une filature mécanique de coton considérée comme la première fabrique sur le continent européen.

Des poupées au musée et une collection artistique de rang mondial

Les habitants de Ratingen peuvent aussi s'enorgueillir de leur présent en matière d'offre culturelle et de loisirs. Le théâtre municipal offre le cadre idéal pour un large répertoire de représentations connues, alors que des artistes partent à la rencontre de la culture locale au cours du festival « Zelt Zeit », et que le théâtre en plein air du Blauer See attire les foules en été. Le Musée de la poupée expose nombre de beaux exemples de poupées allemandes et françaises fabriquées depuis 1850. La poupée Louise guide ses hôtes à travers la collection en leur montrant de manière fort instructive et charmante comment vivaient nos grand-mères et arrière-grand-mères. La collection artistique de la ville est placée sous la devise d'« À la

recherche de la vie cachée », et les artistes représentés comptent parmi les plus grands du monde, à l'image de Joseph Beuys, Arnulf Rainer, Antoni Tàpies, Cy Twombly, Ugo Bossi, Julian Schnabel et Christian Ludwig Attersee.

Ratingen possède également un remarquable parcours artistique, qui a pour mission de relier le territoire culturel entre Düsseldorf, le district de Mettmann et les Pays-Bas. Ce parcours sillonne toute la ville. Ses points d'ancrage sont le parc Volkardey à l'ouest et la vallée de l'Angertal à l'est, avec une référence au lieu de pèlerinage célèbre de Neviges et à la vallée de Neandertal, non moins importante dans l'histoire de l'humanité. Ce parcours s'étend sur près de 11 kilomètres et sinue entre différents types de paysage, agrémenté des sculptures de dix artistes.



Le musée Anger

RENDEZ-VOUS AU CŒUR DE L'ALLEMAGNE : ERFURT

Tournée vers l'Est

Sa situation privilégiée au carrefour d'anciennes routes de commerce allemandes et européennes, un trafic précoce lié aux foires et au négoce et la construction d'un palais royal ont favorisé le glorieux développement d'Erfurt, qui s'est érigée en capitale du Land de Thuringe. Erfurt ne fut pas seulement un lieu d'échange entre têtes couronnées et marchands, mais aussi un lieu à la croisée de la culture et de la littérature, du génie et du sacré, et le point de rencontre des Erfurtois avec leurs hôtes du monde entier.

Vivre le Moyen Âge : c'est tous les jours à Erfurt

« Erfurt, ville de tours » : voici comment Martin Luther célébra cette ville, en raison des innombrables clochers qui s'y dressent vers le ciel. Le grand nombre de sanctuaires, amena chroniqueurs et contemporains à évoquer la « Rome de Thuringe » en parlant d'elle. Effectivement, l'ensemble formé par la cathédrale Notre-Dame et l'église Saint-Séverin est unique en Europe, et ces chefs-d'œuvre architecturaux du gothique allemand dominent la ville de manière imposante et noble. À l'intérieur de la cathédrale, le chœur impressionne par ses 13 verrières hautes de presque 18 mètres qui représentent un cycle rayonnant de couleurs. La « Gloriosa » est toute aussi somptueuse : coulée en 1497, c'est la plus grande cloche médiévale en battement libre du monde. Aujourd'hui, les clochers jettent leurs ombres sur des maisons à colombage amoureusement restaurées et sur les façades de beaux édifices Renaissance. Le noyau médiéval d'Erfurt est un des mieux conservés et des plus vastes d'Allemagne. Le couvent des Augustins, où Martin Luther a vécu pendant cinq ans, l'église des Prédicateurs, principale église évangélique et deuxième église d'Erfurt, ou les remparts de la citadelle de Petersberg, une des plus anciennes fortifications urbaines conservées, sont des chefs-d'œuvre d'architecture. Erfurt est

couverte d'églises et de ponts. Ce sont en tout 142 ponts qui enjambent la Gera, ses nombreux affluents et les douves le long de l'ancienne enceinte de la ville. Ses nombreux canaux et ponts ont valu au centre-ville l'appellatif de « Petite Venise ». Les ponts du Lehmannsbrücke et du Lange Brücke ont joué un rôle majeur dans les échanges commerciaux au Moyen Âge, mais le plus connu reste celui du Krämerbrücke. Evoqué pour la première fois comme un pont en bois en 1117, ce pont fut reconstruit plus tard en pierre.

Là ou la saison des fêtes dure quasiment toute l'année

Il y a certainement autant de bonnes raisons que d'occasions de motiver un voyage à Erfurt. Une d'elles est la période du carnaval au début de l'année, suivie par la « Krämerbrückenfest », le plus grand festival de rue de Thuringe. Les visiteurs affluent dans les anciennes ruelles tout autour du Krämerbrücke et se laissent transporter au Moyen Âge.

Le marché des potiers propose des céramiques, le marché aux fleurs et du jardin recouvre la place de la cathédrale d'un tapis bariolé et le marché aux céréales présente fruits, légumes, miel et autres produits locaux. Le 10 novembre de chaque année, des enfants parcourent les rues de la ville avec des lampions en chantant pour rendre hommage à Saint Martin et rappeler la mémoire de Martin Luther. Et une odeur envoûtante de cannelle, de gingembre et d'amandes grillées envahit la ville au moment de l'Avent. C'est la période où la crèche de Noël, la « forêt des contes », des fournils, des stands d'artisanat, des huttes en pain d'épices et des sonorités méditatives choisissent de s'installer sur la place de la cathédrale, sous la splendeur de milliers de lumières, pour former l'un des plus beaux et des plus célèbres marchés d'Allemagne. Un événement qui transporte et enthousiasme les foules, à l'image de toute la ville.

La place de la cathédrale





Grand magasin du Moyen Âge : le Krämerbrücke

Le plus ancien édifice du vieux Erfurt, et probablement le plus intéressant aussi, fut d'abord construit en bois puis reconstruit en pierre en 1325. Ce pont piétonnier relie la Benediktplatz au noyau historique du Wenigermarkt. Composé de 62 maisons étroites à colombage réparties sur six arcs, ce pont abritait des marchands qui y faisaient le négoce de poivre, sucre, safran et bibelots, ainsi que des habitations. On y trouve aujourd'hui de l'artisanat d'art, des antiquités, des souvenirs et bien plus encore. Il s'agit du seul pont bâti sur deux rangées au Nord des Alpes, et du plus long pont fermé d'Europe portant des maisons.



Sur les pas de Luther au couvent des Augustins

Le plus grand des couvents conservés d'Erfurt est le couvent des Ermites de l'Ordre de Saint-Augustin, construit en 1277. C'est un monument d'architecture monastique médiévale étroitement lié au nom de Martin Luther, qui y vécut comme moine. On peut visiter une exposition autour de Luther ainsi que sa cellule de moine au cours d'une visite guidée. Avec ses 60 000 volumes, sa bibliothèque est l'une des collections de livres religieux les plus importantes d'Allemagne. On dénombre des incunables, des écrits de la Réforme et des manuscrits de Luther parmi les 13 000 manuscrits et imprimés datant d'avant 1850.



La culture juive et l'ancienne synagogue

Les vestiges architecturaux de la communauté juive médiévale d'Erfurt constituent une part importante du patrimoine de la ville. Il s'agit de l'ancienne synagogue presque entièrement conservée, dont les plus anciennes traces remontent à 1094, et du Mikvé datant de 1250, qui accueille un des plus grands trésors d'une ancienne possession juive et des manuscrits originaux. L'ancienne synagogue d'Erfurt figure parmi les sanctuaires médiévaux juifs les plus anciens mais aussi les mieux conservés d'Europe centrale, parmi le peu qu'il en reste.



Une merveille de fortification : la citadelle de Petersberg

Défendant à l'origine l'Électorat de Mayence, la citadelle s'est mise ensuite sous l'autorité prussienne et se situe au centre de la ville. Il s'agit de l'une des fortifications les mieux conservées de toute l'Europe et sa construction a commencé en 1665 dans un style néo-italien. Étant la citadelle la plus au nord du territoire, elle devait protéger ultérieurement l'Électorat contre les assauts des puissances protestantes. Français et prussiens reconnurent aussi son importance stratégique et l'occupèrent au début du XIX^e siècle. Elle revint à la Prusse suite au Congrès de Vienne en 1815 avec la ville d'Erfurt et fut utilisée comme fortification jusqu'à la création de l'empire en 1871.



Le Jungfernstieg

Port du monde

BEAUTÉ ALTIÈRE DU NORD : HAMBOURG

HAMBOURG

Hambourg, porte sur le monde, belle, grande ville du Nord : cette ville verte au bord de l'eau n'est pas une des villes les plus remarquables d'Allemagne sans raison. Même les Hanséates les plus réservés ne peuvent s'empêcher de montrer leur fierté envers leur ville, son charme particulier et son atmosphère maritime. Cette ville est toujours un événement, que ce soit sur l'Elbe, au bord de l'Alster, à Hafencity, dans le complexe de la Speicherstadt, sur le Fischmarkt ou sur le Reeperbahn.

La ville des superlatifs et l'avenue la plus sexy du monde

La deuxième plus grande ville d'Allemagne offre à ses visiteurs un programme d'exception : un répertoire artistique et culturel raffiné, des revues musicales qui ravissent les foules du monde entier, de merveilleux musées, un théâtre exigeant et divertissant, un opéra, une des meilleures troupes de ballet au monde, une excellente gastronomie, des boutiques exclusives, une vie nocturne pétillante et des curiosités datant de plus de 1 200 ans. Hambourg est moderne et ouverte sur le monde, mondaine et chic à la fois, et surtout pleine de contrastes. Différente à chaque recoin où règne une autre atmosphère, elle présente toutefois une certaine unité à travers ses différents quartiers comme celui légèrement déjanté de St Pauli avec le Reeperbahn, l'« avenue de tous les vices » ou peut-être la plus sexy du monde, ou celui plus fortuné du Blankenese,

parsemé de villas élégantes. Ou la City – la seule située au bord d'un lac, celui de l'Alstersee. Son pendant plus imposant de 160 hectares, l'Außenalster ou « Alster extérieur », est un paradis pour les amateurs de voile et d'aviron. Cet espace de détente des Hambourgeois, plus proche que tous les autres, est un endroit pour se relaxer ou pour apprécier l'art de ne rien faire. Mais la partie la plus petite de ce système de plans d'eau, le Binnenalster ou « Alster intérieur », situé en plein cœur de la ville, offre aussi un cadre de détente agréable entouré de cafés, de boutiques et de la rue exclusive du Jungfernstieg.

Vieille ville, port, marché aux poissons : le minimum à voir

La vieille ville est pour beaucoup la meilleure des attractions. Elle transporte ses visiteurs au temps où les riches marchands négociaient à prix d'or café, thé et épices, notamment dans la rue Cremon et sa célèbre « Chilehaus » (Maison du Chili). Et il fait bon se remémorer cet âge d'or dans la Deichstraße, une ancienne rue commerçante composée de comptoirs et de maisons d'habitation des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles et de nombreux restaurants et bistros excellents. Le tour du port en bateau, au départ du pont de Landungsbrücken, est un passage obligé quand on visite Hambourg. L'Ancien tunnel de l'Elbe est situé à un jet de pierre d'ici : cette construction en coupole originale abrite quatre ascenseurs monu-

mentaux qui transportent depuis 1911 personnes et véhicules à presque 24 mètres de profondeur.

Après une courte balade sous l'Elbe, on revient à la surface au quartier du Steinwerder. On y apprécie le panorama sur l'Elbe allant jusqu'aux limites du port, sur le Michel et trois musées historiques de la marine dans l'enceinte du port. Encore une attraction à ne pas manquer : le marché aux poissons d'Altona. Tous les dimanches aux aurores, des hommes assez spéciaux vendent leurs poissons aux enchères – un achat dont le souvenir restera sans aucun doute impérissable.

Yeah, yeah, yeah : les Beatles et Hambourg

On n'oubliera pas non plus les Beatles : les jeunes gens de Liverpool ont conquis Hambourg au début des années 1960 avec leurs concerts qui pouvaient mettre le légendaire Star-Club en émoi pendant huit bonnes heures. Un monument spectaculaire rend désormais hommage aux « Fab Four » : près de 70 de leurs titres sont gravés sur des bandes d'acier encastrées dans les rainures entre des plaques de granit, des lampes plantées dans le sol et s'illuminant en série produisent l'illusion d'un plateau de tourne-disques en mouvement, tandis que les silhouettes en acier de John, Paul, George et Ringo se tiennent en plein milieu de la place. Fan des Beatles ou non : ici tout le monde est fan de Hambourg.

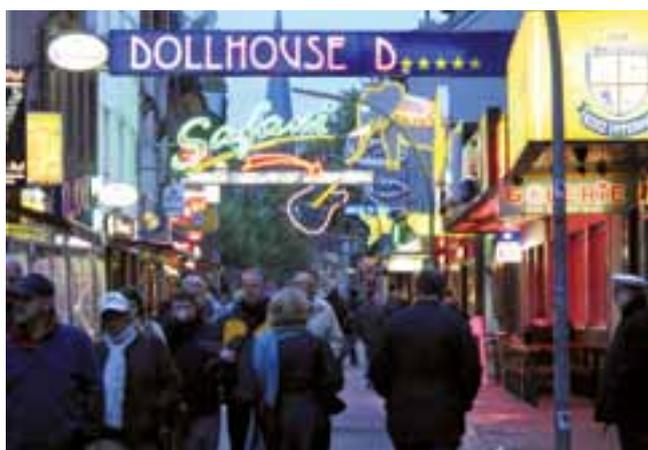
Bar de plage dans la métropole





Une idylle portuaire entre des murs épais : la Speicherstadt

Le complexe de la Speicherstadt se presse entre les bâtiments des Deichtorhallen et les fortifications du Baumwall dans le port du Freihafen : fort de ses cent ans d'existence, c'est l'ensemble d'entrepôts le plus étendu du monde. Ses murs épais abritent des marchandises sèches comme du café, du thé, du cacao, des épices ou du tabac, auxquels viennent s'ajouter des ordinateurs et des tapis : car la Speicherstadt est également le plus grand dépôt de tapis orientaux du monde. Ce lieu est une attraction majeure, que l'on peut apprécier lors du grand tour du port en bateau.



Tout un chacun connaît St Pauli

« Sur la Reeperbahn, la nuit à minuit et demi... » : la chanson d'Hans Albers célèbre le quartier de St Pauli, qui reste de tout premier choix pour passer une soirée divertissante – car c'est l'endroit de tous les possibles. Une multitude de bistrotts, pubs et bars, discothèques, cafés, clubs, et snacks en tout genre, sans oublier les établissements illuminés de couleur rouge, se sont implantés le long de la rue où on enroulait autrefois la centaine de mètres de cordage (« Reepe »). Les amateurs de divertissements plus sérieux y trouveront aussi de quoi passer une bonne soirée, de l'« Operettenhaus » au Théâtre Schmidt et Schmidts Tivoli en passant par le Café Keese et le Quatsch Comedy Club.



Un endroit à la géométrie palpable : le Dockland

L'immeuble de six étages qui se dresse sur la rive de l'Elbe figure parmi les édifices les plus insolites de Hamburg. L'ossature inclinée d'est en ouest du bâtiment se dresse comme la proue d'un bateau à 40 mètres au dessus de l'Elbe en adoptant la forme d'un parallélogramme. Une langue de terre a été déversée dans l'Elbe en vue d'étayer la forme expressive du bâtiment. Un escalier extérieur situé sur la partie est de l'immeuble donne accès à une plateforme ouverte au public au 6^e étage, d'où l'on peut admirer une vue à couper le souffle sur l'Elbe et Hamburg. Les deux ascenseurs de verre obliques qui mènent aux différents étages sont une autre particularité du bâtiment.



Le nouveau centre-ville de Hamburg : HafenCity

HafenCity, le plus grand projet d'urbanisme intra-muros d'Europe, est un modèle d'expansion d'un centre-ville au bord de l'eau. Contrastant avec le noyau historique de la Speicherstadt qui marque le paysage de Hamburg par son architecture néo-gothique, la nouvelle zone en construction de HafenCity revêt des accents résolument modernes. Avec cette nouvelle cité, Hamburg établit de nouveaux critères en matière d'urbanisme, tout du moins en Europe : un espace urbain vivant se développe sur une surface de 157 hectares en faisant cohabiter lieux de travail et de résidence, commerce de détail, loisirs, gastronomie et culture.



Un succès jamais démenti : les revues musicales de Hambourg

Le Fantôme de l'Opéra, Le Roi Lion, Je ne suis jamais allé à New York, Mamma Mia, Sister Act et Tarzan sont autant de revues musicales qui placent Hambourg à la troisième place mondiale de ce genre de divertissement après New York et Londres ! Des millions de spectateurs affluent chaque année dans les trois grands music-halls de la ville, mais aussi dans de plus petits établissements comme le St.-Pauli-Theater. On y assiste à des revues de production locale, à l'exemple de la revue de prédilection de (presque) tous les Hambourgeois, le « Heiße ecke », qui présente 24 heures de la vie d'un quartier chaud.



Un événement sonore futuriste : l'Elbphilharmonie

Avec la construction de l'Elbphilharmonie, selon les plans des architectes suisses Herzog & de Meuron, Hambourg s'est dotée d'un nouveau projet-phare en matière de culture et d'urbanisme. Ce lieu de représentation fantastique doit accueillir des œuvres de la culture musicale classique, de la musique du XXI^e siècle et de la musique de divertissement haut de gamme. Il profite d'une synergie exceptionnelle entre un ancien usage portuaire et une nouvelle identité culturelle : un escalator conduit les spectateurs à travers l'entrepôt du Kaispeicher A jusqu'à une place publique située à 37 mètres de hauteur où ils pourront y apprécier un panorama exclusif sur le port, l'Elbe et la ville.



Pour petits et grands : le monde miniature du Wunderland

Derrière les murs de la Speicherstadt à Hambourg se cache tout un univers au format miniature sur 4 000 m² ouvert 365 jours dans l'année : 15 000 mètres de voies ferrées y acheminent 15 000 wagons à leur destination. À ceux-ci viennent s'ajouter 5 000 maisons et ponts, 250 000 arbres et 250 000 figurines à l'échelle Ho pour constituer un environnement gigantesque. Près d'un demi-million de spots lumineux confèrent un rendu quasi-naturel au site et dégagent une atmosphère impressionnante. La technologie mobilisée est tout aussi impressionnante : pas moins de 60 ordinateurs sont utilisés pour commander les trains.



L'emblème de Hambourg : l'église Saint-Michel

Le « Michel » emblématique de la ville n'est pas seulement l'église baroque la plus remarquable d'Allemagne du Nord, mais aussi un des plus grands phares du monde. Durant des années, il servit de repère aux bateaux arrivant de l'Elbe. La tour de l'église est haute de 132 mètres et compte près de 450 marches. Sa plateforme panoramique offre un tour d'horizon fantastique sur Hambourg et le port, tout particulièrement la nuit. On ne manquera pas non plus d'admirer sa nef de 52 mètres de long avec son autel imposant de 20 mètres de haut et la plus grande horloge d'église d'Allemagne, dont l'aiguille pèse à elle-seule 130 kg.



Le lac urbain de la ville maritime : l'Alster

Les lacs de Binnenalster et Außenalster se déploient au centre de la ville hanséatique. Le système hydrographique le plus marquant de Hambourg à côté de l'Elbe se compose de plusieurs sections ; sa source se situe dans le quartier de Rhen, sur la commune de Henstedt-Ulzburg. Avec une surface de 164 hectares, l'Außenalster est une destination appréciée sur toutes ses rives. Les joggeurs préfèrent se dépenser sur les chemins au bord de l'eau tandis que de petits voiliers et barques font le tour du lac. Le parc de l'Alster et bon nombre d'espaces verts offrent aux Hambourgeois et aux visiteurs un cadre privilégié pour oublier le tumulte urbain tout en appréciant la vue sur le lac.



Voir et être vu au Jungfernstieg

L'avenue commerçante historique du Jungfernstieg s'étend sur la rive sud du lac Binnenalster au départ du Gänsemarkt (marché aux oies) : c'est le cœur battant du centre de la ville hanséatique de Hambourg. Autrefois, les familles fortunées y allaient se promener avec leurs filles dans l'espoir de leur trouver un parti adéquat. Les édifices bordant cette avenue de prestige ne sont pas non plus des parents pauvres : on y trouve les meilleurs hôtels de la ville, des banques et un accès au passage de l'Europe – un des centres commerciaux les plus chics de la ville – parmi les bâtiments historiques et d'architecture nouvelle.



Flânerie et balade entre « Planten un Blomen »

C'est un des parcs de prédilection des Hambourgeois, qui offre bien plus qu'une simple galerie botanique. En plus de la faune et de la flore, on peut y admirer une maison de thé japonaise, des pelouses soignées, un complexe de serres tropicales, l'« Apothekergarten » (Jardin du pharmacien), des ruisseaux et des étangs, ou encore flâner dans sa magnifique roseraie, faire du patin à roulettes ou du roller et se promener en poney, quoi que cela soit plutôt réservé aux petits. Les grands pourront toujours se rabattre sur les mini-golfs et le saut au trampoline ou sur les bistrots accueillants des jardins, et tous pourront se rassembler autour d'un spectacle son et lumières romantique.



La fierté des Hambourgeois : l'Hôtel de ville

L'Hôtel de ville de Hambourg, construit en 1886-1897 dans un style néo-renaissance, figure parmi les édifices parlementaires et gouvernementaux les plus remarquables d'Allemagne. Il se situe entre l'Alster et l'Elbe et dépasse le palais de Buckingham en taille avec près de 650 salles. L'unité formée par sa construction en granit et en grès composée de trois ailes, sa façade richement décorée large de 112 mètres, sa tour de 112 mètres de haut et son toit de cuivre produit un effet grandiose. La façade donnant sur la place du Rathausmarkt est ornée des effigies en bronze de 20 rois et empereurs de l'ancien empire germanique, de Charlemagne à François II.

Maison de maître

L'AMOUR AU SECOND REGARD : HANOVRE

Il y a des villes dont on parle. Même si on n'y est encore jamais allé. Hanovre est un peu différente : cette ville ne prend de l'intérêt que si l'on y va. Et ce d'autant plus qu'Hanovre recèle une myriade de choses à découvrir, ce que l'on ne pourrait pas deviner au premier abord en considérant les nouvelles façades datant de la reconstruction après-guerre. En revanche, on reviendra volontiers à Hanovre une seconde ou une troisième fois, car cette ville vaut toujours le détour.

Un lieu de rencontre et de destination

Deux places s'imposent pour un rendez-vous en ville : au pied du monument de la place Ernst-August devant la gare ou sur le Kröpcke, la place principale du centre-ville. Le centre-ville, fruit d'un développement au cours des siècles à partir du noyau historique jusqu'à la gare centrale construite au XIX^e siècle, semble démesurément grand. Aujourd'hui, la vieille ville telle qu'elle était n'existe plus et ce qu'il en reste est concentré sur quelques rues. Une visite s'impose ici non seulement pour admirer ses ruelles tortueuses, ses bistrotts rustiques et ses boutiques attrayantes, mais aussi pour son ancien hôtel de ville médiéval.

Sa construction a duré presque une centaine d'années, il a vécu ajouts et transformations, aurait du être rasé, mais a bénéficié en 1850 d'une restauration complète dans le style du XV^e siècle : c'est donc une curiosité de premier rang. Pratique : la « Markthalle » (marché couvert), le ventre d'Hanovre, se situe exactement en face. Un lieu riche en traditions et empreint d'une atmosphère intense.

Entre hier et aujourd'hui : l'Hôtel de ville, le château et les Nanas

Le nouvel Hôtel de ville se dresse entre la vieille ville et le beau parc urbain du Maschpark. Par sa taille et sa splendeur il semble empreint d'histoire, comme venu du temps où Hanovre était encore un royaume, alors qu'il n'a été construit qu'en 1913. On atteint la nouvelle salle de réception via l'aile orientale à partir de l'imposante salle à coupole, dans laquelle des expositions sont toujours intéressantes à voir et où prennent place de petites manifestations. La « Hodlersaal » vaut aussi le coup d'œil. Dans cette salle de conférence, la fresque monumentale « Unanimité » du suisse Ferdinand Hodler présente l'engagement des citoyens d'Hanovre en faveur de la Réforme. Le « Leineschloss », siège du parlement du Land de Basse-Saxe et ancienne résidence royale, attire également les foules. Le boulevard des sculptures y commence, les plus connues étant les Nanas de Niki de Saint Phalle installées en 1974, autrefois très décriées mais aujourd'hui très appréciées.

Tribune libre : Hanovre sort le grand jeu

L'art ne se cantonne pas à l'espace public : le « Staatstheater » (théâtre national), l'« Opernhaus » (l'opéra) et le Théâtre du jardin dans le Grand jardin, où se produisent des revues estivales animées, le Nouveau Théâtre, théâtre de boulevard d'Hanovre, le « Theater am Aegi », scène réservée aux troupes invitées dans tous les genres, ainsi qu'un milieu de théâtre libre très développé, avec l'Atelier-théâtre du Pavillon, le « Theater an der Glocksee », la Commedia Futura, la « Hinterbühne » (Coulisses), le « Theater Fenster zur Stadt » (Théâtre Fenêtre sur la ville) et le « Mittwoch: Theater » (Théâtre du mercredi) font d'Hanovre un véritable haut lieu des planches. La danse et le ballet y sont tout aussi bien représentés, avec le festival Tanztheater International, le concours international de chorégraphes et le festival de Tango, trois manifestations de haute volée dans l'année. À ce portrait viennent s'ajouter des représentations de cabaret-théâtre, des concerts de jazz de tous styles – Hanovre est considérée comme l'une des capitales du jazz en Allemagne – et bien sûr de rock-pop – il suffit de penser au groupe Scorpions et à Lena. Plus des dizaines de musées abritant des collections majeures, des galeries, des associations de promotion artistique, etc., etc. C'est simple : il y a vraiment énormément de choses à découvrir à Hanovre.



Les jardins royaux de Herrenhausen



De l'art de renommée mondiale : le Musée Sprengel

Le Musée Sprengel, qui a ouvert ses portes en 1979, compte parmi les musées d'art du XX^e siècle les plus importants. Il s'appuie sur la collection du Dr Bernhard Sprengel, qui se concentre sur l'expressionnisme allemand et l'avant-garde française. Les périodes essentielles de l'art moderne (de Schwitters à Saint Phalle) sont venues compléter la collection au cours des 20 dernières années. Cette collection fascinante s'accompagnant de près de 25 expositions temporaires chaque année confère à ce musée le caractère d'un véritable forum des arts et des sciences.



Le grand art de l'architecture paysagère : les jardins royaux de Herrenhausen

Les Jardins royaux de Herrenhausen se composent du « Großer Garten », du « Berggarten », du « Georgengarten » et du « Welfengarten ». L'ensemble du site recouvre les principales orientations en matière d'architecture paysagère. L'aménagement du Grand Jardin a débuté en 1666 et s'est poursuivi sous l'égide de la princesse électrice Sophie de 1696 à 1714 pour déboucher sur sa forme actuelle. C'est un des parcs baroques les mieux préservés en Europe. On peut y visiter la Grotte de Niki de Saint Phalle et assister notamment au festival « Kleines Fest ».



Mieux qu'un GPS : le fil rouge

Le « Roter Faden Hannover » (Fil rouge d'Hanovre) est un circuit permettant de découvrir la ville en toute liberté : une ligne rouge peinte à même les pavés dessert 36 curiosités du centre-ville sur une longueur de 4 200 mètres. Cet aménagement touristique est accessible à tous et permet d'explorer la ville à son gré. Un guide touristique au format de poche l'accompagne en prodiguant des explications et des anecdotes sur toutes les attractions situées le long de cet itinéraire.



Sept mondes d'aventure sur un seul site : le zoo

L'« Erlebnis-Zoo » d'Hanovre, le parc animalier le plus spectaculaire d'Allemagne, vous emmène dans le monde fascinant du règne animal. Il rassemble 2 300 animaux répartis sur sept univers thématiques : vous pourrez y plonger dans une contrée sauvage du Canada pour découvrir des ours blancs, partir en bateau sur le Zambèze, visiter un palais indien en pleine jungle, parcourir la montagne des gorilles et la région de l'Outback en Australie ou vous retrouver dans une ferme de Basse-Saxe. Ou encore laisser vos enfants gambader dans le « Mullewapp ». 29 spectacles et animations autour de l'alimentation des animaux agrémenteront votre journée.



Un bon coup de crayon : le Musée Wilhelm Busch

Le « Deutsches Museum für Karikatur und Zeichenkunst Wilhelm Busch » (Musée allemand de la caricature et de l'art graphique Wilhelm Busch) met en scène humour, ironie, satire et critique depuis des décennies. Créé sous le nom de « Wilhelm-Busch-Museum » en 1937, il se consacre aux artistes dans la lignée de Wilhelm Busch à travers l'histoire et le présent depuis 1950. Le musée se démarque par une politique d'acquisition réussie et par le rayonnement de ses expositions. On peut y étudier l'œuvre de Wilhelm Busch dans sa globalité et plus de 35 000 feuillets retracent l'histoire de la caricature de ses débuts autour de 1600 à nos jours.



Un espace dédié à l'innovation : le centre des congrès et l'EXPO 2000

Hanovre s'enorgueillit du plus grand centre des congrès au monde, avec une surface d'exposition de 496 000 m², 58 000 m² d'espace à ciel ouvert et 27 halls et pavillons. En plus de cette architecture marquante, le Convention Center de 35 salles, les passages en verrière et les espaces verts et de détente favorisent un climat productif. Les visiteurs y découvriront des espaces intérieurs très particuliers, fruit d'un aménagement hyper-flexible des halls du salon et des salles de conférence. Les espaces à ciel ouvert offrent un cadre idéal à des stratégies innovantes d'exposition et à des idées créatives, au même titre que les pavillons de l'Expo.



Le Maschsee, ou comment retrouver le charme méditerranéen au Nord

Avec sa surface de près de 0,8 km², le grand lac du Maschsee est une destination de choix à Hanovre. Ce plan d'eau artificiel aménagé entre 1934 et 1936 se prête parfaitement aux promenades, au cyclisme et au jogging sur ses grands chemins sur berges, à l'organisation de régates et d'une course annuelle de bateaux-dragons ou à toutes sortes de sports, nautiques ou non. Tout le monde peut se distraire au lac du Maschsee, que ce soit sur les bateaux de la Hannoversche Verkehrsbetriebe ou au cours des festivités de la « Maschseefest », point culminant de la saison des fêtes avec plus d'un million de visiteurs.



Splendeur bourgeoise sous une haute coupole : le nouvel Hôtel de ville

C'est plein de fierté que le chef des services administratifs de la ville Heinrich Tramm aurait déclaré à l'empereur Guillaume II, venu pour son inauguration en 1913 : « Tout a été payé comptant, majesté ». De fait, cet édifice de prestige érigé sur 6 026 pilotis ne coûta pas moins de 10 millions de marks. Les visiteurs se pressent dans la salle située sous la coupole, qui mesure près de 100 mètres de hauteur, où l'on peut admirer quatre maquettes représentant Hanovre au Moyen Âge, en 1939, en 1945 et de nos jours. Unique au monde, un ascenseur parabolique permet de gagner le sommet de la coupole, d'abord à la verticale puis en observant un angle de 17 degrés. On y jouit d'une vue imprenable sur toute la ville.



Le Gorch Fock

UNE VILLE AU BORD DE L'EAU ET UNE PORTE OUVERTE SUR LA BALTIQUE : KIEL

Port onirique

Kiel, la capitale du Land de Schleswig-Holstein, importante ville de construction navale et de marine pendant de longues années, se démarque aujourd'hui par sa scène étudiante vivante, son art de vivre décontracté et son atmosphère urbaine. Admirablement située sur la baie de Kiel, on apprécie le charme maritime de cette ville et de son vaste centre-ville moderne, perceptible dans la Dänische Straße (rue des Danois) et dans le quartier de la Gute Stube avec ses nombreux édifices d'époque Gründerzeit bien conservés.

Port, chantiers navals et porte ouverte sur la Scandinavie

Là où la mer plonge au cœur de la ville, c'est l'élément Eau qui domine. Ce phénomène est particulièrement visible dans le port de la Baltique en pleine expansion, au vu des énormes grues roulantes du chantier naval et des immenses ferries aux quais des Skandinaviens, et bien évidemment lors de la « Semaine de Kiel », qui a offert à la ville sa réputation de capitale mondiale de la voile. L'essor rapide et plutôt désordonné de

la ville au cours du XIX^e siècle témoignent de son rayonnement en tant que ville de construction navale et de marine. Après avoir subi de graves destructions au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il fut question d'offrir à la ville un nouveau visage moderne, ouvert et généreux conforme à l'air du temps. La situation du noyau de la ville et sa relation avec l'eau devaient revenir au premier plan, alors que l'on souhaitait en revanche faire l'impasse totale sur la reconstruction des édifices historiques. Depuis une bonne dizaine d'années, on est revenu sur cette politique en appliquant des mesures systématiques de remise en valeur du centre-ville par la reconstitution de l'axe historique Eggerstedtstraße et par le réaménagement du Vieux marché qui ont permis de reconstituer une partie du noyau historique.

Charme maritime et le festival de musique le plus célèbre du Nord

Les pittoresques falaises près de Kiel-Friedrichsort, de nombreuses plages urbaines, la

promenade sur la baie, les écluses du canal Nord-Baltique Kiel-Holtenau, la marina et le quartier marin, le jardin botanique de l'université Christian-Albrecht, la Holstenstraße (une des plus anciennes zones piétonnes d'Allemagne) ou le pont-levis du « Hörnbrücke » sont quelques-unes des curiosités à voir à Kiel. Il en est de même pour ses nombreux musées, comme le « Schiffahrtsmuseum » (Musée de la Navigation) sur le quai du Sartorikai, le « Computermuseum » (Musée de l'Informatique), la « Kunsthalle » (Galerie d'art) avec sa collection d'art antique et le « Maschinenmuseum » (Musée technique). Le Théâtre de Kiel, le « Polnisches Theater » (Théâtre polonais) et l'Orchestre philharmonique proposent également un répertoire culturel varié. Le célèbre Festival de musique du Schleswig-Holstein est un temps fort de l'été qui attire des dizaines de milliers de visiteurs. Pour tous les autres, Kiel représente une belle destination, peut-être parce qu'on peut y déguster les meilleurs « Kieler Sprotten », une spécialité locale de poisson.



Autoroute de navires géants : le canal de Kiel

Le canal de Kiel (« Nord-Ostsee-Kanal ») relie les deux mers du Nord et constitue la route fluviale artificielle la plus fréquentée du monde. Ce canal de 100 kilomètres traverse le Schleswig-Holstein du fjord de Kiel sur la Baltique à l'embouchure de l'Elbe sur la mer du Nord. D'immenses bateaux surgissent au beau milieu des champs tels des mirages. Une piste cyclable suit le canal, agrémentée d'aires de repos, de possibilités de restauration et de points de vue tous les quelques kilomètres. On observe l'horizon à perte de vue dans ce paysage très plat, qui transforme une balade en vélo le long du canal en une magnifique aventure.



Super-événement de la voile : la Semaine de Kiel

La Semaine de Kiel (« Kieler Woche ») est une régata de voile qui se déroule chaque année en juin et prend place à Kiel depuis la fin du XIX^e siècle. La plus grande compétition de voile au monde s'accompagne d'une immense fête populaire dans la ville. L'ensemble du centre-ville se transforme en une vaste zone piétonne où plus de 1 000 manifestations attirent des visiteurs du monde entier. On y apprécie des concerts en plein air, du cabaret et du théâtre tout en dégustant des spécialités issues de tous les continents. Mais le cœur de la Semaine de Kiel reste bien ancré autour de la voile, qui attire les meilleurs navigateurs du monde dans cette ville.



Habitat et biosphère : le Centre d'information sur la Baltique

Situé à quelques kilomètres de Kiel, l'« Ostsee-Infocenter » (Centre d'information sur la Baltique) informe le public de manière imagée et parlante sur le processus de formation de la mer Baltique, les animaux et les plantes qui vivent dans ce cadre naturel, les dangers qui menacent ce milieu ainsi que les mesures de protection actuellement engagées pour le préserver. Il prodigue également des informations captivantes sur la pêche. On peut se familiariser avec le monde sous-marin de la Baltique auprès des bassins d'exposition et des aquariums d'eau de mer, tout en observant des espèces locales d'oiseaux de mer dans leur habitat naturel.



Nostalgie du voyage et paquebots de luxe : le port d'embarquement de Kiel

Kiel doit son essor aux terminaux modernes des « Ostseekai » (quai de la Baltique), « Schwedenkai » (quai de Suède) et « Norwegenkai » (quai de Norvège) qui en font un des ports d'embarquement les plus importants d'Allemagne. Plus de 140 paquebots de luxe viennent y accoster et plus de 300 000 passagers transitent par Kiel. Le port de Kiel est le point de départ et de destination des croisières sur la Baltique organisées par toutes les principales compagnies maritimes, pour des circuits vers la Norvège, la Suède ou la Lituanie, ou bien à destination des nombreux ports accessibles au départ de Kiel. Le terminal ferry est une véritable attraction pour les passionnés de marine.



BON AN, MAL AN : MAGDEBOURG

Double destin

Magdebourg, une des plus anciennes villes des nouveaux Länder avec ses 1 200 ans d'existence, a connu une longue histoire mouvementée. En tant que résidence impériale, ville de la Hanse et place forte prussienne, Magdebourg a subi une

succession de guerres et de destructions. Restée cependant confiante dans son avenir, elle fut le lieu d'un éternel recommencement – et le soin apporté à la conservation de son patrimoine en a tiré une signification toute particulière.

Otto von Guericke :
l'homme aux tâches particulières

La capitale de Saxe-Anhalt est un véritable présent, pas seulement offert à ses hôtes. Otto le Grand, empereur du Saint-Empire romain germanique à partir de 962, était si



La Pferdetor

amoureux de sa résidence favorite qu'il l'offrit en cadeau de mariage à son épouse Editha. Si les Magdebourgeois vénèrent encore aujourd'hui « leur » Otto, un second Otto n'en a pourtant pas moins dominé l'histoire de la ville pendant longtemps : Otto von Guericke, grand politicien et scientifique, a vécu ici les temps difficiles pendant et après la guerre de Trente Ans – en tout 50 ans pendant lesquels il s'est mis au service de sa ville en tant qu'urbaniste, patron et maire. Le musée Otto-von-Guericke installé dans la « Lukas-klaus » rend hommage à cet homme aux talents multiples à travers des visites guidées, des manifestations et une exposition permanente. Des expérimentations historiques et nouvelles avec de nombreux postes interactifs offrent une bonne perspective sur son œuvre scientifique. L'Université de Magdebourg porte également son nom.

Des pièces remarquables dans les musées et des pièces de haut vol sur la scène

Concernant les musées de Magdebourg, ils ont présenté ces dernières années d'excellentes expositions sur des thématiques très diverses dans les domaines des arts, de la culture et de la science. On ne s'est

pas contenté de rassembler de nouvelles collections ou de compléter des pièces existantes et on n'a pas hésité à investir dans un musée de la technique grand luxe. Magdebourg peut se targuer de posséder trois autres musées d'importance avec son « Kulturhistorisches Museum » (Musée d'histoire culturelle), son « Museum für Naturkunde » (Musée d'histoire naturelle) et son musée d'art contemporain du monastère Unser Lieben Frauen. À ceci s'ajoutent son opéra, son théâtre, son théâtre de marionnettes, son grand cabaret et de nombreuses troupes de théâtre indépendantes qui permettent à Magdebourg de s'inscrire dans une démarche haut-de-gamme.

Le centre-ville : entre « Cavalier de Magdebourg » et currywurst

Le célèbre « Cavalier de Magdebourg » se dresse sur le Vieux marché, non loin de la cathédrale tout aussi célèbre : il s'agit d'une copie en bronze de la première statue de cavalier visible au Nord des Alpes. Créée en 1240, cette statue représente l'empereur vénéré Otto I, comme l'espèrent tout du moins les Magdebourgeois. Son original a été déplacé en 1967 : on peut l'admirer aujourd'hui d'autant plus à son aise au

musée d'histoire culturelle. Le centre-ville se présente aussi comme un immense quartier commerçant : avec une surface moyenne de 2,5 m² par habitant, Magdebourg est en tête des villes allemandes en matière de shopping. Tout autour de la Hasselbachplatz, près du centre, se trouve le quartier gastronomique avec des dizaines de bistros, bars, restaurants et un des restaurants rapides les plus célèbres d'Allemagne, le « Curry 54 ». La « Hassel Night Line », un grand festival de rue, s'y déroule deux fois par an avec des scènes en plein air et de la musique dans toutes les ruelles.

Ceux qui préfèrent se détendre en compagnie d'un bon livre iront visiter la maison natale du poète Erich Weinert : la « Literaturhaus Magdeburg » (Maison de la littérature de Magdebourg) y organise des expositions et des manifestations culturelles telles que la « semaine de la littérature magdebourgeoise ». Il s'y trouve également les archives d'Erich Weinert et du dramaturge Georg Kaiser, tous deux contemporains et natifs de Magdebourg mais qui ne se sont jamais rencontrés de leur vivant. Par contre, le visiteur fera non seulement connaissance avec les deux à la fois, mais aussi avec toute une ville dont la découverte est toujours un événement.



L'héritage de Hundertwasser : la Citadelle verte

Il est impossible de passer à côté d'un des derniers chefs d'œuvre de l'artiste et architecte Friedensreich Hundertwasser réalisé en 2005 et intégré dans l'ensemble de façades baroques et de design moderne à proximité immédiate de la place de la cathédrale. Au terme de deux ans de construction est né un bâtiment de 5 000 m² regroupant toutes les caractéristiques architecturales de Hundertwasser : les typiques boules dorées brillent sur les tourelles, les fenêtres semblent danser joyeusement, des étendues de fleurs embaument les toits et les sols ondulés tels des « mélodies pour les pieds » transportent les visiteurs à travers les cours intérieures.



Un parc d'aventure où on remonte le temps : l'Elbauenpark

Le parc paysager de l'Elbauenpark renferme de nombreuses attractions comme la « Jahrtausendturm » (tour du Millénaire), une scène sur le lac, le pavillon des papillons, des terrains de jeu et de sport, des œuvres d'art, des jardins à thème, etc. La tour du Millénaire fut érigée en 1999 à l'occasion des Florales nationales. Avec ses 60 mètres de hauteur, il s'agit du plus haut bâtiment en bois d'Allemagne. Ce lieu embarque ses visiteurs dans un voyage à travers le temps sur cinq niveaux d'exposition : on y part à la rencontre d'une multitude de chercheurs et d'inventeurs qui ont contribué à changer le monde et fait évoluer l'humanité en l'espace de 6 000 ans.



La fierté de la ville : la cathédrale Saint-Maurice et Sainte-Catherine

Quelle que soit la direction par laquelle il arrive, la cathédrale de Magdeburg, mausolée de l'empereur Otto I^{er}, accueille le visiteur par ses flèches imposantes. Bien plus que le premier édifice gothique de cathédrale en Allemagne, richement orné de sculptures et de gravures, cette cathédrale incarnera toujours les valeurs de la ville et de ses habitants : fierté, grandeur et ténacité. Le visiteur actuel du « Dom » se laissera surprendre par une salle monumentale, sobre et étonnamment claire, où sont exposés des artefacts du plus haut niveau et de presque toutes les époques artistiques.



Profane : le musée des Beaux-arts dans le monastère Unser Lieben Frauen

Le musée des Beaux-arts du monastère Unser Lieben Frauen se situe en plein de cœur de Magdeburg, sur la rive de l'Elbe. C'est le lieu d'exposition le plus important en matière d'art contemporain en Saxe-Anhalt. Ses salles d'exposition sont installées dans un ancien monastère du XI^e et du XII^e siècle fondé par l'archevêque magdebourgeois Gero. Outre des expositions permanentes et ponctuelles d'art contemporain national et international, ce musée renferme une bibliothèque dont les débuts remontent à 1638. Son fond rassemble près de 22 500 volumes, classés en 14 domaines de spécialisation où théologie et philologie occupent une large place.



Luminale de l'Association artistique de l'Eisenturm

ENTRE ROMAINS, FOUS ET ÉVÊQUE : MAYENCE

Ville de grande animation

Mayence, capitale du Land de Rhénanie-Palatinat, ville universitaire, ville romaine, ville de médias, est connue pour son trio composé de la cathédrale romane, de l'imprimerie de Gutenberg et du carnaval rhénan. Et pour son immense patrimoine vieux de près de 2 000 ans que les Mayençais aiment à présenter avec fierté et décontraction. Enfin, le fait que cette ville aux nombreux trésors

soit aussi marquée par la culture du vin la rend encore plus sympathique.

Là où même le confessionnal peut être le lieu de petits péchés

Les façades baroques restaurées avec soin des nobles palais et des églises somptueuses respirent l'histoire. La vieille ville de Mayence qui s'étend jusqu'à la gare du Sud à l'ombre

de la cathédrale imposante rappelle les époques médiévales et des temps modernes. La vie bat son plein dans les ruelles étroites et sinueuses, qui portent des noms pittoresques comme la « Nasengässchen » (Petite ruelle des nez) ou la « Heringsbrunnengasse » (ruelle de la Fontaine aux harengs), et dans les nombreuses petites boutiques et cafés qui bordent le « Kirschgarten » (Jardin des cerises) avec ses maisons à colombage

MAYENCE

romantiques et la « Marienbrunnen » (fontaine Sainte-Marie). Des marchés hebdomadaires s'installent non seulement dans la vieille ville et sur la Liebfrauenplatz, mais aussi dans presque tous les quartiers. Aux heures tardives, on peut constater que Mayence est la reine du vin parmi les villes allemandes ; la Hesse rhénane est effectivement la plus grande région viticole de ce Land, et ses jeunes viticulteurs s'emploient à offrir des prestations exceptionnelles à travers leur engagement, leur savoir-faire et leur personnalité. Les Mayençais consomment leurs produits de prédilection dans des caves à vin et des bistros accueillants, qui portent des noms pieux tels que « Klingelbeutel » (panier pour la quête) ou « Beichtstuhl » (confessionnal). Cela laisse à penser que les Mayençais peuvent aussi s'en remettre à Dieu quand il s'agit de bonne chère. La vie nocturne, animée par des milliers d'étudiants, le montre aussi avec sa multitude d'endroits festifs.

Panorama sur le Rhin et un prince optimiste

Contrastant avec la vieille ville animée, le panorama sur la ville vu du Rhin est d'une élégance et d'une tranquillité presque figées.

Deux époques dominent ici : l'époque moderne avec l'Hôtel de ville et le palais des congrès de la Rheingoldhalle, et le baroque et la Renaissance avec la « Neues Zeughaus » (Nouvel arsenal), la « Deutschordenshaus » (Hôtel de l'ordre teutonique) et le « Kurfürstliches Schloss » (palais électoral), qui correspond aussi à une attraction du palais des congrès (« Congress Centrum »). Celui-ci dépasserait même le château de Heidelberg par la richesse de ses détails, selon certains historiens de l'art qui ne peuvent plus poser le pied à Heidelberg après s'être fendus de ce jugement. La conception du palais témoigne d'un certain optimisme pour l'époque : sa première pierre fut posée en 1627, en plein dans les remous de la guerre de Trente ans. En revanche, il a fallu 125 ans avant de voir son achèvement.

Splendeur de l'histoire : les musées de Mayence

Mayence offre aussi une panoplie de musées unique en son genre. Le « Römisch-Germanische Zentralmuseum » (Musée central romain-germanique) se dresse au-dessus du palais électoral, à côté du Musée Gutenberg. Des collections de la préhistoire et de la protohistoire, de l'histoire antique romaine et

du Moyen Âge précoce sont complétées par des ateliers de restauration de renommée internationale, où même Ötzi, l'homme découvert dans un glacier au Tyrol, fut traité. De plus larges dimensions, le « Landesmuseum Mainz » (Musée régional de Mayence), dont la fondation remonte au don de 36 tableaux par Napoléon en 1803, présente des pièces de l'âge de pierre à l'époque moderne. Le Musée épiscopal de la cathédrale et du diocèse situé dans la cathédrale informe les visiteurs sur l'histoire de l'église épiscopale et de l'évêché ; le « Stadthistorisches Museum » (Musée d'histoire de la ville) présente un aperçu général tandis que le « Naturhistorisches Museum » (Musée d'histoire naturelle) est le plus grand de la Rhénanie-Palatinat. Que de thématiques sérieuses, alors que le « Mainzer Fastnachtsmuseum » consacré à l'histoire carnavalesque de la ville permet aussi de se déridier. Et cette histoire trouve aussi bonne place dans les annales de Mayence, au même titre que les Romains, Gutenberg, la cathédrale et le vin.



Place de l'hôtel de ville et le Cathédrale



Festivités de la foi : la cathédrale Saint-Martin

La cathédrale de Mayence, qui se dresse au centre de la ville, est un des sanctuaires les plus remarquables d'Allemagne. La construction du « Mainzer Dom » a commencé en 975 sous l'égide de l'évêque Willigis. Cette cathédrale et église épiscopale constitue le centre spirituel de l'évêché de Mayence. Les croyants de toute la ville venaient s'y rassembler il y a déjà 1 000 ans, sous la protection de Saint Martin de Tours. Un de ses points d'attraction est l'autel dédié à la Vierge Marie dans la « Kettelerkapelle » et la statue de la « belle Mayençaise ». Les cloîtres attenants accueillent aujourd'hui le Musée épiscopal de la Cathédrale et du Diocèse de Mayence.



L'art du noir : le Musée Gutenberg

Le « Gutenberg-Museum » (Musée Gutenberg) offre un aperçu de la méthode d'impression inventée à Mayence par Johannes Gensfleisch, alias Gutenberg. Il a été fondé en 1900, à l'occasion du 500e anniversaire de Gutenberg, pour se consacrer à sa vie et à son œuvre. Dans ce temple de l'imprimerie, les visiteurs peuvent se familiariser avec les arts de la typographie et de l'impression à travers les sections Technique d'impression, Art typographique, Bilboquet et ex-libris, Art graphique, Affiches, Papier et Histoire de l'écriture. On peut y admirer la célèbre bible de Gutenberg, qui compte parmi les plus beaux livres de tous les temps.



La normalité est ailleurs : le carnaval de Mayence

La saison du « Meenzer Fassenacht » est bien la cinquième de l'année. Tous les ans en février/mars, ce carnaval se traduit par trois jours fantastiques et quatre nuits turbulentes. La City se met en état d'effervescence et fêter, danser, rire et flirter y sont de mise du « Rosenmontag » (lundi des roses) au mercredi des Cendres. Le long cortège du Rosenmontag serpente sur sept kilomètres pendant quatre à cinq heures à travers le centre-ville, suivi par plus de 500 000 spectateurs. Le carnaval incarne toute une partie de l'histoire de la ville. Il s'agit d'un événement social majeur qui occupe une place de choix dans le calendrier des fêtes depuis des siècles.



L'art de la médiation : la Kunsthalle de Mayence

Avec sa hauteur de 21 mètres et son manteau de verre aux tons verts, l'architecture de béton armé de ce bâtiment situé sur l'ancien port douanier en impose. Après une transformation réalisée selon les plans d'architecte berlinois Günter Zamp Kelp, il s'est vu doté d'une salle d'exposition penchée de sept degrés. La « Kunsthalle Mainz » (Galerie d'art de Mayence) se consacre pleinement à des expositions temporaires d'art contemporain ; sa vocation n'est pas tant de monter sa propre collection, mais s'oriente bien plus vers la présentation et la médiation de l'art moderne dans le contexte actuel, quitte à favoriser parfois la controverse.



L'Oktoberfest

UNE VILLE DU MONDE QUI A DU CŒUR : MUNICH

Offensive de charme

Munich, ville du monde moderne avec du cœur et une longue tradition. Entre BMW et jardin de bière, entre art, culture, créativité et ruelles tortueuses, entre baroque et modernité : loin d'être des contradictions, ce sont là toutes les facettes de Munich. La capitale de la Bavière renferme tellement de curiosités somptueuses que l'on ne sait pas où commencer. Lorsqu'on se rend à Munich, l'essentiel est donc d'avoir du temps.

Marienplatz et cathédrale Notre-Dame : rencontre de la beauté et de la majesté

La Marienplatz est le centre de Munich. Dans ce lieu où règnent une atmosphère cosmopolite et une intense activité, chaque bâtiment est un monument. Le nouvel et l'ancien hôtel de ville dominant la place, tout comme l'église Saint-Pierre, la plus ancienne église de la vieille ville, située à quelques pas de la « Frauenkirche » (cathédrale Notre-Dame) reconnaissable à ses tours à bulbes verts. Elle est emblématique de la ville sur le plan optique mais aussi acoustique : sa sonnerie de cloches n'est qu'un emballement jubilatoire. Cette construction gothique imposante frappe par sa sobriété majestueuse, qui prend le dessus sur des ornements fantaisistes. Même s'il a laissé ses traces dans l'entrée avec la célèbre « empreinte du pied du diable », le diable devait passer son chemin quand les croyants se réunissaient ici.

Où les jardins sont des caves et le roi jugeait en sage

Même si Munich foisonne d'églises magnifiques, ses vraies cathédrales se trouvent à ciel ouvert. Il s'agit des jardins de bière (« Biergarten ») où un public cosmopolite vient profiter de la vie sous les vieux châtaigniers. On appelle ces jardins des « Keller » (cave), comme la Salvator Keller, Löwenbräu Keller ou Hofbräu Keller, car les brasseurs entreposaient leur bière au frais dans des caves souterraines, et il leur vint bientôt l'idée de la servir tout simplement sur place. Ceci ne fut pas du goût des aubergistes officialisés, qui protestèrent auprès du roi Louis I^{er}. Ce dernier prononça un jugement digne de Salomon : il autorisa le débit de boisson dans les jardins de bière mais interdit en même temps aux brasseurs de servir de la nourriture à des fins commerciales. C'est ainsi qu'il fallait apporter sa nourriture si on souhaitait manger des tartines tout en buvant une chope de bière (« Maß »). Cela fut à l'origine d'une tradition encore bien ancrée dans le cœur des Munichois.

Théâtre et musées. Et un Munichois au grand cœur.

Le théâtre de Munich bénéficie également d'une renommée internationale. Kammerspiele, Deutsches Theater, Residenztheater, Bayerische Staatsoper... le choix est renversant : le site Internet de la ville énumère quelque 89 scènes de théâtre. Le paysage de musées est tout aussi renversant : on peut citer notamment l'Ancienne et la Nouvelle Pinacothèque, ainsi que la Pinacothèque des

Modernes – cette dernière rassemble quatre musées indépendants et fait défiler différents domaines artistiques du monde entier en une constellation unique. La Maison Lenbach, la Glyptothèque, les « Staatliche Antikensammlungen » (Musée des antiquités nationales) et le Musée Brandhorst comptent également parmi les musées les plus célèbres du monde. Le quartier Lehel avec la « Haus der Kunst » (Maison de l'art), le « Bayerisches Nationalmuseum » (Musée national de Bavière), l'« Archäologische Staatssammlung » (Collection nationale d'archéologie) et le « Völkerkundemuseum » (Musée ethnographique) forme un second complexe de musées. À ceux-ci s'ajoutent le Musée paléontologique et les « Staatliche Naturwissenschaftliche Sammlungen » (Collections nationales de sciences naturelles), la Villa Stuck, la collection Goetz abritée dans un édifice d'Herzog & de Meuron, le Musée juif... décrire ce programme comme énorme est une sévère minimisation.

Un motif unique de visite pour beaucoup : le Deutsches Museum. Un des musées européens les plus visités et le plus grand musée des sciences et des techniques du monde. Plus petit mais aussi très apprécié, le Musée Valentin-Karlstadt à la porte de l'Isartor expose de nombreuses pièces curieuses qui rappellent ce grand comique, un Munichois au grand cœur. Même si ses blagues bizarres n'étaient pas comprises de tout le monde, son amour pour Munich l'était d'autant mieux.



Au royaume des illusions : la ville de Bavaria Film

Se retrouver une fois dans sa vie sur les lieux de tournage de films célèbres : voici le programme de la ville de Bavaria Film. Le guide vous montrera par le menu comment sont tournés les classiques du cinéma et de la télévision. Vous aurez ainsi l'occasion de pénétrer les secrets des effets spéciaux au cours de la visite à travers les studios, secrets par ailleurs jalousement gardés. Que l'on soit passionné de films d'action ou non, le spectacle de cascadeurs de la Bavaria est un des temps forts de la visite et coupe le souffle à tous. La visite du cinéma 4D doté d'une technologie de son innovante restera gravée dans les mémoires.



Avantage du terrain à l'Allianz-Arena

Les inconditionnels du foot ne manqueront pas d'aller voir de près l'Allianz-Arena. Bundesliga, Ligue des Champions ou match régionaux, le foot devient un événement inoubliable dans ce chef d'œuvre d'architecture des génies suisses Herzog & De Meuron. Avec ses 65 000 spectateurs, il y règne une ambiance torride sous les chants des supporters qui procureront des frissons aux passionnés du ballon rond. Ceux-ci pourront découvrir les coulisses fascinantes d'un des stades les plus modernes, et des plus beaux d'Europe aux dires de beaucoup, à travers des visites guidées.



Le fond artistique du monde : les pinacothèques du quartier de Maxvorstadt

Le quartier de musées de la Kunstareal est un itinéraire obligé pour tous les passionnés d'art avec la Pinacothèque des Modernes, l'Ancienne et la Nouvelle Pinacothèque, le Musée Brandhorst, les « Staatliche Antikensammlungen » (Musée des antiquités nationales), la Glyptothèque et la Galerie municipale de la Maison Lenbach. L'Ancienne Pinacothèque est un des musées les plus importants au monde dédié à l'art du Moyen Âge jusqu'à la moitié du XVIII^e siècle. Elle fait face à la Nouvelle Pinacothèque où sont exposées des œuvres du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle, qui jouxte à son tour la Pinacothèque des Modernes.



Havre de paix de la mégalopole : le Jardin anglais

L'« Englischer Garten » (Jardin anglais) compte parmi les plus vastes aménagements de parc urbain dans le monde avec plus de quatre kilomètres carrés d'espace vert sur la rive ouest de l'Isar. Ce site n'attire pas seulement les foules en été car il se montre aussi sous un jour attrayant en hiver. L'emblématique « Chinesischer Turm » (Tour chinoise), avec son jardin de bière de grande notoriété, est une des principales attractions du parc. Ce site renferme également la rivière artificielle de l'Eisbach où l'on peut pratiquer le surf et un petit amphithéâtre où l'on peut assister à des représentations de théâtre.



Première adresse de Munich : la Marienplatz

La Vierge Marie est « Patrona Bavariae » ou sainte patronne de la Bavière, et la Marienplatz (place Sainte-Marie) où trône une colonne qui lui est dédiée est la place centrale la plus ancienne du centre-ville, le centre de gravité de la zone piétonne, la tribune de grandes manifestations et le point de départ idéal pour explorer la ville. La place est dominée par le nouvel Hôtel de ville de style néo-gothique et sa façade richement décorée, animée par le son mélodieux du carillon logé dans le beffroi. On se trouve ici à proximité des rues commerçantes élégantes, des marchés et des jardins de bière de Munich, sans oublier les trois portes célèbres de la ville : Isartor, Sendlinger Tor et Karlstor.



On y prend la mesure de toutes choses : la brasserie du Hofbräuhaus

La célèbre brasserie du Hofbräuhaus am Platzl est un événement à ne pas rater dans la vieille ville. Simple brasserie à l'origine, cet établissement est devenu un véritable palais de la bière. On y porte les culottes de cuir et les robes (« Dirndl ») traditionnels, et on y déguste la bière munichoise dans des bocks d'un litre (le « Maß » traditionnel). Tout ceci accompagné de spécialités locales dans de copieuses proportions, garnies d'une bonne dose de convivialité bavaroise. Ce sont près de 30 000 convives qui viennent s'attabler chaque jour dans ce que l'on peut considérer comme le plus grand débit de bière au monde, en y faisant régner une ambiance hors du commun.



Berceau des seigneurs bavarois : la résidence des Wittelsbach

Cette résidence du centre-ville était le palais urbain de Munich et le lieu d'habitation des ducs, princes électeurs et rois de Bavière : son architecture est un mélange de Renaissance, baroque, rococo et classicisme. Après de multiples transformations, ce château fort entouré d'eau dont la construction remonte à 1385 est devenu un siège seigneurial somptueux qui reflète le goût pour les arts et les ambitions politiques de la Maison de Wittelsbach. Ce palais de vaste ampleur est ouvert au public depuis 1920. Le complexe rassemble 10 cours et abrite un musée composé de 130 pièces aménagées qui compte parmi les plus importants musées de décoration intérieure d'Europe.



Par amour de la conduite : le BMW Welt

On peut « découvrir la mobilité avec tous les sens ! » dans ce centre événementiel et de production hors du commun où la marque BMW prend vie. Le site exceptionnel du BMW-Welt (« Monde BMW ») à la situation privilégiée au voisinage immédiat du siège du groupe, du Musée BMW et du site de production de la marque, ne ravit pas que les passionnés de technique automobile. Avec son programme diversifié et ses expositions temporaires, il parvient à allier technique, conception et innovation à l'art de vivre, la dynamique et la culture au sein d'une architecture insolite.



Le château de Nymphenburg ou la joie d'un père princier

Le prince électeur Ferdinand Marie de Bavière fit présent du Nymphenburg à sa femme Henriette Adélaïde de Savoie en 1664 pour marquer la naissance de son héritier tant attendu Max Emanuel. Autrefois résidence d'été des Wittelsbach, il figure parmi les palais royaux les plus importants d'Europe avec ses magnifiques jardin et ses dépendances comme le pavillon de chasse d'Amalienburg et le Badeburg. On peut y admirer des salles d'apparat et des pièces aménagées, la salle de réception, la « Schönheitsgalerie » (Galerie des beautés) et son parc, un des aménagements de jardin les plus vastes et les plus somptueux d'Allemagne.



Une ivresse incommensurable : l'Oktoberfest

Munich est la capitale mondiale de la bière et le théâtre de l'Oktoberfest, célèbre dans le monde entier. Lorsqu'elle eut lieu pour la première fois en 1810 à l'occasion d'un mariage royal, il était inimaginable que l'Oktoberfest deviendrait un jour l'incarnation-même de la fête populaire. Depuis, la fête de la bière se déroule chaque année à la charnière des mois de septembre et octobre sur la Theresienwiese. C'est depuis toujours le rendez-vous de la bonne humeur, de la consommation effrénée et de la tradition tout en musique. On peut partir à la découverte de l'histoire de cette fête populaire grâce à des visites guidées proposées en plusieurs langues depuis 1995.



Au paradis des gourmets : le Viktualienmarkt

Où trouver une offre de spécialités locales aussi diversifiée et exclusive, sinon au Viktualienmarkt, qui se déploie au centre-ville ? D'un étal à l'autre, le visiteur sera ébloui par toute une profusion d'épices, de gibier, de fruits locaux et exotiques, de fleurs, de plantes et bien d'autres produits. On pourra aussi s'y réunir dans le jardin de bière du cœur de la ville autour d'une bière et d'une spécialité du terroir dans une ambiance cosmopolite. C'est également le cadre de manifestations traditionnelles telles que le « Maibaumaufstellen » (pose de l'arbre de mai), le « Brauertag » (journée des brasseurs), le festival d'été ou le « Tanz der Marktfrauen » (danse des femmes du marché).



Entre clubs branchés et festivités : le quartier du Glockenbachviertel et la Gärtnerplatz

L'espace délimité par les rues de Müllerstraße, Frauenstraße, Thalkirchnerstraße et l'Isar, englobant aussi le quartier du Gärtnerplatzviertel, fait partie du quartier d'Isarvorstadt et constitue le quartier branché de Munich. Milieu artistique, scène alternative, communauté gay et lesbienne, musiciens : tout y est différent mais toujours à la pointe de la « branchitude ». Cette avenue festive se prête à tous les goûts et à toutes les bourses, entre rock et house, chill-out et parties, d'un bistrot ou d'un club à l'autre.



Identité et culture : le Musée juif

On peut appréhender les différentes facettes de l'art de vivre et de la culture juive sur les trois niveaux d'exposition du « Jüdisches Museum » (Musée juif) de Munich. Ces aspects sont complétés par une approche plus approfondie de l'histoire et de la religion juive qui s'adresse aussi aux plus jeunes et qui apporte des réponses aux questions les plus complexes des visiteurs. L'exposition permanente « Stimmen Orte Zeiten » (« Voix Lieux Époques ») se consacre à l'histoire et à la culture juive de Munich. Des médias du souvenir ouvrent de nouvelles perspectives à travers les voix de témoins historiques, des lieux, des images et des objets qui composent sept installations et transmettent les fondements de l'identité juive jusqu'à nos jours.



L'œuvre du siècle : le Musée Brandhorst

Le musée Brandhorst vient compléter à point la série de musées du quartier munichois de la Kunstareal en relation avec la collection de la Pinacothèque des Modernes : ce haut lieu de culture est autant marqué par son architecture que par les œuvres qu'il abrite. Ses peintures, sculptures et installations offrent notamment des possibilités d'expérimentation esthétique presque inédites : 700 œuvres majeures de l'art d'après 1945 y sont exposées sur trois surfaces de neuf mètres de plafond en moyenne, dont des travaux de Cy Twombly, Andy Warhol, Joseph Beuys, Damien Hirst, Sigmar Polke et Bruce Nauman.



Bienvenue!

Un de nos plus de 300 hôtels Accor vous attend déjà avec des offres attractives pour des visites passionnantes de nos villes, pour des week-ends romantiques et avec des avantages indéniables pour vos vacances en famille: de l'hôtel pour les petits budgets à la classe luxe.

Informations & Réservation:

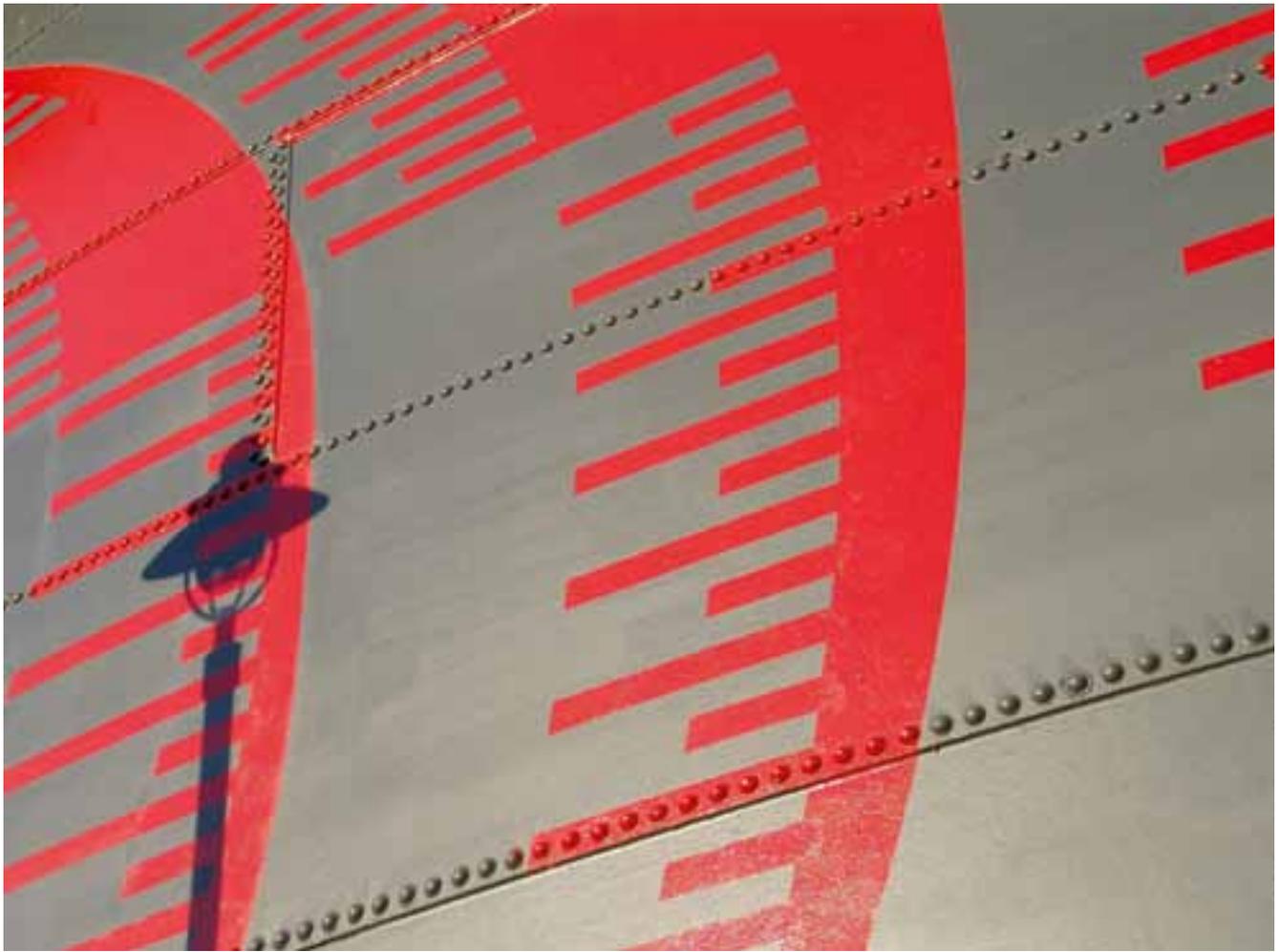
www.accorhotels.com

Tél.: +33 (0)825 012 011

Savourez l'Allemagne

Plaisirs culturels, trésors artistiques, concerts ou encore voyages de découvertes culinaires et aventures palpitantes dans les grandes métropoles!

et explorez ses villes



Théâtre Hans-Otto

AU ROYAUME DES CHÂTEAUX ET DES JARDINS : POTSDAM

Résidence prussienne

Potsdam, la capitale du Land de Brandebourg, est surtout connue pour son héritage historique en tant qu'ancienne ville de résidence prussienne, avec ses nombreux châteaux et parcs uniques en leur genre. Splendeur et gloire de la Prusse, héritage des rois de Prusse Frédéric I^{er} et Frédéric II, dit le Grand, ville de tradition scientifique et artistique : Potsdam offre culture et histoire dans une dimension à couper le souffle.

Des rêves royaux et le patrimoine le plus important d'Allemagne

Il y a 300 ans, la ville de garnison de Potsdam s'est muée en une des villes de résidence les plus somptueuses d'Europe. Les rois de Prusse ont concrétisé un rêve baroque à Potsdam et dans ses environs, leurs successeurs ont élargi l'image de la ville à celle d'un monument grandiose du classicisme. Le patrimoine culturel de

Potsdam a été classé patrimoine mondial de l'UNESCO dès 1990, à l'époque encore sur demande conjointe des deux États allemands. Depuis, les parcs de Sanssouci, Neuer Garten, Babelsberg, Glienicke et de la Pfaueninsel avec leurs châteaux sont aussi devenus patrimoine culturel mondial, auxquels sont venus s'ajouter le château et le parc de Sacrow et l'église de la Heilandskirche en 1992. La liste s'est encore étendue en 1999 par l'ajout de 14 monuments, dont le château du



Palais de marbre dans le Neuer Garten de Potsdam

Lindstedt et son parc, la Colonie russe Alexandrowka, le belvédère sur la colline du Pflingstberg, la gare Kaiserbahnhof et l'observatoire du parc de Babelsberg. Ce patrimoine mondial rassemble en tout près de 500 hectares de parcs et 150 édifices construits entre 1730 et 1916.

Le nouveau palais sur le Vieux marché et trois portes magnifiques

Notre balade à travers le centre historique de Potsdam peut commencer sur l'« Alter Markt » (Vieux marché), sa place centrale. L'église Saint-Nicolas, le jardin du Lustgarten et l'Ancien Hôtel de ville forment un ensemble de noble majesté encore aujourd'hui.

Le palais urbain sur le Vieux marché est actuellement en cours de reconstruction en vue d'accueillir le futur siège du Landtag. Un centre d'information « Infobox zur Schaustelle » informe le public sur ce projet ambitieux et sur l'histoire de ce château, que la RDA fit fermer en 1959 car il représentait un vestige de l'impérialisme prussien. Le « Neuer Markt »

(Nouveau marché) datant des XVII^e et XVIII^e siècles, quelque peu à l'abri des regards derrière une rangée de maisons, est une des places baroques les mieux conservées en Europe et la plus belle place de la ville. Aujourd'hui, une partie des anciennes étables héberge la « Haus der Brandenburg-Preussischen Geschichte » (Maison de l'histoire de Brandebourg-Prusse). La place de Louise qui l'avosine relie la rue baroque de la Brandenburger Straße à l'allée menant au parc Sanssouci.

Trois portes majestueuses parachèvent ce portrait du vieux Potsdam, plus belles les unes que les autres : la Porte de Brandebourg, un arc de triomphe monumental à l'effigie de la guerre de Sept ans, la « Jägertor » (Porte des chasseurs), nommée d'après le terrain de chasse princier situé au nord de la ville, et la Porte de Nauen, un des points de rencontre les plus appréciés de Potsdam au centre-ville et un merveilleux exemple de néo-gothique anglais.

Une œuvre prussienne et la contribution de l'Europe

La Porte de Nauen s'ouvre sur le Quartier hollandais, où il règne un charme et un art de vivre particulièrement agréables : des arrière-cours aménagées avec soin, des cafés, des bistrotts à la décoration affriolante et des galeries avant-gardistes invitent à y flâner et à s'y attarder. Les Hollandais ne sont pas les seuls à avoir trouvé à Potsdam une nouvelle terre d'accueil : cette ville de résidence s'est en effet établie dès le départ comme un carrefour européen. L'arrivée de huguenots, l'implantation d'une colonie russe, les maisons suisses du XIX^e siècle, la station de marins norvégiens Kongsnaes, le château de Cecilienhof construit dans le style d'un cottage anglais montrent que Potsdam s'est toujours ouverte aux hommes, cultures et idées. Et bien sûr à ses hôtes. D'aujourd'hui comme d'hier, à l'image de Voltaire qui y vint et y demeura pendant deux ans.



Entre laissez-passer et agents secrets : le pont de Glienicke

Le « Glienicker Brücke » (pont de Glienicke) doit son nom au domaine proche de Klein Glienicke, à l'emplacement duquel se dresse aujourd'hui le château de Glienicke. Il relie Berlin à Potsdam en enjambant la Havel. À partir de 1952, il fallait disposer d'un laissez-passer pour pouvoir traverser à pied l'ancien « pont de l'Unité » et un poste-frontière filtrait les passages entre l'Est ou l'Ouest jusqu'au 18 novembre 1989. Ce pont doit sa renommée à l'échange spectaculaire d'agents secrets opéré le 11 février 1986. Un panneau commémoratif fut installé après la réunification et la sculpture de bronze Nike 89 fut inaugurée joyeusement le 10 novembre 1999.



Gloire et splendeur : la Prusse et le château de Sanssouci

Le château de Sanssouci, classé depuis 1990 au patrimoine mondial de l'UNESCO, est sans aucun doute un itinéraire obligé quand on visite la ville de garnison de Potsdam. À l'origine, ce château de style rococo surnommé le « Versailles prussien » n'était rien de plus qu'un simple cellier de vigne où Frédéric le Grand avait prévu d'abriter ses chiens pendant les mois d'été. Aujourd'hui, les visiteurs peuvent y découvrir toute l'histoire de l'art, de la culture et de l'architecture du Brandebourg-Prusse, tout comme au Nouveau palais, au château de Cecilienhof, au château de Babelsberg ou dans de nombreux autres sites du patrimoine prussien.



Art et capital : l'espace de la Schiffbauergasse

Il y a bien un paysage florissant en Allemagne de l'Est, on le trouve sur l'espace de la Schiffbauergasse. Toute une scène théâtrale et artistique animée s'est ancrée ici sur une surface de douze hectares au bord du lac du Tiefer See, et deux grands groupes y ont implanté des filiales représentatives : il s'agit de Volkswagen et d'un éditeur de logiciels américain qui occupe le séparateur de coke restauré de l'ancienne usine à gaz. Des bâtiments protégés comme la Waschhaus, la Maschinenhalle ou les écuries des hussards ont été restaurés avec soin et accueillent désormais des artistes à travers des ateliers et des salles d'exposition.



Une fabrique de rêves : le Filmpark Babelsberg

Les studios de Babelsberg ont vu affluer des millions de visiteurs venus voir le berceau du film fantastique et du premier film parlant allemand, là même où plane le souvenir de l'« Ange bleu » ou du classique allemand « Ce diable de garçon » (« Die Feuerzangenbowle »). Le Filmpark Babelsberg ouvre les portes du monde fantastique du cinéma et de la télévision depuis plus d'une décennie. On peut y assister au tournage d'un show télévisé, d'une émission ou d'un film de cinéma. Effets spéciaux et scènes d'action font retenir leur souffle à près de 2 500 visiteurs chaque jour. Il faut prévoir plusieurs heures pour faire le tour du Filmpark et y découvrir toutes ses attractions et shows en direct.



La Saarkran

Bonus de sympathie

PERMIS BIEN-ÊTRE À SARREBRUCK

SARREBRUCK

Sarrebruck : une ville sympathique avec une scène culturelle vivante, une architecture baroque, un charme français et un art-de-vivre sarrois, capitale de Land et ville universitaire, centre économique et ville de salons commerciaux. La métropole de la Sarre est le centre d'une conurbation s'étendant sur trois pays où vivent un demi-million de personnes. Il y règne pourtant une atmosphère décontractée et sereine de ville conviviale où il fait bon vivre.

Entre quartiers urbains agréables et sagesse sarrebruckoise

Sarrebruck se targue de 1 000 ans d'histoire tumultueuse ; les édifices baroques de l'architecte Friedrich Joachim Stengel, comme le château et sa place témoignent, de l'âge d'or du XVIII^e siècle. Le château offre la meilleure vue sur la ville, qui porte encore aujourd'hui les marques de Stengel. L'église Ludwigskirche en est la pièce maîtresse : elle est considérée comme une des églises baroques évangéliques les plus authentiques et les plus remarquables d'Allemagne. D'autres attractions touristiques de haut vol sont l'hôtel de ville de style néo-gothique, la « Bergwerksdirektion » (Direction des mines) conçue d'après des esquisses de Walter Gropius et de Heino Schmieden, ou l'église Saint-Johann construite par Stengel, élue basilique mineure.

Avec ses boutiques, bistros, restaurants et ruelles pittoresques, le Sankt Johanner Markt se place au cœur de la vie sarrebruckoise et invite à vagabonder, à s'attarder et à se détendre. La « Marktbrunnen » (Fontaine du

marché), encore une œuvre de Stengel, forme le centre d'attraction de la zone piétonne. À seulement 15 minutes de marche de là, dans le quartier le plus ancien de Sarrebruck, celui de Saint-Annual, on arrive au-devant d'une collégiale gothique du XIII^e siècle sertie de maisons d'habitation du bas Moyen Âge. Les quartiers urbains, la Mainzer Straße ou le quartier du Nauwieser notamment, sont tous parsemés de jardins de bière agréablement aménagés et d'établissements de haute cuisine, où l'influence française se marie parfaitement aux spécificités de la région dans un cadre aussi convivial que tranquille. « Hauptsach', gudd gess » (l'important, c'est de bien manger) claironne le sarrebruckois, ce qui résume parfaitement la situation.

Son milieu culturel : de grands noms et de hautes exigences

Les passionnés d'art trouveront certainement leur compte à Sarrebruck et ne manqueront pas une visite au « Saarlandmuseum » (Musée de la Sarre). Sa « Moderne Galerie » (Galerie d'art moderne) présente une des collections d'art les plus intéressantes d'Allemagne : des artistes tels que Rodin, Matisse, Liebermann, Picasso, Ernst, Kirchner, Feininger, pour n'en nommer que quelques uns, y sont exposés. Le tableau « Blaue Pferdchen » (le Cheval bleu) de Franz Marc y est connu dans le monde entier. Le « Staatstheater » (Théâtre national de la Sarre) propose des représentations de théâtre et de ballet dans ses maisons et sur des scènes secondaires. De toute façon, toute une scène vivante de cabaret-théâtre et musicale s'est

établie ici, à laquelle contribuent entre autres « Das kleine Theater im Rathaus » (le Petit théâtre de l'Hôtel de ville) et la Scène estivale (festival international de théâtre de rue). Chaque année en juin, le festival franco-allemand Perspectives présente de nouvelles formes de théâtre contemporain telles que la danse, le cirque et la chanson française, toutes de haut vol. Le « Musikfestspiele Saar » (Festival de musique de Sarre) organise en coopération avec les régions de la Sarre, de la Rhénanie-Palatinat, de la Lorraine et le Luxembourg une biennale dont chaque édition est consacrée à la culture musicale d'un pays européen. Et de juin à août, les dimanches sont animés par un festival international de plein air au château avec du folk, du rock, de la chanson, du blues et du jazz, accompagné par une manifestation dédiée à la jeunesse « Kultur für Kids » avec du théâtre, de la musique, des clowns et des pantomimes.

Pour se détendre en plein air : les espaces verts de Sarrebruck

Il est bon de savoir que Sarrebruck n'est pas seulement une ville d'architecture, de culture et de festivals, mais aussi une véritable ville verte où l'on peut se délasser à l'extérieur, par exemple dans le magnifique parc du château, dans le jardin franco-allemand ou encore sur les rives de la Sarre. Vous y rencontrerez partout des promeneurs, des coureurs ou des amateurs de soleil parfaitement détendus. « Hauptsach' entspannt » (le principal, c'est d'être détendu), voilà qui pourrait bien devenir la deuxième devise de cette ville.



Une représentation de théâtre



Une splendeur baroque hantée par un fantôme : le château de Sarrebruck

Le château de Sarrebruck est un édifice prestigieux de style baroque construit au centre de la capitale de Land, sur la rive gauche de la Sarre, sur les vestiges du château fort de Sarabruca mentionné pour la première fois en 999. Il est hanté depuis par un fantôme qui fut toujours de la partie tout au long du millier d'années d'existence du château. Quand il ne traverse pas les murs, ce fantôme se charge des visites guidées. Il raconte ainsi une foule d'anecdotes aux visiteurs, comme les raisons de l'incendie qui ravagea le château au cours de la Révolution française, pourquoi des pigeons volettent sous le plafond de la salle des fêtes et qui étaient Charlotte et Otilie.



Descendons dans la mine : la Völklinger Hütte

On se plonge dans les coursives obscures de la Möllerhalle pour y admirer le Ferrodrom (la salle de mélange) et les colonnes des réchauffeurs d'air puis remonter haut à la surface sur la plateforme panoramique du gueulard. La visite de la Völklinger Hütte, classée patrimoine mondial de l'UNESCO, est toujours un événement. Un show multimédia convie le visiteur à un voyage captivant des débuts du site à la période actuelle. Des manifestations et des expositions régulièrement proposées viennent compléter le programme offert sur cet espace. Vous pourrez passer une agréable journée au Centre européen d'art et de culture industrielle.



Tout le monde a besoin d'un peu de chaleur : la centrale thermique Römerbrücke

La centrale Römerbrücke fonctionne avec des turbines à gaz et à vapeur, et fut construite en 1964 par les services de l'équipement de Sarrebruck en vue d'approvisionner la zone résidentielle et industrielle en chauffage urbain. On aperçoit de loin sa cheminée haute de 160 mètres. L'architecture de cette centrale lui a valu d'être primée à plusieurs reprises, et la ville et ses services ont reçu en 1992 le prix de l'ONU pour l'environnement pour leur politique énergétique exemplaire et innovante. On peut découvrir les entrailles de ce bâtiment au reste uniquement visible de l'extérieur au cours d'une visite guidée qui a lieu chaque premier mercredi du mois.



Le côté « cool » de Sarrebruck : le quartier du Nauwieser Viertel/Chinesenviertel

Le quartier vivant du Nauwieser Viertel, au sud de la ville et aussi nommé « Chinesenviertel » par les habitants de longue date, jouxte le Sankt Johanner Markt et forme le cœur du quartier du même nom. Ce quartier dégage un climat de légère excentricité et de mode de vie alternatif. C'est un quartier à l'atmosphère détendue où l'on trouve une offre culturelle bien établie, des cafés, des bars, des lieux de soirées et des boutiques proposant des produits décalés. Il est le théâtre du festival Nauwieser Viertel qui a lieu chaque année fin juillet et qui est la fête de rue la plus fréquentée de la Sarre.



La jeune scène

LA VILLE AUX SEPT LACS : SCHWERIN

1 Reflet. du ciel

Schwerin est la plus petite capitale de Land en Allemagne avec moins de 100 000 habitants. Nichée dans un écrin de verdure, elle abrite des lacs en plein territoire urbain où se reflète le ciel de traîne du Nord. Véritable emblème de la ville, le château de Schwerin se dresse à l'image de la ville, aérien, léger, clair et accueillant.

Une ville aux dénominations multiples et au mélange parfait

Des traces remontant à 965 font état d'un château fort bordant un lac d'eau douce, que les historiens localisent à Schwerin. Face aux troupes supérieures en nombre d'Henri le Lion, le seigneur de ce château, le prince slave Niklot, le fit se détruire en 1160. La véritable fondation de la ville ainsi que la reconstruction du château fort suivirent cet événement, tandis que la première cathédrale vit le jour quelques années plus tard. Ville aux sept lacs, Florence du Nord, siège de cathédrale, ville de résidence : Schwerin porte de multiples dénominations. Qui lui vont par ailleurs à merveille, car cette ville se présente sous un jour alliant favorablement nature et architecture, grand art et art de moindre importance, et témoins d'une histoire de 850 ans. Celui qui déambule sur les pavés de la place du Marché, flâne dans ses petites ruelles et ouvre grand les yeux devant son château en sera rapidement convaincu : il y a vraiment beaucoup à voir et à découvrir à Schwerin. Les passionnés de culture se laisseront charmer par cette ville, son théâtre et ses spectacles vivants, ses musées et ses festivals grandioses trouvant place dans l'« Alten Garten » (Vieux jardin).

Exigences croissantes et mesures de rénovation

Le seul monument médiéval ayant traversé les siècles est la cathédrale, dominante à de nombreux points de vue. Pour des raisons de place, la première cathédrale dût être rasée à l'exception de sa tour, et l'église baroque romaine consacrée de 1248 n'allait bientôt plus satisfaire aux exigences : le comte Henri de Schwerin avait rapporté de croisade une relique du Christ composée d'une goutte de sang emprisonnée dans du jaspe, qui se devait d'être conservée dans un lieu adéquat. Le château, qui se dresse sur une île entre le lac de Schwerin et le Burgsee (lac du château fort), est l'emblème de la ville. Il est environné de curiosités, notamment le parc du château, le « Staatliches Museum » (Musée national), le « Mecklenburgisches Staatstheater » (Théâtre national mecklembourgeois), les colonnes de la victoire, l'« Alte Palais » (Vieux palais), le Marstall et la chancellerie de style classiciste.

Entre théâtre, musées et festivals : la saison bat toujours son plein à Schwerin

Le « Mecklenburgisches Staatstheater Schwerin » (Théâtre national mecklembourgeois de Schwerin) propose des représentations de théâtre, théâtre bas-allemand, marionnettes, théâtre lyrique ainsi que des ballets et des concerts ; le festival du château marque chaque année son apogée. Les musées de Schwerin sont en tout point dignes d'une capitale, particulièrement le « Staatliche Museum » (Musée national). Le bâtiment principal abrite, entre autres, des collections d'art flamand et des maîtres hollandais du

XVI^e au XVIII^e siècle, ainsi que des collections d'art médiéval et contemporain. Le Marstall héberge le « Technisches Landesmuseum » (Musée technique du Land) et Schwerin possède également un « Archäologisches Landesmuseum » (Musée archéologique du Land).

Le calendrier des festivals vaut également un coup d'œil. Schwerin héberge le festival de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale ; le festival du film d'art ainsi que la « Parade der Weißen Flotte » (Parade de la flotte blanche) se déroulent en mai, en juin et juillet prennent place le « Töpfermarkt » (marché de la poterie), la « Fünf-Seen-Lauf » (course des cinq lacs), le Christopher Street Day et la fête des bateaux-dragons, suivis par la fête de la vieille ville et la fête du vin, la semaine interculturelle en octobre et l'accueil traditionnel de la ville voisine de Lübeck à Schwerin en octobre. L'année des festivités s'achève sur le marché de Noël de Mäkelborg. Un vaste programme pour cette petite capitale de Land, où tout un chacun se réjouit à l'idée de la saison prochaine et à la perspective d'accueillir à nouveau les nombreux hôtes qui reviennent toujours volontiers à Schwerin.



Une merveille de la nature : le paysage lacustre de Schwerin

La ville de Schwerin est blottie au creux d'un paysage lacustre couvert de forêts, au bord du lac de Schwerin. Sans oublier une multitude d'autres lacs : le Burgsee, le Fauler See, le Grimkese, le Heidensee, la Große Karausche, le Lankower See, le Medeweger See, le Neumühler See, l'Ostorfer See, le Pfaffenteich ou encore le Ziegelsee. Le lac de Schwerin est un des plus grands lacs d'Allemagne, celui du Ziegelsee est un espace apprécié des amateurs de voile et le lac d'Ostorf est un lac de baignade conventionnel. Ce paradis d'eau permet de s'adonner à tout type de sport nautique. Et avec sa nature sauvage, ce paysage lacustre n'attire pas que les sportifs.



Tout droit sorti d'un conte : le château de Schwerin

Comme sorti d'un rêve, le château de Schwerin se détache majestueusement de l'écrin romantique formé par la petite île du « Schweriner See ». Ce château digne d'un conte de fées fut longtemps la résidence des ducs et grands-ducs du Mecklembourg. Avec ses coupes, ses tours et ses tourelles, il compte parmi les édifices majeurs de l'historicisme en Europe et forme un véritable motif de carte postale avec le lac de Schwerin en toile de fond. La visite du musée du château est incontournable. On appréciera également une promenade menant à travers le « Burggarten », aménagé dans le style d'un parc paysager anglais, et le jardin baroque du château.



L'art à vivre : la Maison du Schleswig-Holstein

Les vénérables murs de brique de cette maison de style baroque construite en 1737 renferment un centre d'exposition et de manifestations ouvert au public depuis 1995. On peut y admirer en permanence des œuvres de sculpture, de photographie et de peinture. Ce centre se consacre essentiellement à l'art du XX^e siècle. Il présente des artistes régionaux à côté de grands noms internationaux comme Dalí, Ernst, Matisse, Miró, Hundertwasser, Janssen et Goya. Des lectures d'auteurs et des concerts de musique de chambre viennent compléter son programme.



Comme issu d'un autre temps : le quartier historique de Schelfstadt

La plus petite capitale de Land d'Allemagne fascine par la splendeur de sa culture et de son architecture historique, nichée en plein cœur d'un paysage lacustre. La particularité du quartier de Schelfstadt provient de sa situation géographique centrale au sud du lac de Ziegelsee et à l'est de l'étang de Pfaffenteich : c'est en effet le plus grand ensemble architectural historique d'un seul tenant dans cette ville. Le duc Friedrich Wilhelm fut à l'origine de la construction du quartier en 1705, d'après les plans d'une ville nouvelle. Le point culminant de la Schelfstadt est l'église de Schelfkirche, qui vaut une visite à elle seule.



Espace de détente devant le Kunstmuseum

Ville artistique au cœur du monde

POUR LES ÉPICURIENS DE LA CULTURE ET DE LA CUISINE : STUTTGART

Entre fête populaire et restaurant étoilé, musées de l'automobile et Wilhelma, vie nocturne animée et expositions fantastiques : Stuttgart est pleine de captivants contrastes. Blottie au cœur d'une des plus vastes régions viticoles d'Allemagne, la capitale du Bade-Wurtemberg passionne les foules par sa situation exceptionnelle, ses belles places, ses châteaux somptueux et ses édifices de différents styles architecturaux.

Le Versailles de Stuttgart et 15 000 œuvres d'art sous un même toit

Le point de rencontre idéal dans le centre-ville se situe en son cœur, sur la Schlossplatz : il existe peu de villes dont le paysage urbain se laisse dominer par un château comme le « Neues Schloss » (Nouveau palais) de Stuttgart. Le duc de Wurtemberg fit construire le dernier grand palais de

résidence baroque à la fin du XVIII^e siècle en Allemagne, et il n'envisageait rien de moins que d'en faire un second Versailles. C'est par ailleurs un Versailles de l'art moderne qui trône sur la Schlossplatz : le « Kunstmuseum » (Musée des Beaux-arts) de Stuttgart, avec un ensemble de 15 000 œuvres des classiques de l'époque Moderne et de l'art contemporain. Cet édifice spectaculaire frappe par son élégance sobre ; la nuit, le

STUTT GART

coffre de verre illuminé laisse entrevoir le noyau en pierre de l'édifice.

De l'âge de pierre à Baseltz, du classique aux revues musicales

L'« Altes Schloss » (Ancien palais) abrite le « Landesmuseum Württemberg » (Musée du Land de Wurtemberg) où l'histoire de la région est présentée de l'âge de pierre à l'époque moderne en passant par les Celtes, les Romains, les Alamans, le Moyen Âge et le baroque. La « Staatsgalerie Stuttgart » (Galerie nationale de Stuttgart) est plus resserrée sur le plan chronologique : elle abrite une collection unique en son genre essentiellement consacrée à l'art allemand des XV/XVI^e siècle, italien et néerlandais, aux classiques de l'époque Moderne et à la peinture et sculpture contemporaine. On peut y admirer des ensembles artistiques représentatifs de différents courants et styles tels que les Fauves, le Brücke (« le Pont »), le « Blauer Reiter » (le Cavalier bleu) ou le cubisme ainsi que des ensembles d'œuvres d'artistes isolés tels que Picasso, Beckmann, Schlemmer, Beuys, Kiefer et Baseltz.

En matière d'art du spectacle, Stuttgart évolue aussi au plus haut niveau. Le « Staatstheater Stuttgart » (Théâtre national de Stuttgart) est l'un des plus grands théâtres du monde. Il propose les trois composantes de cet art : le ballet et l'opéra jouissent d'une renommée mondiale tandis que le théâtre ravit les foules par ses mises en scène spectaculaires. Le grand orchestre de Stuttgart, des clubs de Jazz ou les deux revues musicales du SI-Centrum Stuttgart veillent à l'agrément musical.

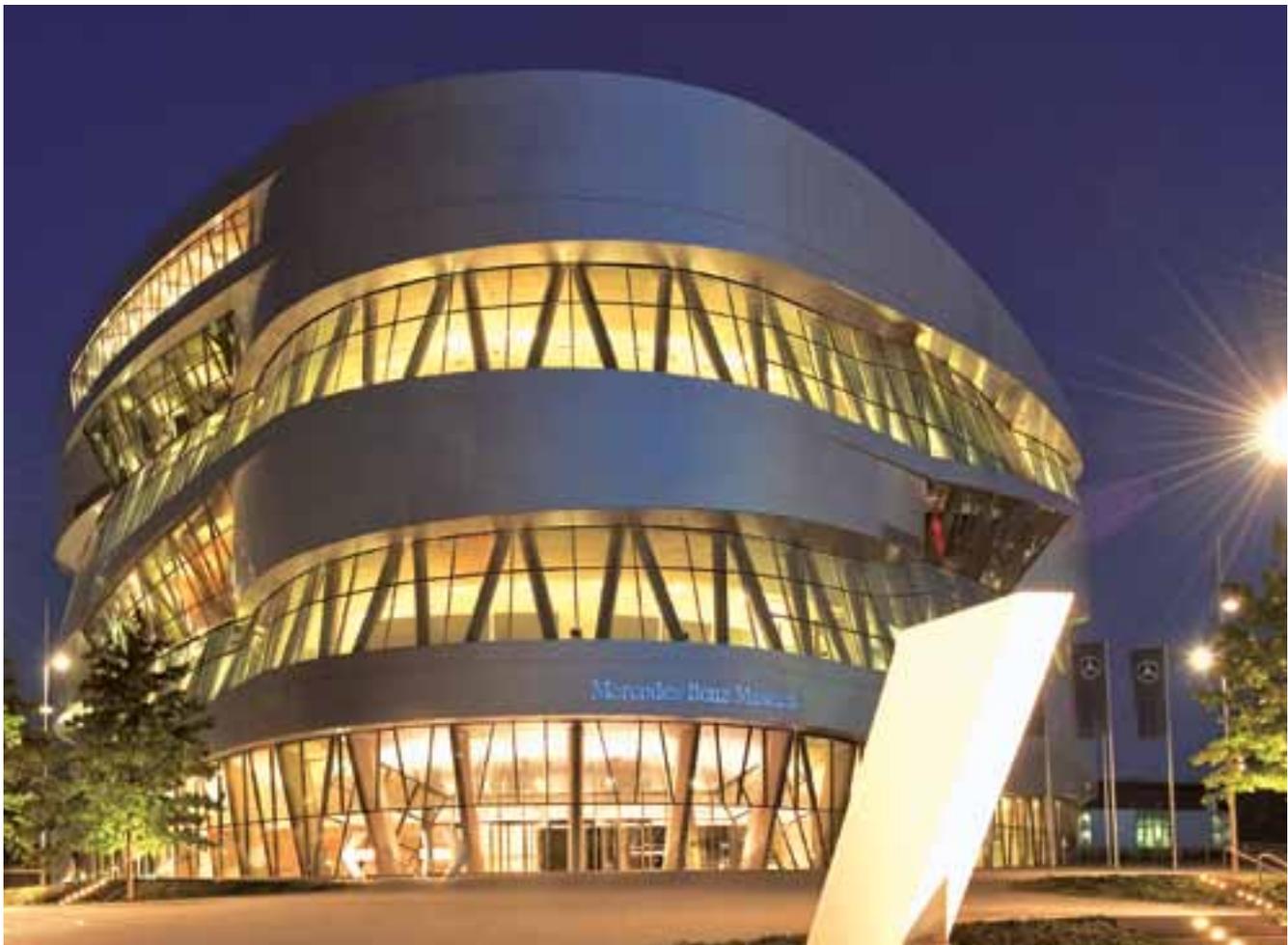
Flânerie et fête, shopping et bonne chère

La scène gastronomique de Stuttgart se porte garante d'événements culinaires entre Spätzle et Pinot Noir (Spätburgunder) à travers toute une panoplie allant du débit de bière du coin à des restaurants primés de réputation internationale. La rue de la Königstraße permet de s'adonner au lèche-vitrine sur plus d'un kilomètre avec d'innombrables boutiques de mode, des magasins spécialisés, des grands magasins, des cafés, restaurants et espaces de détente. Au Bohnenviertel, les boutiques de brocante et d'antiquités succèdent aux cafés et

restaurants accueillants, tandis que des boutiques élégantes et tout un choix de restaurants avec terrasses attendent les visiteurs sur la Calwer Straße. Et le soir, des rues comme la Theodor-Heuss-Straße et la place autour de la fontaine Hans-im-Glück attirent les foules avec leurs bars pour tous les goûts.

On peut aller à la rencontre de la joie de vivre et de l'hospitalité des Stuttgartois au cours d'une des nombreuses festivités dont la ville est le théâtre. La plus grande fête des Souabes et la deuxième fête de la bière dans le monde se déroule fin septembre au Canstatter Wasen : avec près de 300 manèges et de grandes tentes où coulent à flots bière et vin, il règne sur cette fête populaire une atmosphère particulièrement festive. On ne manquera pas non plus de s'accorder quelques instants pour une escapade animalière : l'espace de loisirs le plus apprécié de Stuttgart est le Wilhelma, un des plus beaux jardins botaniques et zoologiques d'Europe et un des zoos les plus riches en espèces avec près de 8 000 animaux.

Musée Mercedes Benz





Entre rêve et danseurs : le Ballet de Stuttgart

Le « Stuttgarter Ballett-Wunder » (Ballet de Stuttgart) s'enorgueillit d'une longue histoire chargée de tradition qui remonte à 1609. De grands chorégraphes ont élevé Stuttgart au rang d'un des lieux emblématiques de la danse en Europe tout au long des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. John Cranko fut nommé chorégraphe et directeur du ballet en 1961. En douze ans, il a non seulement écrit un des chapitres les plus réussis de l'histoire du Ballet de Stuttgart, mais aussi conquis une place particulière dans le cercle des chorégraphes de renommée internationale. Depuis plus de 40 ans, le Ballet de Stuttgart compte parmi les plus grandes troupes du monde.



In vino veritas : randonnée autour du vin en pleine ville

Les amateurs de vin pourront aussi s'adonner à la marche à Stuttgart, la « grande ville entre forêt et vignes ». Les vignobles se déploient à seulement quelques pas de la gare, sur les collines et les contreforts ensoleillés de la vallée du Neckar. Cette capitale de Land se targue d'une longue tradition viticole qui a su rester vivante à travers des circuits découverte et de nombreuses festivités autour du vin, comme la foire aux vins « Stuttgarter Weinfest » très fréquentée. On ne manquera pas non plus d'aller explorer le paysage viticole et vallonné sur les chemins de randonnée consacrés au vin, sans oublier d'y goûter.



Des mirages sur quatre roues : Mercedes Benz et Porsche

Les marques de prestige Daimler-Benz et Porsche ont connu une réussite hors du commun au départ de Stuttgart et ont su remercier la ville à travers deux musées spectaculaires. Le Musée Mercedes-Benz permet de revivre les heures de gloire de la mobilité dans un cadre architectural remarquable. Près de 1 500 pièces y retracent l'histoire insolite de la marque sur neuf niveaux. La mythique Porsche est chez elle dans le quartier de Zuffenhausen, au Musée Porsche. Ce bâtiment d'un blanc immaculé, dont les salles d'exposition reposent sur trois piliers qui leur donnent l'impression de flotter dans l'air, mobilisa déjà l'attention lors de sa construction par son architecture audacieuse.



Un paradis des gourmets Art nouveau : les Markthallen

Les « Markthallen » (Halles du marché couvert), construites dès 1914 dans le style Art nouveau, se sont rapidement imposées comme un des plus beaux bâtiments de l'époque. L'odeur des épices exotiques exhale dans l'air, on y perçoit un brouhaha cosmopolite et les étals s'accumulent sur près de 3 000 m². On y trouve chaque jour des produits frais comme des fleurs, des fruits, des légumes, du poisson, de la viande et des produits de boulangerie. Et on pourra rêvasser à la table d'un café ou déguster une spécialité souabe au restaurant tout en observant l'agitation intense qui règne ici, dans ce paradis des plaisirs du palais et de l'art de vivre.



**séduisante · ambitieuse
inventive · décontractée**

4 bonnes
raisons
de venir visiter
Stuttgart et sa région



Nouveau et en exclusivité

Réservez votre hôtel chez nous, nous vous offrons
votre billet pour le réseau des transports en commun

Réservation et autres offres:
Tél. 0711/22 28-100 · www.stuttgart-tourist.de

STUTTGART
Marketing GmbH



Fontaine de la place du Marché

ENTRE GRANDE INDUSTRIE ET MAISONS À COLOMBAGE : SINDELFINGEN

Puissance souabe

Allez à Sindelfingen, n'est-ce pas comme aller chez Mercedes-Benz ? Sindelfingen, aux portes de Stuttgart, est le rendez-vous incontournable de tous ceux qui veulent visiter l'usine principale du groupe. Mais cette jolie petite ville souabe vaut aussi le détour, ne serait-ce que pour une option shopping : des fabriques de tissage innombrables se sont établies ici il y a longtemps, et il subsiste encore aujourd'hui de nombreuses petites entreprises de mode raffinée.

Du tissage à la grande industrie

Plus qu'ailleurs, Sindelfingen a su préserver une atmosphère rustique typiquement souabe car c'est tardivement que cette petite ville a vu son expansion dépasser les limites de son centre médiéval marqué par des constructions à colombage. Le développement industriel se profilait lentement jusqu'à ce que la société Daimler Motoren Gesellschaft implante une usine en 1915 à Sindelfingen. Cette ville se transforma en quelques décennies en un site moderne

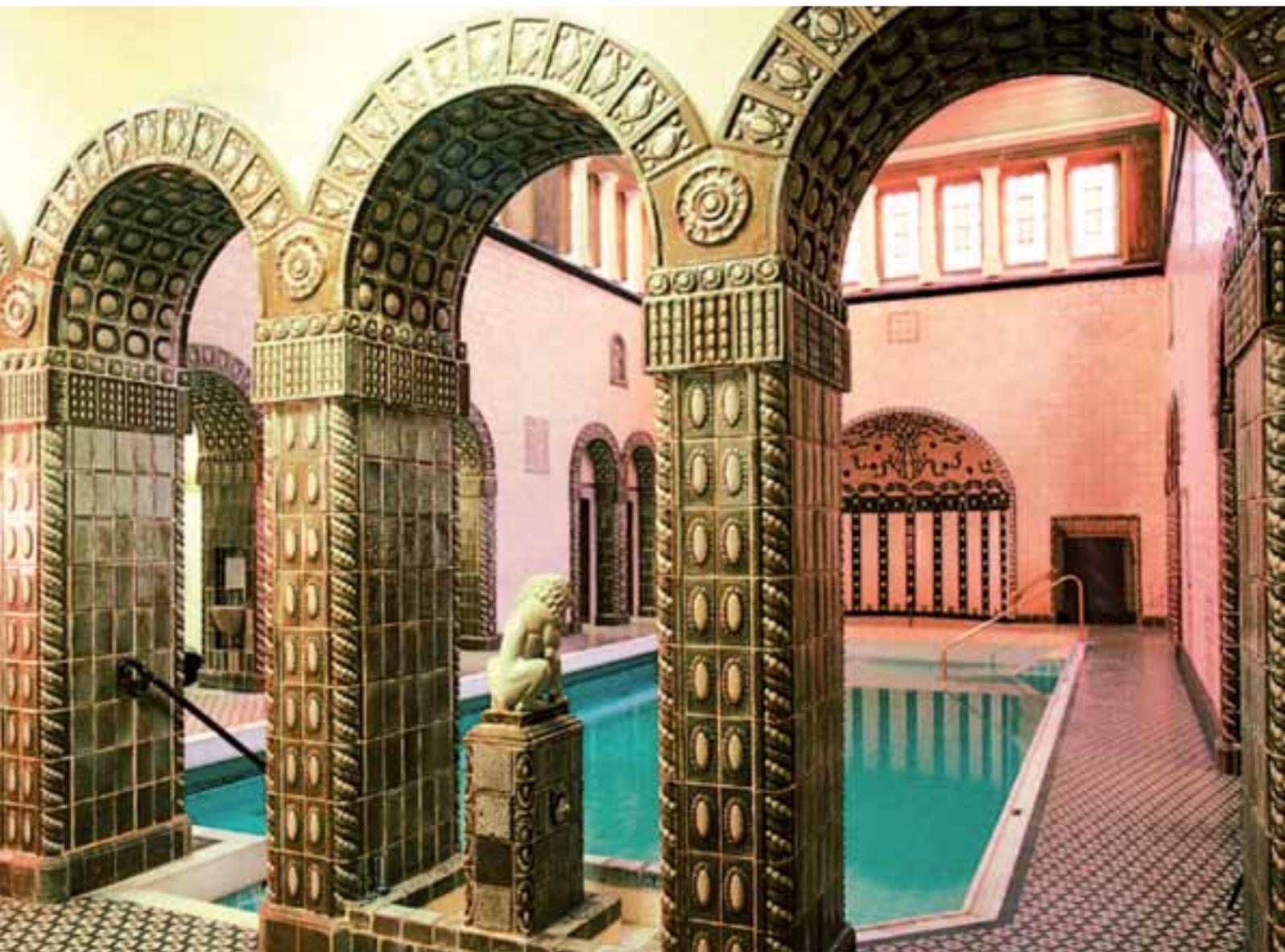
industriel. Cette croissance s'est accompagnée d'un large développement des infrastructures qui, à son apogée dans les années 1970 où les recettes abondaient, fut marqué par la couverture des passages piétons en marbre de Carrara.

Trois hôtels de ville et un des plus grands festivals de rue en Europe

Ces aspects variés de l'histoire de la ville sont présentés dans le musée municipal qu'abrite l'ancien Hôtel de ville datant de 1478 et la maison du sel voisine de 1592. La « Freundschaftsbrunnen » (fontaine de l'Amitié) trônant au centre de la place du Marché, où se situe l'hôtel de ville intermédiaire, attire le regard : elle se compose d'une fontaine centrale représentant le cheval légendaire Pégase, entourée de six autres petites fontaines qui représentent chacune une des six villes jumelées de Sindelfingen. Enfin, l'autre ancien Hôtel de ville situé dans le quartier de Maichingen abrite une partie de la « Städtische Galerie » (Galerie municipale). Le musée Schauwerk, qui a ouvert ses portes en 2010, expose des

collections d'art allemand et international des années 1960 à l'époque contemporaine. Les expositions axées sur l'histoire de l'industrie suscitent aussi l'intérêt : l'« Alte Webschule » (ancienne école de tissage) abrite le musée du tissage, et l'ancienne Imprimerie de cartes perforées IBM abrite depuis 1994 la « Haus zur Geschichte der IBM Datenverarbeitung » (Maison de l'histoire du traitement de données IBM) : ce qui était encore la marque du progrès il y a peu est déjà remis au musée.

Sur un tout autre registre, la ville vibre sous le nombre de boutiques, de marchés qui invitent à déambuler et de restaurants, cafés et autres jardins de bière où l'on peut goûter les spécialités culinaires de la région : la gastronomie de Sindelfingen propose en effet toute une variation de cuisines pour tous les goûts, de la cuisine régionale souabe à la cuisine internationale. À ne pas manquer : l'auberge Lammbrau, ouverte depuis 1823. Le festival de rue international qui se déroule chaque troisième week-end du mois de juin est un des plus grands festivals de rue en Europe.



Murs historiques dans les thermes

Le goût de l'excellence

LA PLUS BELLE VILLE D'EAU IMPÉRIALE : WIESBADEN



Wiesbaden, ville luxueuse, est l'aînée des agglomérations d'Allemagne. Capitale du Land de Hesse, une des villes d'eau les plus anciennes et les plus nobles d'Europe, incarnation du sans-faute, du raffinement et de l'exigence. Dîner, flâner ou consommer, tout s'y décline sur le plus haut niveau. Et cela s'applique sans aucun doute aussi à l'esprit d'ouverture et au savoir-vivre des Wiesbadois.

Vivre l'art à Wiesbaden : la joie de l'inimitable

La vie bat son plein à Wiesbaden, ville animée et empreinte de diversité. Et cela se reflète aussi dans un vaste programme réunissant théâtre, événements artistiques, littérature et musique sous toutes leurs formes. Des troupes de haut vol se rencontrent ainsi chaque année au « Hessisches Staatstheater » (Théâtre national de Hesse) au cours du Festival International de Mai et d'autres manifestations au rayonnement international. À côté de ces planches illustres, Wiesbaden a beaucoup à offrir. Cabaret-théâtre, musique et théâtre d'improvisation sont proposés à différents endroits qui surprennent toujours par leur originalité. Les musées de la ville en mettent aussi plein les yeux. Le Musée de Wiesbaden héberge ainsi le plus grand ensemble d'œuvres du peintre russe Alexej von Jawlensky en Europe à côté de nombreuses collections grandioses.

Un pentagone magique : le centre historique

Une promenade à travers la vieille ville au sein du pentagone historique laissera des souvenirs impérissables. Cela commence sur la place du château : les édifices les plus anciens du centre historique s'y dressent, comme l'« Altes Rathaus » (Ancien Hôtel de ville) construit de 1608 à 1610, et le « Neue Rathaus » (Nouvel Hôtel de ville) construit de 1884 à 1887. Le côté nord de la place est dominé par le palais des Ducs de Nassau, où l'empereur Guillaume II se plaisait à habiter au cours de ses nombreux séjours. L'élégante Wilhelmstraße court le long de la partie orientale du pentagone historique et s'est établie comme une avenue de shopping et de culture de haut rang. Des boutiques raffinées et des cafés jouxent le Musée de Wiesbaden et le « Nassauischer Kunstverein » (Centre culturel de Nassau), spécialisé dans l'art contemporain. Le parc paysager du Warmer Damm a été aménagé en 1860 sur la partie est de la Wilhelmstraße. La villa Söhnlein, aussi nommée la « Maison blanche » en raison de sa parenté avec son modèle de Washington, se dresse majestueusement encore un peu plus à l'est. Elle s'achève au nord sur le « Kureck », qui accueille un espace vert orné de deux fontaines en cascade imposantes. Cette villa est entourée d'un ensemble de constructions en U composé d'un établissement thermal, d'un parc à

l'anglaise, d'un hall à colonnes (le plus long d'Europe avec ses 129 mètres) et des colonnes du « Hessisches Staatstheater » (Théâtre national de Hesse) ouvert en 1894, dont les planches sont encore aujourd'hui très réputées. À proximité bouillonne la fontaine de Koch qui prodigue ses bienfaits avec un débit de 500 000 litres par jour environ à une température de 67 °C et qui se distingue ainsi comme la plus abondante des sources thermales de Wiesbaden.

Le plus important en fin de journée : une gastronomie de haut niveau

C'est tout un paysage gastronomique de première catégorie qui s'étend du Neroberg, point de vue exclusif sur toute la ville, jusqu'aux rives du Rhin. Un snack méditerranéen suffira à clore une journée riche en événements ou faudra-t-il mettre les petits plats dans les grands avec menu complet et arrangement festif ? Peu importe, car les restaurants chics côtoyant les bistrotts et les brasseries, les débits de bière et les caves à vin, les pubs et les cafés mondains parfois dans la tradition viennoise des maisons de café satisferont toutes les envies. D'ailleurs, cette ambiance particulière ne règne pas seulement dans les « maisons de café », mais aussi sur toute la ville.

Établissement thermal





Trois facettes du style haut de gamme : Kurhaus, Therme, Spielbank

Le « Kurhaus » (établissement thermal) offre un cadre fantastique à des congrès, conférences, expositions, séminaires et manifestations culturelles d'envergure nationale ou internationale. Cet édifice dédié aux festivités est entouré d'une vaste étendue de parc et de bâtiments historiques prestigieux. Il rassemble sous son toit dix salles et salons de tailles et de styles différents, des restaurants et un des plus anciens casinos d'Europe. L'empereur Guillaume II le décrivait déjà comme « le plus bel établissement thermal du monde » lors de son inauguration en 1907. Et dans les faits, on pourra se mettre dans la peau d'un roi aux thermes Kaiser-Friedrich.



Il donne le ton : le Rheingau Musik Festival

Chaque année de fin juin à fin août, le Rheingau Musik Festival transforme la région entière située entre Francfort, Wiesbaden, Rüdeshheim et Lorch en une immense scène de concert où retentissent des compositions de rang international. Le « Konzertsommer » (été musical), qui présente des artistes de renommée mondiale à travers plus de 150 concerts depuis une vingtaine d'années dans le cadre exceptionnel du Rheingau, figure parmi les festivals majeurs de toute la région et bien au-delà.



De nouveaux horizons d'exploration : le château de Freudenberg

C'est une expérience particulière qui attend le visiteur au château situé dans le quartier de Dotzheim. Ici, le château et le parc forment une alliance réussie à travers un centre culturel de rayonnement interrégional. Cet aménagement abrite l'exposition permanente « Champ d'expérience pour l'épanouissement des sens et de la réflexion », qui présente sur un mode ludique tous les phénomènes naturels qui s'exercent entre l'écorce terrestre et la voûte céleste. Cet événement laissera des souvenirs impérissables, notamment dans la salle où règne une nuit noire et où l'on peut « se mettre dans la peau d'un aveugle », ou au « bar obscur » et lors du « repas de nuit ».



L'art théâtral au plus haut : le « Hessisches Staatstheater

Le « Staatstheater » (Théâtre national) a été construit entre 1892 et 1894 par des architectes viennois, sur le versant nord du parc de Warmer Damm. L'empereur Guillaume II fit ériger ce bâtiment dans le style néo-renaissance. À travers plus de 20 nouvelles interprétations d'opéra, de théâtre et de ballet, agrémentées du répertoire varié de chaque saison, c'est une offre réjouissante qui est ainsi proposée au public, en rassemblant des œuvres classiques, du théâtre musical moderne et des pièces de la littérature dramatique contemporaine. Les trois scènes du théâtre national pouvant offrir des représentations en parallèle, on peut assister certain jours à jusqu'à quatre manifestations.



La cathédrale d'Aix-la-Chapelle

Ville européenne

DE CHARLEMAGNE AU CARNAVAL : ENTRE TRADITION ET JOIE DE VIVRE

AIX-LA-CHAPELLE

Partez à Aix-la-Chapelle et atterrissez en Europe. S'il existe une ville qui vit, pense et ressent l'Europe, c'est bien Aix-la-Chapelle. Certains supposent même qu'il existerait un gène européen spécial, dont seraient dotés les habitants de la région. Même si cela n'a sans doute aucun fondement scientifique, on retrouve bien l'Europe, ses racines spirituelles, ses valeurs et ses idéaux à Aix-la-Chapelle.

Voyage à travers le temps sur la « Route Charlemagne »

Le touriste est sans cesse confronté à un contraste fascinant à travers la ville : de fiers édifices anciens de toutes les époques côtoient une scène remuante marquée par 40 000 étudiants originaires des quatre coins de la planète. Ils mettent des couleurs à la ville en toute décontraction, ce qui en fait un lieu empreint de joie de vivre. C'est là une autre preuve de l'ouverture d'Aix-la-Chapelle sur le monde, et une bonne raison de venir déambuler dans son centre tout en remontant les siècles. La « Route Charlemagne » permet de partir sur les traces de Charlemagne, de ses idées et de ses visions. Elle relie des édifices historiques exceptionnels à des bâtiments modernes, et chaque

étape du parcours traite une thématique particulière qui a marqué l'époque de Charlemagne et se ramifie dans notre actualité : histoire, sciences, Europe, religion, pouvoir, économie et médias.

Le grand écart entre gothique, baroque et musée de l'informatique

L'hôtel de ville a été érigé au XIV^e siècle sur les fondations de la résidence impériale. Plusieurs siècles plus tard, il s'est transformé en un palais urbain baroque, témoin de l'époque florissante de la bourgeoisie traditionnelle. Juste à côté, l'auberge « Zum Postwagen » (Au wagon postal) abrite un lieu de convivialité élégante depuis des siècles. La « Grashaus », premier hôtel de ville occupant aujourd'hui les fonctions d'archives de la ville, la Maison Löwenstein, un ancien immeuble d'habitation et hôtel, ou le « Büchelpalais », grenier à blé de la ville jusqu'en 1752, sont quelques-unes des étapes sur la Route Charlemagne qui valent le détour. Ne manquez pas non plus la « Große Haus », où les actualités des trois derniers siècles sont soigneusement conservées et archivées. Au « Internationales Zeitungsmuseum » (Musée international du journal), le plus grand de sa catégorie au

monde, 170 000 journaux du monde entier témoignent dans (presque) toutes les langues du caractère éphémère de l'actualité, et montrent que les plus gros titres peuvent rapidement appartenir au passé. Il en est de même au « Computer-Museum » de la « Technische Hochschule » (École Technique Supérieure) où l'on est aussi confronté au processus de vieillissement accéléré : ce qui était hier encore à la pointe du progrès est recalé dès le lendemain au musée.

Le Prix international Charlemagne : un prix, une Europe

Le bien nommé Prix international Charlemagne de la ville d'Aix-la-Chapelle est décerné depuis 1950 à l'hôtel de ville à des personnalités qui s'engagent pour l'unification européenne. Quel que soit notre point de vue à ce sujet, il s'agit d'un processus de concrétisation d'un vieux rêve européen : garantir la paix sur le « vieux continent » pendant des décennies.

Et même s'il n'a pas encore reçu ce prix, le carnaval d'Aix-la-Chapelle représente aussi une excellente occasion de venir visiter cette ville grandiose.



Le théâtre



La cathédrale d'Aix-la-Chapelle

Cette cathédrale (« Dom ») la plus ancienne d'Europe du Nord, abrite le tombeau de Charlemagne. Premier édifice allemand classé au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1978, elle recèle des bijoux artistiques incomparables comme la croix de Lothaire, le buste de Charlemagne en argent et partiellement doré ainsi que de nombreux autres chefs d'œuvre anciens dont certains remontent à 1 200 ans. La cathédrale doit sa silhouette actuelle caractérisée par un octogone carolingien en son centre, un chœur gothique et un massif occidental (« Westwerk »), à l'influence de nombreux empereurs et rois successifs et aux artisans que ceux-ci ont nommés : ce chef d'œuvre d'architecture religieuse est le fruit de plusieurs siècles de travail.



Aix-la-Chapelle a son Quartier Latin : le quartier du Pontviertel

Les étudiants se rassemblent en soirée dans ce haut lieu de l'histoire d'Aix-la-Chapelle, à l'écart des itinéraires obligés où les restaurants se succèdent aux bistrotts et autres lieux de convivialité. On pénètre dans ce quartier branché où la fête bat son plein pratiquement chaque jour au départ du marché en descendant la rue Pontstraße, et en passant devant le bâtiment principal de l'école supérieure technique réputée. Le quartier du Pontviertel est l'endroit idéal pour flâner en bonne compagnie au détour des rues, prendre une bière ici et là et profiter de son atmosphère légère et de l'offre haute en couleur qui y est proposée.



2 000 ans de culture balnéaire

Aix-la-Chapelle est la ville de l'eau. Plus de 30 sources bienfaisantes jaillissent de son sol depuis la nuit des temps, chauffées jusqu'à 74 °C par les volcans du massif voisin de l'Eifel. « Sanus per aquam » (la santé passe par l'eau) : la tradition thermale remontant à près de 2 000 ans revit une seconde jeunesse à travers l'établissement haut de gamme des Carolus-Thermen. On profitera d'un repos bien mérité dans cet univers thermal qui rassemble différents types de saunas, des solariums, des sièges de massage Shiatsu, un caravansérail et une offre variée de massages : c'est un véritable régal pour le corps et l'âme.



À dos de cheval

Un ancien fossile de près de 30 000 ans découvert ici semble annoncer la passion pour l'équitation qui s'empara plus tard des habitants d'Aix-la-Chapelle. En d'autres termes, le premier habitant des lieux semble avoir été un cheval. 40 kilomètres de chemins équestres sillonnant la ville, 22 manèges couverts, 134 centres équestres et un stade hippique accueillant 50 000 spectateurs : ces dimensions ne sont visibles qu'à Aix-la-Chapelle. Le plus grand tournoi d'équitation au monde de la CHIO Aachen y prend place chaque année, et attire aussi les amateurs de cyclisme ou de marche à pied.

Abondance, et beauté



Place de l'Hôtel de ville



La City Galerie

Augsbourg, située au Sud-Ouest de la Bavière, est une des villes d'Allemagne les plus chargées d'histoire. Et une des plus belles. Il suffit d'un peu d'imagination pour se mettre dans la peau d'un prince de la Renaissance en déambulant dans les anciennes ruelles de la ville, ou tout du moins pour se représenter l'importance d'Augsbourg au temps de la dynastie de banquiers et de marchands des Fugger. À cette époque, la ville était en effet une grande place financière, une métropole de commerce internationale et un haut lieu de création artistique.

Une balade entre les siècles

Cette ville a longtemps marqué l'histoire de l'Allemagne et de l'Europe. Augsbourg a toujours un peu surpassé les autres villes en termes de richesse, de splendeur ou d'impressions laissées. Dès le haut Moyen Âge, les édifices religieux imposants laissaient les voyageurs pantois, à l'image de la cathédrale avec ses portes de bronze datant de presque 1 000 ans et de la basilique Saint-Ulrich et Sainte-Afra, portant les noms de deux saints de la ville. La ville médiévale d'Augsbourg s'est entourée d'un grand

système de fortification et d'une ceinture de remparts dont de nombreux morceaux sont encore conservés. Beaucoup d'orfèvres se sont établis dans ces murs et ont contribué à l'excellente renommée de la ville. On peut admirer leurs œuvres à travers différents musées et expositions ou s'en offrir une dans une multitude de petits ateliers fonctionnant encore aujourd'hui.

Ses fontaines et maisons des corporations somptueuses, sans oublier l'hôtel de ville – l'édifice de la Renaissance profane sans doute le plus représentatif au Nord des Alpes – confèrent une intensité rare au paysage urbain. Les époques suivantes ont aussi marqué la ville de leur empreinte, notamment le baroque, le rococo et, bien plus tard, l'Art nouveau qui font de chaque escapade dans la ville un événement tout particulier. De même, des monuments remarquables ont été érigés au cours de la Révolution industrielle à l'exemple de la Schülesche Kattunfabrik, du Glaspalast ou du Fabrikschloss, reconvertis aujourd'hui en musée ou galeries d'art pour la plupart, ainsi que des villas d'industriels connus tels que la Maison Gignoux, la Villa Haag ou la Villa Silbermann. L'Art nouveau a laissé des traces dans Augsbourg avec la synagogue, le Kurhaus (établissement thermal) de Göggingen, l'église du Sacré-Cœur et les anciens bains municipaux qui sont des édifices tout aussi exceptionnels.

Où les marionnettes dansent, et Brecht se retrouve chez lui

Les musées d'Augsbourg offrent aussi une vitrine sur des siècles d'histoire, à l'image du Schaezlerpalais, à l'apogée du rococo avec ses quatre collections artistiques majeures. Un musée d'un tout autre genre vous tend les bras : il s'agit du « Museum der Augsburger Puppenkiste » (Musée du théâtre de marionnettes d'Augsbourg), qui rappellera des souvenirs d'enfance aux visiteurs de toutes les générations. Spécialiste des planches aussi mais dans un autre registre, un Augsbourgeois célèbre s'est produit ici : Bertolt Brecht. Longtemps controversé et peu apprécié des Augsbourgeois, ceux-ci ont cependant fini par l'accepter et lui consacrer une exposition remarquable dans sa maison natale. Et le soir, vous trouverez toujours quelqu'un avec qui débattre intensément de l'art augsbourgeois des marionnettes ou de Brecht dans un des nombreux bistrotts rustiques de la vieille ville.



Sur les traces de Mozart

Le père de Wolfgang Amadeus Mozart, Leopold Mozart, est né en 1719 dans l'actuelle Maison Mozart à Augsburg. C'est lui qui découvrit le génie musical de son fils et lui prodigua ses premiers enseignements. De nombreux édifices, monuments et plaques commémoratives rappellent la présence de la famille Mozart dans tout Augsburg, dont les membres furent tour à tour architectes, sculpteurs et relieurs. La Maison Mozart, réaménagée en 2006, expose des peintures, des gravures et des illustrations provenant du cercle familial, ainsi que des instruments de musique de cette époque dont un piano-forte construit par Andreas Stein, sur lequel Leopold et Wolfgang Amadeus aimaient à jouer.



Un meilleur cadre de vie pour les pauvres : la Fuggerei

Le riche marchand Jakob Fugger fonda l'ensemble d'habitations de la « Fuggerei » en 1516. Les habitants travailleurs et non responsables de leur pauvreté y étaient accueillis et recevaient un logement entièrement équipé jusqu'aux couverts de table. Ce complexe forme une véritable ville dans la ville avec ses huit ruelles et ses trois portes (encore aujourd'hui fermées chaque jour à 22 h par le veilleur de nuit), 67 maisons à deux étages et 147 appartements, une église et des fontaines. Le prix du loyer hors charges d'un appartement correspond depuis toujours à la valeur nominale d'un florin rhénan, à savoir 88 centimes d'euro.



Architecture industrielle et art moderne

La modernité n'est pas en reste dans cette ville chargée d'histoire : Augsburg peut s'enorgueillir de deux hauts lieux d'exposition d'art contemporain avec la « Staatsgalerie Moderne Kunst im Glaspalast » (Galerie d'art moderne au palais de verre), un édifice baigné de lumière présentant 1 500 m² de surface d'exposition, et le H2 (« Zentrum für Gegenwartskunst » ou centre d'art contemporain). Ces deux centres voisins l'un de l'autre sont marqués par une architecture industrielle moderne et embarquent le visiteur dans un voyage d'exploration à travers le monde de la peinture moderne.



Des planches mini-format : le théâtre de marionnettes d'Augsbourg

L'« Augsburger Puppenkiste » est certainement un des théâtres de marionnettes les plus célèbres dans le monde avec ses 6 000 marionnettes et plus de 60 années d'existence. Ce théâtre a gagné une notoriété nationale lors de ses retransmissions télévisées à partir de 1953, et c'est toute une farandole de personnages issus de la culture populaire allemande qui font briller les yeux de tous, comme le conducteur de locomotive Lucas et son ami Jim Bouton, le voleur Hotzenplotz, Impy le dinosaure, le chat Mikes, Aladin et la lampe merveilleuse ou Dame Holle, sans oublier Kasper. Mais peu savent que les soirs, ces marionnettes jouent des pièces de cabaret et déclenchent des fous rires

L'UNE DES VILLES LES PLUS FASCINANTES D'ALLEMAGNE

AUGSBOURG

Plusieurs pages de l'histoire européenne ont été écrites à Augsbourg : ce sont les Romains qui fondèrent la ville, l'une des plus anciennes d'Allemagne. Les banquiers de la famille des Fugger jouèrent un rôle important dans la politique en finançant des empereurs et des rois de la dynastie des Habsbourg. Jakob Fugger fit construire le premier édifice Renaissance d'Allemagne, la chapelle Fugger dans l'église Ste. Anne. La « Fuggerei », qu'il fonda en 1521, est mondialement connue pour être le plus ancien ensemble de logements sociaux au monde. Les ancêtres et le père de Mozart étaient originaires d'Augsbourg. C'est dans la

« Manchester allemande » que Rudolf Diesel mit au point le moteur qui porte son nom. Bert Brecht naquit dans la vieille ville d'Augsbourg et les années qu'il passa dans cette ville marquèrent fortement l'écrivain et son œuvre. A la grande histoire de la ville de la Confession d'Augsbourg et de la Paix d'Augsbourg correspondent ses nombreuses curiosités, la cathédrale, l'hôtel de ville Renaissance et la « Puppenkiste » (théâtre de marionnettes) ainsi que les nombreux musées. Et Augsbourg est aussi l'une des perles de la Route Romantique.

www.augsburg-tourismus.de

Regio Augsburg Tourismus GmbH
Schießgrabenstraße 14
DE-86150 Augsburg
Telefon +49 (0)8 21/5 02 07-0
Telefax +49 (0)8 21/5 02 07-45
www.augsburg-tourismus.de
tourismus@regio-augsburg.de



www.concret-wa.de · Foto: Wolfgang B. Kleiner

weimar

Ville culturelle d'Europe

Surprenante, variée, différente.



Weimar la festive

Depuis 358 ans, Weimar fête le marché aux oignons. Tous les deuxièmes weekends d'octobre, la ville est prise d'assaut. Pendant le temps de l'avent, la vieille ville de Weimar se transforme en un marché de Noël traditionnel.



Weimar la musicale

Avec Bach, Liszt et Wagner, ce sont quelques uns des compositeurs les plus célèbres au monde qui ont vécu et travaillé ici. 2011 célébrera le 200ème anniversaire de Franz Liszt avec de nombreux concerts, festivals et expositions. Le programme est complété par des semaines de Bach et de Wagner.



Weimar au patrimoine mondial de l'UNESCO

Avec Weimar classique et le mouvement Bauhaus, né à Weimar, la ville est doublement représentée sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Au total, 16 bâtiments et complexes invitent à partir sur les traces des plus grands poètes et artistes.



Tourist-Information Weimar

Markt 10
Tourist-Information im Weimar-Atrium
Friedenstraße 1

Telefon: +49 (0) 3643 745-0
Mail: tourist-info@weimar.de
www.weimar.de



La Galerie d'art de Bielefeld

DU CENTRE DE NÉGOCE MÉDIÉVAL À L'AGGLOMÉRATION MODERNE

Ville marchande de talent

Bielefeld a été fondée en 1214 par le comte Hermann von Ravensberg. Voici un homme qui voyait loin : il a su tirer profit de la situation intéressante du lieu, au carrefour de voies commerciales et à proximité immédiate d'un col traversant la forêt de Teutobourg. Il s'y est développé une ville de négoce abritant traditionnellement un grand marché et de jolies maisons patriciennes, qui marquent encore aujourd'hui le paysage de Bielefeld.

Sous le signe du changement : Bielefeld au fil du temps

De nombreux marchands mirent à profit les libertés protégées par le seigneur de cette nouvelle ville et donnèrent le ton du développement de Bielefeld. Le commerce de la toile et du lin, marchandises très prisées à cette époque, a fait la richesse de la ville ; l'« Alter Markt » (Vieux marché), l'« Altes Rathaus » (Ancien Hôtel de ville) et l'église Saint-Nicolas de la vieille ville en témoignent encore aujourd'hui. Mais la demande en lin

déclina, et la ville marchande de Bielefeld devint une ville industrielle. Ce tournant se reflète également dans son paysage, qui vu se construire de nouveaux quartiers d'habitation aux maisons caractéristiques à deux ou trois étages. Des édifices représentatifs comme le « Neues Rathaus » (Nouvel Hôtel de ville) et le théâtre décoré d'éléments baroques et Art nouveau, la poste ornée de motifs Renaissance, la gare de style Art Nouveau et la haute coupole de la synagogue visible de loin ont été érigés dans les années suivant le passage du XIX^e au XX^e siècle.

Construits à la fin du siècle dernier, la « Kunsthalle » (Galerie d'art), la « Stadthalle » (salle polyvalente), la « Seidenstickerhalle » (Halle des tisserands de soie), l'« Historisches Museum » (Musée historique) et le musée Huelsmann au Ravensberger Park ont marqué en peu de temps le paysage architectural de la ville tout en élargissant le répertoire culturel de la ville. Bielefeld est aussi devenue une ville universitaire depuis 1969. Toutes les facultés sont réunies sous un

seul toit au quartier du Westen, aux pieds de la forêt de Teutobourg. La grande halle longue de 300 mètres à l'architecture emblématique constitue un point de rencontre central.

Festoyer comme autrefois, entre marchés, festivités et course Hermann

Le festival populaire du « Marché des tisserands » se déroule dans la vieille ville sur plusieurs jours de mai, la fête médiévale du Sparrenburg prend place dans ce château fort en juillet et septembre voit s'installer la foire au vin dans la vieille ville. L'année s'achève traditionnellement sur le marché de Noël. Il s'installe dans la vieille ville, blotti au centre de plus d'une centaine de maisons à colombage joyeusement décorées. La course Hermann est également un événement de tradition à Bielefeld : cette course populaire part du monument dédié à Hermann à Detmold et rejoint le château fort du Sparrenburg en passant par la forêt de Teutobourg.



Advertisement

Bielefeld, lieu de culture pour les noctambules

Outre sa situation privilégiée près de la forêt de Teutobourg, qui offre de multiples possibilités de loisirs, Bielefeld possède également une vie culturelle des plus animées. Le dernier samedi d'avril de chaque année se déroulent les rencontres artistiques nocturnes « Begegnungen der Bielefelder Art ». Plus de 40 musées, églises et galeries ouvrent leurs portes au public tout au long de la grande nuit des musées et l'embarquent dans un voyage nocturne à travers les différentes facettes culturelles de la ville. www.nachtansichten.de



Advertisement

La Kunsthalle de Bielefeld accueille l'exposition « Picasso 1905 in Paris » à partir du 25.09.2011

L'année 1905 représente un tournant important dans l'œuvre précoce de Picasso : la tristesse de la période bleue laisse place à la légèreté de la période rose. La ville de Paris devient alors un grand lieu d'inspiration : le cirque, les débuts du cinéma et l'art contemporain français, qu'on pourra également voir dans le cadre de cette exposition, amènent Picasso à marquer une rupture unique avec la tradition autour de 1905 qui entraînera un renouvellement de sa peinture. Il s'agit du cinquième projet Picasso présenté par la « Kunsthalle » (Galerie d'art) de Bielefeld depuis les années 1980. www.kunsthalle-bielefeld.de



Pour la joie des vivants : la salle de concert Rudolf-Oetker

La salle Rudolf-Oetker est encore aujourd'hui placée sous le signe d'un engagement citoyen marqué et reflète la valeur traditionnellement accordée à la vie culturelle dans la métropole de l'Est de la Westphalie. La famille Oetker présenta une proposition toute à son honneur à la ville de Bielefeld en 1925 : elle souhaitait financer une grande salle de concert pour la ville de son siège en hommage à Rudolf Oetker, le fils mélomane du fondateur de l'entreprise tombé en 1916 sur les champs de la 1^{re} Guerre mondiale, qui devait être consacrée « à la joie des vivants et à la promotion des œuvres musicales » selon les termes de la plaque commémorative figurant dans le hall d'entrée.



Culture au parc : la filature de Ravensberg

Construite dans les années 1855-1857, la filature de Ravensberg fut un des fleurons des filatures plates d'Europe au XIX^e et au début du XX^e siècle. Le parc du Rochdale s'étend devant le bâtiment principal, aménagé en 1978 pour marquer les 25 ans de jumelage avec la ville anglaise de Rochdale. Le terrain entier autour de la filature de Ravensberg s'est transformé en un rendez-vous des passionnés de culture. Aux expositions du Musée historique et de la collection d'arts décoratifs/Musée Huelsmann d'art et de design appliqués viennent s'ajouter des événements culturels haut de gamme en tout genre, du concert au cabaret.

Emblème de l'histoire moderne

BONN. UN SECOND SOUFFLE POUR L'ANCIENNE CAPITALE

Ceux qui pensaient il y a vingt ans que Bonn tomberait en léthargie se sont vite détrompés. Cette ville au bord du Rhin est aujourd'hui une métropole économique et culturelle de rang international qui s'affirme et se présente sous un jour fringant et flegmatique à la fois. Sur la scène politique, Bonn joue encore le rôle de « résidence secondaire » de la République avec

le siège de 16 structures des Nations Unies et de toute une série d'organismes internationaux.

La République de Bonn : c'était presque le « bon temps »

Le temps où Bonn représentait l'Allemagne en tant que capitale n'était pas le plus

mauvais, et la « République de Bonn » est restée dans les mémoires comme un emblème de la période d'ascension d'après-guerre, de la diplomatie et de la démocratie. Le « Chemin de la démocratie » est aussi un circuit qui commence à la « Haus der Geschichte » (Maison de l'Histoire), et s'arrête devant des stations importantes de l'histoire contemporaine dans l'ancien





« Regierungsviertel » (quartier du gouvernement). On peut toujours visiter des endroits historiques tels que le Palais Schaumburg, le « Kanzlerbungalow » (Pavillon du chancelier) ou l'ancienne salle du Bundesrat.

La ville comme musée, et les musées de la ville

Bonn n'est pas seulement une ancienne capitale, et sa renommée de ville des arts a dépassé les frontières. Le Théâtre de Bonn jouit d'une reconnaissance internationale pour ses mises en scène et attire un public exigeant, de même que la Biennale de théâtre s'est forgé un nom depuis 1992 en tant que festival international.

Le visiteur pourra admirer des œuvres majeures dans deux des musées d'art les plus importants d'Allemagne, au « Kunstmuseum Bonn » (Musée des Beaux-arts de Bonn) et à la « Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland » (Palais des Beaux-arts et des expositions de la République fédérale d'Allemagne), plus connue sous le nom de « Bundeskunsthalle » (Galerie d'art fédérale). Le « Kunstmuseum » présente une des collections les plus exhaustives de l'expressionnisme allemand, ainsi que de l'art allemand contemporain et de l'art graphique

international depuis 1945. En revanche, le Palais des Beaux-arts endosse une mission d'une autre dimension : présenter toute la « richesse intellectuelle et culturelle » du pays et favoriser un dialogue international entre culture et politique. Des objectifs ambitieux,

flammes) ont lieu tout au long des plus jolis tronçons du Rhin, et donc aussi à Bonn. Des feux de Bengale baignent d'un rouge mystérieux les promenades sur berges et les curiosités, une flottille joyeusement illuminée dérive sur l'eau entourée de

« ... Aimer la liberté par dessus tout ;
ne jamais démentir la vérité, serait-ce
même sur le trône. » Ludwig van Beethoven

que des millions de visiteurs annuels confirment dans leur réalisation.

Période estivale, période festive : la culture tout autour du Rhin

Du classique au hip hop : la diversité du répertoire est caractéristique du festival traditionnel « Bonner-Sommer » (l'Été de Bonn), qui se déroule chaque année de juin à septembre et transforme tout le centre-ville depuis déjà 35 ans en une immense scène. De mai à septembre, les spectacles pyrotechniques du « Rhein in Flammen » (Rhin en

magnifiques feux d'artifice dans le ciel, en un événement romantique et inoubliable pour toute la famille. Le festival Rheinkultur est sans doute moins familial : avec des musiques punk, hard rock, garage, indie, blues et folk, il attire chaque été jusqu'à 170 000 visiteurs.

Le Palais des Beaux-arts





Le classiciste viennois de Bonn : Ludwig van Beethoven

Ludwig van Beethoven est né à Bonn en 1770. Bien qu'il soit parti à Vienne dans ses jeunes années, où il jouit une renommée mondiale en tant que « dernier représentant du classicisme viennois », Bonn continue d'honorer et de vénérer son génie avec entrain. La présence de la Maison Beethoven, sa maison natale transformée aujourd'hui en musée, la grande collection Beethoven dans la maison « Im Mohren », la Beethoven-Halle, un édifice des plus remarquables de l'ancienne République fédérale, sans oublier le festival annuel « Beethovenfest » en apportent la preuve : Bonn est bien la ville de Beethoven.



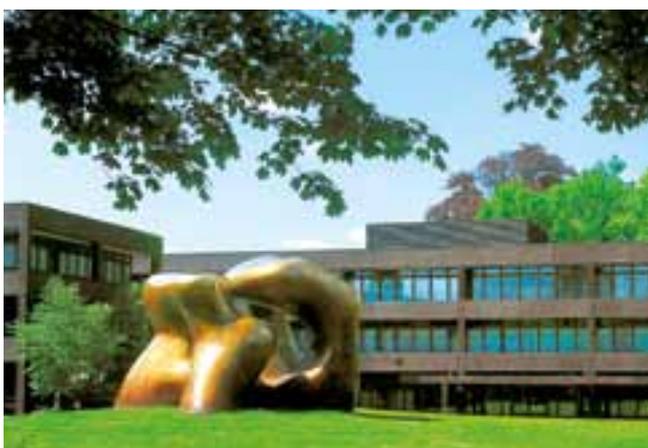
Le jardin des Bonnois : le Rheinaue

Le parc qui s'étend sur 160 hectares au sud de l'ancien quartier gouvernemental du Regierungsviertel est un véritable emblème de la ville. Cet espace presque aussi grand que le centre-ville est un lieu de détente apprécié des Bonnois. De jeunes gens et tous ceux qui veulent se mettre au vert viennent s'y dépenser le week-end et surtout en été. On y trouve des espaces barbecue, un parc de skateboard, une aire de jeu-aventure, des jardins de bière, des restaurants et des terrains de sport. Il renferme des endroits remarquables comme le « Japanisches Garten » (Jardin japonais), le « Rosengarten » (Roseraie) et la « Bienenhaus » (Maison des abeilles). Un immense vide-grenier y est organisé durant les week-ends des mois d'été.



La Maison de l'Histoire de la République fédérale d'Allemagne

À la « Haus der Geschichte » (Maison de l'Histoire) de Bonn, la période de la fin de la Deuxième Guerre mondiale à nos jours demeure résolument contemporaine. Une grande exposition permanente accompagnée d'expositions temporaires se consacrent aux thématiques politiques et socio-économiques tout en s'intéressant aux tendances majeures en matière d'art, de culture et de conditions de vie actuelles. Ses nombreuses pièces exposées, qui se déclinent de la Mercedes d'Adenauer à la première Green Card attribuée à un employé étranger, illustrent les rapports entre histoire et politique et réveillent de nombreux souvenirs à travers documents, photographies et films.



La ville comme écomusée : l'art en chantier

Parmi les nombreux chefs d'œuvre décorant l'espace public à Bonn, on citera la décoration de la façade du Juridicum par Victor Vasarely, l'œuvre « Large Two Forms » d'Henry Moore devant l'ancienne chancellerie, « De Musica IV » d'Eduardo Chillida devant la cathédrale et « Wolkenschale » d'Hans Arp devant la bibliothèque de l'université. L'espace extérieur du bâtiment Schürmann accueille toute une série de travaux remarquables comme « Fest für Neptun » de Sokari Douglas Camp, « Ich und der Hahn – Hören und Sehen » de Babak Saed et « Comunicación cruzada » de Manuel Marín.



Entre politique et esthétique : la salle plénière

Le World Conference Center Bonn se situe en plein cœur de l'ancien quartier gouvernemental, au bord du Rhin. C'est un lieu de manifestation exceptionnel : l'ancienne salle plénière du Bundestag, un des plus beaux édifices parlementaires du monde où les députés siègèrent de 1992 à 1999, peut accueillir 1 275 personnes. Des salles de conférence de moindre importance sont disponibles pour des manifestations de 45 à 184 participants. Cette construction d'acier et de verre baignée de lumière se prête à des conférences et à des congrès autant qu'à des présentations de produit exclusives ou à des soirées de gala.



Hôtel du grand-monde : le Petersberg

Le Petersberg se dresse à l'est de Bonn-Bad Godesberg sur 331 mètres. Le Grandhotel sur le Petersberg a servi de résidence d'hôtes à la République fédérale d'Allemagne entre 1955 et 1969, puis à partir de 1990 : quasiment tous les chefs d'État et de gouvernement du monde y ont séjourné. La location de l'hôtel est également ouverte aux particuliers. C'est ainsi que Michael Schumacher et sa femme Corinna ont loué le Petersberg pour y célébrer leur mariage dans sa chapelle. Cette colline a gagné sa notoriété en tant que siège de la Haute commission alliée de 1949 à 1955, composée des plus hauts représentants des forces victorieuses à l'issue de la Deuxième Guerre mondiale.



Haut en couleur : le Rhin en flammes

De mai à septembre, les spectacles pyrotechniques du « Rhein in Flammen » (Rhin en flammes) ont lieu tout au long des plus jolis tronçons du Rhin : « Rhein in Flammen am Siebengebirge » (« le Rhin en flammes des sept montagnes ») est l'événement de cette série et prend place dans les environs de l'ancienne capitale fédérale. Un spectacle exceptionnel met en lumière les rives et les sites historiques, qui sont alors baignés de lumière rouge par des feux de Bengale. Près de 60 bateaux illuminés dérivent sur l'eau sous des feux d'artifice et recréent une atmosphère romantique inoubliable pour toute la famille.



Le Musée des Beaux-arts de Bonn

Le « Kunstmuseum Bonn » (Musée des Beaux-arts de Bonn) se démarque dans le paysage des musées allemands à plusieurs titres. Il s'enorgueillit d'une des collections d'art allemand les plus importantes sur le plan international à travers la collection August-Macke, qui lui confère un profil particulier. Loin de vouloir présenter l'art allemand de manière encyclopédique, un objectif essentiel de la politique de Bonn en matière de collection d'art est de se consacrer à un groupe restreint d'artistes auxquels sont achetés des séries entières de travaux.



Le Théâtre national

COMMERCE ET HANSE, DUCS ET EMPEREURS : BRUNSWICK

La puissance du lion

Riche de tradition et de modernité, Brunswick offre des témoignages impressionnants de son passé et de beaux quartiers qui ont conservé un charme particulier au fil des siècles. On y trouve aussi une architecture contemporaine, un milieu artistique et culturel vivant et des parcs paysagers et naturels séduisants.

D'Henri le Lion au centre d'innovation

L'histoire de Brunswick (Braunschweig en allemand) est étroitement liée à celle de la lignée des Guelfes : le duc Henri le Lion fit de Brunswick sa ville de résidence au XII^e siècle et favorisa son essor en tant que ville de la Hanse et puissance centre de commerce. Le château fort de Dankwarderode, la cathédrale Saint-Blaise et la statue du lion sur la « Burgplatz » (place du château fort) commémorent ce grand Brunswickois. Sous Otto IV, Guelfe lui aussi, Brunswick est devenue ville impériale et ainsi un des centres

majeurs d'Europe. Maîtres d'ouvrage et mécènes des sciences et des arts, les Guelfes ont marqué le développement de la ville jusqu'au XX^e siècle.

Cela a favorisé l'implantation de nombre de talents dans la ville : intellectuels, scientifiques, inventeurs et artisans talentueux ont fait de Brunswick un centre d'innovations. Et ce phénomène continue encore aujourd'hui : Brunswick est à la pointe en matière de recherche et de développement, de nombreux instituts internationaux y ont leur siège et la ville porte le titre de « Ville de la Science » depuis 2007.

L'amour de l'art et l'art du shopping

Cela n'empêche pas cette ville de se passionner aussi pour les arts. Le « Herzog-Anton-Ulrich-Museum » (Musée du Duc Anton-Ulrich) est par exemple un des musées d'art les plus importants du Land de

Basse-Saxe et recèle une des collections les mieux dotées en matière d'art ancien en Allemagne. Le Théâtre national accompagné de nombreuses planches privées et troupes d'artistes se consacrent en revanche aux nouveautés et savent apprécier l'atmosphère de la ville. De même, des événements tels que le « Burgplatz Open Air », la « Braunschweig Classix », le festival de musique ancienne « Soli deo Gloria », le festival international du film et la « Cityjazznight Kultur » vont certes dans tous les sens, mais toujours à haut niveau.

Le lèche-vitrine à Brunswick est lui-aussi de première catégorie : ceux qui s'offrent une escapade dans son joli centre-ville y trouveront des boutiques de classe internationale. Ses édifices historiques et les passages commerciaux baignés de lumière de la zone piétonne présentent en outre une image séduisante où les contraires s'attirent et se complètent à merveille.



Henri le Lion et son lion

Le lion est l'animal héraldique des Brunswickois pour de bonnes raisons : Henri le Lion avait adopté le « Burglöwe », une statue de bronze datant de 1166 et recouverte d'or autrefois, comme symbole de sa puissance et de sa juridiction. Ce chef d'œuvre de sculpture romane probablement coulé à Brunswick est la première statue monumentale du Nord des Alpes. On peut en admirer l'original au château fort de Dankwarderode. C'est une copie grandeur nature qui trône sur la Burgplatz.



De l'architecture qui fait sourire : la Happy Rizzi House

La Happy Rizzi House conçue par l'artiste new-yorkais internationalement connu James Rizzi se situe en bordure du quartier historique de Magniviertel. Ce projet fut concrétisé en l'espace de deux ans sur l'initiative du galeriste Olaf Jaeschke et de l'architecte Konrad Kloster. Les portes riantes et bariolées sont des éléments de construction à trois dimensions et se présentent comme des sculptures praticables. Cet édifice est occupé aujourd'hui par des bureaux et s'il n'est malheureusement plus accessible au public, on ne manquera pas cependant d'aller l'admirer de l'extérieur.



Élégance de l'ancienneté : le nouveau Residenzschloss

Le « Residenzschloss » (Palais résidentiel) de Brunswick a subi de graves destructions au cours de la Deuxième Guerre mondiale avant d'être complètement rasé en 1960. En 2007, 47 ans après sa démolition, ses façades ont été reconstruites en intégrant plus de 600 pièces d'origine. La résidence des Guelfes a été reconstituée dans sa taille et au lieu d'origine, sur la base d'anciens plans et de clichés historiques. À l'image du palais historique, le portique du palais est surmonté du plus grand quadrigue d'Europe conduit par la déesse Brunonia.



À l'unisson : la collection d'instruments de musique

La collection d'instruments de musique historiques de Brunswick jouit d'une réputation mondiale. On y découvre d'excellents exemples de violons, mandolines, guitares, harpes et surtout des instruments à clavier qui illustrent parfaitement la tradition de facture de piano propre à la région de Brunswick. Des instruments à vent comme des cornets, des cornes, des trompettes, des flutes, des clarinettes viennent compléter cette collection, qui possède également des pièces de prestige comme la flute traversière du roi de Prusse Frédéric II, le violon de jeunesse de Louis Spohr, le piano carré de Heinrich Steinweg (1835) et le piano-forte de la célèbre pianiste Clara Schumann.

Programme & contraste

Presque aucune autre ville d'Allemagne ne peut se targuer d'être la « Ville des temps modernes » comme Chemnitz. Florissante aux temps modernes industriels, qui donnent encore une impulsion au développement et au dynamisme de l'économie et de la science en Allemagne, Chemnitz a bénéficié en même temps de l'influence du modernisme en matière de culture et d'architecture.

La parfaite harmonie entre histoire et présent

Presque entièrement détruit en 1945, le centre-ville de Chemnitz n'a jamais été complètement reconstruit. C'est seulement après la chute du mur de Berlin que des architectes de renom tels que Helmut Jahn, Christoph Ingenhoven et Hans Kollhoff ont entrepris de le recréer. Le principe de modernité, un constant développement, un dynamisme et une innovation ont offert au centre son nouveau visage, à travers une avenue commerçante qui présente un mélange réussi d'éléments historiques et contemporains. La haute tour de l'ancien

Hôtel de ville offre le meilleur point de vue sur le marché et les toits de la ville. Le gardien de la tour de l'Hôtel de ville, chroniqueur et gardien de la ville depuis 1488, reçoit encore aujourd'hui les visiteurs en habit traditionnel et les emmène dans un voyage à travers les siècles en leur présentant l'histoire de la ville. La maison baroque « Siegertsche », le marché couvert richement décoré et les bains municipaux, un monument du modernisme, mêlés de passages couverts, de lieux de gastronomie et d'équipements de loisirs et de culture, forment un contraste étonnant avec le vieux centre et les immeubles résidentiels et de bureaux : un centre-ville de rang international qui a reçu le prix DIFA récompensant les meilleurs quartiers en Europe.

Culture industrielle, cabaret et noctambules

De nombreux établissements industriels imposants témoignent encore aujourd'hui du succès de l'économie à Chemnitz, comme autant de cathédrales industrielles, mais aussi des immeubles d'habitation de l'époque Gründerzeit, des villas Art nouveau

et de nombreux autres édifices publics et privés de style Bauhaus. Avec le quartier du Kaßberg, Chemnitz recèle également un des plus grands et beaux quartiers Gründerzeit d'un seul tenant en Europe.

Outre son centre-ville remarquable, les touristes apprécient son programme culturel à travers théâtres, musées, galeries, la « Stadthalle » (salle polyvalente), les planches connues du « Kabarett-Kiste » (Théâtre de cabaret) et du « Kabarett im Keller » (Cabaret dans la cave) ou encore les nombreux festivals et événements récurrents. La « Kulturhaus DASTietz » (Centre culturel DASTietz), un ancien grand magasin devenu aujourd'hui le premier lieu de culture et de formation, est à elle seule une attraction avec le « Museum für Naturkunde » (Musée d'histoire naturelle), sa bibliothèque et la « Neue Sächsische Galerie » (Nouvelle galerie saxonne). Il est d'autant mieux que de nombreux restaurants, cafés et clubs attendent au coin de la rue pour offrir aussi aux noctambules un large choix de divertissements.



Le monument Karl Marx



Le visage de la ville : le monument Karl Marx

L'ancien prêtre-nom de la ville, qui s'appelait Karl-Marx-Stadt de 1953 à 1991, jette un regard quelque peu nostalgique sur les activités du nouveau centre. De nombreux défilés et manifestations de masse se déroulaient sur la toile de fond de l'imposant monument de Karl Marx, sculpté dans du granit gris par l'artiste soviétique Lew Kerbel et inauguré en 1971, à l'occasion des nombreuses festivités et commémorations de la RDA. Il s'agit du deuxième plus grand portrait en buste autonome du monde, après le Sphinx d'Égypte.



Un événement artistique exclusif : le Musée Gunzenhauser

Depuis décembre 2007 et l'ouverture du Musée Gunzenhauser à Chemnitz, une des collections privées les plus importantes est accessible au public en permanence. Le musée héberge la collection du galeriste munichois Gunzenhauser, qui a rassemblé presque 2 500 œuvres de 270 artistes différents pendant ses nombreuses années d'activité de collectionneur. C'est ainsi que la collection réunit environ 300 œuvres d'Otto Dix ainsi que la deuxième plus grande collection en Allemagne des œuvres de Karl Schmidt-Rottluff et des célèbres expressionnistes et fondateurs du mouvement « Brücke » (le Pont) issus de Chemnitz.



Où des poupées en font toute une histoire : le Théâtre de marionnettes

Événement d'un genre tout particulier, le Théâtre de marionnettes du Luxorpalast fascine chaque visiteur. Il dispose de deux scènes : la grande salle et une salle plus petite et plus intime dans la cave. Les représentations s'adressent à un tout jeune public à partir de quatre ans, mais adultes et jeunes découvriront aussi un répertoire varié et original qui met en scène des marionnettes classiques, des marionnettes à main et de très belles marionnettes à bâton : de quoi éveiller la sensibilité artistique de tous.



Encore plus ancienne que les dinosaures : la forêt pétrifiée

Une forêt pétrifiée fut découverte à Chemnitz il y a presque 300 ans, ce qui fit sensation à l'époque et reste un mystère sur les plans des sciences naturelles et de la géologie. Dans la cour intérieure de la « Kulturhaus DASTietz » (Maison de la culture DASTietz), on peut admirer une collection de bois fossilisés vieux de plus de 290 millions d'années dont la surface taillée par érosion naturelle est de toute beauté. Vous en apprendrez plus sur le passé et sur le processus de création de cette forêt pétrifiée (« Versteinertes Wald ») de Chemnitz au « Museum für Naturkunde » (Musée d'histoire naturelle) voisin.



La Mathildenhöhe

TELLE UNE ŒUVRE DE LITTÉRATURE

Splendeur de l'Art nouveau

Sil est une ville parmi toutes les villes d'Allemagne qui occupe la place de première de la classe, c'est bien Darmstadt. D'excellente formation et lettrée, cultivée, s'intéressant à tout et d'une image soignée – Darmstadt s'est forgée un profil tout particulier qui lui a valu sa grande renommée à travers la science, la littérature, les arts et l'architecture.

Où formation et art donnent le ton

La création de la colonie d'artistes Mathildenhöhe il y a plus d'un siècle a hissé Darmstadt à son rang actuel. Les maisons majestueuses de style Art nouveau font du « Musenhügel » (Colline des Muses) un endroit encore aujourd'hui absolument incomparable. Après 1949, suite à des années marquées par la tristesse et le manque de logement dans une Darmstadt quasiment entièrement détruite, un second renouveau culturel a suscité l'implantation d'équipements prometteurs et d'une « industrie sans fumée » : des éditions et des entreprises graphiques se pressent ici

dans une densité hors du commun. L'institut internationalement reconnu pour la littérature, l'art et la musique et le « Staatstheater » (Théâtre national) sont aujourd'hui des emblèmes de la ville.

L'attribution du prix Georg-Büchner, le plus grand prix de littérature allemand, les « cours d'été internationaux pour la musique nouvelle » tenus pour la première fois en 1946, le « Hessisches Landesmuseum » (Musée régional de Hesse) avec la plus grande collection de Beuys au monde, la Kunsthalle (Galerie d'art), d'innombrables lectures et concerts, une scène jazz, cabaret et théâtrale animée et de nombreuses galeries confèrent à cette ville son atmosphère culturelle très particulière. En 1999, une grande institution culturelle a ouvert ses portes au cœur de la ville : la « Centralstation ». Cette ancienne salle des machines classée monument historique présente du théâtre, des lectures, des expositions, des concerts et du clubbing sur deux niveaux.

À voir, à entendre et de bonnes raisons de faire la fête chaque année

Et ce n'est pas tout : on compte parmi les curiosités également l'« Altes Rathaus » (Ancien Hôtel de ville), la « Luisenplatz » (Place de Louise), le château sur la place du Marché, l'église Saint-Louis, l'église Saint-Paul, la Maison Achteck et l'Orangerie, la Rosenhöhe (Colline des Roses) et la « Russische Kapelle » (Chapelle russe) avec sa haie de platanes romantiques. Les débats de Darmstadt font également sensation, et ce depuis 1950. Le premier débat dédié à « L'image de l'homme à notre époque », qui fut l'occasion de discussions houleuses sur l'art et son rôle après guerre, rencontra déjà une reconnaissance internationale. Tous les colloques s'accompagnent d'expositions qui permettent d'illustrer concrètement les débats. Depuis 1951, à l'époque encore entre les baraques et les ruines, se déroule chaque année la « Heinerfest », le festival de rue de Darmstadt. Ce qui prouve bien que les Darmstadtois, loin de n'être que de beaux parleurs, savent aussi faire la fête.



Joyau de l'Art nouveau : la colline de Mathildenhöhe à Darmstadt

Le grand-duc Ernst Ludwig von Hessen fonda la colonie d'artistes de Darmstadt dans le dessein de réformer l'art et l'artisanat de but en blanc. Le musée attenant se situe sur la colline de Mathildenhöhe, dans un ancien bâtiment d'ateliers connu pour son portail étonnant en forme d'Oméga. L'exposition y retrace l'histoire de la colonie de 1899 à 1914 et offre un aperçu de la création artistique de cette époque et de ses illustres représentants ; elle rassemble du mobilier, des intérieurs, des objets de verre et de céramique, du textile, des travaux d'orfèvrerie, des œuvres de dessin et de peinture, des sculptures et des maquettes d'architecture.



Un havre de paix : la forêt en spirale de Hundertwasser

La « Waldspirale » (Forêt en spirale), conçue sur des plans de Friedensreich Hundertwasser, est le haut lieu du quartier du Bürgerpark, en bordure du centre-ville. Hundertwasser y a défini sa conception de l'habitat individuel hors des normes du quotidien. Il conçut ainsi un ensemble résidentiel dont les traits marquants sont une façade qui ne suit aucune ligne directrice, des fenêtres qui se distinguent toutes les unes des autres et des arbres qui poussent sur le toit. Tout un chacun peut apprécier le charme particulier des lieux car l'espace extérieur est en accès libre. Puis on peut prendre un café viennois au café de la résidence tout en méditant sur cette forme d'architecture.



Le centre de contrôle des satellites ESOC

Véritable porte ouverte sur l'espace en Europe, l'ESOC (European Space Operations Centre) est le centre de contrôle de l'agence spatiale européenne ESA. L'ESA a pour mission de concevoir et de développer la navigation spatiale européenne, de déployer des recherches sur le système solaire, l'environnement de la Terre ou le climat terrestre et de perfectionner la technologie de navigation spatiale en se concentrant sur les voyages interplanétaires inhabités. À l'ESOC, on peut apercevoir l'espace et les satellites croisant au loin tout en appréhendant l'infini du cosmos.



Un regard en arrière : la fosse de Messel

La fosse de Messel, près de Darmstadt, est une mine de trésors naturels. Une faune variée vivait ici à l'ère tertiaire, il y a près de 50 millions d'années. Ces espèces ont aujourd'hui disparu ou se sont limitées aux zones tropicales. Les schistes bitumineux des anciens lacs recèlent une foule de mystères et abritent une richesse énorme en fossiles animaux et végétaux, certains très bien conservés. Ils fournissent des informations sur la dérive des continents et le processus de sédimentation, sur la formation des océans et la présence des isthmes entre les continents, sur la profondeur de la biosphère et sur le climat et les cycles du vivant aux premières heures de la Terre.

Ivresse des hauteurs



La Goetheplatz et les gratte-ciels de Francfort



Le centre commercial MyZeil

A Francfort, tout prend des dimensions un peu plus imposantes que dans les autres villes d'Allemagne : l'aéroport, le quartier des banques, le palais des expositions et, sur un tout autre registre, la ceinture verte autour de la ville. Il en est de même de la fierté des Francfortois pour leur ville, qui éclipse toutes les autres quand il est question de qualité de vie – notamment en leur faisant de l'ombre avec ses gratte-ciels impressionnants.

La ville et le fleuve : passerelle entre tradition et modernité

Francfort-sur-le-Main est vraiment à cheval sur le Main. Même si ce n'est pas un cas d'exception, il est rare de voir un fleuve occuper une place aussi prépondérante dans un paysage urbain. Les ponts sur le Main, tous de constructions et d'aspects différents, sont à eux seuls une attraction. Et on peut choisir une des deux passerelles piéton au dessus du Main en fonction de ses inclinations : plutôt traditionnel, tranquille, solide comme la passerelle de fer néo-gothique, ouverte en 1869, ou plutôt fantasque, bariolée, non conventionnelle comme la construction en acier du Hobeinsteg installée en 1990. Un paysage urbain exceptionnel s'étend des deux côtés du fleuve. Des gratte-ciels escarpés qui se dressent, des maisons de commerce et bourgeoises empreintes de dignité, de belles églises et des édifices de musée élégants : Francfort est un véritable musée en plein air qui expose les styles et les époques les plus diversifiés. Et un lexique

d'architecture contemporaine en même temps : Oswald Mathias Ungers, Hans Hollein, Richard Meier, Helmut Jahn, Herzog & de Meuron et nombre d'autres grands noms ont laissé ici leur carte de visite et fait de Francfort certainement une des villes les plus modernes d'Allemagne en matière d'architecture.

Sur les pas de Goethe au centre-ville avec du cidre

La venue de Johann Wolfgang von Goethe à Francfort a toujours été d'actualité, et la ville s'ouvre d'elle-même à tous ceux qui partent sur ses traces. Au départ du centre-ville, plus exactement de sa maison natale, ce parcours peut mener à la Goethestraße, la rue commerçante de luxe de la ville. On continue au cœur de la ville, en passant devant le corps de garde, puis en traversant le Main pour rejoindre le Städel, où le célèbre tableau de Hans Tischbein « Goethe dans la campagne romaine » est exposé. Plus au sud, dans la forêt du Stadtwald, les efforts entrepris pour escalader les 45 mètres de la tour de Goethe en bois seront récompensés par un panorama grandiose sur toute la ville. Au retour, on fera un crochet par le moulin du Gerbermühle, une des plus anciennes auberges admirablement située sur les berges du Main. Goethe, qui y séjournait souvent en raison de son amitié avec son tenancier, le banquier Johann Jakob von Willemer et y tomba éperdument amoureux de sa fille en placement Marianne, s'offrait déjà à l'époque un verre de cidre à l'occasion. Ce breuvage est resté la boisson de prédilection des Francfortois.

Deux musées et un animal rare : que de surprises ne recèle Francfort

Un autre visiteur illustre du Gerbermühle était sans doute le médecin francfortois Heinrich Hoffmann, qui a créé un classique de la littérature enfantine avec le « Struwwelpeter » (Pierre l'Ébouriffé). Les Francfortois lui ont consacré un musée installé dans une ancienne villa du quartier élégant du Westend, qui rassemble notamment des dessins, des éditions rares du Struwwelpeter, des traductions et des parodies. Le « Caricatura », premier musée d'Allemagne traitant d'absurdité raffinée, démontre aussi que la tradition des histoires en images tient bien sa place à Francfort. Ce sont là deux musées seulement sur presque 60, mais il sont si spéciaux qu'ils ne peuvent vraiment se trouver qu'à Francfort.

Au-delà des affaires, de l'architecture, de la culture et du cidre, Francfort présente une toute autre facette. La ceinture verte de Francfort tout autour de la ville offre 80 km² pour respirer un bon bol d'air frais. Ses forêts, parcs, prairies, champs, ruisseaux et étangs, cadre naturel d'une riche faune et flore, constituent un bon exemple de développement urbain durable qui lui a valu une distinction des Nations Unies. C'est aussi l'habitat du « Grüngürteltier » (animal de la ceinture verte), un être de légende que l'on aurait aperçu seulement dans la ceinture verte de Francfort jusqu'à présent.



Entre grosses fortunes et gratte-ciels : le quartier des Banques

Les façades des établissements bancaires qui s'élancent dans le ciel avec leur architecture futuriste sont emblématiques de la City. Ici à Francfort où la course vers le haut ne saurait être freinée, le Bankenviertel s'étend entre le quartier de la Gare, le palais des congrès et l'« Alte Oper » (Ancien opéra). Les deux immeubles construits dans les années 1960 sur la Bockenheimer Landstraße s'inclinent aujourd'hui devant les géants imposants qui ont valu le surnom de « Mainhattan » à Francfort. L'édifice de la Deutsche Bank avec ses deux tours symboles du « doit et avoir » est un classique tandis que la « Messeturm » (tour du palais des congrès) est un exemple grandiose du postmodernisme.



Art et culture au plus haut degré de densité : le « Museumsufer »

Le « Museumsufer », le boulevard des arts et de la culture de Francfort, s'étend sur les berges du Main dans le quartier de Sachsenhausen entre la passerelle de fer du « Eiserner Steg » et le « Friedensbrücke » avec ses 13 musées tous différents mais toujours renommés. Le « Museum für Kunsthandwerk » (Musée de l'artisanat), dont le bâtiment représente une curiosité en soi, le « Filmmuseum » (Musée du film) et le « Museum für Völkerkunde » (Musée ethnographique) sont les musées que l'on ne manquera pas de visiter. Le Museumsufer est aussi le théâtre du festival des musées et de la Nuit des musées.



Entre histoire, culte et culture : le Musée juif

Les salles historiques du Palais Rothschild construit entre 1812 et 1824 accueillent le « Jüdisches Museum » (Musée juif). Les expositions réparties entre le musée principal et ses locaux de la Judengasse retracent l'histoire des communautés juives de Francfort, des débuts du XII^e siècle jusqu'au combat pour l'intégration sociale et au renouveau des communautés juives après 1945 en passant par la fin du ghetto francfortois et les crimes de l'époque nazie. Grâce à des objets d'usage courant et de culte, on appréhende le quotidien et la culture juive à la synagogue et dans les foyers à travers la vie d'un individu et de la communauté.



Lieu de naissance d'un génie : la Maison Goethe

Goethe vint au monde le 28 août 1749 « sur le coup de midi », selon ses propres termes. Sa maison natale du Großer Hirschgraben a été parfaitement restaurée et abrite aujourd'hui la Maison et le Musée de Goethe. On peut y voir son bureau au deuxième étage, fidèlement aménagé à l'identique. Il y écrivit les ouvrages de « Götz von Berlichingen », du « Urfaust » (Faust primitif) et les « Souffrances du Jeune Werther ». La décoration et le mobilier de la cuisine, du salon et de la salle de réception correspondent au goût et à l'habitat bourgeois du baroque tardif.



D'une importance remarquable : le « Städelches Kunstinstitut » et la « Städtische Galerie »

Le « Städelches Kunstinstitut » est un des musées d'art les plus importants et les plus connus en Allemagne. Des chefs d'œuvre de sept siècles d'histoire de l'art européenne sont présentés ici, au cœur du boulevard des musées francfortois, dans un ensemble impressionnant que l'on découvre à travers tout un programme de visites publiques – et gratuites. Le Städel propose chaque premier jeudi du mois une visite d'un genre très particulier : à partir de 20 h, le programme « art after work » allie art et divertissement sur un mode original.



Entre qualité et nouveauté : le Musée d'art moderne

Le « MMK Museum für Moderne Kunst Frankfurt am Main » (Musée d'art moderne de Francfort-sur-le-Main) figure parmi les musées d'art contemporain les plus importants du monde et a rapidement occupé une place de choix dans le paysage mondial des musées malgré sa courte existence. Depuis son ouverture en 1991, l'établissement de la Braubachstraße est devenu une composante essentielle et un rendez-vous important de la vie culturelle et sociale de Francfort, et son architecture tient lieu aujourd'hui de figure de proue du postmodernisme. La collection du MMK rassemble près de 4 500 œuvres d'art international des années 1960 à aujourd'hui.



Le salon de Francfort : le Römerberg

Le Römer francfortois est un des hôtels de ville historiques les plus beaux de la République et accueille le siège du conseil municipal depuis plus de 600 ans. Sa façade richement décorée reproduisant une succession de trois pignons de style néo-gothique ainsi que la « Kaisersaal » (salle de l'Empereur) sont particulièrement remarquables. L'histoire de la place du Römerberg au cœur de la vieille ville remonte au temps des Staufer : elle vécut son âge d'or au bas Moyen Âge en tant que théâtre des foires francfortoises et de grandes cérémonies telles que celle du couronnement de l'empereur allemand.



Au bon coin de Francfort : le quartier du Sachsenhausen

On en prend plein les yeux dans le tramway bariolé de l'« Ebbelwei-Express », qui offre aux visiteurs un parcours-découverte de haut vol à travers Francfort. L'ambiance y est garantie entre musique, brezel et cidre, la boisson locale. Le quartier du Sachsenhausen est propice à se lier d'amitié, avec ses étroites ruelles pavées et plus d'une centaine de bistrot traditionnels qui recréent une ambiance rustique et incitent à goûter le cidre issu d'un pressage maison. Debout ou assis, les francfortois se serrent au côté de leurs hôtes dans les bistrot et auberges authentiques de cet ancien quartier de Sachsenhausen où les conversations vont bon train.



Une valeur sûre : l'« Alte Oper » (Ancien opéra)

Cet édifice représentatif érigé et reconstruit dans le style de la Haute Renaissance italienne a été inauguré en 1981. Depuis, près de 300 concerts et manifestations de haute volée attirent une foule de visiteurs dans ses salles impressionnantes, dont l'excellente acoustique offre une ambiance parfaitement adaptée à tout un panel d'événements haut de gamme : concerts symphoniques et de chambre, soirées chanson, musique ancienne et moderne, mais aussi jazz, rock et pop, musique légère, cabaret ou soirées de gala sont au programme, sans oublier l'élégant Bal de l'Opéra.



Un morceau de paradis : le Jardin de palmiers

Comme une réminiscence du XIX^e siècle, le cœur de Francfort renferme un havre de paix, non loin de la Bockenheimer Landstraße où règne une activité intense : le « Palmengarten » ou Jardin de palmiers. Sur ce parc splendide se dresse un palais des congrès élégant, tandis que des étangs romantiques et des plates-bandes colorées et aménagées avec soin invitent à rêver, à se promener et à flâner. De vastes serres comme la Maison des palmiers et le Tropicarium forment de petits mondes isolés avec leurs paysages exubérants et tropicaux de palmiers, de plantes géantes, de fougères et de fleurs qui semblent descendre en droite ligne du Paradis.



Un paradis du shopping au bout de l'escalier roulant : MyZeil

Le centre commercial « MyZeil », conçu d'après les plans de l'architecte italien de renom Massimiliano Fuksas et inauguré en 2009, n'est pas seulement une attraction pour les amateurs de shopping. Une façade de panneaux de verre formant des puits de lumière s'ouvre sur l'artère du Zeil et sa forme de vague déferlante absorbe littéralement les visiteurs dans le bâtiment. Des boutiques où l'on dénombre des marques de prestige internationales se succèdent sur huit niveaux, ainsi qu'une épicerie fine, des restaurants variés, un grand magasin d'électroménager et l'escalator le plus long d'Europe, qui se déroule sur une longueur impressionnante de 48 mètres.



Pour la liberté et la démocratie : l'église Saint-Paul

L'église Saint-Paul, achevée en 1833, fut le premier édifice reconstruit après la Deuxième Guerre mondiale grâce à l'effort conjoint de l'Est et de l'Ouest. Cette église symbolise comme nulle part ailleurs l'espoir du changement et de l'amélioration en Allemagne. L'Assemblée nationale libre y siégea en 1848 en tant que premier parlement allemand, et offrit au pays une constitution démocratique. Depuis 1948, l'église Saint-Paul a perdu ses fonctions religieuses au profit d'expositions et de festivités, comme la remise du Prix Goethe ou du Prix de la Paix de l'édition allemande.



Maison de l'histoire de la ville

SUR LA VOIE DE LA RÉUSSITE

Au cœur de la créativité

On ne peut vraiment pas affirmer que les villes d'Offenbach et de Francfort entretiennent d'excellentes relations de voisinage. On pourrait plutôt évoquer une rivalité passionnée qui s'assume à travers des blagues de mauvais goût, un humour mordant et l'affirmation que l'existence de ces deux villes ne se doit qu'à une mauvaise plaisanterie de l'Histoire. Cela se vérifie particulièrement auprès du club de foot de la ville voisine.

Culture industrielle et artisanat

Certains habitants d'Offenbach sont persuadés encore aujourd'hui de pouvoir retrouver la preuve de l'appartenance de Francfort à leur ville à travers d'anciens documents. Cela n'est pas prouvé, mais force est de constater qu'Offenbach et Francfort sont vraiment des villes opposées. Contrairement à Francfort, toute une culture industrielle bourgeoise s'est développée à Offenbach, dont témoignent encore aujourd'hui des musées spécialisés. Le « Ledermuseum » (Musée du cuir), par

exemple, vient en droite ligne d'une longue tradition de traitement du cuir à Offenbach. Ou encore le « Klingspor-Museum », qui est consacré à l'art de l'édition moderne et à la typographie et expose des travaux de Peter Behrens ainsi que le « Manuale Tipografico » du célèbre typographe Bodoni. Ce musée doit sa création à la collection de Karl Klingspor et à celle de l'Offenbachois émigré à New York en 1938 Siegfried Guggenheim – encore un grand nom aujourd'hui. L'art de la lithographie a été découvert en 1800 à Offenbach, et cette ville est devenue depuis un centre des métiers graphiques. La célèbre « Offenbacher Hochschule für Gestaltung » (École supérieure de design d'Offenbach) ainsi que 900 entreprises actives dans les domaines du design, de l'impression, du graphisme et du film font de cette ville un des centres de création les plus importants d'Allemagne.

Entre météorologistes et visiteurs célèbres

Et pourtant, c'est moins la créativité que le sens du détail que l'on demande au service

allemand de météorologie (« Deutscher Wetterdienst »), dont le siège principal est installé depuis 1952 à Offenbach. Et si l'on souhaite faire le bilan de ses activités après-coup, on pourra se rendre au « Wetterpark Offenbach », à la fois espace de détente, parc à thème et musée de plein air.

Des compositeurs connus tels que Niccolò Paganini et Wolfgang Amadeus Mozart se sont rendus à plusieurs reprises dans cette ville en pleine évolution, l'un dans le but d'acheter des cordes produites ici, l'autre en raison de l'édition de ses partitions. Goethe fréquentait aussi assidûment cette ville mais pour de toutes autres raisons : sa fiancée y habitait. Les musées d'Offenbach, dont le « Museum Rosengarten für zeitgenössische Kunst » (Musée d'art contemporain de la roseraie), ses beaux quartiers d'époque Gründerzeit, le château d'Isenburg – une des constructions majeures de la Renaissance au Nord des Alpes – ses églises remarquables et ses parcs font d'Offenbach une destination appréciée encore aujourd'hui.



Habitations alimentées par l'énergie solaire

TERRASSE ENSOLEILLÉE AU CHARME MÉDITERRANÉEN : FRIBOURG

Ville solaire

Qui peut savoir si les Fribourgeois sont un peuple gai parce qu'ils ont un meilleur ensoleillement ou s'ils sont si bien récompensés parce qu'ils témoignent d'un cœur plein de soleil ? Une chose est sûre : il fait vraiment bon vivre dans la ville la plus méridionale d'Allemagne. Et lui rendre visite est toujours un événement. Même quand, situation exceptionnelle, le soleil se cache.

Le charme de la Münsterplatz et une maison marchande datant de 1532

Fribourg a encore beaucoup à offrir en plus de la sympathie de ses habitants : une des plus belles vieilles villes d'Allemagne, une culture

et une histoire riches, de nombreux cafés et bistrotts accueillants, la cuisine bade, une hospitalité à toute épreuve et une situation exceptionnelle. Il y règne une atmosphère tout simplement plus légère et insouciant qu'ailleurs – en un mot : méridionale. Pour s'en rendre compte, il suffit de déambuler dans la vieille ville animée où la tour gothique de la cathédrale domine le quartier de ses 116 mètres de haut. La Münsterplatz (place de la Cathédrale) est aussi la plus grande place du centre-ville et accueille chaque jour (à l'exception du dimanche) un marché, le Bauernmarkt (Marché des paysans) du côté nord et le Händlermarkt (Marché des négociants) du côté sud. La « Historisches Kaufhaus » (Maison historique des mar-

chands) datant de 1532 impressionne ici par sa façade rouge brique et ses petites tours d'angle colorées, de même que la maison « Zum Schönen Eck » de 1761, transformée aujourd'hui en musée d'histoire de la ville, et l'« Alte Wache » (Ancien corps de garde), aujourd'hui Maison du Vin de Bade – fonction qui convient à merveille pour cette ancienne demeure.

Des places plus belles les unes que les autres, et le point de rencontre favori des Fribourgeois

La place des Augustins est la deuxième place centrale de la vieille ville. Entourée de l'ancien couvent des Augustins et des vestiges des

remparts, c'est un point de rencontre apprécié des Fribourgeois qui le doit sans doute à l'escalier monumental situé au bout de la place : l'animation qui se tient sur ses marches rappelle fortement la Place d'Espagne à Rome.

Poursuivons par la « Rathausplatz » (place de l'Hôtel de ville), avec l'ancien et le nouvel Hôtel de ville, l'église Saint-Martin de style gothique et la fontaine portant le monument dédié au moine franciscain Berthold Schwarz qui aurait

désigné la place Adelhauser comme étant la plus belle, petite et conviviale à l'écart de la foule.

Déambuler au hasard des festivités, puis aller se mettre au vert

Ces places magnifiques offrent un décor de rêve à des dizaines de grandes et petites festivités et festivals qui battent leur plein chaque année dans la vieille ville de Fribourg.

Entre-temps se déroulent des événements majeurs comme le carnaval de Fribourg, unique et plein de fantaisie, les semaines du Film, les cinémas en plein air et le Festival d'été du film, des fêtes paroissiales et des fêtes foraines, l'été culturel, le « Zelt-Musik-Festival » (Festival de Musique sous la tente), le « Fest der Innenhöfe » (Festival des Cours intérieures), Le Gipfel du Jazz, des représentations de théâtre dans la cour de l'hôtel de ville, la « Seenachtsfest » (fête de la nuit du lac), la fête du vin et bien plus encore. Personne n'y croit à moins de l'avoir vu.

Assez fait la fête ? Fribourg offre aussi des espaces de détente comme ses parcs et espaces verts, le Schlossberg, le « Tier-Natur-Erlebnispark Mundenhof » (Parc d'aventures nature et zoo de Mundenhof), la montagne locale du Schauinsland, haute de 1284 mètres et toute proche du centre-ville, ainsi que de nombreux lacs à l'intérieur ou autour de la ville. Le cadre idéal pour trouver le repos et apprécier la nature avant de se préparer pour passer une belle soirée à Fribourg. Car c'est toujours un merveilleux événement à vivre.

« ... Fribourg Green City, située dans la ceinture du soleil, la « Toscane » de l'Allemagne, est considérée comme la capitale de l'écologie. »

inventé, selon les dires, les poudres blanche et noire dans l'ancien couvent sur la place. Oberlinden et Unterlinden sont deux autres places plus calmes, chacune ornée d'un beau tilleul ancien en leur centre. On distingue un véritable connaisseur de Fribourg en celui qui

Cela commence en janvier avec l'« Internationale Kulturbörse » (Marché International de la Culture) et le « freiburger-grenzenlos-festival », et se poursuit sans interruption jusqu'à décembre alors que le marché de Noël et le festival de cirque clôturent la saison.



Villingen-Schwenningen

La ville double sympathique : porte de la Forêt Noire

Partez à la découverte

Centre ville historique avec remparts, tours et portes, magnifiques maisons à pans de bois, ruelles romantiques et ruisseaux d'eaux vives ... mais aussi cafés chics et joie de vivre. Sans oublier la zone naturelle protégée «Schwenninger Moos » et la source du Neckar : c'est tout cela **Villingen-Schwenningen!**

Tout autour de Villingen-Schwenningen vous attendent de attractives sentiers de randonnée et un réseau de sentiers cyclistes bien tracé comportant des itinéraires balisés. Pour visiter les environs, les possibilités d'excursions ne manquent pas : la Forêt Noire, le Lac de Constance ou les pays voisins, France (Alsace) et Suisse.

Principales curiosités

- Remparts de la ville, tours et portes
- Cathédrale Notre-Dame
- Source du Neckar et Schwenninger Moos
- magnifiques sentiers de randonnée et de pistes cyclables

Décidez vous-même de la façon dont vous voulez découvrir Villingen-Schwenningen. Le mieux est de commencer par l'un de nos nombreux tours de ville commentés.

Découvrez votre Villingen-Schwenningen personnel. Toute une ville sera heureuse de vous accueillir.

Contact : Tourist-Info & Ticket-Service
Tel. +49 (0)7721 82 23 40
tourist-info@villingen-schwenningen.de
www.tourismus-vs.de

Des environs pleins de charme





Fribourg-en-Brigau, labyrinthe de ruisseaux et de ruelles

Les petits ruisseaux ou « Bächle » de Fribourg sont caractéristiques de sa vieille ville historique. Ces petits canaux s'écoulent directement sur la voirie à travers ses petites ruelles et laissent murmurer gaiement l'eau vive. Probablement conçus à l'origine pour l'alimentation en eau non potable ainsi que pour l'évacuation des eaux usées, ces cours d'eau créent aujourd'hui une atmosphère agréable et sont un terrain de jeu apprécié des petits et des grands. Mais les visiteurs doivent prendre garde à ne pas s'y aventurer car il est dit que celui qui marche dans un de ces canaux reviendra forcément à Fribourg.



La majesté vêtue de gothique : la cathédrale de Fribourg

Les historiens de l'art du monde entier s'accordent pour décrire la cathédrale Notre-Dame de Fribourg, construite entre 1200 et 1500, comme un fleuron du gothique et un monument culturel de grande importance. Sa tour haute de 116 mètres se détache nettement par son architecture fascinante en grès qui lui vaut l'appellation de « plus belle tour de la Chrétienté ». Ce sanctuaire renferme des œuvres artistiques du Moyen Âge : des autels, des vitraux et des sculptures dont bon nombre à l'effigie de Marie, patronne de la cathédrale et des patrons la ville, les saints George, Lambert et Alexandre.



Entre monuments protégés et joie de vivre : la vieille ville

Le paysage de la vieille ville est dominé par la vénérable cathédrale (« Münster ») de Fribourg. Véritable emblème de la vieille ville historique, le réseau caractéristique de petits canaux plats de Fribourg alimentés par la rivière de la Dreisam s'étend sur plusieurs kilomètres dans la ville pour la joie de tous. De beaux alignements d'architecture et des édifices isolés tout aussi remarquables ont été reconstruits d'après leurs modèles originaux médiévaux et portent souvent les armoiries des corporations. Le bâton d'Esculape ou un mortier se dessine en mosaïque sur le trottoir au-devant de certaines pharmacies, de même qu'on dénote un bretzel devant certaines boulangeries.



Un beau cadre pour du bel art : le Musée des Augustins

Un monastère presque aussi ancien que Fribourg : le monastère d'ermites des Augustins de Fribourg est évoqué pour la première fois en 1278. La charpente du chœur datant du XIV^e siècle est la plus ancienne de Fribourg, outre celle de la cathédrale. L'église a été agrandie au début du XVIII^e siècle et redécorée en style baroque, alors que le monastère était déjà sécularisé en 1810. L'année 1923 fut marquée par l'ouverture des collections municipales à l'« Augustinermuseum » (Musée des Augustins), qui rassemblent des sculptures et peintures médiévales, de l'art du baroque, de la peinture du XIX^e siècle, une collection graphique et les collections d'art appliqué et de culture du quotidien.



L'Université

UNE VILLE À COIFFE DE DOCTEUR : GÖTTINGEN

Pépinière de prix Nobel

Non, on n'a pas besoin d'avoir un titre de docteur pour se rendre à Göttingen ! Mais cela peut toujours aider, dans cette ville qui paraît ne vibrer que pour une éducation zélée, et qui est marquée par la vie étudiante et académique. Pas moins de 44 prix Nobel sont nés de cette ville, y ont fait leurs études, réalisés des recherches ou pratiqué l'enseignement.

Göttingen : grands esprits, érudits et Lise la gardienne d'oies

Très marquante dans le paysage urbain qu'elle prédomine de toute évidence, l'université avec ses bâtiments principaux de type classiciste a été fondée en 1737 par le prince électeur George II Auguste de Hanovre, roi d'Angleterre. Partout dans la ville, des plaques commémoratives de marbre blanc rappellent la mémoire de 300 célèbres érudits de Göttingen, en un parcours à travers l'histoire intellectuelle de l'Europe. La vieille ville, cernée de remparts médiévaux, abrite

de nombreux édifices historiques – et le véritable emblème de la ville, « Gänseliesel » la gardienne d'oies, une statue de style Art nouveau au-devant de l'ancien Hôtel de ville. Cette fille du peuple qui veille sur ses oies est chère au cœur de tous les étudiants devenus fraîchement docteurs. Selon la tradition, ils l'embrassent sur la joue une fois leur examen réussi, et en font ainsi la fillette la plus embrassée du monde, ou tout du moins de Göttingen.

Un programme à l'image de son auditoire : très exigeant

La vie culturelle de la ville est du même niveau que sa vie intellectuelle, à savoir du plus haut. Göttingen dispose ainsi de cinq orchestres symphoniques, chacun possédant une orientation thématique propre. La saison bat toujours son plein à Göttingen, avec son festival Händel en mai, son festival de musique dans la zone piétonne en été « du didgeridoo au dixieland », trois scènes de

théâtre et un festival de jazz ainsi que la semaine de la danse en automne. L'automne se fait littéraire aussi. Depuis 1992, l'automne littéraire de Göttingen prend place pendant dix jours à l'ancien Hôtel de ville et au « Deutsches Theater » (Théâtre allemand). Et le « Literarisches Zentrum Göttingen » (Centre littéraire de Göttingen) assure un programme annuel qui, outre des auteurs, s'étend aussi à des créateurs d'autres domaines artistiques voisins. La culture s'exprime également dans l'ancien Hôtel de ville ou au Goethe-Institut, où sont traditionnellement organisés des concerts de musique de chambre. Ceux qui aiment le calme iront visiter la collection dédiée au folklore ou un des musées remarquables de la ville. Sur un registre plus bruyant, on pourra se rendre dans la fête de la vieille ville, qui se déroule dans différentes discothèques, au Nörgelbuffet et dans de nombreux autres clubs où des groupes de musique locaux crachent le feu chaque soir, ou encore à la « Lokhalle » historique, le lieu des grands événements.

HEIDELBERG



Le château

UNE VILLE QUI INVITE À RÊVER ET À S'ATTARDER : HEIDELBERG

d'Une histoire d'amour

Ville connue dans le monde entier où le tourisme international urbain n'est jamais en perte de vitesse : voici

Heidelberg, un autre nom du romantisme rêveur entre un vieux pont et un château majestueux. La ville réunit des atouts tels qu'un milieu universitaire et étudiant, un répertoire culturel et des manifestations variées, une gastronomie de terroir conviviale et une situation exceptionnelle sur le Neckar aux contreforts du massif de l'Odenwald, qui expliquent sa popularité et le fait que Goethe lui trouvait « quelque chose d'idéal ».

Un aimant qui attire des millions de visiteurs

Avec un afflux annuel de près de trois millions de touristes à la journée, Heidelberg se positionne en tête des statistiques en Allemagne, en Europe et sans doute dans le monde entier. Ce qui est un peu regrettable, car cette ville est plus qu'une aventure d'un jour. Ceux qui savent prendre leur temps découvriront, à l'écart du flux de visiteurs, de véritables bijoux et se laisseront emporter par une sensation spéciale par laquelle Heidelberg se distingue de nombreuses autres villes universitaires.

700 ans d'histoire et un bouffon qui tient bien l'alcool

Le château qui trône sur un versant du Königstuhl, dominant le Neckar du haut de ses 70 mètres, est certes un passage obligé quand on arrive Heidelberg. Ce château et ses dépendances appartiennent en effet à ce que l'on peut admirer de plus beau quand on vient faire du tourisme en Allemagne. On peut découvrir le site par soi-même, mais une visite guidée vaut aussi le détour. Ne serait-ce que pour comprendre l'histoire mouvementée de ce château tout au long de ses 700 ans d'existence. Les maîtres des lieux ont dû sans doute se réfugier dans sa cave à vin princière pour résister à ces périodes turbulentes. Elle abrite le plus grand tonneau du monde : construit à partir de 130 troncs de chêne, long de plus de huit mètres et large de sept mètres, il peut contenir un volume de 221 726 litres. Le prince électeur Charles Théodore chargea le bouffon de la cour Perkeo, venu d'Italie, de la garde du tonneau : son nom est restée dans les annales en raison de son amour pour le vin, car il ne manquait jamais de répondre « perché no ? » (pourquoi pas ?) quand on lui demandait s'il souhaitait encore boire un verre.

La vieille ville d'Heidelberg : des places pour tomber amoureux

Du château, on emprunte le chemin du Burgweg pour descendre dans la vieille ville. Elle recèle en son cœur la Marktplatz (« place du Marché ») avec une des plus belles fontaines d'Heidelberg, des maisons patriciennes élégantes, de nombreux cafés et une multitude de boutiques. Et la célèbre église du Saint-Esprit, évidemment. Il suffit de quelques pas pour atteindre le « Kornmarkt » (Marché au blé), la plus belle place

d'Heidelberg aux yeux de beaucoup. La madone datant de 1718, une statue portée par des anges ornant la fontaine, avait pour mission de ramener les protestants dissidents dans le droit chemin au cours de la Contre-Réforme. Cette statue ne fait plus aujourd'hui qu'office de curiosité réjouissante et d'image de carte postale.

La vie étudiante entre amphithéâtre et bistrots

La place suivante de la Karlsplatz est ornée d'une fontaine qui illustre de manière ludique la cosmographie de l'humaniste célèbre Sebastian Münster. Et ceci aussi est caractéristique de la ville d'Heidelberg : à côté des princes électeurs, les érudits ont présidé à la vie intellectuelle et culturelle de la ville pendant des siècles. Son université, la plus ancienne sur le sol allemand, a notamment attiré de grands noms en qualité d'étudiants ou de professeurs, tels les grands esprits Georg Wilhelm Friedrich Hegel, Robert Bunsen, Max Weber ou Karl Jaspers. Aujourd'hui, ce sont près de 28 000 étudiants qui sont inscrits à l'université, et qui ne s'adonnent pas uniquement à leurs études mais aussi à la fréquentation assidue des nombreux cafés et bistrots de la ville. Car cela fait aussi partie d'une ancienne tradition à Heidelberg, que l'on pourra revivre dès le premier verre de vin dans de jolis repaires d'étudiants traditionnels comme le Sepp'l et Zum Roten Ochsen.



Rendez-vous nostalgique de tous les romantiques : le château

Son histoire, son architecture et sa position exceptionnelle surplombant la ville ont valu à cet imposant château de figurer parmi les monuments d'architecture les plus connus dans le monde. Ses ruines se dressent encore aujourd'hui majestueusement sur l'emplacement d'une ancienne citadelle médiévale au-dessus des ruelles étroites et des toits pittoresques de la vieille ville, offrant un paysage grandiose. Il fut le lieu de résidence des princes électeurs palatins de la lignée des Wittelsbach pendant cinq siècles. Ce château recèle nombre d'histoires à raconter, et c'est pourquoi les visites guidées y sont proposées en sept langues.



L'art de guérir au Musée allemand de la pharmacie

Le « Deutsches Apothekenmuseum » (Musée allemand de la pharmacie) occupe depuis 1957 un des plus beaux édifices de la Renaissance en Allemagne sur le terrain du château. Il expose toute l'histoire et l'essor de la pharmacie depuis l'antiquité jusqu'au XX^e siècle et détient des collections uniques agrémentées de mobiliers rares et d'un laboratoire d'alchimie. On y apprend une quantité de choses sur les méthodes de traitement employées par les générations précédentes, qui restent encore aujourd'hui mystérieuses. On peut y admirer une collection de faïences italiennes, hollandaises et allemandes dont de nombreuses fioles en verre d'origine allemande.



Un lieu où il fait bon rêver et flâner : la vieille ville

La vieille ville historique est le quartier le plus ancien d'Heidelberg. Blottie aux pieds du château, elle émerveille tout visiteur par ses nombreuses ruelles romantiques et la multitude de curiosités qu'elle rassemble : jolies places, édifices de la Renaissance richement décorés, églises représentatives, etc. La « Marktplatz » (place du Marché) est embellie de pavés rustiques et d'une fontaine imposante en forme de cœur. La vieille ville fourmille de terrasses de café très fréquentées, de restaurants et de bistrotts accueillants et joliment aménagés. On peut la découvrir facilement à pied car elle occupe un espace relativement restreint.



Le Dokumentations- und Kultur- zentrum Deutscher Sinti und Roma

Le « Dokumentations- und Kulturzentrum Deutscher Sinti und Roma » (Centre de Documentation Culturel des Sinti et des Roms d'Allemagne) présente depuis 1997 une exposition permanente sur le destin des Sinti et des Roms. L'histoire et la persécution des Sinti et des Roms sont présentées sur trois niveaux, de leur discrimination et privation des droits par étapes successives à leur extermination systématique dans le contexte de l'Europe occupée par les national-socialistes. Une flamme éternelle rappelle la mémoire des plus de 500 000 Sinti et Roms victimes de l'holocauste dans toute l'Europe.

La fierté de ses habitants

ATMOSPHÈRE ET JOIE DE VIVRE

Ville aux nombreuses facettes, chargée de tradition et d'histoire, urbaine et moderne, pleine de joie de vivre, Ingolstadt, l'ancienne résidence ducale de Bavière, ville universitaire et fortifiée sur le Danube, enthousiasme par son pluralisme, son charme médiéval tardif et son atmosphère.

La parfaite alliance de la culture et du shopping

Des maisons patriciennes soigneusement restaurées aux pignons remarquables, des portes urbaines, des tours qui se dressent fièrement et des remparts imposants marquent le visage de cette ville. Restaurants, art et manifestations animent le centre et font de vos achats un vrai plaisir. À chaque saison, des festivités et des marchés battent leur plein tandis que le programme culturel est agrémenté par des musées, des expositions et des représentations de théâtre. L'« Audi Forum Ingolstadt » avec son « museum mobile » et le centre commercial

unique de magasins d'usine d'Ingolstadt Village sont autant de points d'attraction.

À travers la « Kreuztor » dans la vieille ville

Bien entendu, ces considérations s'appliquent également à la vieille ville pittoresque où l'on pénètre en toute majesté à travers la porte du « Kreuztor » (Porte de la Croix). Il s'agit de la porte de la ville la mieux conservée, qui faisait autrefois partie d'une enceinte de fortification massive. Elle est aujourd'hui devenue l'emblème de la ville et témoigne des méthodes de construction médiévale. Une fois la porte franchie, des attractions somptueuses vous attendent, comme le « Neues Schloss » (Nouveau château), l'« Asamkirche » (église Asam) où est conservé le célèbre ostenoir de Lepanto, l'« Alte Anatomie » (Ancienne anatomie) et l'« Altes Rathaus » (l'Ancien Hôtel de ville) – un ensemble de quatre maisons entièrement réaménagées en 1882 dans le style néo-renaissance. La plus ancienne église paroissiale, l'église Saint-Maurice, se situe

juste à côté. Près du clocher roman se dresse la tour gothique filigrane du « Pfeifturm », une ancienne tour de garde. 200 marches mènent à son sommet qui s'ouvre sur un panorama grandiose sur toute la ville et notamment la cathédrale gothique flamboyant, la plus grande église-halle du Sud de l'Allemagne. Sa charpente monumentale se compose de sept combles successifs dont la construction aurait nécessité 7 000 troncs d'arbre. Cette majestueuse église abrite de précieux autels, reliefs et statues de pierre, effigies et sculptures de bois. L'université de la ville s'est toujours tenue en étroite relation avec Saint-Maurice. La « Hohe Schule » (École supérieure), créée en 1472, fut la première université du Land de Bavière. Ingolstadt lui doit son long âge d'or, qui lui valut d'être le centre intellectuel et culturel de la Bavière pendant trois cents ans. L'atmosphère qui se dégage aujourd'hui de la ville en conserve des traces, que l'on appréhendera au cours d'une « Türmerey », une balade nocturne à travers Ingolstadt sous la direction d'un « véritable » veilleur de nuit du Moyen Âge.

Les mondes d'aventure d'Audi





Village des marques : le centre commercial de magasins d'usine d'Ingolstadt Village

Il n'est pas nécessaire d'aller loin pour trouver des marques de prestige. Ingolstadt Village est plus près qu'on ne le pense et les boutiques de luxe y abondent : Calvin Klein, Stefanel, Rosenthal, Fred Perry, Strenesse... Les prix y sont sensiblement plus abordables qu'à Milan, Paris ou Londres. Cet ensemble de magasins d'usine ouvert en 2005 propose toute l'année des offres exceptionnelles sur près de 10 000 m², que ce soit dans la mode, les chaussures, les bijoux, les accessoires, les meubles et la décoration, les marques ou les couturiers allemands et internationaux.



Un événement de marque : l'Audi Forum

Passionnés d'automobile ou non, l'Audi Forum Ingolstadt propose une alliance intéressante de thèmes déclinés autour de l'automobile et d'une architecture fascinante qui attire des millions de visiteurs. À travers l'« Audi museum mobile », les locaux du « Markt und Kunde », son centre clientèle et ses restaurants aménagés avec style, Audi offre un programme captivant toute l'année, rassemblant des visites-découvertes, des concerts, des expositions, des films, des conférences, des événements autour de la conduite et des loisirs pour enfants.



Un vrai plaisir : la vieille ville

Toute visite de la vieille ville devient un vrai plaisir dans sa zone piétonne où se côtoient plus de 300 boutiques sur près de 8 000 m² de surface de vente dans les domaines du textile, de l'art de vivre et de la gastronomie d'exception, agrémentées par des événements, marchés et festivités en tout genre. On y aura l'embarras du choix entre balades, shopping, et joies du palais. Le Scherbelberg, une colline de ruines historiques datant des guerres napoléoniennes ou le Pfeifturm, l'ancienne tour de garde de la ville datant du XIV^e siècle, offrent une vue imprenable sur toute la vieille ville.



Chef d'œuvre du gothique flamboyant : la cathédrale Notre-Dame

Les tours de la « Liebfrauenmünster » (cathédrale Notre-Dame) qui se dressent en diagonale retiennent l'attention dès le premier regard. Un maître-autel richement coloré a été érigé en 1572 dans la cathédrale gothique flamboyant pour célébrer les 100 ans de l'université d'Ingolstadt. L'ouvrage complet a été réalisé par Hans Mielich, qui y a intégré de nombreuses références aux Évangiles. Les verrières du déambulatoire sont tout aussi précieuses, notamment le magnifique vitrail représentant la scène de l'Annonciation. Une crèche somptueuse rassemblant 250 figurines a été installée en 1722 ; elle est ouverte au public toute l'année depuis sa restauration complète.



La Romantikerhaus (Maison des romantiques)

À LA CROISÉE DE L'HISTOIRE ET DU HIGH-TECH : IÉNA

Incarnation de l'excellence

Iéna, c'est l'alliance fascinante d'un passé industriel et intellectuel, de la recherche, de l'innovation et de l'économie, d'une vieille ville magnifique et d'une vie étudiante survoltée. Elle offre un décor grandiose pour de célèbres festivals de rue, des événements musicaux et des représentations de théâtre, ainsi pour des discussions intellectuelles dans l'un des plus anciens repaires d'étudiants, qui peuvent atteindre des sommets inexplorés sous l'inspiration d'un breuvage spirituel.

Lettrés, étudiants et les sept merveilles

De nombreux monuments d'histoire culturelle, liés à de grands noms, façonnent l'image d'Iéna. Son environnement justifie à lui seul une visite dans cette ville, nichée dans la vallée de la Saale au charme méditerranéen, environnée de montagnes escarpées de calcaire coquiller et sillonnée de pistes cyclables et de chemins de randonnée aux accents romantiques. Goethe se rendait déjà souvent à Iéna et dans ses environs, par ailleurs sans bicyclette, au point que la durée

cumulée de ses séjours dans cette ville représente presque cinq ans. Friedrich Schiller, quant à lui, a vécu une dizaine d'années ici. Son pavillon de jardin dans la ruelle portant son nom est une destination appréciée des amateurs de la littérature. C'est à cette époque qu'il aurait été le plus productif et la table de pierre ovale trône toujours dans le jardin où il s'asseyait souvent en compagnie de Goethe. Hier comme aujourd'hui, on apprécie la vie intellectuelle, estudiantine et littéraire qui anime les rues de la vieille ville, désormais agrémentées de cafés chics, de bons restaurants et de belles boutiques. On peut y admirer certaines des « sept merveilles » d'Iéna, comme l'horloge astronomique de la mairie ou le Draco qui remonte à 1600, un dragon effrayant à sept têtes qui symboliserait une commission d'examen de l'université.

Innovation et industrie : l'arrière du décor

Lumière, verre, optique : Iéna s'est développée en une ville industrielle dans la seconde moitié du XIX^e siècle grâce au trio Carl Zeiss, Otto Schott et Ernst Abbe. Leur collaboration a permis aux usines de Zeiss et au verre Schott de voir le jour. Recherche et économie ont façonné le deuxième visage d'Iéna, ville scientifique. Les différentes traditions de la ville, entre culture et capital, ont donné naissance à toute une panoplie de musées incroyablement variés. À côté de musées dédiés à la technique, aux sciences naturelles et à l'histoire de la littérature et de l'art, on retrouve aussi à Iéna un milieu culturel attractif et moderne. Ainsi, la « Kulturarena » attire chaque année des stars de rang international, alors que la « Jenaer Theaterhaus » (Théâtre d'Iéna), la « Jenaer Kunstverein » (Centre culturel d'Iéna) ou la « Jenaer Philharmonie » (Orchestre philharmonique d'Iéna) produisent des événements culturels de haut niveau. Et toute la ville est à cette image.



Un beau succès : le Musée du verre SCHOTT

Le « SCHOTT GlasMuseum » (Musée du verre SCHOTT) raconte l'histoire captivante des produits et de la technologie du verre, exactement là où Otto Schott créa un « laboratoire technique du verre » en 1884. Des pièces authentiques, des arrangements graphiques et des films emportent le visiteur dans l'univers de pointe du verre Schott. La vie mouvementée de ce scientifique et industriel de renom est exposée dans son ancienne villa. D'autres expositions retracent l'histoire tourmentée du groupe, de ses débuts à l'époque de la RDA, de la réunification à son essor pour devenir un groupe technologique international.



Plein d'étoiles : le Planétarium Zeiss

Le Planétarium Zeiss, ouvert en 1926, est le plus ancien planétarium du monde – et c'est aussi le plus grand d'Allemagne avec sa coupole de 25 mètres de diamètre. Son répertoire rassemble des programmes astronomiques et pédagogiques pour petits et grands, des revues musicales, des manifestations pour enfants et des shows laser et multimédias spectaculaires. Il a été doté d'un système de projection laser sur coupole intégrale en octobre 2006. Le Planétarium Zeiss se range depuis parmi les deux planétariums au monde pouvant proposer des spectacles de projection d'image sur l'ensemble de la coupole.



Elle voit loin : la Jen Tower

Ce nouveau centre de recherche construit pour Carl Zeiss Jena au cœur de la ville fut réalisé d'après les plans de l'architecte phare de la RDA, Hermann Henselmann, reprenant la forme cylindrique d'un oculaire. Il constitue aujourd'hui l'emblème de la ville. La tour a été occupée par l'université d'Iéna jusqu'à sa réhabilitation en 1999/2001. Elle compte parmi les édifices les plus hauts des nouveaux Länder avec ses 128 mètres de hauteur. Le restaurant de la tour, la Scala, offre une vue imprenable sur les tours et les places de la ville, et sur les falaises imposantes de calcaire coquillier autour d'Iéna.



Ingénieux : le Musée de l'optique

Découvrez cinq siècles d'histoire des instruments optiques à l'« Optisches Museum » (Musée de l'optique), à travers lunettes, télescope, microscope et caméra. Vous pourrez y tester votre acuité visuelle ou vous laisser surprendre par des hologrammes et leur aspect 3D. Vous verrez aussi comment Carl Zeiss fabriquait ses microscopes dans l'atelier Zeiss historique, invention sans laquelle la révolution des sciences naturelles au XIX^e siècle aurait été impossible.



Le ZKM, Zentrum für Kunst und Medientechnologie

USINE À PENSER AVEC UN CERTAIN ART DE VIVRE : KARLSRUHE

Ville en éventail

Nichée entre la Forêt Noire, les Vosges et les collines du Palatinat, dans la plaine du Rhin, Karlsruhe est un centre technologique autant qu'économique, et le siège des plus grands tribunaux d'Allemagne. De plus, Karlsruhe s'honore d'avoir été la destination du premier message électronique reçu sur le sol allemand. Il fut envoyé le 3 août 1984 par une chercheuse de l'université nord-américaine du Wisconsin et était destiné à l'informaticien Michael Rotert, qui travaillait à Karlsruhe.

Une ville solaire et des rues qui rayonnent

Présence d'un grand château majestueux mais absence de vieille ville, voici ce qui peut paraître paradoxal à Karlsruhe. Karlsruhe est une ville nouvelle, fondée seulement en 1715, ce qui explique l'absence de ruelles médiévales que l'on retrouve dans de nombreuses autres villes allemandes. Le Margrave de Bade Charles Guillaume a fait concevoir la ville de ses rêves sur le papier, en plaçant le château

en son centre, autour duquel rayonnent 32 rues et allées à la manière d'une rose des vents ou d'un éventail. Karlsruhe se présente ainsi au premier abord comme une ville sans murs, pleinement ouverte à ses amis et à ses hôtes, tolérante et libérale. Des personnes venues de France, Pologne, Italie, Suisse et de nombreux Länder allemands ont participé à sa création, alors que la constitution bade de 1818 était déjà en avance sur son temps et que le premier édifice parlementaire d'Allemagne y a été érigé en 1822.

Classicisme dans la ville, cuisine bade dans l'assiette

L'architecte Friedrich Weinbrenner a marqué le visage de la ville dans la première moitié du XIX^e siècle, et on retrouve encore aujourd'hui nombre de ses constructions dans le centre-ville de Karlsruhe. Ainsi, la « Markt-platz » (place du Marché) avec son église évangélique et son hôtel de ville, placée sur l'axe médian nord-sud aménagée en Via Triumphalis, appartient aux places classicis-

tes les plus remarquables d'Europe. L'atmosphère qui règne ici tranche avec la sobriété de l'architecture : on apprécie la vie animée de la ville tout autour du marché dans un de ses nombreux cafés en terrasse et jardins de bière, on va faire du lèche-vitrine dans l'avenue commerciale la plus longue de Bade, la Kaiserstraße, ou goûter aux joies raffinées de la cuisine bade. Avant de se plonger dans l'univers noctambule bariolé de Karlsruhe. Le jour suivant se prête à parcourir les nombreux musées de la ville comme le « Landesmuseum », dans le château, ou les parcs et espaces verts de Karlsruhe : le « Botanischer Garten » (Jardin botanique), le jardin du château et le « Zoologischer Garten » (Jardin zoologique) sont autant d'îlots et de havres de paix qui justifieraient à eux-seuls une escapade à Karlsruhe — s'il n'y avait pas autant de curiosités à découvrir par ailleurs. Arts, culture et médias ont fleuri sur le terreau libéral de la ville, de même que festivités, shopping et hospitalité particulière aux Bades.



Interactif : le Zentrum für Kunst und Medientechnologie (ZKM)

Le Zentrum für Kunst und Medientechnologie (Centre pour l'art et les médias) de Karlsruhe scelle le mariage de l'art et des nouveaux médias et possède la plus grande collection d'œuvres d'art numérique interactives au monde. Le Musée des médias est le premier musée conçu de manière totalement interactive. Il présente cet art d'un nouveau type qu'est l'art numérique, explique son fonctionnement et le met en perspective. Des installations et des environnements embarquent le spectateur à travers différentes stratégies et montrent l'usage créatif que l'on peut faire des nouvelles technologies.



Là où il fait bon vivre : la ville en éventail

En lieu et place des Margraves, c'est désormais la joie de vivre qui règne sur la « Fächerstadt » ou ville en éventail. La métropole bade remplit les promesses qu'augure son plan urbain : on est bien ici du côté ensoleillé de la vie. Elle n'a rien à envier aux autres villes, que ce soit sur les plans climatique, gastronomique ou pour son charme, et presque aucune autre ville ne profite d'un paysage aussi attrayant. L'Alsace est juste à côté, la Forêt-Noire commence à se déployer ici et les Vosges ne sont pas éloignées non plus : à Karlsruhe, tout commence sur le pas de la porte.



Le Versailles des Bades : le château de Karlsruhe

Charles Guillaume de Baden-Durlach donna naissance à la ville lorsqu'il posa la première pierre du château en 1715. Conformément à son souhait, le château fut érigé au cœur du cadre naturel encore sauvage de la forêt de Hardtwald, en suivant le modèle de Louis XIV à Versailles. Les rues et les allées rayonnent à partir du château comme un symbole de puissance et de perfection. Ce château servit de résidence aux Margraves et grands-ducs de Bade jusqu'en 1918. L'édifice de prestige accueille aujourd'hui le « Badisches Landesmuseum » (Musée régional de Bade) et une partie du « Bundesverfassungsgericht » (Cour constitutionnelle fédérale).



Sous le signe de la Pyramide : la place du Marché

La « Marktplatz » (place du Marché) de Karlsruhe, conçue par l'architecte et urbaniste bade du classicisme Friedrich Weinbrenner vers 1800, est le point de rencontre du centre-ville et le haut lieu d'une architecture planifiée dans les moindres détails. L'emblème de la ville surprend par sa présence insolite sur la place, comme un monument pointu, anguleux, et immuable qui se donne un air d'Égypte antique : la Pyramide de grès rouge, un monument funéraire des plus inhabituels, abrite depuis 1807 la dépouille du fondateur de la ville, le Margrave Charles Guillaume.

Un conte de fées

ENTRE CONTES DE GRIMM ET ART MODERNE

Cassel, ou Kassel. La ville qui est devenue le nombril du monde de l'art contemporain grâce à l'exposition de la documenta, pleine de tradition et de signification. Mais hors documenta, Cassel est aussi une des meilleures adresses en matière d'art en Europe. Le château de Wilhelmshöhe héberge une des collections les plus importantes de Rembrandt ainsi que du casselois Apoll. Et on observe de loin l'emblème de Cassel qui domine toute la ville : Hercules.

Charme des années 50 et atmosphère de centre urbain

La ville doit son visage actuel moins à la reconstruction d'après-guerre qu'à une construction nouvelle sur des bases anciennes : car on voulait à l'époque définitivement faire table rase du passé. Mais Cassel est fière aujourd'hui de ses exemples réussis d'architecture des années 50, comme par exemple l'ensemble de la Treppenstraße, classé monument historique depuis de

nombreuses années. Les dernières décennies ont vu le centre-ville se renouveler et son attractivité prendre de l'essor grâce aux édifices modernes, à la présentation d'œuvres d'art dans l'espace public et au réaménagement original de ses places. Le centre se compose du centre-ville en lui-même, qui s'étend jusqu'au panorama du « Schöne Aussicht » (Belle-Vue) sur le vaste parc paysager de Karlsaue, suivi du petit quartier résidentiel et commercial autour d'Entenanger et de la « Markthalle » (marché couvert), ainsi que du district de Weinberg jusqu'à la gare Kulturbahnhof actuelle.

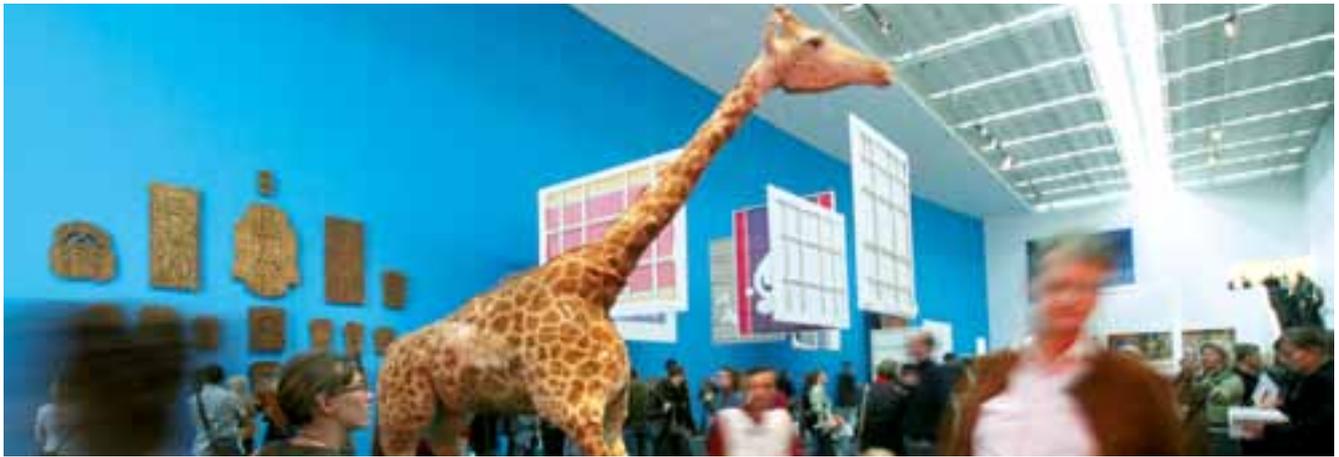
Le premier théâtre d'Allemagne et l'Éléphant de Goethe

Les Floralies nationales de 1955, ainsi que la « documenta » organisée pour la première fois il y a sept ans, ont donné une impulsion à l'essor de la ville, suivis par la fondation en 1970 de l'Université de Cassel en tant qu'unité d'enseignement supérieur : nouveaux habitants, nouveaux touristes, nouveaux

groupes-cibles. Mais Cassel appartient aussi aux villes de tradition théâtrale en Allemagne : dès 1605, on y a construit le premier théâtre en dur d'Allemagne, qui est devenu aujourd'hui le « Staatstheater Kassel » (Théâtre national de Cassel). On y est fier aussi de nombreuses autres scènes aux troupes de haut vol et aux répertoires innovants. Les musées de la ville sont également remarquables, à côté du point fixe que constitue le château de Wilhelmshöhe : la Nouvelle galerie présente des œuvres d'art des deux derniers siècles et on peut admirer le célèbre Éléphant de Goethe au « Naturkundemuseum » (Musée d'Histoire naturelle). Le Cabinet d'astronomie et de physique avec sa collection d'instruments scientifiques offre un point de vue étonnant sur les secrets de l'astronomie, de la mesure du temps, de la géodésie, de la physique et des mathématiques ; en outre, Cassel a honoré l'œuvre des philologues connus dans le monde entier en consacrant un musée aux frères Grimm, qui ont vécu 30 ans de leur vie dans cette ville.



Musée Fridericianum (1769-1779), lieu d'exposition de la documenta



La documenta, exposition internationale d'art moderne

Scandale et triomphe, protestation et enthousiasme, provocation et expérimentation : voici tout ce que la documenta met côte à côte. La documenta est la suite d'expositions la plus importante dans le monde en matière d'art contemporain, et reflète la société tout en offrant une vitrine de la création artistique mondiale. Elle se déroule tous les cinq ans pendant 100 jours (tous les quatre ans à l'origine). La première documenta a été organisée en 1955 sur une

initiative d'Arnold Bode, un artiste et concepteur casselois qui a lancé le signe du renouveau et souhaitait rapprocher les Allemands des travaux artistiques qui étaient mis au ban et frappés d'interdiction jusqu'en 1945 sous le terme de « Art dégénéré ».

Le lieu d'exposition depuis 1955 est le Fridericianum, auquel la documenta 9 a vu s'ajouter la documenta-Halle depuis 1992. D'autres musées sont par ailleurs toujours mobilisés pour toute la durée de l'exposition. En plus des travaux présentés dans ces établissements, on retrouve des œuvres en

plein air qui font partie intégrante de la documenta. Certains de ces travaux en extérieur spectaculaires s'inscrivent encore aujourd'hui dans l'image de la ville, comme le « Projet 7 000 chênes » de Joseph Beuys, la sculpture en acier « Rahmenbau » du collectif autrichien Haus-Rucker-Co, la pioche géante de Claes Oldenburg sur les rives de la Fulda ou l'installation réalisée en 1992 pour la documenta 9 « Man Walking to the Sky » de Jonathan Borofsky. De grandes œuvres comme autant d'arguments en faveur de Cassel.

Un haut lieu artistique est de retour



Lovis Corinth, Die schwarze Maske, 1908, MHK, Neue Galerie

Après d'importants travaux de réhabilitation, la Neue Galerie rouvrira ses portes le 24 novembre 2011. Les différents domaines artistiques et d'histoire des collections vont de la peinture de paysages du 19^{ème} siècle, de l'impressionnisme et néoimpressionnisme allemands à l'art moderne classique et à l'Informel allemand des années 50, du Pop Art à l'art concret, à l'abstraction géométrique et à l'art contemporain. Les acquisitions des anciennes expositions « documenta » y revêtent une importance particulière.

Jours et heures d'ouverture: mardi - dimanche 10h - 17h

Plus d'informations sur: www.museum-kassel.de

Autres grandes manifestations en 2011

(Com)prendre l'Égypte ancienne: 40 points de contact pour voyants et non-voyants 11.03 - 26.06.2011 | Jeux d'eau dans le Bergpark de Wilhelmshöhe de mai à octobre 2011 | **Festival de Kassel Moments Musicaux 02. - 07.05.2011** | Journées théâtrales de Hesse 15 - 21.05.2011 | **Jeux d'eau et illuminations dans le Bergpark de Wilhelmshöhe 04.06.2011 (Fête du Bergpark), 02.07.2011, 06.08.2011, 03.09.2011 (Nuit du Musée)** | Été culturel Hesse du Nord 13.06 - 18.08.2011 | **Kulturzeit 08.07. - 21.08.2011** | Championnat d'Allemagne d'athlétisme 23 - 24.07.2011 | **Nuit du Musée 03.09.2011** | Casseler Freiheit 30.10.2011 | **28^{ème} Fête du Film documentaire et de la Vidéo de Kassel 08-13.11.2011** | Marché de Noël de contes de fées dans le centre de Kassel 21.11 - 23.12.2011 | **A retenir pour 2012: DOCUMENTA (13) 09.06 - 16.09.2012**



Un chef d'œuvre d'architecture dédié à l'art : la documenta-Halle

Cassel s'est fait un nom dans le milieu artistique grâce à la documenta et ses œuvres souvent audacieuses, hermétiques au plus grand nombre et hors du commun aux yeux de certains. Tous les cinq ans, ce « musée de 100 jours » convie les visiteurs du monde entier à l'étonnement, au débat et à l'aventure. Un bâtiment d'exposition spécial lui fut pour la première fois attribué en 1992 à l'occasion de la documenta 9. Cette halle polyvalente offre une surface d'exposition de 1 400 m et près de 700 m d'espace complémentaire. Conçue par les architectes Jourdan et Müller, elle fournit un cadre à des expositions, des congrès et des conférences en dehors de la période de la documenta.



Des jeux d'eau impressionnants : le Bergpark Wilhelmshöhe

Le parc de Bergpark Wilhelmshöhe s'étend sur 240 hectares. Aménagé dans le style anglais, il constitue le plus grand parc de sa catégorie en Europe, où culture, nature et architecture paysagère forment une harmonie parfaite. L'eau jaillit au-dessus des cascades et de la chute de Steinhöfer, se déverse sous le pont du diable puis finit par s'écouler dans la grande fontaine de l'étang du château après un parcours sur un aqueduc, où elle se projette à 52 mètres de hauteur. Ces jeux d'eau romantiques sont particulièrement impressionnants à la tombée de la nuit, lorsqu'ils illuminent le chemin qui mène de la statue d'Hercules au château de Wilhelmshöhe.



Une collection de contes : le Musée des frères Grimm

Les frères Jacob (1785-1863) et Wilhelm Grimm (1786-1859) figurent parmi les personnalités majeures de l'histoire culturelle allemande et ont acquis une notoriété mondiale au travers de leur collection de contes. Leurs activités dans les domaines de la linguistique et des lettres, du droit, de l'histoire et de l'étude des mythes ainsi que leur influence politique sont également de grande importance. Les collections de ce musée fondé en 1959 rassemblent des documents sur la vie et l'œuvre des frères Grimm. L'exposition retrace les étapes majeures de leur existence en les mettant en relation avec leur rayonnement intellectuel et politique.



Une escapade ensorcelante : la Route allemande des contes de fées

La « Deutsche Märchenstraße » (Route allemande des contes de fées) retrace les contes et la vie des frères Grimm sur plus de 600 kilomètres de Hanau à Brême, en passant par Cassel. On peut y assister à des concerts et à des représentations de théâtre, mais aussi apprécier la culture et l'histoire de la région dans des palais et des châteaux forts. Contes et légendes revivent à travers des fêtes accueillantes. Des théâtres de marionnettes, des représentations en plein air et des semaines d'animation autour des contes assurent des divertissements variés tout au long de l'année. On peut aussi apprécier le superbe cadre naturel au détour d'une balade à pied ou à vélo.



Château de Stolzenfels, petite salle d'armes

DEUTSCHES ECK ET PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL : COBLENCE

Romantisme rhénan

À la confluence du Rhin et de la Moselle, au « Deutsches Eck » connu du monde entier, se situe une des plus belles et anciennes villes d'Allemagne : Coblenche. La ville se détache sur un décor unique en son genre, formé par quatre montagnes moyennes et de vastes espaces de forêt, de prairies et d'eau. Des églises, des châteaux, d'anciennes cours et des maisons bourgeoises majestueuses sont des témoins majeurs de l'histoire de Coblenche, qui s'étend sur plus de 2 000 ans.

Où les cultures se rencontrent et où le « Deutscher Kaiser » est un lieu d'habitation

C'est un biotope tout particulier qui est né du mariage entre le mode de vie français et la tradition allemande, sur lequel fleurissent de sympathiques caves à vin et une cuisine raffinée comme de terroir, le tout dans une ambiance de convivialité naturelle. Des touristes du monde entier affluent à Coblenche pour se laisser ravir par le charme particulier de ses ruelles étroites, au détour de coins romantiques et de places accueillantes.

On peut découvrir la vieille ville au départ des « Quatre tours », comme on désigne les encorbellements des maisons d'angle baroques situées au carrefour principal. Le corps de garde de 1689 est orné de pièces d'artillerie, drapeaux, de mousquets et cornets qui honorent les soldats en charge des tâches policières. Cette promenade se poursuit devant la fontaine du « Schängelbrunnen », le second emblème de la ville : elle trône dans la cour de l'Hôtel de ville, entourée des édifices baroques de l'ensemble jésuite, et évoque la période des années 1800 où Coblenche appartenait aux Français et où les gavroches étaient souvent baptisés de manière frappante du nom de « Jean », devenu ensuite « Schang » puis « Schängel » dans les bouches parlant le dialecte. Nombre de chenapans devaient souvent se trouver en dessous, car la statue de la fontaine crache inopinément des jets d'eau puissants hors de son bassin. On ne manquera pas de s'attarder devant le « Deutscher Kaiser », qui n'est pas un monument impérial comme son nom pourrait le donner à entendre, mais une tour d'habitation gothique dont le rez-de-chaussée abrite une auberge sympathique.

Du grand art dans des vieux murs et un délice pétillant

Les architectes baroques et gothiques ne sont pas les seuls à avoir marqué cette ville. Le célèbre collectionneur d'art Peter Ludwig y a aussi laissé son empreinte : le « Museum Ludwig », situé dans la « Deutschherrenhaus » (Maison des chevaliers teutoniques), près du « Deutsches Eck » (Coin allemand), présente la Collection Ludwig sur quatre étages, ainsi que des expositions temporaires. La collection se consacre à la période de l'après-1945 et présente notamment des œuvres de Pablo Picasso, Jean Dubuffet, Pierre Soulages et Serge Poliakoff, ainsi que des Nouveaux Réalistes ou du mouvement de la Figuration libre. Un splendide contraste : de l'art moderne dans des murs médiévaux, classiques de l'époque moderne dans une accueillante ville ancienne. À la passion de l'art peut succéder un tout autre délice d'un genre pétillant : cela se passe au « Deinhard Kellermuseum » (Musée des caves Deinhard), la maison-mère des caves bien connues située en plein centre de la ville.



Quand l'Allemagne avait encore son empereur : le Deutsches Eck

Il sonne comme le nom d'un troquet allemand, et pourtant ce nom décrit la langue de terre pointant à la confluence du Rhin et de la Moselle. Cet endroit tire son nom de l'implantation de l'ordre teutonique en 1216 sur ce promontoire, qui accueillit un monument à la mémoire de l'empereur Guillaume I^{er} en hommage à son œuvre d'unification. Inauguré en 1897, détruit en 1945, remplacé par un mémorial pour l'Unité allemande en 1953, et enfin reconstitué en 1993, ce monument haut de 37 mètres attire aujourd'hui plus de 2 millions de visiteurs chaque année et appartient depuis 2002 au patrimoine mondial de la vallée du Haut-Rhin moyen classé par l'UNESCO.



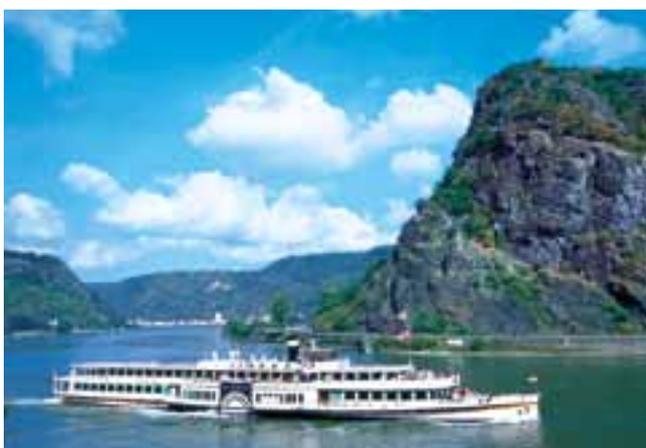
Elle a des dimensions respectables : la citadelle d'Ehrenbreitstein

Du haut de ses 118 mètres au-dessus du Rhin, La citadelle offre le plus beau panorama sur Coblenz, les vignobles environnants et la confluence du Rhin et de la Moselle. La citadelle d'Ehrenbreitstein, la deuxième d'Europe conservée, tire sa forme actuelle d'une période de construction située entre 1817 et 1828. On retrace son origine jusqu'à l'an 1000 ; les découvertes archéologiques les plus récentes révèlent même la présence d'une colonie avant l'ère chrétienne. Ce joyau sans comparaison sur les rives du Rhin est pratiquement encore entièrement conservé et s'ouvre au public, tout comme certains secteurs des fouilles archéologiques.



Entre Rhin et chevaliers : le château de Stolzenfels

Le château de Stolzenfels se dresse majestueusement à la croisée des anciens électors de Trèves, de Mayence et de Cologne. Ce château est reconnu aujourd'hui comme un chef d'œuvre et un itinéraire obligé du Rhin romantique. On peut y visiter des porches, une tour d'habitation gothique, un logis abritant une salle d'armes voûtée, des jardins à pergola et un donjon. Il est décoré en partie de mobilier, peintures et sculptures datant du XVI^e au XVIII^e siècle ; la salle d'armes contient une collection d'armes et d'armoiries historiques. On ne manquera pas d'admirer les fresques de la chapelle qui figurent parmi les cycles de fresques murales les mieux conservés de l'école de Düsseldorf.



Les Romains s'y plaisaient déjà : le Rhin moyen

Le Haut-Rhin moyen offre un des paysages et terroirs les plus grandioses et les plus anciens en Europe. Il incarne à lui-seul le Rhin romantique et le romantisme de château. La grande diversité et la beauté du Rhin moyen ont valu à cette région de 65 km de long entre Coblenz et les villes de Bingen et Rudesheim d'être classée par l'UNESCO au rang des sites de patrimoine mondial en 2002. Elle est parsemée d'un nombre exceptionnel de châteaux forts, châteaux et citadelles : près de 40 sites répartis entre Coblenz et Bingen témoignent de l'importance stratégique du Rhin au cours des premiers siècles.

COLOGNE

Joyeuse nature

L'AUTRE NOM DE LA JOIE DE VIVRE



La cathédrale de Cologne et le pont Severin



Stylepark in Residence

Cologne, ville connue pour sa cathédrale au bord du Rhin, au patrimoine historique remarquable, donne des envies d'art et de culture, de carnaval et de bière « Kölsch ». Et d'y revenir, naturellement. Car Cologne est plus une passion, une sensation ou une certaine attitude. Et tout se concentre autour de sa cathédrale célèbre dans le monde entier, véritable emblème au cœur de cette ville bordant le Rhin, qui se dresse en son sein comme un gardien gigantesque.

Où venir à la rencontre de Cologne et de ses habitants

Ce sont les bistros rustiques à l'ambiance chaleureuse cernant le Vieux marché et le Marché-au-foin ainsi que les grandes tavernes parsemées dans toute la vieille ville qui produisent cette atmosphère si spécifique à Cologne. La « Kölsch » – boisson nationale de Cologne – y coule à flots, des spécialités locales y sont servies et l'ambiance y est tellement exubérante, conviviale et joyeuse que l'on se croirait en plein carnaval toute l'année. Chaque sorte de « Kölsch » possède sa propre saveur, fruit d'un brassage maison. Que les serveurs, appelés ici « Köbes », ne se laissent pas contaminer par l'hilarité générale a son fondement : un vrai « Köbes » se doit en effet d'être plutôt grossier. Tout verre de « Kölsch » vide sera inopinément remplacé sans autre façon : si vous n'en voulez plus, il faudra couvrir votre verre de votre sous-bock.

Ou tout simplement ne pas le finir. Pääffgen, Gaffel Haus et Malzmühle sont les meilleures brasseries : qui n'y est pas encore allé ne connaît pas Cologne.

Laissez-vous surprendre dans le quartier des bistros de Cologne

Le week-end voit aussi déferler habitants et touristes, jeunes gens et étudiants dans les nombreuses discothèques, clubs, bars, restaurants et lounges, avec une préférence marquée pour le quartier étudiant du Quartier Latäng, le Friesenviertel (quartier Frison), le Belgisches Viertel (quartier Belge), dans le quartier Sud, et de plus en plus le quartier d'Ehrenfeld, une zone industrielle classique. Les clients sont souvent agréablement surpris par les tarifs, au reste très abordables, notamment pour une ville de cette taille. Sans oublier que certains établissements proposent des « Happy Hour » toute la journée, ce qui contribue également à maintenir les prix à un bas niveau. Et ça aussi, c'est vraiment Cologne.

Des musées de rayonnement mondial. Et quel est le mauvais côté du Rhin ?

Ses nombreux musées importants, l'Art Cologne et d'autres salons d'art, sa scène artistique et musicale ainsi que le Christopher Street Day, une des plus grandes manifestations de gays et lesbiennes en Allemagne, montrent que Cologne a beaucoup à offrir à côté de ses bistros et tavernes. Parmi les musées les plus connus de Cologne, on retrouve le Musée Ludwig

côte-à-côte avec le « Römisch-Germanisches Museum » (Musée romain-germanique) et ses pièces retraçant l'histoire de Cologne sur plus de 2 000 ans, le musée Wallraff-Richartz et sa collection artistique du Moyen Âge au XIX^e siècle, le « Museum für Angewandte Kunst am Wallraffplatz » (Musée des arts décoratifs et appliqués) ou le « Völkerkundliches Rautenstrauch-Joest-Museum » (Musée ethnographique Rautenstrauch-Joest). Le musée du 1.FC Köln, installé dans l'ancien stade de Müngersdorf aujourd'hui rebaptisé Rhein Energie, est tout aussi intéressant sur le plan folklorique, ou même sur d'autres plans.

Ceux qui éprouveront le besoin de se détendre après tant de sensations pourront se rendre au parc du Rhin, un des plus grands parcs de Cologne, sur la rive droite (donc du « mauvais côté » pour tout colonais). Accessible par un téléphérique qui passe au-dessus du fleuve au départ du jardin botanique Zoo et Flora, il constitue à lui-seul une attraction. Et tant qu'on y est, autant profiter du panorama certainement le plus beau sur la vieille ville de Cologne et sur la cathédrale offert sur la plateforme visiteurs du Triangle de Cologne, à 100 mètres de hauteur. Si cette vue vous rappelle à l'idée de ramener un souvenir : pensez à la véritable Eau de Cologne, qui est aussi couleur locale que le carnaval et la « Kölsch ».



Emblème et patrimoine mondial : la cathédrale

Le « Dom » est à la fois l'emblème de Cologne, une des plus grandes églises du monde et la curiosité n°1 de l'Allemagne : plus de six millions de visiteurs viennent admirer chaque année ce site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO. Cette cathédrale gothique de 157,38 mètres de haut possède la seconde flèche la plus haute d'Europe et abrite la châsse des rois mages. Depuis 2007, elle possède une autre attraction de taille avec la pose du vitrail réalisé par l'artiste Gerhard Richter. On peut monter au faite des deux tours pour la somme modique de 2,50 euros, peine qui sera récompensée par une vue imprenable.



Une ville en effervescence : le carnaval de Cologne

Cologne est à juste titre la capitale du carnaval en Allemagne. Le Colonnais se laisse littéralement aller pendant la « cinquième saison », où les différences sont vite oubliées au cours de cette communion festive. Le carnaval atteint son apogée au cours du défilé du « Rosenmontag » (lundi des roses). Cette saison commence toujours le 11 novembre à 11 h 11. La ville se met en effervescence à compter du « Weiberfastnacht » (le jeudi des femmes), le temps de quelques jours pendant lesquels la vie publique vient à s'arrêter et Prince, Paysan et Vierge, les dignes représentants de Cologne, prennent le pouvoir pour la durée du carnaval.



L'art a son salon : l'Art Cologne

Le salon ART COLOGNE est le rendez-vous traditionnel de tous ceux qui souhaitent admirer d'excellentes œuvres d'art et peut-être en faire l'acquisition. Ce salon international d'art moderne et contemporain reflète les tendances artistiques de haut niveau à l'œuvre sur le marché de l'art en Europe et sur les autres continents. Près de 200 galeries internationales y présentent des peintures, des sculptures, des installations, des vidéos, des photographies, des travaux sur papier ainsi que des éditions et des multiples. Des formats de présentation originaux comme OPEN SPACE, des niches de promotion de nouveaux talents comme NEW POSITIONS pour les artistes et NEW CONTEMPORARIES pour les galeries viennent compléter le programme de ce salon mondial de l'art.



Il n'est pas réservé aux seuls gourmands : le Musée du chocolat

Le « Schokoladenmuseum » (Musée du chocolat) est un véritable événement pour tous les palais sucrés avec près de 2 000 pièces exposées. Il convie ses visiteurs à un voyage à travers 3 000 ans d'histoire du chocolat. La pointe du musée renferme une attraction de taille : une chaîne de production de chocolat. Sur deux niveaux, les visiteurs peuvent y observer de près comment sont fabriquées les tablettes de chocolat, les truffes et les figurines. À peine entrés dans le foyer, ils sont accueillis par une fontaine de chocolat de trois mètres où chacun peut tremper une gaufre dans le chocolat liquide et tiède. Un musée qui fait littéralement appel à tous les sens.



Au-delà du Dom : les églises romanes

D'innombrables légendes gravitent autour de la création des douze églises romanes de Cologne. Elles se pressent dans l'espace restreint à l'intérieur des anciens remparts de la ville ; cette « Via Sacra » relie les grandes églises romanes de Cologne tout autour du noyau historique de la ville. L'église Sainte-Marie-du-Capitole, construite de 1040 à 1065, vaut le détour. Les églises romanes offrent un cadre hors du commun au festival « Romanischer Sommer » (Été roman), un festival de musique de haut vol qui ravit tous les sens et qui s'affirme comme une alternative aux concerts philharmoniques.



Croisières à destination de Cologne

Une croisière sur le Rhin représente pour beaucoup le summum du tourisme sur l'eau. Et probablement le moyen le plus serein et confortable pour se déplacer. Il y a toujours des choses à voir, loin du quotidien et du tumulte. En partance de Belgique, des Pays-Bas et de la Suisse, toute une série d'organismes de croisières viennent jeter l'ancre à Cologne. De petites compagnies proposent également des circuits locaux, par exemple à travers la vallée romantique du Rhin vers la ville du Dom.



L'art élevé au rang de culte : le Musée Ludwig

Le « Museum Ludwig » (Musée Ludwig) à l'ombre de la cathédrale abrite une collection majeure d'art moderne et contemporain international. Il a été fondé en 1976 suite à la donation d'environ 350 œuvres d'art moderne par les époux Ludwig. Ce musée abrite la plus grande collection du mouvement Pop art hors des États-Unis, avec des icônes du genre telles que « Maybe » de Roy Lichtenstein ou « Brillo Boxes » d'Andy Warhol, de même que la troisième plus grande collection Picasso du monde rassemblant gravures, sculptures et peintures, une vaste collection de l'Avant-garde russe et des œuvres majeures du surréalisme, de l'expressionnisme et de la peinture des années 1920 en Allemagne.



Cathédrale des muses légères : le Musical Dome de Cologne

Le Musical Dome de Cologne se démarque par son architecture de verre et d'acier hors du commun qui en fait un théâtre unique en son genre ainsi qu'un chef d'œuvre d'architecture sur la promenade du Rhin, au voisinage immédiat de la cathédrale. Avec près de 1700 places, c'est le plus grand théâtre de la ville. Construit en un temps record de six mois, la maison a ouvert ses portes en 1996 et s'est élevée au rang de culte absolu avec des productions telles que Saturday Night Fever, We Will Rock You, Monty Python's Spamalot, Thriller – Live ou Hairspray.



Comprendre l'histoire : le Musée romain-germanique

Le « Römisch-Germanisches Museum » (Musée romain-germanique) de la ville de Cologne présente sur un mode ludique l'évolution de Cologne jusqu'au statut de ville de droit romain et capitale de la province d'empire de Basse-Germanie. L'édifice inauguré en 1974 repose sur les vestiges de la villa romaine découverte en 1941, ornée de la célèbre mosaïque de Dionysos, et sur le lieu de la résidence impériale médiévale. Ce musée aux multiples facettes renferme un centre de recherche, des archives archéologiques et une collection publique. Son concept de présentation sensationnel vaut au Musée romain-germanique d'être un des musées les plus fréquentés en Allemagne.



L'art du tigre : le Musée des arts d'Asie orientale

Le « Museum für Ostasiatische Kunst Köln » (Musée des arts d'Asie orientale de Cologne) a ouvert ses portes en 1913 sur des trésors artistiques de Chine, Corée et du Japon et fut ainsi le premier musée spécialisé dans sa catégorie en Allemagne. Le fond s'organise autour de la collection du fondateur du musée Adolf Fischer et de sa femme Frieda Bartdorff ; leur ensemble de peintures et de bois sculptés bouddhistes, de paravents japonais, de gravures sur bois et de laques jouit d'une grande renommée en Europe. Le bâtiment inauguré en 1977 appartient aux monuments majeurs des maîtres de l'Avant-garde. Sa conception revient à Kunio Maekawa, un élève de Le Corbusier.



Le plus beau parc d'Allemagne : le Rheinpark

Un parc paysager divertissant s'étend sur 40 hectares en plein cœur de Cologne. L'aménagement actuel du Rheinpark reflète l'architecture paysagère des années 1950 : ses plans furent dressés à l'occasion des Florales nationales de Cologne de 1957. Ce parc compte parmi les plus belles créations de l'architecture paysagère d'après guerre et les mieux conservées en Allemagne avec ses détails soignés, ses allées, ses chemins et les nombreuses œuvres qu'il renferme. En 2007, pour son 50e anniversaire, le Rheinpark a obtenu le premier prix allemand et le second prix européen du plus beau parc.



Là où tout Cologne se retrouve : le théâtre Millowitsch

Millowitsch : ce théâtre est emblématique de Cologne au même titre que son carnaval ou son Dom. Ce nom est mentionné pour la première fois à Cologne en 1792. Josef Caspar Millowitsch, né en 1830, créa un lieu de représentation en dur pour son théâtre de marionnettes ; la génération suivante l'ouvrit aux vrais acteurs et ce théâtre s'installa à son endroit actuel de la rue Aachener Straße en 1936. Tel père, tel fils : son directeur actuel, Peter Millowitsch, né en 1949 à Cologne et fils du célèbre Willy Millowitsch, joua son premier rôle dès l'âge de huit ans.



Façade historique d'une maison

UNE VILLE DE SOIE ET DE VELOURS : KREFELD

Haut lieu de la mode

Krefeld est bien plus qu'une ville. Elle est de fait tricéphale, avec le noyau classiciste de Krefeld, la baroque Uerdingen et le bourg médiéval de Linn. Trois villages viennent compléter ce portrait : le village-église Fischeln avec son église gothique-romane, Bockum avec ses villas et maisons de campagne et le village calme de Hüls. Si ces localités se sont développées conjointement au fil du temps, il faut cependant les différencier encore aujourd'hui. Ce qui fait en soi de trois à six raisons de venir visiter ce centre allemand du textile.

L'étoffe des têtes couronnées

La « ville de soie et de velours » : Krefeld a tiré son essor de l'industrie textile au XVIII^e siècle. Velours, soie et brocart y figuraient en tête des ventes sur le plan international. Entre empereurs, rois et princes de l'Église, il était de bon ton de porter des étoffes précieuses made in Krefeld. « Maître Ponzelar », la statue d'un tisserand de soie portant un rouleau d'étoffe sur son épaule, rappelle aujourd'hui la mémoire des nombreux tisserands de la

ville. Le tissage s'effectuait dans de nombreux petits ateliers qui faisaient office de manufacture et de maison d'habitation en même temps. Certains d'entre eux ont subsisté jusqu'à nos jours, et sont classés monuments historiques.

La ville est encore aujourd'hui placée sous le signe du textile. Septembre est toujours l'occasion pour les maisons de couture, les créateurs et les écoles de mode de présenter leurs collections actuelles d'automne et d'hiver dans le cadre de défilés grandioses animés par des danses spectaculaires au cours du plus grand défilé de rue du monde. On peut assister à des concerts le soir, alors que des fêtes s'enchaînent aux défilés et que les restaurants font salle comble. À la Pentecôte, le marché médiéval du « Flachsmarkt » s'installe autour du château fort de Linn et dans sa vieille ville, une manifestation à large audience qui est devenue le plus grand marché d'artisanat d'Allemagne. À propos de gastronomie, c'est tout un événement qui est porté par une grande tradition à Krefeld : des brasseries dont l'intérieur imposant date encore souvent du

XIX^e siècle proposent des plats de « moules à la rhénane » et de « Sauerbraten » ainsi qu'une excellente bière à haute fermentation (la « Altbier ») toujours bien fraîche.

Du musée à la locomotive à vapeur : culture et loisirs à Krefeld

La ville propose un répertoire culturel d'excellence qui se décline à travers un large paysage théâtral, trois musées d'art de premier plan, le « Deutsches Textilmuseum » (Musée du textile allemand), la « Haus der Seidenkultur » (Maison de la culture de la soie) et une scène culturelle libre très vivante. On peut organiser ses loisirs en toute facilité à Krefeld : au zoo, en empruntant le train à vapeur historique « Schluff », à l'hippodrome, sur l'espace de détente et sportif du « Elfrather See » ou en visitant le château fort de Linn, le château de chasse et le musée voisin qui présente une collection sur le folklore local intéressante. En fin de compte, cela en fait beaucoup pour une ville où l'on escomptait sans doute au départ simplement s'acheter une cravate de soie.



Emblème de bravoure

LÀ OÙ LA RDA A CREUSÉ SA TOMBE : LEIPZIG



Le festival Bach

Leipzig, bariolée, gaie et tournée vers la nouveauté, ravit tous les sens. La vie bat son plein dans cette métropole dynamique du livre, de Bach, de foire et universitaire au Nord-Ouest de la Saxe. Leipzig est aussi renommée pour sa musique, et pour sa bravoure au temps de la révolution pacifique : l'église Saint-Nicolas est entrée dans l'histoire en 1989 avec la prière de la paix.

Là où 6 638 tuyaux d'orgue donnent le ton

Leipzig est une ville de spectacle et de culture remuante et passionnante. Goethe, qui y fit ses études, la comparait à Paris, et pas seulement pour ses belles filles selon ses propres dires. Il pensait sans doute aussi à la Gewandhaus, résidence de l'orchestre du même nom fondé dès 1743 et longtemps dirigé par Kurt Masur. L'orgue de la maison impressionne par ses 6 638 tuyaux, dont le plus haut mesure 9,5 mètres de haut et le plus petit 8 centimètres, qui produisent un son époustoufflant. Ou peut-être avait-il en tête l'Opéra, une maison qui s'enorgueillit de 300 ans de tradition, un des théâtres lyriques les plus anciens d'Europe et aujourd'hui réputé pour la richesse de son répertoire réunissant des grandes œuvres du baroque à l'époque moderne.

Le deuxième salon : la plus ancienne maison de café de Leipzig

L'« Altes Rathaus » (Ancien Hôtel de ville) est situé sur le marché, au centre de la vieille ville. On le tient pour un des plus beaux exemples de style Renaissance de la fin du XVI^e siècle en Allemagne. Il abrite depuis 1909 le « Stadtgeschichtliches Museum » (Musée de l'histoire de la ville), un des plus grands musées de sa catégorie avec près de 500 000 pièces exposées. La vieille ville recèle également une des plus anciennes maisons de café en Europe : Zum Arabischen Coffe Baum. Depuis 1711, des amateurs de café tels que Bach, Goethe, Schumann, Liszt, Lessing, Grieg, Wagner mais aussi Napoléon et Auguste le Fort sont venus déguster leur variété préférée dans ses 16 salons historiques.

Mémorial de la chute du mur : église Saint-Nicolas et centrale de la Stasi

L'église Saint-Nicolas, au centre-ville, est étroitement liée à l'histoire et à l'habileté des citoyens. Aux temps de la RDA, elle fut un havre de prière et un refuge pour la révolte. Les opposants au régime s'y réunissaient depuis 1982 pour la prière de la paix du lundi, et firent ainsi de cette église le point de départ

de la révolution de l'automne 1989. On peut observer les moyens mis en œuvre par la RDA pour stopper ce mouvement dans un autre mémorial : au « Museum in der Runden Ecke » (Musée au coin rond), nommé ainsi d'après la forme du bâtiment, où l'administration locale pour la Sécurité d'État remplissait sa mission d'écoute et de rétorsion. L'exposition « Stasi – Pouvoir et banalité » y montre des documents, photographies et outils de travail courants comme des échantillons odorants, des mini-caméras et des micros. Elle apporte des éclairages sur les méthodes employées par la Stasi, le Ministère de la Sécurité d'État de la RDA.

Pour se remettre de cette visite, rien de tel qu'un petit tour du côté des cafés situés dans la ruelle proche de la Barfußgässchen, donnant sur le marché. De nombreux autres lieux de convivialité vous attendent partout dans le centre-ville et plus loin à l'ouest dans la Gottschedstraße, voire sur un mode plus alternatif dans le quartier Sud. Une spécialité de bière de Leipzig est la « Gose », une bière à fermentation haute spontanée non filtrée au goût particulier. Elle ne sera probablement pas du goût de tout le monde, mais elle vaut bien un essai. Ce principe s'applique d'ailleurs à tout ce que Leipzig recèle.



Plus que du bruit et de la fumée : la filature de coton de Leipzig

Du coton à la culture : 100 ateliers d'artiste, 11 galeries, des artisans, des architectes, des concepteurs, créateurs de bijoux et de mode, un centre international de danse et de chorégraphie etc. se sont accumulés dans les locaux de l'ancienne filature de coton, qui ont aussi vu naître l'école de peinture de Leipzig autour de Neo Rauch. Cette ancienne ville d'usine, qui est devenue la plus grande filature de coton en Europe au début du XX^e siècle, a réussi sa reconversion 100 ans plus tard en se hissant au rang des places européennes de production et d'exposition d'art et de culture contemporaine les plus intéressantes.



À la croisée de l'art et du commerce : le centre des congrès de Leipzig

Le centre des congrès « Leipziger Messe » est le centre de foire et le parc d'expositions de la ville, par ailleurs un des plus anciens au monde. Il fut en tout temps la tribune du commerce et des mutations, et la vitrine de prestige de la RDA deux fois par an. Avec le nouveau centre des congrès, la ville s'est enrichie d'un nouveau site artistique : plus de 20 artistes renommés se sont impliqués dans la conception du bâtiment, à travers espaces, décoration intérieure, murs, escaliers, sculptures et d'autres œuvres intégrées durablement.



L'autre bistrot estudiantin : la cave d'Auerbach

Le médecin et professeur Heinrich Stromer von Auerbach installa un débit de boisson à l'adresse des étudiants en 1525 dans sa cave à vin, parce qu'il était persuadé que « le vin est un excellent moyen de prévention de nombreuses déficiences fonctionnelles quand on l'utilise à bon escient ». La cave « Auerbachs Keller » est aujourd'hui l'auberge la plus connue de Leipzig, et une des plus célèbres dans le monde entier. Elle doit sa notoriété à Johann Wolfgang von Goethe, qui la fréquentait au cours de ses études, même si elle comptait déjà parmi les caves à vin les plus en vue de la ville dès le XVI^e siècle. Au cours de son existence, la cave d'Auerbach a accueilli près de 91 980 000 hôtes.



Luther, Bach et le Thomanerchor à l'église Saint-Thomas

Un chapitre de chanoines Augustins fut érigé en 1212 sur les soubassements d'une église plus ancienne, les premières modifications gothiques se sont opérées sur le chœur roman en 1355 et l'église fut transformée en église-halle du gothique flamboyant de 1482 à 1496 ; elle a conservé cette image, à l'exception de la tour aménagée en 1702. Martin Luther y fit un sermon lors de la Pentecôte 1539 qui marqua le début de la Réforme . Le plus célèbre Kantor de l'église Saint-Thomas, Jean-Sébastien Bach, y exerça ses activités de 1723 jusqu'à sa mort en 1750. Le célèbre Thomanerchor, le chœur de garçons le plus ancien d'Allemagne, remonte à 1254.



Le château de Morsbroich

LES ATOMES Y SONT CROCHUS : LEVERKUSEN

Génération spontanée

Leverkusen s'est hissée sur la scène internationale en tant que berceau du groupe Bayer. Mais elle est bien plus qu'une ville industrielle : jouissant d'une belle situation sur les contreforts du Bergisches Land, elle a des accents de grande ville très animée tout en favorisant la détente avec un calme villageois à quelques kilomètres de distance, voire juste à côté.

Cette ville a une histoire, c'est celle de l'industrie

L'histoire de Leverkusen se résume pendant longtemps à celle de quelques villages situés quelque peu à l'écart de Cologne et de Düsseldorf, qui se sont réunis seulement en 1930 pour former la ville de Leverkusen. Au tout début s'était déjà implantée une grande fabrique : MM. Weskott et Bayer fondèrent la société Bayer et comp. à Barmen, aujourd'hui Wuppertal, en 1863, puis reprirent plus tard l'industrie chimique Leverkus et en déplacèrent le siège en 1891 « au vert » à Wiesdorf, qui constitue aujourd'hui un quartier de

Leverkusen. L'entrepreneur Leverkus nomma la cité qui s'était formée autour de l'usine d'après son patronyme : Leverkusen.

On appréciera cependant aux quatre coins de Leverkusen que, malgré ce passé décisif, cette ville n'en est pas restée là et a gagné sa propre identité, son caractère et une vie propre fortement présente, presque palpable. Par exemple au Forum Leverkusen, par lequel cette ville s'est donné les moyens de proposer des manifestations de rayonnement suprarégional : c'est un centre culturel et de congrès où se déroule chaque année le festival réputé des « Journées internationales du Jazz de Leverkusen ». Ce Forum est désormais le second grand lieu de concerts, de représentations de théâtre et d'autres manifestations après la maison « Erholungshaus », ouverte en 1908 par Bayer, qui demeurera longtemps la première adresse en matière de culture à Leverkusen.

Culture urbaine : villa romaine et château de Morsbroich

On peut aussi retracer l'histoire de la ville dans la Villa romaine, un édifice majestueux dans le quartier d'Opladen mis à disposition d'associations de protection du patrimoine historique comme « Haus der Stadtgeschichte » (Maison de l'histoire de la ville). Leverkusen a aussi ses côtés modernes : le château de Morsbroich, un beau château de chasse situé à un kilomètre environ du centre, accueille le « Städtisches Museum für Zeitgenössische Kunst » (Musée municipal d'art contemporain). Sa collection rassemble plus de 300 œuvres de peinture et de sculpture ainsi que près de 2 300 travaux sur papier ; des expositions temporaires sont consacrées entre autres à Josef Beuys, Gerhard Richter, Günther Uecker ou Yves Klein. Le « Japanischer Garten » (Jardin japonais) du château est un havre de paix en toute saison et une beauté aux yeux de tous. Il est si joliment aménagé que des personnes viennent spécialement à Leverkusen pour l'admirer.



La porte de Holstein

Fierté des marchands

LA BEAUTÉ DU POUVOIR : LÜBECK



Lübeck, la reine de la Hanse, a été fondée en 1143. Considérée comme la première ville occidentale sur la Baltique », elle représente un modèle éclairé pour toutes les villes de la Ligne hanséatique dans l'espace de la Baltique. Une ambiance médiévale et des curiosités historiques imprègnent encore aujourd'hui le visage de la ville et rappellent son grand passé de ville impériale et hanséatique.

Phare de la liberté et centre du commerce mondial

Lübeck : ce nom a sonné pendant des siècles comme synonyme de liberté, de droit et d'aisance. Le droit lübeckois, un compromis innovant pour l'époque des réglementations de base en matière de droit de la terre et de la mer, inspira près de 100 fondations de ville autour de la Baltique, qui furent à la base de l'essor grandiose de la Hanse comme grande force commerciale en son temps. Leur centre incontesté était à Lübeck, une des métropoles précoces du négoce mondial qui rayonnait par sa splendeur. La vieille ville entourée d'eau témoigne de 1 000 d'histoire vivante avec les sept tours de ses cinq églises principales et est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. Et pour cause : sa riche substance en monuments du gothique, de la Renaissance, du baroque et du classicisme, ses ruelles et ses chemins, ses églises et ses monastères, ses maisons patriciennes et ses fortifications lui confèrent une unité unique

en son genre. L'ensemble de constructions entourant l'hôtel de ville compte parmi les édifices les plus importants, comme le « Burgkloster » (Monastère du château), le Koberg – un quartier entièrement conservé du XIII^e siècle tardif – avec l'église Saint-Jacob, l'« Heiligen-Geist-Hospital » (hospice du Saint-Esprit) et l'édifice à cheval entre les rues Glockengießerstraße et Aegidienstraße, le quartier abritant des maisons patriciennes majestueuses entre l'église Saint-Pierre et la cathédrale, la porte du Holstentor et le grenier à sel sur la berge gauche de la Trave.

Le deuxième visage de la ville et trois prix Nobel

Se promener à travers le Lübeck médiéval est un événement en soi, d'autant plus que la ville a aussi des côtés modernes à découvrir. Ses nombreux bistros, restaurants, bars, clubs et discothèques commencent à s'animer en fin de journée, et Lübeck se métamorphose alors en un quartier branché très animé, où même les Hanséates les plus sobres et réservés se découvriront des aspects exubérants. C'est peut-être aussi le cas de Günter Grass qui est, avec Thomas Mann et Willy Brandt, un des trois prix Nobel associés à Lübeck. Au « Forum für Literatur und Bildende Kunst » (Forum de la littérature et des Beaux-arts), communément appelé « Maison de Günter Grass », une exposition permanente permet d'appréhender les relations étroites entre la production

littéraire et artistique de l'écrivain célébré en donnant accès à ses œuvres picturales. Les expositions temporaires y montrent ses « talents doubles » dans les domaines des beaux-arts, de la littérature et de la musique. Un jardin avec des sculptures de Grass jouxte la maison, qui abrite également des archives, une bibliothèque et une boutique.

La plus belle fille de Lübeck et un délice sucré

Travemünde : sans sa « petite fille », la reine de la Hanse n'aurait jamais pu être couronnée. Cette riche ville de négociants dépendait d'un libre accès à la mer, et s'est offert ce petit village de pêcheurs dès 1329 pour 1 060 pfennig. Une bonne affaire, comme en témoigne une escapade dans cette jolie petite ville portuaire. On ne manquera pas non plus d'acheter du massepain de Lübeck (Lübecker Marzipan). Les amandes, son ingrédient de base, sont supposées avoir été introduites dès le XIII^e siècle à Lübeck et on attribue à l'époque des bienfaits au massepain, une sucrerie rare. C'est pourquoi sa production était le domaine réservé des apothicaires jusqu'au XVI^e siècle. La noblesse s'enticha aussi de ce délice et le massepain figura bientôt sur les tables princières en bonne place au moment du dessert. Il fut cependant souvent refusé au peuple, mais heureusement, ce n'est plus le cas depuis longtemps.

Sculptures sur le toit du MuK (Palais des congrès et de la musique)





Le musée de la littérature de Buddenbrookhaus : le centre Thomas-Mann de Lübeck

Le musée de la littérature de Buddenbrookhaus, au cœur de la vieille ville de Lübeck, emporte ses visiteurs à travers l'univers disparu des Buddenbrook et de la famille Mann. L'exposition permanente retrace la vie et l'œuvre des écrivains Thomas et Heinrich Mann. On peut également y voir des photos et des documents contemporains, par exemple l'acte d'attribution du prix Nobel de littérature à Thomas Mann en 1929. Des expositions temporaires régulières présentent les réalisations des membres de la famille Mann et d'autres écrivains du XX^e siècle.



La fierté de Lübeck : la porte de Holstein

La « Holstentor » (porte de Holstein) est l'emblème de la ville hanséatique et la porte de ville la plus connue et la plus importante du bas Moyen Âge encore conservée en Allemagne. Presque tout le monde en Allemagne a déjà palpé ce morceau de l'histoire de Lübeck, tout du moins sur le revers d'un ancien billet de 50 marks. Construite entre 1464 et 1478 sous l'égide de l'architecte lübeckois H. Helmstede face à la Trave, cette porte de gothique flamboyant se présentait comme une tête de pont protégeant la ville et faisant partie intégrante du système de fortification de la ville. On peut découvrir l'essor commercial et maritime de Lübeck au Musée Holstentor, blotti entre des murs de 3,50 mètres d'épaisseur.



Laissez-vous tenter par le massepain de Lübeck

On ne sait pas exactement comment les Lübeckois en sont venus à produire du massepain. Cela pourrait avoir débuté en 1407 alors que la famine régnait à Lübeck. Le Sénat appela alors tous les boulangers de la ville à produire un pain composé d'amandes et de sucre. Une sucrerie et une passion sont ainsi nées sur le terreau de la misère : le « Marzipan » ou massepain. D'autres sources en font remonter l'origine à 1530, alors que le label de qualité « Lübecker Marzipan » ne fut mentionné officiellement que vers 1800. Près de 130 fabricants se consacraient alors à la préservation de ce gage de qualité. Leurs efforts se sont soldés sur une parfaite réussite.



La Maison Willy Brandt

La Maison Willy Brandt, inaugurée à l'occasion du 94^e anniversaire du fils de la ville dans une élégante maison patricienne de la vieille ville, est un lieu à vocation pédagogique sur l'histoire contemporaine, un musée et un mémorial dédié au chancelier et prix Nobel Willy Brandt. L'exposition « Willy Brandt - une vie politique au XX^e siècle » retrace son parcours de la République de Weimar à la Réunification en s'appuyant sur un travail de médiation de ses idées politiques toujours influentes, et en captivant le visiteur par des mises en scènes originales agrémentées d'éléments multimédias. Outre sa biographie, les thèmes de la démocratie, des droits de l'homme et de la paix y occupent une place centrale.



La Rheingalerie

À LA CROISÉE DE LA CHIMIE ET DES ARTS : LUDWIGSHAFEN

La recette du succès

Ludwigshafen n'est pas la seule ville située sur le Rhin qui doit son essor à l'industrie de la chimie. Constituée à partir d'un noyau de villages séculaires, elle est entrée dans l'histoire au XIX^e siècle seulement et s'est offert une nouvelle identité à travers l'art et la culture. Mais comme toutes ces villes bordant le Rhin, Ludwigshafen est devenue une destination attractive, urbaine et verte à la fois, dotée d'un certain intérêt sur le plan historique et d'un charme particulier.

La vie urbaine à l'écomusée de l'art moderne

Est-elle bavaroise, bade ou palatine ? Cela n'a pas toujours été très clair dans le cas précis de la ville de Ludwigshafen. Un site d'échouage s'est créé en 1811 à cet endroit du Rhin. Suite au Congrès de Vienne en 1815, le Palatinat sur la rive gauche du Rhin fut intégré à la Bavière, et l'embarcadere reçut le nom de Ludwigshafen (« Port Louis ») en hommage au roi de Bavière Louis I^{er}. Devenue une ville à part

entière en 1859, Ludwigshafen accueillit BASF en 1865 : fondée peu de temps auparavant sous le nom de Badische Anilin- und Sodafabrik, cette société n'avait pas pu s'implanter dans la ville bade de Mannheim, ce qui explique pourquoi cette société nommément bade s'établit en territoire redevenu palatin à Ludwigshafen.

Ludwigshafen aujourd'hui : une ville d'un abord facile, convivial, où il fait bon vivre. Sa scène gastronomique animant le plus ancien quartier du Hemshof vous invitera à vous attarder une fois vos achats terminés au Rathaus-Center, au Walzmühle ou dans les rues commerçantes de Bismarckstraße et Ludwigstraße. La Ludwigsplatz située dans le centre-ville offre un véritable havre de paix à l'abri de ses hauts platanes. De nombreuses œuvres d'art parsemées dans la ville, dont le célèbre « escalier sans fin » du suisse Max Bill, font de Ludwigshafen un musée d'art moderne à ciel ouvert, renforcé par la présence du musée Wilhelm-Hack abritant le Mur de Miró, célèbre dans le monde entier.

L'antiquité, le Moyen Âge ainsi que les époques moderne et contemporaine dans la tradition du constructivisme et de l'art concret sont représentées à travers plus de 9 000 œuvres d'art.

L'enfant chéri de la ville. Et un parc où règne l'harmonie.

Le centre Ernst-Bloch rappelle la mémoire d'un enfant chéri de la ville, et dispose d'une bibliothèque bien remplie et de l'héritage scientifique de ce grand penseur. Dans une de ses salles d'exposition, on peut se pencher sur le bureau reconstitué d'Ernst Bloch à travers un plancher de verre. Moins sous le signe du travail que des loisirs, le parc Ebertpark est l'espace de détente le plus important intra-muros. Toute une série de jardins particuliers tels que la roseraie odorante, un jardin pour aveugles et un jardin aux sources agrémenté de bassins confèrent à ce parc une impression d'ensemble harmonieux.



Maison de thé chinoise dans le Jardin chinois du Luisenpark

Le génie inventif

VILLE DE CULTURE ET GRANDES ENVOLÉES CRÉATIVES : MANNHEIM

Mannheim ou la mobilité : de nombreuses inventions proviennent de cette ville universitaire à cheval sur le Rhin et le Neckar. C'est ici que Karl Drais construisit en 1817 le premier deux-roues, que la première automobile allemande de Carl Benz parcourut les routes en 1886, suivie par le tracteur légendaire Lanz Bulldog en 1921, et que Julius Hatry construisit

même le premier avion-fusée au monde en 1929. Cela saute aux yeux : les esprits créatifs se sentent bien ici.

La vie puissance dix au centre-ville de Mannheim

Cela tient peut-être à la structure claire de la ville, qui semble favoriser la réflexion :

Mannheim est une ville carrée, conçue et aménagée au XVII^e siècle selon un réseau de rues en forme de quadrillage allant du Neckar au château. Un Mannheimois qui parle de « C5 » ou de « E7 » ne joue pas à la bataille navale mais bien de son lieu d'habitation ou de sa direction. Enfin, Mannheim fourmille de possibilités avec ses attractions touristiques variées, manifestations et fêtes gastronomiques.



miques, entre nature et culture, tradition et modernité, art vivant et art de vivre, bref : c'est un régal à la puissance dix. On trouve toujours son compte à Mannheim, que ce soit au théâtre national avec son opéra, ses représentations de théâtre et son ballet, à des concerts de musique classique ou pop, à des lectures publiques ou à de nombreuses autres manifestations culturelles dans des théâtres en plein air ou tout autre endroit conventionnel comme inhabituel. Des curiosités telles que le deuxième plus grand château d'Europe et le château d'eau en plein centre d'un parc de style Art nouveau des plus beaux en Europe n'attendent que vous pour les découvrir. Les amateurs de shopping en seront pour leurs frais aussi, car on trouve absolument de tout dans la Mecque du shopping de la région Rhin-Neckar.

Un ensemble de musées de haut vol

L'ensemble de musées que recèle Mannheim procure des sensations fortes et est dominé par trois grands édifices : les musées Reiss-Engelhorn, le Technoseum et la Kunsthalle. Les musées Reiss-Engelhorn

forment un ensemble de quatre bâtiments d'exposition où sont présentées des pièces des domaines de l'archéologie, des cultures du monde, de l'histoire de l'art et de la culture, de la photographie, de l'histoire du théâtre et de la musique ainsi que de l'antiquité. Environ 1,2 million d'objets variés y sont exposés sur une surface totale de 11 300 m². Le Technoseum présente les relations entre l'histoire de la technique et l'histoire sociale ; il retrace le processus d'industrialisation de 1750 à nos jours grâce à de nombreux postes de découverte interactifs. Enfin, les collections de la Kunsthalle (Galerie d'art) de Mannheim rassemblent des tableaux des impressionnistes allemand et français, de la Nouvelle Objectivité, de l'Expressionnisme ainsi que de l'Art informel allemand et français. Outre des œuvres statuariques majeures du XIX^e siècle, la Kunsthalle possède également une large collection de sculptures internationales du XX^e siècle. Des artistes tels que Henry Moore, Marino Marini et Max Ernst y sont à l'honneur, sans oublier des travaux d'Auguste Rodin, Alberto Giacometti et Richard Long.

Un ensemble d'œuvres propres rend hommage au grand plasticien expressionniste Wilhelm Lehmbruck ; des expositions temporaires sont consacrées à des artistes contemporains.

Une ville de culture à l'ambiance créatrice

La culture à Mannheim : colorée, variée, excitante, expérimentale et jamais ennuyeuse. Des organisateurs publics et privés tels que l'Alte Feuerwache, le Capitol, le Rosengarten et la SAP Arena contribuent pour une grande part au renforcement de l'image culturelle de la ville. Des festivals et de nombreuses manifestations d'établissements culturels privés et d'associations viennent compléter ce portrait. Et n'oublions pas de mentionner des institutions comme la Hochschule für Musik und Darstellende Kunst (École supérieure de musique et d'art vivant), la Popakademie du Bade-Wurtemberg, la Hochschule für Technik und Gestaltung (École supérieure de technique et de design) et la Freie Kunstakademie (Académie libre des arts) qui contribuent à favoriser l'ambiance créatrice qui règne à Mannheim comme nulle part ailleurs.

Le musée Zeughaus





Industrie et Art nouveau : le château d'eau

Le château d'eau (« Wasserturm »), construit de 1886 à 1889 par l'architecte berlinois B. Schmitz et situé à l'est du centre-ville, est l'emblème de Mannheim et marqua le coup d'envoi de l'aménagement de la « Friedrichsplatz » (place Frédéric). Les magnifiques jeux d'eau illuminés à la tombée de la nuit au-devant de cet édifice monumental sont fascinants. La tour est ornée de sirènes et de tritons en bronze, de deux groupes de centaures en pierre et de la statue d'Amphitrite, épouse du dieu de la mer Poséidon : c'est un des édifices les plus grands et les plus beaux de l'Art nouveau en Europe.



Mannheim donne le ton à la Popakademie

Depuis que Joy Fleming a découvert le « Mannemer Blues », Mannheim s'est établie comme une référence dans le domaine de la musique. Laith-Al-Deen, Xavier Naidoo et les Söhne Mannheims ont poursuivi sur ses traces et se retrouvent dans tous les hit-parades. Le terrain était ainsi préparé pour l'implantation de la Popakademie du Bade-Wurtemberg à Mannheim : cette école supérieure consacrée à la musique pop a été fondée en 2003 par le Land du Bade-Wurtemberg sous une forme de partenariat public-privé et constitue la première institution du genre en Allemagne. Il en est de même du Musikpark, un centre d'aide à la création d'entreprises uniquement dédié au marché de la musique.



Au domicile des princes électeurs : le château de Mannheim

Le château de Mannheim, construit en 1720 sous l'égide des princes électeurs Carl Philipp et Carl Theodor avec la participation d'artistes de renom, est un véritable chef d'œuvre. Ses pièces somptueusement décorées de plus de 500 peintures, tapisseries des Gobelins et statues ainsi que ses dimensions gigantesques lui ont valu l'appellation de « couronne du Palatinat du Rhin ». C'est un des plus grands édifices baroques d'Allemagne. Le château brille d'un nouvel éclat depuis le début de 2007. On découvre dans son musée des pièces retraçant l'histoire du château et celle des princes qui y résidaient, notamment la bibliothèque de la princesse électrice Elisabeth Auguste.



Mannheim² : le centre-ville

Mentionnée pour la première fois en 766 dans le Lorscher Codex, Mannheim a obtenu les privilèges d'une ville en 1607. Peu avant cette date, le prince électeur palatin Frédéric IV avait fait poser la première pierre de la citadelle de Friedrichsburg. Le plan de l'époque prévoyant la construction d'une ville quadrillée par des rues et reliée à la citadelle a été suivi jusqu'à nos jours. Les quadrants ont été répertoriés par des numéros et des lettres : par exemple, l'adresse de la galerie Artquadrat se résume à la simple indication « L4,10 », le Musée Zeughaus est référencé au C5 et le Musée Schillerhaus se trouve au B5.



Le jardin de sculptures d'Abteiberg

SON CHARME, SA CULTURE, SON ABBAYE : MÖNCHENGLADBACH

Métropole du Rhin inférieur

Mönchengladbach : une ville adorable et pleine de vie, caractérisée par un mélange audacieux d'ambiance urbaine et de charme rural – ce n'est pas pour rien que l'on appelle aussi cette ville du Rhin inférieur la « grande ville au vert » avec ses parcs et ses forêts. Mais Mönchengladbach est aussi un lieu d'art et de culture, avec des monuments importants, un musée de renommée mondiale et une scène très vivante dans les domaines du théâtre, du cabaret et des arts vivants.

En toute décontraction entre marché et espace festif : le centre-ville

Le Vieux marché constitue le cœur historique de Mönchengladbach avec la Kapuzinerplatz (Place des Capucins) et sa cathédrale. Cette vaste place se montre aujourd'hui sous un jour moderne et gai. Elle est ornée de détails comme le thermomètre géant, l'œuvre d'art « L'homme et le temps », la « fontaine carrée-ronde » ou encore une sculpture de Heinz Mack digne d'admiration. Elle accueille

un marché trois fois par semaine tandis que ses cafés, bars et bistrotis y attirent un public particulier, notamment dans la Waldhäuser Straße qui constitue l'espace festif du centre-ville. Les Rhénans sont bien les champions de la joie de vivre, et cela ne se dément pas à Mönchengladbach. Le carnaval qui s'y déroule au mieux de sa forme en est un parfait exemple. Le cortège du « Veilchendienstag » est notamment une attraction unique en son genre.

Un monument de l'époque moderne et des trésors sacrés vieux de plusieurs siècles

Le haut lieu culturel de Mönchengladbach est très certainement le « Städtisches Museum Abteiberg Mönchengladbach » (Musée municipal d'Abteiberg), un des principaux musées des Beaux-arts des XX^e et XXI^e siècles en Allemagne. Conçu et réalisé en 1982 par Hans Hollein, un des grands talents du postmodernisme, il est doté de travaux de Joseph Beuys, Richard Serra, Andy Warhol,

Sigmar Polke, Gerhard Richter, Martin Kippenberger, Markus Oehlen, Heinz Mack, Ulrich Rückriem et Gregor Schneider. La cathédrale Saint-Vitus, élevée au rang de basilique mineure par le pape Paul VI en 1974, abrite aussi des trésors artistiques, même si ceux-ci sont autrement plus anciens. On y trouve des pièces d'orfèvrerie significatives ainsi que de merveilleux manuscrits, une tablette de runes germanique, un sceau d'Albertus Magnus, et, conservé dans un reliquaire plaqué d'or, le linge qui, selon la tradition orale, aurait reposé sur la table de la Sainte Cène.

On achèvera de visiter Mönchengladbach par ses deux beaux châteaux : le château de Rheydt, le château de la Renaissance le mieux conservé du Rhin inférieur, et le château entouré d'eau de Wickrath situé au bord de la Niers, au cœur d'un parc romantique. Le bâtiment d'habitation de l'ancien maître du haras, grandiose lui aussi, abrite une auberge conviviale. Car tout intérêt pour la culture ne saurait faire oublier les nourritures terrestres.



L'église Saint-Lambert

Balade à vélo

MÜNSTER : VILLE HISTORIQUE AU VISAGE RESTÉ JEUNE

Il y a tant à découvrir à Münster, avec ses places idylliques, sa vie urbaine moderne et ses espaces verts. Münster est une ville ouverte sur le monde qui s'enorgueillit de plus de 1 200 ans d'histoire. Elle a toujours occupé une place de premier plan dans la région et au-delà, en tant que siège d'évêché, membre de la Hanse ou ville universitaire. Mais c'est une facette particulière qui a

véritablement inscrit la ville de Münster dans les livres d'histoire : son statut de ville de la paix de Westphalie.

Ville de la paix. Et du vélo.

C'est une des plus grandes dates de l'histoire : le 24 octobre 1648, jour officiel de l'accord de paix, jour qui accompagne depuis toute

évocation de Münster. Le mode de locomotion préféré des Munsterois, la bicyclette, montre que la ville a su s'adapter entre hier et aujourd'hui : 100 000 personnes parcourent la ville quotidiennement sur deux roues et on n'y compte pas moins de deux vélos par habitant. C'est donc en vélo que l'on découvre le véritable visage de Münster. Son péri-phérique interdit aux voitures est unique en



L'AKZM, Museum für zeitgenössische Kunst

Europe et le parc à vélos de la gare centrale, pourvu de 3 500 places, est le plus grand d'Allemagne. Un atelier de réparation, un service de location de vélos et même un équipement de lavage y sont proposés.

**Vous reprendrez bien un quartier ?
Les plus beaux endroits
de la ville de Münster.**

Münster est une ville qui veut faire revivre son histoire : maisons, églises et places dans la vieille ville restaurée témoignent d'une histoire de plusieurs siècles et recréent un décor historique de rêve qui fait de chaque visite un véritable événement.

On le ressent particulièrement dans le centre-ville, notamment au Prinzipalmarkt. Des maisons patriciennes avec leurs arcades médiévales s'ouvrent sur un centre commercial au charme exceptionnel, sur un fond de décor urbain incomparable entre le beffroi, l'hôtel de ville et l'église Saint-Lambert. Juste à côté, on retrouve la Salzstraße, la plus ancienne avenue commerciale de Münster, avec ses curiosités historiques et culturelles à découvrir – en premier plan l'île baroque et

son « Erbdrostenhof », les églises dominicaine et Saint-Clément et leurs jolis jardins baroques. On tombe sur le quartier du Ludgeriviertel et ses restaurants, bistrot et cafés quelques pas plus loin. Notre promenade se poursuit sur le Rothenburg, une avenue commerçante où il fait bon flâner. Les passionnés d'art et de culture seront comblés sur la place de la cathédrale (« Domplatz ») située non loin de là, où se dresse la cathédrale Saint-Paul, sa crypte et le « Westfälisches Landesmuseum für Kunst und Kulturgeschichte » (Musée régional pour l'art et l'histoire de la culture).

**Un mélange explosif
entre créativité, art et culture**

Le quartier des bistrot est une destination aussi exceptionnelle qu'attractive dans la vieille ville de Münster. Histoire de la ville et mode de vie se conjuguent ici, tout comme dans le quartier du Kuhviertel avec ses ruelles tortueuses. C'est ici que Münster retrouve son caractère originel tout autour de l'église d'Überwasser. Et on appréciera une escapade sur le quai du Kreativkai, la promenade de Münster sur le port, pas seulement pendant

les chaudes soirées d'été. Les visiteurs se pressent presque 24 h/24 dans les anciens bâtiments du port et dans de nouvelles constructions exceptionnelles, dans un mélange palpitant d'art et de culture, de gastronomie et de clubs branchés – le tout dans une ambiance de bon goût au bord de l'eau.

L'offre multiculturelle de Münster se présente sous un jour particulier, engagé et audacieux. On y trouve de tout, que ce soit du théâtre, de la musique, de la littérature ou des arts plastiques. Münster a vraiment tous les atouts. Ce qui explique sans doute pourquoi la ville a déjà reçu le titre de « ville la plus agréable à vivre du monde ».



Le Prinzipalmarkt

Depuis 1290, les alignements de maisons à pignon et leurs charmilles forment le Prinzipalmarkt, la plus ancienne rue commerçante et le centre de la ville. Dès le Moyen Âge il fut possible d'y faire ses achats par tous les temps, protégé par les arcades. Cette ancienne place du Marché est marquée par 48 maisons à pignon et le célèbre hôtel de ville du Traité de Westphalie, la « Stadtweinhaus » (Caves municipales) avec sa façade Renaissance, des maisons patriciennes et l'église Saint-Lambert.



Le musée Pablo Picasso

En plein cœur de la vieille ville historique de Münster, près de Rothenburg et environné d'arcades, se situe le « Kunstmuseum Pablo Picasso » (Musée Pablo Picasso) dans le Druffel'schen Hof construit de 1784 à 1788 : c'est le premier et seul musée consacré à Picasso en Allemagne jusqu'à présent. Depuis son ouverture en 2000, ses façades classées monument historique abritent plus de 800 lithographies de Pablo Picasso qui en font une collection unique par son intégrité. De plus, le musée accueille des expositions temporaires sur la vie et l'œuvre de l'artiste et de ses contemporains.



Le Kuhviertel

Le quartier du Kuhviertel est connu pour sa multitude de bistros rustiques et la plus ancienne brasserie de Münster qu'il abrite : bistros estudiantins, lieux historiques et restaurants westphaliens pittoresques s'y côtoient. On peut y déguster la bière locale « Altbier » et l'« Altbierbowle », un cocktail à base de cette même bière. Il règne ici une intense activité, et pas seulement la nuit. Mais le Kuhviertel renferme bien plus de trésors que les seuls délices du palais, notamment aux yeux des amateurs d'art et d'antiquité. Des galeries, magasins d'art et d'antiquité ainsi que l'étagère de livres publique, où l'on peut emprunter des livres gratuitement à tout moment de la journée, confèrent à ce quartier un charme très particulier.



Des sculptures dans l'espace public

On se laissera toujours surprendre, fasciner et ravir par l'histoire des sculptures disséminées dans la ville, que l'on se soit penché sur ce projet en tant qu'amateur d'art ou que l'on rencontre ces pièces majeures de l'art contemporain pour la première fois. L'exposition de sculptures « Skulptur Projekte » prend place tous les dix ans depuis 1977 à Münster. Bon nombre des œuvres ont été acquises ensuite par la ville et font désormais partie intégrante de son paysage urbain : on compte parmi celles-ci des travaux de Bruce Nauman, Claes Oldenburg et Donald Judd.



Le marché de Noël devant l'église Notre-Dame

POUVOIR ET SPLENDEUR SOUS LES MURAILLES D'UN CHÂTEAU FORT : NUREMBERG

Patrie de l'enfant Jésus

Marchands, inventeurs et intellectuels : ils ont fait de Nuremberg une des villes les plus prestigieuses au monde à l'époque médiévale. À l'abri d'un château fort, commerce et arts ont fleuri tandis qu'un nouvel esprit a envahi la ville où il faisait bon vivre et s'enrichir comme presque nulle part ailleurs. Difficile de dire s'il en est encore de même aujourd'hui. Mais

tout visiteur pourra rapidement constater que la vie y est toujours agréable.

Les musées de Nuremberg : aussi couleur locale que les saucisses grillées et le pain d'épice

Aucune autre agglomération d'Allemagne ne possédait un cœur historique aussi bien

conservé que Nuremberg – tout du moins jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale, car seuls dix pour cent des constructions ont résisté aux destructions. Lors de sa reconstruction, la ville de Nuremberg a cependant décidé d'offrir un aspect moderne à la structure de la vieille ville. Celle-ci est aujourd'hui devenue un des meilleurs exemples d'intégration réussie d'éléments

NUREMBERG

médiévaux et de l'époque moderne, de la reconstruction et du modernisme. Des musées originaux en offrent une illustration ; le « Germanisches Nationalmuseum » (Musée national germanique) – le plus grand musée d'histoire culturelle d'Allemagne –, le « Burgmuseum » (Musée du château), la « Kunsthalle » (Galerie d'art), le Musée municipal dans la Fembohaus et, particuliers à Nuremberg, le « Spielzeugmuseum » (Musée du jouet), le « Eisenbahnmuseum » (Musée du chemin de fer) et la Maison d'Albrecht Dürer sont d'excellents exemples.

Entre artisanat d'art et art de déguster une saucisse grillée

Très tôt, Nuremberg s'est distinguée comme un centre de la mécanique de précision, et ses riches citoyens pouvaient déjà s'offrir des montres portables : il s'agissait du célèbre « œuf de Nuremberg » que l'on portait autour du cou, car pas encore assez filigrane pour se porter autour du poignet. La « Handwerkerhof » (Cour des artisans), en face de la gare centrale, témoigne de cette grande tradition. Les voyageurs pénétraient dans la ville en passant sous ses portes, et c'est toute une

farandole de métiers d'artisanat anciens et modernes qui s'y présentent de nos jours. On peut y observer les artisans en pleine action et s'offrir des souvenirs tels que des jouets en tôle ou des bourses de cuir, sans oublier le traditionnel pain d'épice de Nuremberg. Quel plaisir ensuite d'aller déguster une saucisse grillée (la célèbre « Rostbratwurst » de Nuremberg) au « Bratwurstglöcklein », qui tire son nom du plus ancien débit de saucisses. Et partir ce faisant sur les traces de nombre de marchands et voyageurs du monde entier, autant que de simples citoyens, artisans, artistes et intellectuels de cette ancienne ville libre d'Empire, comme Peter Henlein, Hans Beheim, Albrecht Dürer ou Hans Sachs.

Une fois restauré, on peut déambuler sur l'avenue historique en direction du centre-ville tout en admirant les plus grandes curiosités de la ville, en une balade aux accents historiques hors pair. Certaines étapes en sont l'Église Sainte-Martha, dont les vitraux sont des plus anciens et des plus précieux sur le plan iconographique, la Mauthalle, terminée en 1502 et qui, avec ses 84 mètres de longueur, 20 mètres de largeur et 29 mètres de hauteur, constitue le plus

grand grenier à blé et à sel de la ville, la Maison Nassau, un bel exemple d'habitation médiévale, puis le marché principal avec la « Schöner Brunnen » (Belle fontaine), l'Église Notre-Dame et l'Hôtel de ville. Sans oublier les fortifications, achevées en 1455 et véritable emblème de la ville : le château fort est une des forteresses les plus impressionnantes d'Europe.

Là où l'enfant Jésus est roi

On ne sait pas si l'enfant Jésus est un Nurembergeois, mais il est bien ici chez lui. Il n'y a pas que les yeux des enfants qui brillent quand il ouvre le marché de Noël mondialement connu sur le perron de l'Église Notre-Dame, traditionnellement le vendredi précédant le premier avent. La vieille ville brille de ses mille feux jusqu'au 24 décembre et il s'en dégage une odeur caractéristique de vin chaud, de saucisses grillées et de pain d'épice. En plus de 400 ans, ce marché de Noël n'a rien perdu de sa magie ni de sa force d'attraction. Ce qui est valable également pour toute la ville.

Le centre de documentation





De la locomotive à vapeur à l'ICE : le musée du chemin de fer

Le Musée de la Deutsche Bahn, fondé en 1899 à Nuremberg, est le plus ancien musée du chemin de fer en Allemagne. On peut y admirer des pièces datant de plus de 160 ans ayant trait à l'histoire du chemin de fer. Au-delà de l'histoire du train, le musée retrace toute l'évolution vers la mobilité moderne à travers différentes locomotives comme l'« Adler » légendaire, la première locomotive de l'Histoire, la G3 de Prusse, la locomotive bavaroise S2/6 de train express ou le train moderne à grande vitesse ICE3. Un grand monde d'aventure ferroviaire attend petits et grands sur 1 000 m² pour appréhender de manière ludique et divertissante le thème du chemin de fer.



Témoin de la Renaissance : la Maison d'Albrecht Dürer

La Maison d'Albrecht Dürer est une des curiosités de la ville les plus fréquentées et permet de se plonger dans la vie du peintre allemand de la Renaissance du XVI^e siècle. Son « Jeune lièvre » de 1502, la plus célèbre de ses études d'après nature, orne encore aujourd'hui les murs de nombreux appartements tout comme les « Mains jointes ». On peut voir de près le lieu de résidence et de travail de l'artiste, qui ne s'adonnait pas seulement au dessin et à la peinture mais se pencha aussi sur les mathématiques et sur la théorie artistique. Cette maison témoigne également de l'art de l'habitat bourgeois au temps de l'âge d'or de Nuremberg.



500 ans de rêves d'enfant : la ville du jouet

Les jouets étaient déjà une marchandise appréciée sur le marché de Noël de Nuremberg au Moyen Âge, car de nombreux fabricants de poupée s'étaient implantés dans la ville. Le XVI^e siècle a marqué l'essor de Nuremberg comme centre de fabrication de jouets où nombre d'artisans se sont aussi spécialisés dans la fabrication de jouets miniatures ou d'accessoires. On peut admirer quelques-unes des somptueuses maisons de poupées de l'époque au Musée du jouet ainsi qu'au Musée national germanique. La ville a acquis une renommée mondiale au XIX^e siècle grâce à sa production industrielle de jouets et elle accueille chaque année depuis 1950 la foire aux jouets la plus importante du monde.



Le centre de documentation du Reichsparteitagsgelände

Le centre de documentation sur le Reichsparteitagsgelände permet d'appréhender le phénomène du national-socialisme, à l'endroit même où se sont tenus les défilés et les manifestations de masse du parti nazi de 1933 à 1938. Son exposition permanente « Fascination et violence » se penche sur les causes et les conséquences de la dictature national-socialiste. Les thèmes ayant trait à Nuremberg y sont particulièrement approfondis. Cet aspect de l'histoire est aussi traité au « Museum Memorium Nürnberger Prozesse », logé dans la salle d'audience 600 du Palais de la Justice où les hauts criminels de guerre furent jugés en 1946.



Sculpture dans le Burgberggarten

Idéal baroque

NOUVELLE TERRE DES MARGRAVES : ERLANGEN

Ce n'est pas tant qu'Erlangen, formant un triangle urbain franconien avec Nuremberg et Fürth, soit de taille à rivaliser avec ces grandes villes en matière de trésors artistiques et de patrimoine culturel. Mais plutôt qu'Erlangen se distingue à travers son plan de ville, et porte la marque de l'implantation ancienne des huguenots qui a enrichi la ville en faisant d'elle un centre d'un caractère tout particulier.

Erlangen et les huguenots

Regardons un bref moment en arrière : cette ville était pratiquement inhabitée après la guerre de Trente ans. Cette situation a changé seulement en 1685, alors que le roi Louis XIV révoqua l'Édit de Nantes qui garantissait la liberté de culte aux huguenots calvinistes. Cela a entraîné la fuite de milliers de huguenots dont le Margrave Christian Ernst a su tirer profit : il leur garantit droit de cité à Erlangen afin de relancer son économie. Les premiers huguenots sont arrivés à Erlangen le 17 mai 1686, suivis par d'autres

vagues. Force fut de constater que la ville était bien trop petite pour tous les accueillir : il a donc fallu construire une nouvelle colonie. On choisit de l'implanter au sud du noyau historique et de laisser le maître constructeur Johann Moritz Richter en réaliser les plans en suivant un idéal baroque : lumière et espace pour 7 500 familles, auxquels s'ajoutent des manufactures, une église et deux grandes places. Et tout ceci dans une forme carrée et résolument symétrique par rapport à la rue principale.

La construction commença le 14 juillet 1686 par l'église protestante, qui demeure encore aujourd'hui une curiosité de taille. La décision de construire un château margrave agrémenté d'un grand parc fut prise en 1700. En 1706, un incendie détruisit presque entièrement la vieille ville initiale – ce qui fut l'occasion d'étendre le plan baroque de la ville nouvelle à la vieille ville, afin de réaliser une œuvre globale d'avant-garde en matière d'urbanisme.

Des bijoux baroques et de belles surprises

Il reste encore de nombreux vestiges baroques dans cette ville, à l'exemple du « Markgrafentheater » (Théâtre des Margraves) qui remonte à 1718, le plus ancien théâtre baroque encore en activité d'Allemagne du Sud. Ou bien le « Kunstpalais Erlangen » (Palais des Beaux-arts) qui présente sa collection dans le palais baroque de Stutterheim sur la place du Marché. Le second musée des Beaux-arts d'Erlangen se trouve au Loewenich'schen Palais, qui jouxte la nouvelle construction des arcades d'Erlangen. Le musée municipal logé dans l'Hôtel de ville de la vieille ville sur la Martin-Luther-Platz justifie à lui-seul une escapade à Erlangen, notamment pour y admirer ses collections de la préhistoire, de la protohistoire et de l'antiquité. De ce point de vue, Erlangen a donc beaucoup à offrir, dont nombre de belles surprises. Sans oublier ses festivals cinématographiques, ses événements autour de la danse, ses journées de la bande dessinée, la fête des poètes, etc.

Le sens de l'histoire

CARACTÈRE ET JOIE DE VIVRE : FÜRTH

Sommes-nous encore à Nuremberg ou déjà à Fürth ? On n'en est jamais vraiment sûr. Ces deux villes se sont soudées au fil du temps, et seuls sept kilomètres environ séparent leurs centres. Raison de plus pour visiter Fürth, qui se démarque par son histoire singulière, son fort caractère et son art de vivre convivial et serein.

Plus de 1 000 monuments historiques

La fierté de ses habitants pour leur belle ville et son histoire se fait sentir, et ce non sans raison, comme la vieille ville agréable à vivre et chargée d'histoire en témoigne. Plusieurs ensembles magnifiquement préservés du XVII^e et du XVIII^e siècle entourent la Gauklerbrunnen ; chaque maison y est différente, des formes de toit, hauteurs, façades et styles variés alternent en une séquence gaie et vivante. Les bistrotts se succèdent tout du long de la rue Gustavstraße, et ce quartier se transforme en un immense jardin de bière en été. La seule

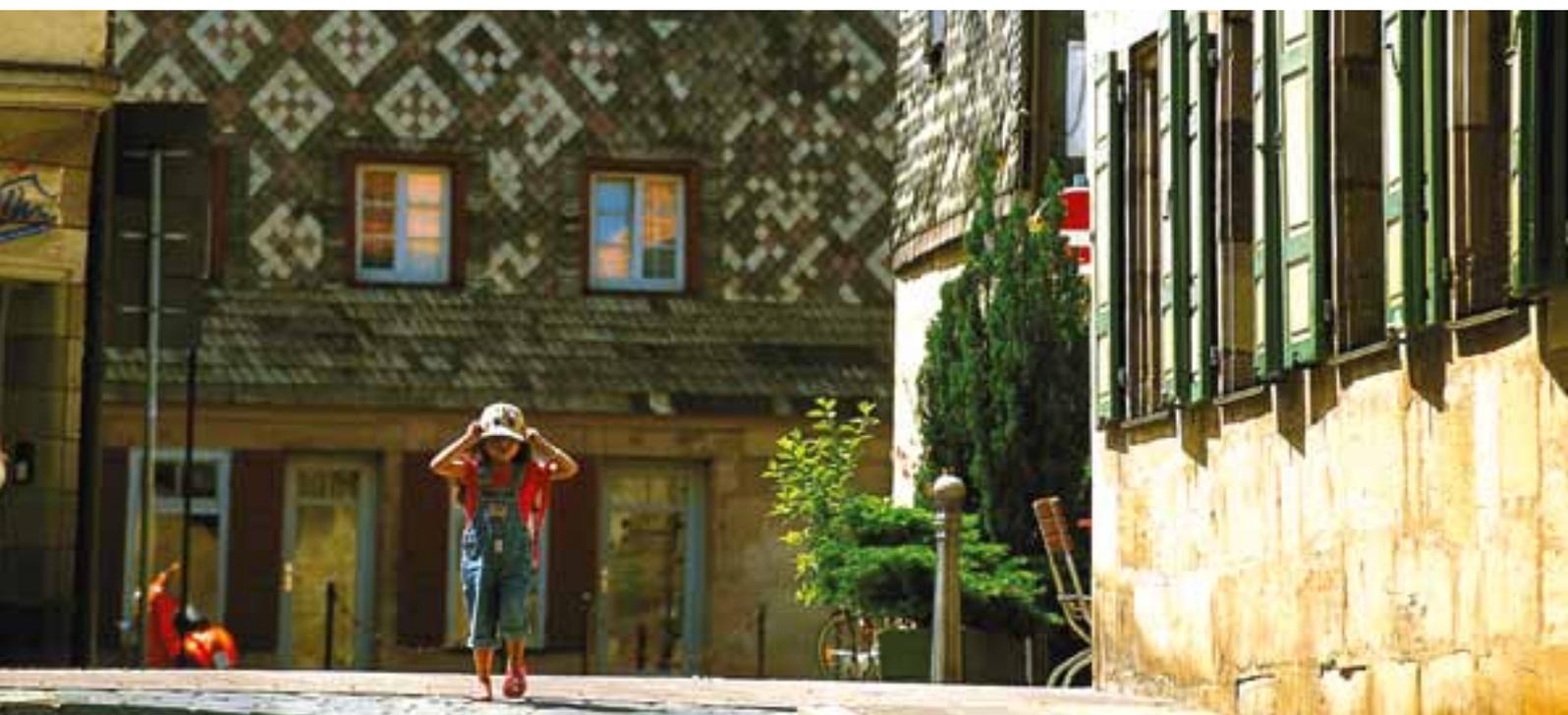
vieille ville abrite exactement 1 169 monuments historiques, une densité parmi les plus hautes de toute l'Allemagne. L'hôtel de ville est particulièrement remarquable et rappelle le Palazzo Vecchio de Florence par le style et la hauteur de sa tour carrée de 55 mètres : c'est l'emblème de la ville, et la preuve que les Furthois ne souffrent pas de fausse modestie. Plusieurs rues longées de bâtiments fermés du XIX^e et du début du XX^e siècle parachèvent l'image du centre-ville, par exemple la Hornschuchpromenade avec ses superbes maisons d'habitation de l'époque Gründerzeit et Art nouveau.

Postes de radio et télévisions à tube sur fond de nostalgie

On peut même faire un tour d'horizon sur mille ans d'histoire de la ville au cours d'une captivante remontée dans le temps dans le nouveau musée municipal de Fürth. Celui-ci porte le nom de Ludwig Erhard, père du miracle économique allemand dans les

années 1950 et né à Fürth. Le « Rundfunkmuseum » (Musée de la radio) de Fürth montre bien que cette ville était aussi le centre du développement de la radio et de la télévision : sur douze stations, on peut retrouver les prémices de la radio dans les années 1920, l'histoire de la radio et de la télévision en RDA et l'évolution contemporaine et à venir des médias audiovisuels.

Après ce déferlement d'images, on peut aller se détendre dans le parc municipal. Créé à l'occasion de l'exposition horticole « Grünen und Blüten » en 1951, il conserve encore aujourd'hui un rayonnement national. Tout Furthois et Furthoise conserve des souvenirs intimes de ce rendez-vous des amoureux et havre de tranquillité. Des souvenirs inoubliables : voici ce que tout visiteur emportera de Fürth.



La Waagstraße, dans la vieille ville de Fürth



Le Musée du tabac à priser

VILLE IMPÉRIALE ET ROYALE : RATISBONNE

La reine des vieilles villes

Ne vous trompez pas : la ville médiévale de Ratisbonne, marquée par 2 000 ans d'histoire, est tout sauf endormie. Le patrimoine mondial s'y vit à travers ses monuments historiques, mais aussi entre les lignes. Car Ratisbonne peut aisément rivaliser avec d'autres métropoles, et pas seulement pour sa densité en bistrot et autres lieux de convivialité parmi les plus hautes d'Allemagne.

Une passion tardive et un patrimoine culturel mondial pour des millions de gens

Les Ratisbonnais se sont découvert une passion tardive pour leur vieille ville. Au cours des années 1960, il était encore prévu de faire place nette des fonds historiques pour ériger en lieu et place une nouvelle ville. Mais encore aujourd'hui, tout le monde se réjouit de ce que ces plans n'aient pas vu le jour, que la vieille ville soit devenue l'objet de toutes les attentions depuis les années 1970 et que son patrimoine historique soit restauré et conservé. Des millions de visiteurs peuvent en admirer les effets chaque année. Car presque aucune autre ville d'Europe centrale n'est en mesure d'offrir un panorama aussi fantastique sur plus de 2 000 ans d'histoire urbaine. Ratisbonne possède en effet 1 500 bâtiments protégés dont 984 forment l'ensemble « Altstadt mit Stadtamhof », inscrit en 2006 sur la liste du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Son pont de pierre, sa cathédrale, son Krauterermarkt et

l'église collégiale St Jean, le « Domschatzmuseum » (Musée du trésor de la cathédrale), la maison patricienne sur le Heuport et la pharmacie historique Adler comptent parmi les monuments les plus importants de Ratisbonne tout en ne représentant qu'une infime partie des attractions touristiques en présence. L'église St Ulrich avec son « Diözesanmuseum » (musée diocésain), l'ancien doyenné, la Dachauplatz (place de Dachau), la Neupfarrplatz, l'Alter Kornmarkt, le Kohlenmarkt et la Zieroldsplatz, la Rathausplatz (place de l'Hôtel de ville) et la Haidplatz, la Porta Praetoria et les tours patriciennes sont autant d'autres places, ensembles et bâtiments remarquables que l'adjectif « merveilleux » ne suffirait pas à décrire.

Art, culture et bistrot dans un cadre pittoresque

La vie culturelle de Ratisbonne présente autant de richesses que sa vieille ville. Des éléments traditionnels et modernes s'y rencontrent avec des touches multiculturelles : entre les innombrables représentations de théâtre et de danse, concerts, fêtes, expositions et autres manifestations culturelles, il y en a vraiment pour tous les goûts. Entre luxe et tradition, musique classique et folklore, aucune limite n'est posée, que ce soit dans des établissements branchés, dans un cadre historique ou en terrasse. Et les ruelles de la vieille ville invitent à venir s'attarder dans ses innombrables restaurants, bars, bistrot et discothèques pour finir la soirée en beauté.

Shopping illimité et la meilleure moutarde du monde

Ratisbonne allie un substrat historique à une ambiance d'art de vivre moderne comme peu de villes en sont capables. Ses boutiques et grands magasins innombrables proposent une large palette de marchandises les plus variées : que vous soyez à la recherche de spécialités internationales ou d'artisanat local, les zones piétonnes magnifiques sillonnant la vieille ville vous offrent un cadre idéal pour réaliser tous vos achats. Mais on peut aussi parfaitement faire du shopping hors de la vieille ville : presque chaque quartier dispose d'au moins un grand centre commercial. Vous y trouverez notamment la célèbre moutarde sucrée maison de Luise Händlmaier, que nous vous conseillons d'acheter dans le superbe magasin Händlmaier situé sur la Unteren Bachgasse, dans la vieille ville. Beaucoup, ou tout du moins les amateurs de cette marque familiale traditionnelle, la considèrent comme la meilleure moutarde du monde. Et il ne fait aucun doute non plus que Ratisbonne soit la meilleure destination au monde. Ou tout du moins parmi les meilleures.



Une merveille du Moyen Âge : le pont de pierre

La partie de la vieille ville de Ratisbonne qui se tourne vers le Danube est embellie par le « Steinerne Brücke » (pont de pierre). Construit de 1135 à 1146, c'est le pont en arc et en pierre le plus ancien d'Allemagne, partiellement encore à l'état d'origine. Cette ancienne « huitième merveille du monde » était la plus grande construction de ce type dans le monde entier avec 310 mètres de long et sept mètres de large. Ce fut le seul pont de pierre sur le Danube entre Ulm et Vienne pendant 800 ans. C'est de cet endroit qu'en mai 1189, l'empereur Frédéric I^{er} Barberousse partit avec son armée pour la troisième croisade.



Là où chantent les « moineaux » : la cathédrale

Le « Regensburger Dom », la cathédrale Saint-Pierre de Ratisbonne, est l'emblème spirituel et le monument visible au loin du centre de la ville : son aspect actuel résulte d'une période de construction entre 1260 et 1520. Majestueux témoin du gothique en Bavière, il marqua la vie des habitants au travers des siècles. Parmi ses nombreux ornements, on remarquera les cinq ciboriums gothiques qui constituent le fleuron du patrimoine de la cathédrale, ainsi que des vitraux de la période de 1220 à 1370. La cathédrale accueille également les « Regensburger Domspatzen » (les moineaux de Ratisbonne), « Stradivari » des chœurs de garçons, chargés de chanter au cours des offices liturgiques.



De bonnes adresses : les tours patriciennes

Les tours patriciennes vouées à afficher la vaillance, l'aisance et le pouvoir de leurs habitants au Moyen Âge, sont particulièrement emblématiques de Ratisbonne. Ces maisons d'habitation fortifiées de riches familles patriciennes ont dominé le paysage urbain de leurs tours fièrement dressées vers le ciel, au Moyen Âge et encore aujourd'hui. La « Goldener Turm » ou « tour d'or », construite aux alentours de 1260, est la plus impressionnante avec ses neuf étages et sa hauteur totale de 50 mètres. Elle sert aujourd'hui de résidence universitaire.



Le sang bleu de Ratisbonne : Tour et Taxis

Le destin de la famille princière Tour et Taxis est étroitement lié à celui de Ratisbonne. Le château, lieu de résidence de cette famille depuis 1812, jouxte la basilique Saint-Emmeran. Un festival de musique et de théâtre attire chaque été plus de 30 000 spectateurs et place ce château au centre de l'activité culturelle de la région. L'histoire des princes Tour et Taxis remonte au XII^e siècle. Le « Marstallmuseum » (Musée des écuries) expose des calèches, des palanquins, des traîneaux, des harnais, des accessoires d'équitation et des selles, et offre d'intéressantes perspectives sur l'histoire du transport. On peut également visiter certaines parties du château.

Let's get in touch!



Cobourg vous raconte une histoire fascinante de personnalités célèbres comme Martin Luther, d'un empereur et d'un tsar, de rois et de princes, du prince Albert de Cobourg et son épouse, la reine Victoria de Grande-Bretagne, de Strauss, le roi de la valse et bien d'autres encore. Nous vous guidons jusqu'aux châteaux romantiques des ducs et trésors artistiques importants de Cobourg et vous faisons découvrir les beaux environs de cette région allemande exceptionnelle. Cobourg vous touchera, vous aussi. Soyez le bienvenu.

www.coburg-tourist.de





Silhouette de la ville avec le port

La lumière du Nord

GOTHIQUE DE BRIQUES ET ROMANTISME PORTUAIRE : ROSTOCK



Le centre de la ville de Rostock a le cœur marin : c'est son port urbain. Même s'il n'y a plus autant de marins qu'avant sur les quais, le charme de ce port reste incomparable. Il est devenu une promenade appréciée depuis 1991 avec ses restaurants, ses théâtres et ses boutiques. Il s'y déroule également de grandes manifestations comme la « Hanse Sail », où des centaines de voiliers traditionnels et un million de visiteurs se rencontrent tous les mois d'août.

Gothique de briques et un emblème de longue date

La vieille ville de Rostock est marquée par l'aspect rouge brique vif typique des bâtiments édifiés au temps de la Hanse. Ils comprennent les remparts de Rostock, partiellement conservés jusqu'à ce jour, dont une portion, le Wallenstein, fut érigée au cours de la guerre de Trente ans. On trouve encore un long morceau de muraille à l'est de la vieille ville, à proximité de l'église Saint-Pierre, à côté duquel se dressent des vestiges du Bastion des Pêcheurs avec quelques canons historiques. Les murs de la ville renferment quatre églises monumentales, dont trois sont encore conservées. La plus grande est l'église Sainte-Marie de style gothique, située dans le centre-ville, et l'église Saint-Pierre se dresse sur le Vieux marché, berceau de Rostock. De sa tour, on peut admirer un magnifique panorama sur Rostock et la mer Baltique. L'hôtel de ville gothique est également remarquable avec sa

façade baroque ajoutée, ainsi que la « Hausbaumhaus » de style gothique flamboyant et la « Ständehaus » (Siège des États provinciaux) de style néo-gothique. Le vieux phare de Warnemünde est un emblème de la ville particulièrement attractif.

À voir : une nouvelle architecture dans un cadre historique

Certains exemples d'architecture moderne et contemporaine, comme la rue de la Lange Straße aménagée jusqu'en 1959 sous la maîtrise du jeune architecte en chef de la ville Joachim Näther, ou les ouvrages monumentaux à coque érigés entre 1966 et 1972 sur un projet expérimental, imposants, comme le Teepott à Warnemünde, le Kosmos dans le quartier Sud ou la halle polyvalente de Lütten. À la fin des années 1990, un passage commercial de luxe a été aménagé derrière la façade d'un ancien hôtel sous la direction de Gerkan, Marg und Partner ; l'architecte danois Henning Larsen a conçu l'édifice moderne et fonctionnel de l'Institut Max-Planck sur le port, et l'architecte star américano-allemand Helmut Jahn a réalisé le bâtiment postmoderne de la Deutsche Med en 2005.

Poisson frais, chocolat et une escapade à Warnemünde

Vous pourrez faire vos achats dans une atmosphère romantique au centre-ville de Rostock, environné de grandes églises, de belles maisons à pignon, de portes urbaines et d'imposants greniers. Le charme particulier qui se dégage des vestiges du gothique de briques, de la Renaissance, du Baroque et des constructions modernes tient lieu de voyage dans l'histoire de l'architecture. Des zones piétonnes incomparables se succèdent de la Doberaner Platz au « Neuer Markt » (Nouveau marché), de la place de l'Université au port, à l'image de celle de la Kröpeliner Straße. Toute une gastronomie s'y décline des plats de poisson frais aux spécialités internationales, et la chocolaterie de Prie sur le port attirera les gourmands. Le quartier branché du faubourg de Kröpeliner-Tor attire les foules avec ses bistrotts et ses cafés accueillants aux délices dignes de Lucullus. À Rostock, il est particulièrement recommandé de s'écarter des grands axes pour aller découvrir de nombreuses petites boutiques, des bistrotts dans des greniers ou encore des maisons bourgeoises soigneusement restaurées. On peut également faire une escapade à la station balnéaire de Warnemünde : les anciennes maisons de pêcheurs abritent aujourd'hui des petites boutiques, cafés et restaurants qui invitent à faire une pause, tandis que la place de l'Alte Strom bercée par le balancement des chalutiers et des voiliers incite à venir y flâner et se régaler.

Phare sur la côte baltique





Feu vert pour les joies de la baignade sur la plage de Warnemünde

La plage de Rostock-Warnemünde figure parmi les attractions de cette station balnéaire de la Baltique. Cette plage, dont l'excellente qualité de l'eau est récompensée par un fanion bleu, s'étend sur près de 15 kilomètres de long et sa largeur dépasse 100 mètres à certains endroits. On trouve des plages de sable fin à Warnemünde et Markgrafenhöhe, tandis que les sites de Wilhelmshöhe et de Diedrichshagen sont dotés de plages naturelles. Des plages habillées, nudistes et autorisées aux chiens assurent détente et distraction pour tous. Un espace spécial est également réservé aux planchistes pour accéder à l'eau.



L'appel de la mer : port et station balnéaire de Warnemünde

L'ancienne station balnéaire de Warnemünde et son port, avec son trafic intense et ses régates de voiliers, offrent une vue inoubliable. C'est le port d'attache de la flotte de croisière AIDA, l'une des plus modernes et luxueuses du monde. Dans un cadre sans doute moins confortable mais tout aussi captivant, le « Stettin » se prête à une traversée d'un autre genre : le plus ancien brise-glace du monde revient régulièrement à Warnemünde pour y jeter l'ancre. On peut alors se lancer à l'assaut des couches de glace sur ce vétéran éprouvé si on a la chance d'être présent au bon moment : un événement maritime réservé aux vrais loups et louves de mer.



Se mettre au vert à l'IGA-Park

Le parc des floralies internationales de Rostock n'impressionne pas seulement par sa taille. Outre les agréments que l'on peut attendre d'un tel cadre de verdure avec une éclosion de couleurs, de surfaces d'eau et d'arbres, cet espace cache bon nombre d'équipements intéressants comme le « Schiffbau- und Schifffahrtsmuseum » (Musée de la construction navale et de la navigation), l'exposition à ciel ouvert sur la marine ou encore la « Grünes Klassenzimmer » (Salle de classe verte). Une autre attraction du parc est la cathédrale en osier et autres matériaux naturels érigée ici, le plus grand « édifice vivant » au monde.



Warnemünde la pittoresque : Vörreeg et Achtereeg

Jusqu'au XIX^e siècle, Warnemünde ne comptait que deux rangées de maisons : le Vörreeg (rangée frontale) et l'Achtereeg (rangée arrière), toutes deux parallèles à l'« Alter Strom ». Aujourd'hui, le Vörreeg porte le nom de rue « Am Strom » et l'Achtereeg « Alexandrinenstraße ». Avec ses cafés, bistros, glaciers et boutiques, le Vörreeg se prête parfaitement à des après-midis et des soirées de farniente. Ceux qui recherchent tranquillité et détente de haut niveau seront servis à la Alexandrinenstraße. Cette rue parsemée de nombreuses petites maisons de pêcheurs et capitaineries est devenue une promenade appréciée au bord de l'« Alter Strom ».



Musée Red Dot Design à Essen

En pleine reconversion

ENTRE CHARBON ET CULTURE : UNE TRANSFORMATION SALUTAIRE



Le long du port de Duisbourg

Peu de régions ont accompli un si grand changement d'image. La Ruhr, fief du charbon et imprégnée de poussière et de labeur jusque dans les années 1960, est aujourd'hui devenue un véritable « haut-fourneau » de la culture, de l'art et de la scène. Désignée Capitale européenne de la culture en 2010, la région a donné aux visiteurs du monde entier un aperçu de la culture du XXI^e siècle axé sur cinq centres touristiques : Bochum, haut lieu festif de la Ruhr, Essen, cœur des initiatives culturelles et vaisseau amiral du projet RUHR.2010, Dortmund, ville de l'art, de la créativité et des nouveaux médias, Duisbourg, port culturel et lieu de rencontre de la scène artistique, et enfin Oberhausen, à la pointe du divertissement.

Bochum – métropole de la Ruhr entre charbon et culture

Bochum est devenue l'avenue festive et culturelle de toute une région. Des mines à la scène, la ville n'a fait qu'un pas en passant du record des mines au record des théâtres. Une métropole de la Ruhr remuante, qui n'est pas une beauté mais possède un tempérament, un charme particulier et promet de nouvelles perspectives captivantes. Personne ne renie le passé de Bochum, ville où les cheminées d'usine laissaient échapper leurs fumées et où les hauts-fourneaux rougeoyaient ; au contraire, on en est plutôt fier. Le « Deutsches Bergbau-Museum » (Musée allemand de la

Mine), le plus grand au monde dans sa catégorie, est représentatif de cette époque. Plus de 400 000 visiteurs annuels viennent ici descendre sous terre puis remonter sur la tour d'extraction, qui, du haut de ses 63 mètres, offre un panorama à couper le souffle sur Bochum et le « Pott » (nom affectif attribué à la région). Les années 1960 ont vu se profiler les signes annonciateurs de la crise : l'extraction de charbon n'était soudain plus au goût du jour. La région entière a dû pallier cette situation du jour au lendemain, et les Bochumois se sont montrés particulièrement inventifs : ils ont misé sur la carte de la culture et de la formation. L'université de la Ruhr est l'une des meilleures écoles supérieures du pays et le théâtre de Bochum s'est démarqué comme l'une des scènes les plus innovantes et radicales d'Allemagne, sous la direction d'intendants tels que Peter Zadek, Claus Peymann et Leander Haußmann.

De grands événements internationaux comme la Triennale de la Ruhr, le festival de piano de la Ruhr et le festival de théâtre « Ruhrfestspiele » transforment la région en un paysage culturel des plus denses sur tout le continent. Renforcée par l'année de la Capitale européenne de la culture RUHR.2010, cette nouvelle identité est devenue emblématique : mutation par la culture et culture de mutation, équipements industriels comme nouvelles scènes d'un art stimulant et passionnant. Le succès de la comédie

musicale Starlight Express témoigne cependant de la volonté d'éclectisme de la ville : douze millions de visiteurs ont déjà assisté à ce spectacle depuis 1988. Un milieu étudiant décontracté, des musées remarquables, des galeries de haut vol et Bochum Total, l'un des plus grands festivals pop-rock d'Europe, sont tous des aspects sans doute inattendus de cette ville. Il est donc plus que temps de se laisser agréablement surprendre par Bochum.

Essen se positionne en tête et apprécie la nouveauté

L'atmosphère de renouveau et la mutation brutale de cette région spécialisée dans les prestations, le savoir, le design et la médecine se laissent voir, ressentir et découvrir partout dans cette ville. Modernité et passé, grande et petites histoires entre acier et romantisme, art ancien et culture de demain : loin d'être des contradictions, ce sont les aspects d'une nouvelle urbanité qui font de cette ville un véritable centre d'attraction au sein de la métropole de la Ruhr.

Hier tout acier et fer, aujourd'hui tous yeux et oreilles pour la nouveauté, le non-conventionnel, pour l'expression de l'art et l'art de la mise en scène. Le « Kulturpfad » (chemin de la culture) est une expérience qui illustre cette orientation : 372 pierres bleues balisent le chemin vers 82 « symboles de la ville ».

Architecture, installations, éclairages, sculptures et figurines. On continue par l'édifice de l'Opernhaus, construit sur des plans du grand Alvar Aalto, par l'école supérieure des Beaux-arts de Folkwang, le Grillo-Theater, le « Plakat-museum » (Musée de l'affiche) et par le « Lichtburg », la plus grande salle de cinéma et le plus ancien des cinémas encore en activité en Allemagne.

Dans le centre, la « Burgplatz » avec l'église Saint-Jean, la cathédrale, sa crypte, le palais épiscopal et la vue sur l'Ancienne Synagogue et la « Friedenskirche » (église de la Paix) forment un ensemble remarquable, tandis que l'on peut s'adonner au lèche-vitrine coutures dans la première zone piétonne d'Allemagne de la Kettwiger Straße, qui date de 1958. Chaque année au début de l'été, la « Kulturpfad Fest » (festival du chemin de la culture) bat son plein tandis que la Kettwiger Straße se transforme en avenue gourmande la plus longue du pays : l'événement du « Essen...verwöhnt » est une véritable déclaration de guerre aux régimes et aux bonnes résolutions.

Mais Essen possède aussi une île placée sous le signe de la méditation et du recueillement, où une rencontre autrement intense avec l'art est garantie. Le trésor de la cathédrale d'Essen abrite un des joyaux majeurs du Moyen Âge précoce avec sa Madone d'or, considérée comme la sculpture en pied de Marie la plus ancienne du monde. Cette sculpture haute de 74 centimètres a été créée il y a 1 000 ans au temps du règne de l'abbesse essennoise Mathilde. Les yeux de la mère et de l'enfant, qui impressionnent immédiatement tout observateur, sont d'un bleu émaillé brillant.

En revanche, ce sont plutôt des objets cultes qui vous attendent au Musée red dot design :

les différentes pièces au design exceptionnel qui y sont exposées ont été récompensées par le « red dot award », prix reconnu et extrêmement convoité. Avec ses 1 000 objets de toute la planète exposés sur plus de 4 000 m², le musée présente la plus grande exposition de design contemporain au monde. Même la salle d'exposition, conçue par Normal Foster, est une œuvre exceptionnelle.

Dortmund, où la bière coule aujourd'hui à la place de l'acier

L'acier, le charbon et la bière ont fait la réputation de la ville aux quatre coins de la planète. Mais aujourd'hui, plus personne ne descend dans la mine, et les hauts-fourneaux sont refroidis depuis longtemps. Ces anciens temps ont cependant su rester vivants, et les monuments industriels d'autrefois remplissent désormais de nouvelles fonctions : ils sont devenus monument, musée et planches. Si la sidérurgie a fortement marqué le développement de Dortmund, la ville a réussi depuis longtemps à prendre un nouveau tournant grâce à l'économie, aux loisirs et à la culture. Le rôle de premier plan qu'a joué la ville au cours de l'année Capitale européenne de la culture 2010 illustre cette nouvelle orientation. La « 3D Erlebnis Stahlwerk » (aciérie 3D), principale attraction du Musée Hoesch, revisite également le passé. Elle place virtuellement le visiteur au cœur d'une aciérie gigantesque. La cokerie Hansa, arrêtée en 1992, présente également des aspects fascinants de l'histoire de l'industrie lourde sur le parcours « Natur und Technik ». Ce parcours commence sur les hauteurs de la tour de charbon (« Kohlenturm ») et se poursuit sur la pièce maîtresse de la cokerie, où l'on brûlait autrefois du charbon à plus de 1 000° C pour le transformer en coke. L'intérêt de ce monument industriel réside dans son

étroite communion entre la nouvelle architecture, la technique ancienne et la nature qui y reprend subrepticement ses droits.

Le « Brauerei-Museum » (Musée de la brasserie) apporte une autre touche à l'identité de Dortmund : l'exposition logée dans le bâtiment des machines de la brasserie Hansa datant de 1912 et la salle des machines avoisinante présente toute l'histoire de la brasserie dortmundoise du Moyen Âge à nos jours. L'accent est mis sur l'époque de l'industrialisation, au XIX^e et au XX^e siècle, et particulièrement sur les années 1950 à 1970 où Dortmund était en quelque sorte la « capitale de la bière » en Europe.

Mais Dortmund recèle bien plus que la bière et l'histoire de l'industrie, comme le montrent son opéra, son théâtre, son théâtre pour enfants et jeunes, le nouvel opéra pour enfants, les musées Ostwall et Adlerturm, la « Dortmund Philharmonie » (salle de concert de Dortmund) ou encore le « domicile », haut lieu de la Ruhr en matière de jazz, musiques du monde et d'avant-garde. Et sur l'« Alter Markt » (Vieux marché), dans le passage couvert Krüger, au détour du Westenhellweg au cœur du centre-ville, sur la Kampstraße et dans le quartier de la Brückstraße, des boutiques bien achalandées permettent de faire ses achats en toute tranquillité. On peut ensuite se détendre et prendre une bière dans les nombreux cafés, restaurants et bistrotts de la cité.

Duisbourg : là où commence et finit la Ruhr

Un tout autre monde s'ouvre à seulement quelques minutes en tram-train, quand on arrive, de Düsseldorf, où les immeubles de bureau modernes illuminent la ville, à



La Jahrhunderthalle de Bochum



La Galerie Ludwig à Oberhausen

Duisbourg, où les hauts-fourneaux plongent toute la scène sous une lumière vacillante. C'est tout du moins le décor auquel on s'est habitué pendant des décennies, mais le cliché subsiste encore de nos jours. Et Duisbourg démontre de manière magistrale que les clichés ne se vérifient pas toujours. En effet, cette ville est devenue un lieu de prédilection pour les amateurs de cinéma.

Le centre-ville se présente d'emblée sous un jour décontracté. L'avenue commerçante de la Königstraße forme une vaste promenade et un espace d'exposition pour cinq fontaines ornées de sculptures gaies d'artistes de renom tels que Niki de Saint Phalle et André Volten. Juste à côté, sur la König-Heinrich-Platz (place du Roi Henri), à l'abri des portails à colonnes classicistes du théâtre et en face du tribunal de grande instance, le moderne CityPalais s'intègre harmonieusement dans son environnement. L'hôtel de ville rappelle la longue histoire de la ville, avec la fontaine qui se dresse au-devant, ornée de la statue du Duisbourgeois célèbre Gerhard Mercator, grand arpenteur du monde, théologien et mathématicien.

Duisbourg a aussi su tirer profit du tournant opéré et se faire un nom en tant que ville culturelle. Les « Duisburger Museums4 », le théâtre, le « Deutsche Oper am Rhein » (Opéra allemand sur le Rhin) et l'orchestre philharmonique sont majestueux, tandis que

des festivals tels que les « Duisburger Akzente » et le « Traumzeitfestival » jouissent d'une renommée internationale. Il y a tant à voir, et ce notamment dans le domaine cinématographique : le filmforum, un des premiers cinémas communaux, recèle de véritables bijoux de l'art cinématographique. On y trouve une copie du « Voyage dans la Lune » de George Méliès datant de 1902 ou le chef-d'œuvre de Sergej Eisenstein « Le cuirassé Potemkin », des œuvres des frères Lumière et plus de 60 000 affiches et photos de films. Ce cinéma sur la Dellplatz offre un cadre idéal à la Semaine du film de Duisbourg, le plus grand festival de film documentaire allemand. Les amateurs de cinéma peuvent aussi profiter du cinéma d'été municipal, qui rassemble chaque année plus de 30 000 spectateurs dans la fraîcheur estivale du parc paysager de Duisburg-Nord, devant le haut-fourneau. On touche presque à la magie quand, en fin de projection, les illuminations du célèbre artiste Jonathan Park submergent le décor nocturne du haut-fourneau d'une étrange mer de couleur.

Oberhausen ou la magie du second regard

Même si Oberhausen ne semble pas être une destination de rêve au premier regard, il ne faut la sous-estimer. Grâce à son concept de développement exceptionnel, la ville est très rapidement devenue l'un des centres touristiques de la Ruhr. De grands espaces de

loisir et de shopping associés à une offre culturelle de haut niveau témoignent de sa mutation et surprennent agréablement les visiteurs.

Oberhausen reste aussi la ville des Journées internationales du court-métrage. Avec ses deux concours, ses séances pour les enfants et les jeunes, ses vidéos musicales et ses rétrospectives, cet événement est l'une des plus importantes manifestations mondiales en matière de court-métrage. Dans le même ordre d'idée, la « Ludwig Galerie » installée dans le palais classique, au cœur du splendide « Kaisergarten », est un haut lieu des arts plastiques.

Les enfants apprécient particulièrement le jardin zoologique avec ses animaux à caresser, ses aires de jeu et son manège de poneys. Le monde d'aventures sous-marines du Sea Life remporte également un grand succès. Il est situé dans le « Neue Mitte » (Nouveau centre) d'Oberhausen qui abrite aussi le CentrO, le plus grand centre commercial et de loisirs d'Europe. Et le soir, c'est sur la promenade du CentrO, dans le quartier gastronomique d'Oberhausen ou au « Schacht 1 », la grande salle d'événement de la ville, que tout se passe.



Culture régionale : le festival « Ruhrfestspiele »

Ce festival de théâtre qui se tient du 1^{er} mai à mi-juin transforme Recklinghausen en une véritable métropole culturelle internationale. Le « Ruhrfestspiele » compte parmi les festivals de théâtre les plus anciens, les plus importants et les plus renommés d'Europe ; il célèbre la créativité avec la devise « La qualité pour tous ». Tous les ans, le directeur du festival met à l'honneur un auteur ou un thème principal, et des réalisations de célèbres metteurs en scène, des représentations jouées par des acteurs-vedettes primés et des spectacles de jeunes talents du théâtre réunis dans le cadre d'un concept exigeant battent leur plein à l'intérieur et autour du théâtre « Ruhrfestspielhaus ».



Symbole de la transformation de la ville et de la région : le tétraèdre de Bottrop

Le tétraèdre, une audacieuse construction en acier de 50 mètre de hauteur érigée sur un ancien terril, symbolise la mutation structurelle opérée par la Ruhr. On peut visiter la structure grâce à un escalier moulé autonome, et les plateformes panoramiques offrent une vue époustouflante sur l'intérieur de la tour et le paysage urbain qui longe l'Emscher. Cette pyramide augmente encore l'attractivité du parc de loisirs créé sur ce terril déjà en grande partie revégétalisé et la nuit, quand sa pointe s'illumine, elle constitue un nouvel emblème visible de loin de l'ancienne ville minière de Bottrop.



De nouveaux horizons : le parc paysager de Hoheward

Le parc paysager de Hoheward est situé au sud des villes de Herten et de Recklinghausen. Il s'étend autour du terril de Hoheward, constitué de 180 millions de tonnes de déblais miniers. Le thème principal du parc est l'astronomie d'horizon : l'observatoire ouvert au public possède un diamètre d'environ 95 mètres et une coupole de 45 mètres de haut composée de deux immenses arcs métalliques, qui permet d'observer la trajectoire du soleil, de la lune et des étoiles. Cette construction visible de loin est un nouvel emblème de la métropole de la Ruhr. Le « Drachenbrücke » (pont-dragon) qui relie Recklinghausen au terril de Hoheward constitue une autre curiosité.



Circus maximus : la Veltins-Arena de Gelsenkirchen

À l'occasion des matchs à domicile du FC Schalke 04, la Veltins-Arena accueille 61 673 visiteurs qui transforment le lieu en véritable temple du football allemand. Mais le stade le plus moderne d'Allemagne est aussi la salle de concert la plus électrique d'Europe et la scène d'opéra la plus grande du monde – une arène multifonction absolument grandiose. Une technique exceptionnelle y est mise en œuvre : sa pelouse amovible, son toit refermable, sa tribune sud coulissante et son cube vidéo de 29 tonnes aux dimensions gigantesques placé sous le toit n'en sont que quelques exemples.



Spectacle étoilé à Bochum : le planétarium Zeiss

Le planétarium Zeiss de Bochum a été érigé en 1964 et compte depuis parmi les équipements les plus modernes du genre. Un projecteur central projette l'image du ciel étoilé sur le toit en coupole, en donnant aux visiteurs une impression tout à fait réaliste. Une passerelle court le long de la salle de projection qui accueille des expositions permanentes et temporaires. Le planétarium a rouvert ses portes en mai 2010 au terme de quatre mois de transformation. Depuis cette date, il est le premier planétarium au monde équipé du système de projection Velvet-Full-Dome.



Un cadre idyllique : le village de Dahlhauser Heide à Bochum

Le village de mineurs de Dahlhauser Heide a été créé entre 1906 et 1915 pour offrir un modèle aux travailleurs de la mine proche de Hanovre. Ce regroupement aussi nommé « Kappeskolonie » est une des plus belles cités de la Ruhr ; elle fut conçue et gérée comme une cité-jardin par l'architecte particulier de la famille Krupp, Robert Schmoll. Les maisons, situées pour la plupart dans la Dahlhauser Heide, ont été construites sur le même schéma : une pièce de vie et la cuisine se partagent le rez-de-chaussée tandis qu'un escalier donne accès à deux chambres à coucher au premier étage. Chaque maison est composée de deux appartements et dispose d'un jardin.



Entre fonction et esthétique : la Jahrhunderthalle de Bochum

Avec sa structure aérienne d'acier, la « Jahrhunderthalle » (Galerie du siècle) est un des premiers exemples de construction de génie civil motivée par un aspect purement fonctionnel. Après une transformation soignée, elle est devenue emblématique du passage réussi entre tradition et modernité – et par là même du renouveau de la Ruhr. Sa façade chargée d'histoire brille de nouveaux éléments architecturaux, tandis que les possibilités fascinantes offertes par la technique moderne s'affichent à l'intérieur. Trois grandes halles offrent un espace pour des banquets, présentations, concerts, grandes représentations théâtrales et petites expérimentations.



Bière et currywurst à Bochum : le Bermudadreieck

Le Bermudadreieck, situé au centre de Bochum, est le plus grand et le plus célèbre quartier de restaurants de la région de la Ruhr et se présente avant tout comme un lieu de convivialité. Il commence à environ 200 mètres à l'est de la gare, et se prolonge au sud de la zone piétonne du centre-ville de Bochum. 30 restaurants de catégories et de cuisines différentes se partagent l'espace avec d'innombrables petits bistros, dont beaucoup sont agrémentés d'un jardin de bière. On y déguste surtout de la bière, mais aussi des cocktails. La currywurst y est aussi bonne qu'à Berlin. Et c'est un incontournable quand on passe une soirée au Bermudadreieck.



Un sigle lumineux : le « U » de Dortmund

Dès qu'on arrive, on aperçoit à l'horizon cet imposant sigle « U » qui tient lieu de réclame lumineuse et d'emblème de la ville. Le complexe d'entrepôts et de fermentation de la brasserie Union, premier « immeuble » construit dans les années 1926/27, s'est fait connaître sous le nom de « Dortmunder U ». Depuis 1962, le sigle de la brasserie trône sur le toit de cet établissement industriel devenu monument protégé, un quadruple « U » (une lettre pour chaque point cardinal) en or de neuf mètres de haut. Ce bâtiment accueille depuis 2010 le nouveau centre artistique, créatif et économique de la ville.



L'histoire souterraine de Dortmund : la mine Zollern

Lors de son inauguration en 1898, la mine Zollern faisait figure de modèle. Cette mine de charbon mise à l'arrêt en 1966 abrite depuis 1999 le « Museum für Sozial- und Kulturgeschichte des Ruhrgebietes » (Musée de l'histoire sociale et culturelle du bassin de la Ruhr). Des expositions permanentes et temporaires permettent aux visiteurs de se plonger dans l'univers de la mine au tournant du siècle dernier. Le poste de déchargement du charbon, l'ancienne gare ferroviaire et un chevalement d'extraction ouvert au public sont les attractions principales du musée. Le public peut également se familiariser avec le quotidien des familles de mineurs dans le village aux portes de la mine.



Sous le charme du ballon rond : la route allemande du football

Depuis son achèvement pour la coupe du monde de 1974, l'ancien stade du « Westfalenstadion », qui regroupe aujourd'hui le Signal Iduna Park et le terrain d'entraînement du BV Borussia Dortmund, compte parmi les stades de foot les plus grands et les plus beaux d'Allemagne. Il faut se procurer un billet à temps si on veut entrer dans ce stade à l'ambiance déchaînée et toujours plein à craquer. Mais on peut toujours se rabattre sur la Route du football allemande en cas d'échec. Sur près de 550 kilomètres, elle expose l'histoire mouvementée du foot des dernières décennies et associe les temps forts de ce sport à des destinations touristiques séduisantes et des hauts lieux culturels.



À votre santé : la brasserie par actions de Dortmund

Cette entreprise fut fondée en 1868 par les négociants Laurenz Fischer, Heinrich et Friedrich Mauritz associés au maître-brasseur Heinrich Herberz sous le nom de « Bierbrauerei Herberz & Co. ». Quatre ans plus tard, elle fut rebaptisée « Dortmunder Aktien-Brauerei ». À partir de 1879, la brasserie a mis en œuvre une stratégie systématique d'export et s'est démarquée des nombreux autres établissements de la ville. La bière DAB, connue ici sous le nom de « Dortmunder Helles » et produite selon la méthode de fermentation basse à partir de 1881, s'est exportée dans le monde entier. En 1885, la production de la brasserie dépassait déjà 100 000 hectolitres par an. À la vôtre !



Un monument au monde ouvrier : la Route de la culture industrielle

Le paysage du bassin de la Ruhr, et par là même de Duisbourg, est marqué par les hauts-fourneaux, les gazomètres et les tours d'extraction. Ces constructions témoignent des 150 ans d'histoire industrielle de la région et des mutations structurelles opérées il y a longtemps. Car ces anciens établissements industriels, souvent protégés, ne sont plus empreints d'un souvenir douloureux ; ils se sont reconvertis en des lieux de culture et de manifestations vivants et attrayants. Le projet régional de Route de la culture industrielle est un parcours de 400 kilomètres à travers le bassin de la Ruhr qui passe devant 52 témoins du passé et du présent industriel de la région.



Comment faire du neuf avec du vieux : le parc paysager de Duisburg-Nord

Aucun parc ne propose un paysage aussi varié que celui du Landschaftspark Duisburg-Nord. Il s'agit d'un parc polyvalent d'une toute nouvelle dimension qui a été aménagé sur 200 hectares de friches industrielles. Aujourd'hui à l'arrêt, les anciens établissements industriels continuent d'être exploités de multiples manières : pour des événements culturels et d'entreprise dans les anciennes halles d'usine, sous la forme du plus grand centre de plongée artificiel d'Europe dans l'ancien gazomètre, en tant que jardin d'escalade dans les entrepôts de minerai, comme parcours suspendu dans l'ancienne halle de fonderie et comme tour panoramique dans un haut-fourneau.



Plateforme logistique de l'Europe : le port fluvial de Duisbourg

Le port de Duisbourg n'est pas seulement un des ports fluviaux les plus importants du monde, mais aussi une destination gastronomique et touristique appréciée. La vie y bat son plein, tant sur l'eau que sur la terre ferme. On peut apprécier ce spectacle de la table d'un des nombreux bistros, bars et cafés ou en faisant le tour du port en bateau. Idéalement situé à la confluence du Rhin et de la Ruhr, le port de Duisbourg offre les meilleures conditions de desserte du marché européen avec ses 22 bassins, ses 40 kilomètres de quais et son excellent rattachement aux voies de transport fluviales, ferroviaires et routières.



Un paysage thermal dans la ceinture verte de Duisbourg : le Revierpark Mattlerbusch

Duisbourg est aussi une ville verte, comme en témoignent le parc du Revierpark Mattlerbusch et le parc de loisirs voisin d'Hamborn. Ici, au nord de Duisbourg où l'établissement thermal Niederrhein Therme invite à la détente, on peut découvrir des espèces rares de fleurs dans la ceinture verte du Mattlerbusch ainsi qu'un biotope humide qui abrite des plantes inhabituelles. La cour historique du Mattlerhof et ses alentours sont le cadre de manifestations en tout genre, et le centre équestre du Reiterhof Mattlerbusch propose des tours en poney ou en calèche à travers ce paysage attrayant.



Un monument des temps industriels à Essen : la mine Zollverein

Ce site d'extraction construit d'après le style Bauhaus en 1932 fut la dernière mine d'Essen mise à l'arrêt en 1986. La mine Zollverein se targuait de posséder le plus grand équipement d'extraction de charbon au monde, et le plus moderne. Elle fut classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2001 et constitue l'un des monuments industriels les plus remarquables au monde avec son convoyeur géant, son atelier de tamisage, sa station de chargement et son four à coke. Le « Casino Zollverein » est le point de chute idéal de la visite, avec sa cuisine actuelle à déguster dans un cadre historique industriel.



Habiter au vert à Essen, premier acte : la Villa Hügel

La Villa Hügel, précieusement aménagée avec ses peintures, tapisseries, plafonds à caissons italiens et ses escaliers en bois sculpté, fut construite de 1870 à 1873. Cette résidence qui revêt les dimensions d'un château ne reflète pas seulement la richesse de la famille industrielle Krupp, mais aussi le rôle économique joué par Essen aux temps de l'industrialisation. Elle possède 269 pièces, une surface habitable et utile de 8 100 m² et se dresse au cœur d'un parc de 28 hectares situé dans un cadre exceptionnel, surplombant la vallée de la Ruhr et le lac de Baldeney. Par les expositions artistiques et les concerts qui s'y tiennent depuis 1956, la Villa Hügel est devenue un centre culturel de renommée internationale.



Habiter au vert à Essen, deuxième acte : la cité-jardin de Margarethenhöhe

La cité ouvrière et cité-jardin de Margarethenhöhe, qui compte un total de 935 bâtiments, doit son nom à sa fondatrice Margarethe Krupp. Lors de sa construction de 1909 à 1930, le site de Margarethenhöhe faisait déjà office d'exemple d'aménagement fonctionnel et social ; aujourd'hui, il n'a rien perdu de sa force d'attraction avec ses alignements de maisons toutes différentes les unes des autres. L'image de cette ville dans la ville est embellie par des pignons arrondis et des charmilles, des encorbellements, des volets en bois et des socles en pierre.



Le fin du fin d'Essen : le Musée Folkwang

Ce musée a été fondé en 1922 pour abriter la collection du mécène Karl Ernst Osthaus. Depuis cette date, le Musée Folkwang a acquis une renommée mondiale ; ses collections exceptionnelles de peinture allemande et française du XIX^e siècle, des maîtres de l'Avant-garde et d'art postérieur à 1945 en font l'un des plus grands musées de notre époque. Parmi les pièces exposées, on retrouve des chefs d'œuvre de Van Gogh, Cézanne, Gauguin, Braque, Renoir, Monet, Munch, Turner, Picasso, Warhol, Pollock, Dali et Baselitz. La collection photographique du musée retrace l'histoire de la photographie à travers 50 000 pièces remontant aux années 1920.



Centre historique d'Oberhausen : la place du Vieux marché

Située dans le centre historique d'Oberhausen, la place du Vieux marché, bordée par l'église-halle néogothique du Sacré-Cœur et des maisons bourgeoises bien conservées du début du siècle dernier, est le centre de l'activité commerciale de la ville. Le marché s'y tient du lundi au samedi, de 8 heures à 14 heures, autour de la « Friedenssäule » (Colonne de la Paix). On peut y acheter d'appétissantes provisions et y trouver les ingrédients de la cuisine locale et méditerranéenne. Le charmant quartier autour du Vieux marché se prête idéalement à la flânerie.



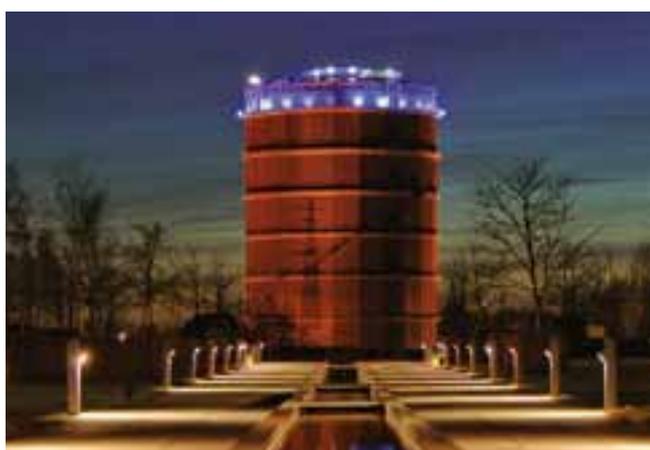
Eisenheim, l'ancienne cité ouvrière des métallurgistes d'Oberhausen

Au Musée d'Eisenheim, installé dans le lavoir de la plus ancienne cité ouvrière de la Ruhr, une exposition permanente impressionnante réalisée en collaboration avec le Musée rhénan de l'industrie retrace la création et le développement de la cité d'Eisenheim à travers la vie et le dur labeur de ses habitants. Les rues qui longent les 39 maisons doubles conservées dans leur état d'origine offrent un aperçu du quotidien des anciens métallurgistes de la Ruhr.



Le « Neue Mitte » d'Oberhausen et le CentrO : pole d'attraction de la région

Cette magnifique construction d'acier, de verre et de laiton à l'architecture post-moderne abrite plus de 200 boutiques sur 70 000 m² qui font le bonheur de millions de visiteurs. Les nombreuses attractions situées à proximité du CentrO remportent également un vif succès : on y trouve le stade « König-Pilsener-Arena », le multiplexe cinématographique, l'aquarium Sea Life, le monde des trains électriques, le port de plaisance, le théâtre de comédies musicales Metronom ou encore le parc aquatique AQUApark. Le « Neue Mitte » fut l'un des projets de développement municipaux les plus ambitieux – et les plus réussis – de ces dernières décennies.



Un géant d'acier : le gazomètre d'Oberhausen

Le gazomètre situé entre le canal Rhin-Herne et le centre commercial et de loisirs CentrO est à la fois l'emblème de la ville et le symbole de la mutation structurelle de la Ruhr. Cet ancien réservoir à gaz de cokerie construit en 1929 est aujourd'hui l'un des halls d'exposition les plus originaux d'Europe. Le gazomètre lui-même est toujours un événement : l'intérieur du géant d'acier offre un espace unique dont l'écho démultiplié sept à huit fois étonne et impressionne les visiteurs. Un ascenseur panoramique intérieur permet d'accéder sous la coupole et depuis le toit, les visiteurs ont toute la Ruhr occidentale à leurs pieds.



La Porta Nigra

Jeu antique

TRÈVES OU LES ROMAINS, LE VIN ET L'ART DE VIVRE

TRÈVES

Trèves, ou l'Augusta Treverorum fondée en l'an 16 av. J.-C. par l'Empereur Auguste, n'est pas seulement connue comme la plus ancienne ville d'Allemagne, mais aussi comme un lieu regroupant de nombreux monuments et trésors antiques. L'ampleur du dessein bâtisseur avec lequel les Romains ont imprégné cette ville se laisse jauger dès au devant de la Porta Nigra, la porte la mieux conservée du monde antique et devenue aujourd'hui l'emblème de cette métropole de la Moselle.

De l'époque romaine à aujourd'hui : 2 000 ans d'histoire grandiose

Trèves possède de nombreux visages, ce qui n'est pas étonnant au vu de son histoire longue de plus de 2 000 ans. Augusta Treverorum ou Novaesium, Trèves ou Neuss – on ne dira pas ici quelle est la plus ancienne ville d'Allemagne. Plus qu'un simple village, force est cependant de constater que les Romains avaient déjà élevé Trèves au rang de ville. Empereurs romains, évêques, princes électeurs et bourgeois ont façonné cette ville. Son patrimoine internationalement reconnu – nombre de monuments sont inscrits depuis 1986 au patrimoine mondial de l'UNESCO – et ses trésors artistiques sont bien conservés et témoignent de leur histoire mouvementée. La Porta Nigra, l'amphithéâtre, les célèbres thermes impériaux dans lesquels les Romaines aimaient à se détendre, les vestiges

des thermes de Barbara datant du II^e siècle et le pont Romain de la même époque, qui reste encore aujourd'hui un important point de desserte, témoignent des ambitieuses constructions réalisées dans la ville par les Romains.

Le Moyen Âge sous son meilleur jour et un penseur qui a changé la face du monde

Mais les monuments d'époque médiévale laisseront également un souvenir impérissable à ceux que le patrimoine historique ne laisse pas insensible, à l'image de la cathédrale Saint-Pierre de Trèves, la plus ancienne d'Allemagne, ou de la « Liebfrauenkirche » (Église Notre-Dame) reliée à la cathédrale par un cloître et construite entre 1227 et 1243 dans un style gothique précoce. La place du Marché médiévale avec les maisons de la « Steipe », la « Rotes Haus » (Maison rouge), Saint-Gangolf, la « Marktkreuz » (Croix du marché), la « Petrusbrunnen » (Fontaine de Saint-Pierre) et la Judengasse (Ruelle des Juifs) avoisinante, l'abbaye de bénédictins Saint-Matthias et les tours patriciennes fortifiées telles que la « Frankenturm » (Tour des Francs) ou la Tour Jérusalem sont autant d'autres stations sur votre parcours à travers le vieux Trèves. Ce sera aussi une parfaite occasion d'aller admirer l'impressionnante maquette de la ville exposée au « Stadtmuseum Simeonstift » (Musée municipal Simeonstift) ou le navire à vin de Neumagen au « Rheinisches Landesmuseum » (Musée régional rhénan), des

trouvailles antiques et des sols en mosaïque. Et même s'il ne séduit plus les foules, Karl Marx était l'un des plus grands penseurs et philosophes allemands et une visite de sa maison natale d'impose.

La région de prédilection des amateurs de vins et des gourmets

Marquée par tant d'esprit et d'histoire, Trèves a pourtant su rester jeune et vivante avec son école supérieure spécialisée et son université. Splendeurs du passé et présent captivant se conjuguent pour donner à cette ville un visage plein de vie et de passion. Partout dans la ville, boutiques, cafés, et bistrotts invitent au lèche-vitrine et à s'attarder. C'est tout un mélange de musique, de cabaret-théâtre et de divertissement qui est offert à travers ses lieux de culture et ses clubs branchés, tandis que le visiteur pourra ressentir la proximité du voisin français. Surtout quand il s'agit de bon goût. Les restaurants cotés situés dans la ville et devant ses portes proposent des spécialités qui ne souffrent aucune comparaison. Les grands vins de Moselle-Sarre-Ruwer jouent ici un grand rôle, et les viticulteurs animent la région avec de nombreuses fêtes de rue et viticoles. Tous les ans, la fête bat son plein pendant un mois lors du festival Vin et Gourmet. La gastronomie régionale et une sélection d'établissements proposent en outre de véritables prouesses culinaires – raison de plus pour venir tout simplement s'établir à Trèves pendant tout un mois.

La place du Marché





Un emblème de renommée mondiale : la Porta Nigra

D'abord porte de la ville, puis église et maintenant monument : la Porta Nigra ou « Porte Noire » est la porte romaine la plus grande et la mieux conservée du Nord des Alpes, et constitue l'emblème de la ville. Sa construction s'est heurtée à un obstacle qui s'applique à de nombreux monuments historiques : les architectes de l'époque étaient en peine d'achever leur travail, ce qui est compréhensible au vu des possibilités techniques de l'époque. Un véritable centurion en armure d'apparat vous fera plonger dans l'histoire de la porte à travers une visite découverte intitulée « Le secret de la Porta Nigra ».



La vie romaine comme si on y était : du pain et des jeux

Dans l'amphithéâtre où les gladiateurs romains se battaient il y a 1800 ans, le spectacle « Hercule et la reine des Amazones » revisite l'histoire sur un mode captivant. En septembre, Trèves vibre au rythme du « pain et des jeux », un programme festif qui ressuscite la Rome antique. Toutes les facettes de la vie des Romains y sont présentée : la mythologie et l'astronomie côtoient ainsi l'artisanat, la vie quotidienne ou les légionnaires à l'exercice. L'univers des tavernes invite à la détente et au plaisir – avec de « véritables » plats romains, bien entendu. Et les plus jeunes peuvent s'adonner au tir à l'arc, frapper des pièces, revêtir des cottes de mailles et fabriquer leurs propres bijoux dans un atelier.



Le bien-être à l'heure de l'antiquité : les thermes impériaux

Les vestiges impressionnants des thermes impériaux, les salles et les murs ensevelis des bâtiments antérieurs sont les édifices les plus importants jamais connus de la ville. On peut encore aujourd'hui revivre à fleur de peau l'histoire de ces thermes, en surface et dans leurs entrailles. Les murs du bain chaud, le caldarium, font partie à juste titre des emblèmes de la ville. Les thermes impériaux et de Barbara formaient le second plus grand complexe de bains de l'Empire romain après ceux de Rome. Le visiteur pourra revivre une époque quasi oubliée au cours du captivant voyage dans le temps que propose la visite découverte « Trahison dans les thermes impériaux ».



Alternatif et innovant : le centre culturel TUFA

La « Tuchfabrik », abrégée TUFA, est un centre culturel régional et une scène de cabaret installés dans l'ancienne fabrique de voiles Weber. L'association Kulturwerkstatt accueille des regroupements d'artistes, des groupes de musique, des troupes et des artistes isolés qui ne disposent pas de salle de répétition ni d'espace d'exposition ou de représentation. Le porteur de projet Tufa e.V. rassemble 25 associations qui représentent tout l'éventail de la culture et complète ce programme par des manifestations organisées en propre et axées sur le cabaret. Cette forme de coopération assure un renouvellement des thèmes traités dans l'ensemble du programme de manifestations, cours et séminaires.



L'hôtel de ville

UNE VILLE AÉRIENNE AUX DEUX VISAGES : ULM

Tendue vers le ciel

En 1810, Ulm s'est dédoublée pour former Ulm et Neu-Ulm. Un contrat rétrocéda la ville d'Ulm au Wurtemberg mais laissa la partie de la ville située sur la rive droite du Danube à la Bavière. Cela fait une double occasion de venir visiter Ulm, agglomération animée qui s'enorgueillit

d'une cathédrale et d'un noyau historique d'une part, d'une ville moyenne accueillante avec un château d'eau imposant, une ancienne forteresse fédérale et quelques brasseries locales d'autre part.

Le doigt de Dieu et une horloge céleste

L'« Ulmer Münster » (cathédrale d'Ulm), appelée le « doigt de Dieu », possède la plus haute flèche du monde et détrône naturellement tous les autres monuments de la ville double. Et la « Münsterplatz » (place de la



La galerie d'art Weishaupt

cathédrale), alliance grandiose de l'Histoire et d'une architecture innovante, est une place absolument passionnante. Mais Ulm est bien plus qu'une cathédrale et sa place. Il suffit de faire quelques pas en direction du magnifique hôtel de ville pour s'en rendre compte : une maison marchande datant de 1370 est à l'origine de sa partie la plus ancienne. Mentionné comme hôtel de ville pour la première fois en 1419, une horloge astronomique richement décorée lui fut ajoutée autour de 1520.

Des pionniers comme Einstein et le Tailleur d'Ulm

On peut admirer la réplique de l'avion de Albrecht Ludwig Berblinger, le légendaire « Tailleur d'Ulm », dans la salle de l'escalier de l'hôtel de ville. Ses tentatives de vol il y a 200 ans ont malheureusement toutes échoué : au jour de l'essai, les vents n'étant pas favorables, le vol s'acheva dans les flots du Danube. On continue cependant de le considérer comme un homme compétent, et l'inclination des Ulmois à repousser les frontières du possible, tout du moins dans les idées, s'illustre aussi à travers la naissance d'Albert Einstein à Ulm. Notre circuit se

poursuit au Weinhof, une importante maison marchande vieille de presque 500 ans, en passant devant l'antique « Steinhaus » (Maison de pierre) et la chapelle Saint-Nicolas romantique datant des environs 1220 pour atteindre la maison du « Schwörhaus » (Maison du serment) datant du XVII^e siècle. Chaque année au cours du « Lundi du serment », le jour férié d'Ulm, le maire renouvelle le traditionnel serment de Constitution de la ville depuis son balcon, conformément aux préceptes inscrits dans la Grande Lettre du Serment datant de 1397. La visite du Musée d'Ulm est tout aussi captivante. Sa collection archéologique contient notamment le « Löwenmenschen » (homme-lion), la figurine mi-homme/mi-animal la plus ancienne du monde datant de 30 000 ans environ, et il héberge entre autres une collection d'œuvres majeures de l'art européen et américain d'après 1945.

Des bouchers grassouillets et des régions où s'enfoncer

Deux tours se détachent dans le paysage urbain sur les anciens remparts : la « Gänse-turm » (Tour des Oies) et la « Metzger-turm » (Tour des Bouchers), construite en 1345 et plus

connue sous le sobriquet de tour penchée d'Ulm. Cette dernière tour renferme une anecdote propre à Ulm : elle tire son nom des bouchers de la ville qui mettaient de la sciure dans leurs saucisses. Quand les habitants s'en aperçurent, ils bouclèrent les escrocs dans la tour. La tour se serait penchée alors que ces bouchers bien en chair s'affalèrent dans un recoin par peur du maire entré dans la tour en colère. Dans les faits, la tour est penchée parce qu'elle repose sur un ancien marais.

En revanche, on veillera à ne pas s'enfoncer dans un des nombreux jardins de bière d'Ulm et de Neu-Ulm, qui brassent encore en partie leur propre bière. On préfère s'y employer dans les restaurants avec jardin de la Friedrichsau. Le parc aménagé depuis 1811 sur le Danube est l'espace vert le plus vaste d'Ulm et de Neu-Ulm. Le Glacis-Park à Neu-Ulm orné des vestiges de l'ancienne citadelle fédérale, le Jardin botanique près de l'Université ainsi que d'autres jolis espaces verts invitent à la détente. En fait, c'est toute la ville qui respire merveilleusement le calme, comme le confirme chaque visite à Ulm et à Neu-Ulm.



Un véritable gratte-ciel : la cathédrale d'Ulm

Depuis des siècles, la cathédrale gothique (« Münster ») marque le paysage de la ville et de la région toute entière par son imposante présence qui en a fait l'emblème d'Ulm, aux yeux des allemands comme des touristes étrangers. Elle doit son effet impressionnant au « doigt de Dieu », la plus haute flèche d'église du monde, qui mesure près de 162 mètres de hauteur. Ce chef d'œuvre d'architecture accueille des œuvres plastiques d'une grande notoriété. Les stalles du XV^e siècle, réalisées par Jörg Syrlin, jouissent d'une réputation mondiale ; les bustes sont notamment entrés dans l'histoire de l'art et considérés comme des chefs-d'œuvre.



Le berceau historique d'Ulm : le quartier des pêcheurs et des tanneurs

Jouissant d'une situation pittoresque à la confluence de la Blau et du Danube, le quartier du Fischerviertel (quartier des pêcheurs) constitue le noyau historique de la ville. Habité essentiellement par des artisans au Moyen Âge, c'est ici que le cœur d'Ulm bat aujourd'hui. La cour royale franconienne y fut érigée en 800 et prit les dimensions du palais royal d'Ulm, mentionné pour la première fois en 854. Ce quartier conserve une ambiance médiévale, avec ses anciennes ruelles, ses passages tortueux, ses maisons à colombage, ses ponts et ses appontements. Une multitude d'édifices historiques se presse le long des bras de la Blau.



L'urbanisme visionnaire du nouveau centre d'Ulm

L'esthétisme moderne des édifices récents du « Neue Mitte » (Nouveau centre), situé entre la place de la cathédrale et l'hôtel de ville, affirme une volonté de contraste au voisinage immédiat de ces lieux historiques : il s'agit de la mairie conçue par l'architecte Richard Meier, de la « Haus der Sinne » (Maison des sens) et du bâtiment de la Sparkasse, tous deux réalisés par Stephan Braunfels, de la Kunsthalle Weishaupt conçue par l'architecte Wolfram Wöhr, de la bibliothèque municipale de Gottfried Böhm et du nouveau bâtiment de la « Obere Stube ». Cet urbanisme plein d'audace fait encore sensation aujourd'hui et jouit de la reconnaissance du public spécialisé au niveau international.



Nourissant : le Musée de la culture du pain

Premier musée consacré au pain dans le monde, le « Museum für Brotkultur » (Musée de la culture du pain), logé dans l'ancien grenier à sel d'Ulm (« Salzstadel »), a été fondé en 1955 sur l'initiative de l'entrepreneur Willy Eiselen. À travers une collection de 14 000 pièces exposées, il retrace l'histoire du pain, illustre son importance pour les hommes et présente ses procédés de fabrication. Ces pièces montrent l'évolution des appareils et des techniques de fabrication du pain, les produits de boulangerie les plus divers et les relations contrastées entre l'art et le pain : car ne dit-on pas que l'art ne nourrit pas son homme ?

L'histoire des idées

UNE SPLENDEUR QUI RÉSISTE AU TEMPS : WEIMAR

Goethe et Schiller, Herder et Wieland, Nietzsche, Fürnberg, Liszt, Bach, Cornelius. Gropius, Feininger, Klee, Itten... Les grands noms sont légion à Weimar, dans ce joyau de l'histoire des idées allemande et européenne, de l'histoire de la musique et de l'architecture... et de l'Histoire, tout simplement. Le classicisme de Weimar et le mouvement Bauhaus sont des phares

de la culture qui a fleuri harmonieusement à Weimar dans des proportions monumentales.

Le Classicisme de Weimar et d'autres motifs de visite

L'ensemble du « Weimar classique » témoigne de la grande époque culturelle du

Classicisme de Weimar, autour de 1800, marquée par les Lumières et une culture de cour et bourgeoise à la fois. C'est l'importance historique, artistique et culturelle des bâtiments et des parcs de l'âge d'or du Classicisme de Weimar ainsi que son rôle de centre intellectuel à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle qui ont valu à la ville d'être classée au patrimoine mondial de



Bibliothèque Anna Amalia

WEIMAR



Bauhaus/45 Kilo

l'UNESCO. Sans oublier que Weimar fut élue Capitale européenne de la culture en 1999. Cette année étant aussi l'année de célébration du 250^e anniversaire de Goethe, toute l'Europe – et le reste du monde – s'était effectivement donné rendez-vous à Weimar.

Certes, on se rend à Weimar pour sa formation et sa culture personnelle. Mais la ville possède d'autres aspects tout aussi intéressants qui agrémenteront la visite, à l'image de sa multitude de bistrotts qui, rapportée au nombre d'habitants, lui permet de rivaliser avec Berlin. Weimar est aussi connue pour ses spécialités culinaires et ses bières locales comme la « Schwänenblond », qui y est brassée depuis 1533.

Histoire d'un succès : Goethe à Weimar

La Maison de Goethe construite en style baroque au Frauenplan, où le poète habita pendant presque 50 ans, est l'un des monuments majeurs du « Weimar classique ». Elle est restée dans l'état des dernières années de sa vie. Son pavillon de jardin situé dans le parc au bord de l'Ilm fut offert par le duc au poète afin que celui-ci reste à Weimar – et il fut effectivement son refuge naturel. Les talents d'architecte de Goethe se reflètent dans la « Römisches Haus » (Maison romaine), le premier édifice classiciste érigé à Weimar, non loin du pavillon. Le nom de Friedrich Schiller est aussi immanquablement lié à Weimar : il y vécut les dernières années de sa vie dans la « Bürgerhaus », sur l'esplanade d'autrefois. Elle est aujourd'hui aménagée dans le style de son temps, avec un mobilier partiellement d'origine, et accueille l'exposition permanente « Schiller en Thuringe » qui offre un aperçu de sa vie et de son œuvre. Franz Liszt, le virtuose génial, s'était aussi établi à Weimar autant que ses grandes tournées le permettaient. Il résidait dans l'ancienne pépinière royale à l'entrée du parc, qui abrite aujourd'hui le musée de la Maison Liszt.

Le Bauhaus, des traditions libérales et l'autre visage de Weimar

Le Musée Bauhaus permet d'entrer dans l'univers de l'école du Bauhaus avec plus de 300 pièces exposées. Fondé en avril 1919 à Weimar, ce mouvement est considéré par beaucoup aujourd'hui comme la plus grande réussite culturelle exportée hors des frontières de l'Allemagne au XX^e siècle. Il s'accorde aussi avec l'héritage libéral avant-gardiste de la ville, qui fut la capitale du grand-duché de Saxe-Weimar-Eisenach et s'offrit en 1816 une constitution pour devenir le premier Land allemand. En 1919, la première république allemande, la bien nommée République de Weimar, y fut fondée. Il est d'autant plus incompréhensible que ce soit précisément dans cette région emblématique de la nation culturelle que fut érigé le camp de concentration de Buchenwald, théâtre de 50 000 meurtres. Qui dit Weimar doit aussi penser Buchenwald et aller se recueillir sur son mémorial. Car c'est seulement après cela que l'on aura tout vu de Weimar.



Un virtuose diabolique : Franz Liszt

Franz Liszt occupa les devants de la scène pour la première fois à Weimar en 1841, et y vécut pendant onze ans en exerçant magistralement les fonctions de pianiste, chef d'orchestre et compositeur, professeur et impresario. Entre 1848 et 1861, il éleva la ville de Weimar au rang de carrefour européen de la musique. Liszt quitta Weimar en 1861 pour aller s'établir dans une de ses autres nombreuses résidences. On peut visiter sa maison située dans l'Ilmpark, où il résida à partir de 1869 quand il venait séjourner à Weimar. En 2011 sera célébré le 200^e anniversaire de la naissance de Franz Liszt à Weimar, et l'année sera marquée par un programme de festivités varié.



Incarnation de la culture haut de gamme : le Classicisme de Weimar

Le visiteur d'aujourd'hui pourra acquérir des connaissances au plus haut niveau à cet endroit qui vit Goethe cheminer ça et là, Schiller écrire ses drames et Herder prêcher. Le « Classicisme de Weimar » correspond à la période de création commune aux poètes amis Goethe et Schiller, qui commença en 1794 et s'acheva en 1805 à la mort de Schiller. Le « Deutsches Nationaltheater » (Théâtre national allemand) est le rendez-vous incontournable des amateurs de théâtre dans ce haut lieu de la littérature allemande. Goethe et Schiller nous saluent sur le socle du monument qui leur est dédié au-devant de ce lieu de fondation de la République de Weimar en 1919.



On en prend plein les yeux, au marché aux oignons de Weimar

On peut revivre tout un pan de l'histoire de la ville au cours des trois jours du second week-end d'octobre à Weimar. Le légendaire marché aux oignons (« Zwiebelmarkt »), qui remonte à 1653, attire chaque année une foule de près de 400 000 visiteurs dans la vieille ville, et instaure un climat d'exception dans cette ville par ailleurs au tempérament classique. À cette occasion, tout Weimar se place sous le signe de l'oignon : on le retrouve partout, dans la soupe, dans la célèbre tresse ou dans des compositions florales, sans oublier la tourte aux oignons. Près de 500 artistes se produisent sur de nombreuses scènes et autant d'étals convient les visiteurs à la dégustation et au shopping.



Il a belle allure : le château Belvedere

Ce joli palais baroque se dresse sur une colline un peu à l'écart du centre-ville. Ce château de plaisance construit de 1724 à 1732 pour le duc Ernest Auguste de Saxe-Weimar dans le ton « jaune Schönbrunn » se compose d'un édifice central dominant orné d'un belvédère, lui-même flanqué de deux ailes dotées de coupôles. Les jolies pièces du palais abritent des collections de porcelaine, de faïences, de meubles, bijoux et peintures du XVIII^e siècle formant un Musée du rococo. Entre 1756 et 1775, la duchesse Anna-Amalia a utilisé le château comme résidence d'été et lieu de représentation.



Le musée des sciences « phæno »

À LA RECHERCHE DU MODERNISME : WOLFSBOURG

Musée de l'architecture

Wolfsbourg, une des rares villes nouvelles du XX^e siècle, a été fondée le 1^{er} juillet 1938 et fut à plusieurs titres le fer de lance de l'innovation en matière d'architecture de la jeune république fédérale tout au long de sa brève histoire captivante. La ville est un exemple caractéristique de développement urbain planifié et son destin est étroitement lié à l'évolution du groupe Volkswagen AG.

Wolfsbourg ou l'essor et le destin d'une ville

L'urbanisme et l'architecture de la « nouvelle » ville de Wolfsburg se conforment à des paramètres spéciaux décisifs en termes de représentation extérieure et d'effet. Innovante en la matière, Wolfsburg a aménagé en 2001 un service entièrement dédié à la thématique de la communication architecturale et à l'échange d'informations dans ce domaine : le Forum Architektur. Wolfsburg peut ainsi se targuer d'être une véritable vitrine des idées en matière d'urbanisme du XX^e siècle, et toute

une série de bâtiments isolés se sont érigés en parallèle : le centre culturel Alvar Aalto inauguré au milieu des années 1950, le Theaterbau Hans Scharoun, le Musée des Beaux-arts, l'Autostadt et enfin le phæno.

Le théâtre de Wolfsburg a ouvert ses portes en 1973. Initialement destiné à accueillir des troupes externes, il présente aujourd'hui aussi ses propres productions deux fois par an. Le « Kunstmuseum Wolfsburg » (Musée des Beaux-arts de Wolfsburg) a ouvert ses portes il y a 15 ans et peut jeter un regard rétrospectif sur un grand nombre d'expositions et d'événements majeurs. Ce sont avant tout ses collections contemporaines et modernes de peinture, de sculpture, de photographie, de mode et de design qui ont fait connaître ce musée central sur la scène internationale. Le programme du Kunstmuseum suit un fil directeur : « À la recherche du modernisme au XXI^e siècle ». Cet établissement retrace l'évolution des idées esthétiques modernes et les représente sous une forme sensible et intellectualisée.

Ce qui préexistait à la ville

Mais il serait faux de penser que Wolfsburg ne recèle absolument rien d'« ancien ». Le Wolfsburg, un château de la Renaissance datant du XIII^e siècle, donna son nom à la ville. Il appartient depuis 1961 à la ville et abrite le musée et la galerie municipale. Le château fort du Neuhaus est une construction médiévale entourée d'eau du XIV^e siècle, et le quartier Fallersleben abrite le palais du même nom, achevé en 1551 et reconverti en Musée Hoffmann-von-Fallersleben depuis 1991. On y apprécie aussi l'ancienne brasserie « alte Brauhaus zu Fallersleben » : ouverte 364 jours par an, elle garantit charme, tradition et ambiance dans un cadre rustique et de bon goût. Ce sont 364 occasions de venir se rafraîchir devant une bonne bière tout en méditant sur les nombreuses facettes intéressantes de Wolfsburg.



Carré de la mobilité : l'Autostadt

Le centre de découverte et de compétences ouvert à Wolfsburg par Volkswagen AG dans le cadre de l'EXPO 2000, l'« Autostadt » (« Ville de l'automobile »), figure parmi les attractions majeures de la ville. Les visiteurs peuvent y découvrir tout l'univers de l'automobile mais aussi voir des films captivants, se faire décoiffer par un tour de simulateur et se laisser impressionner par l'architecture. Une fois la visite terminée, on pourra aller se détendre dans un parc et un paysage de lagunes de 25 hectares ou dans l'un des nombreux restaurants. Dans le « Zeithaus », un large éventail de pièces d'exposition de différentes marques retrace l'histoire de l'automobile.



Ode à la pensée : le musée des sciences phæno

À leur arrivée en gare de Wolfsburg, nombreux sont les voyageurs qui se demandent s'ils n'ont pas été accueillis par une soucoupe volante égarée par ici. « Cité des sciences » inaugurée en novembre 2005, le phæno a pour vocation de rester à la pointe de la connaissance tout en offrant un espace d'expérimentation et de découverte interactif. L'architecture exceptionnelle de cet édifice, conçu comme une sculpture praticable, est l'œuvre de l'architecte avant-gardiste irakienne Zaha Hadid. 250 stations d'expérimentation disposées sur une surface de 9 000 m² permettent de mieux comprendre les phénomènes physiques et naturels.



C'est vraiment le bouquet à l'Allerpark

Tout est toujours en mouvement à l'Allerpark. Cet espace paradisiaque dédié aux loisirs, niché dans un écrin de nature au contact du bon air, permet à tous de s'adonner aux joies du sport, des jeux, de la détente et du bien-être. L'eau et la verdure s'étendent à perte de vue dans ce vaste parc paysager égayé par une plage de sable blanc. La patinoire de l'EisArena, le stade local du Grizzly Adams Wolfsburg, le complexe du « BadeLand » et le lac de l'Allersee se concentrent ici au voisinage de la Volkswagen-Arena et du stade du VfL Wolfsburg. L'Allerpark est un espace dédié au sport nature et au calme, qui surprend tous les jours.



Des lieux d'une toute autre nature : les magasins d'usine

Chaque marque s'ouvre ici sur un autre monde, une autre boutique. Le Designer Outlets Wolfsburg est le premier centre commercial d'Allemagne de ce type situé en centre-ville. Sur une surface de 10 000 m², les clients peuvent acheter des articles de mode griffés 30 à 70 % moins cher que le prix conseillé par le fabricant. C'est le rêve de tout amateur de bonnes affaires suiveur de tendance. Soucieux de leur clientèle, les magasins d'usine organisent de nombreux dimanches d'ouverture et événements shopping en nocturne.

L'art du mouvement

LA VILLE AU TRAIN SUSPENDU : WUPPERTAL

Wuppertal est la plus grande ville du Pays de Berg et constitue le centre économique, éducatif, industriel et culturel de la région. Avec son train suspendu, elle est évidemment connue comme étant une « grande ville verte », selon les termes officiels de la ville. Tout au long de la ligne du train, on découvre une ville affirmée et chargée d'histoire qui se révèle pleine de surprises.

Un toponyme suggestif pour une réunion de cinq lieux

Wuppertal figure sur les cartes seulement depuis 80 ans. Il existait déjà longtemps auparavant les agglomérations d'Elberfeld et Barmen, ainsi que les petites villes de Ronsdorf, Cronenberg et Vohwinkel, réunies sous le nom de Barmen-Elberfeld en 1929. En 1930, suite à un référendum, la ville de Wuppertal reçut son nom actuel, qui fait référence à sa situation géographique dans la vallée de la Wupper. En plus de son train suspendu, cette ville est connue pour son Tanztheater Pina Bausch, son zoo joliment aménagé, sa « Stadthalle » (salle

polyvalente) historique et son musée Von der Heydt. Le parc de sculptures de Tony Cragg expose des œuvres plastiques contemporaines de renommée internationale, tandis que le « Museum für Frühindustrialisierung » (Musée des débuts de l'industrialisation) et la Maison Friedrich-Engels retracent l'histoire des débuts de la Révolution industrielle.

Découvrir les hauts et les bas de Wuppertal sur 8 723 marches

Malgré les destructions de la Deuxième Guerre mondiale, Wuppertal dispose encore de près de 4 500 monuments qui en font le deuxième patrimoine du Land de Rhénanie-du-Nord-Westphalie. L'architecture du XIX^e siècle y est particulièrement bien représentée. Le quartier du Briller, par exemple, est l'un des plus grands ensembles homogènes de villas d'Allemagne. Les bâtiments du palais des expositions d'époque Gründerzeit, près du centre d'Elberfeld, sont tout aussi intéressants. Des surprises captivantes vous attendent partout : il faut monter 8 723 marches pour surplomber les

hauts et les bas de Wuppertal, qui se situe sur un dénivelé de 100 à 350 mètres. Des points de vue inédits récompenseront vos efforts.

Qu'il s'agisse d'expositions ou de musées, de concerts, de théâtres ou d'opéra, de danse ou de cinéma, on trouvera toujours de quoi se divertir à Wuppertal, grande ville de culture. Ses espaces commerciaux étendus offrent tout une culture du shopping avec des centres et des galeries commerciales, et des boutiques pour tous les goûts. On pourra se laisser surprendre par la cuisine du Pays de Berg dans des restaurants de haute catégorie tout comme dans des bistrotts originaux et accueillants qui fourmillent à tous les coins de rue.

Et les noctambules ne seront pas en reste dans les nombreux clubs et bars de la ville. Au petit matin, ils apprécieront sans doute ses grands espaces de détente : sur les 16 800 hectares de l'emprise urbaine, près de 50 % sont consacrés à l'agriculture et à des jardins, parcs et forêts, et 490 kilomètres de chemins de randonnée permettent de réfléchir à sa prochaine soirée en toute tranquillité.



Station de train suspendu



Ce train suspendu est vraiment très détaché : le Schwebebahn

La technique mise en œuvre pour ce « mille-pattes » d'acier continue de fasciner les foules malgré ses 100 ans d'existence. Wuppertal doit sa notoriété à son train suspendu, unique en son genre. Construit en 1900, il constitue encore aujourd'hui un système de transport de proximité fiable et sécurisé. Il traverse la ville sur une longueur de 13,3 kilomètres à 12 mètres de haut. Il s'agit de l'un des rares moyens de transport collectif à bénéficier d'un tel statut de culte. Au cours de son histoire, il a fait flotter plus de 1,5 milliard de passagers au-dessus de la vallée de la Wupper. 20 stations sont desservies au cours des 35 minutes du trajet.



Révolution du mouvement : le Tanztheater Pina Bausch

Le Tanztheater, célèbre dans le monde entier et honoré à plusieurs reprises, est une troupe de danse fondée en 1973 qui fut dirigée par la chorégraphe de renom Pina Bausch, jusqu'à sa disparition en 2009. Pina Bausch s'est risquée à révolutionner le monde de la danse à travers une réinterprétation et un changement de perspective sur les plans esthétique, artistique et culturel et lui fit atteindre des sommets exceptionnels après avoir amorcé un nouveau départ. Car elle s'éloigne des mouvements conventionnels de la danse pour replacer l'être humain et son appartenance à la société au centre de son concept de « théâtre dansé ».



Guillaume au-dehors, high-tech au-dedans : l'Historische Stadthalle

Du haut de sa colline verte, l'édifice de l'« Historische Stadthalle » construit en 1900 dans un style wilhelmien opulent est un des lieux de manifestation les plus représentatifs de Wuppertal. Comptant parmi les curiosités majeures de la ville, cet édifice utilisé comme salle de concert et pour d'autres événements se démarque par son acoustique exceptionnelle et son niveau technique d'équipement à la hauteur du XXI^e siècle.



Haut lieu artistique d'Elberfeld : le Musée Von der Heydt

Le Musée Von der Heydt inauguré en 1985 constitue le fond artistique majeur de la ville. Situé dans le quartier Elberfeld de Wuppertal, sa notoriété en matière d'art plastique ne se limite pas au rayonnement de ses expositions temporaires. Le fond permanent du musée rassemble des peintures et des sculptures du XVI^e siècle à nos jours. On y trouve également des œuvres majeures d'artistes flamands, néerlandais, français et allemands de différents styles et époques.

Splendeur baroque

FRANCONIENNE, PRINCIÈRE, AGRÉABLE : WURTZBOURG

Wurtzbourg, la plus belle alliance entre l'histoire, la culture et le vin. Cette ville de résidences et universitaire franconienne à la situation privilégiée sur les deux rives du Main est connue comme le centre viticole de la région. Avec son animation, son charme particulier et ses curiosités innombrables, elle compte parmi les villes les plus belles,

hospitalières et – en un mot – séduisantes d'Allemagne.

Une ville qui éveille tous les sens

Ancien évêché et jeune ville universitaire, Wurtzbourg se présente comme une ville baroque à l'atmosphère méditerranéenne et

au confort typiquement franconien. Son image est façonnée par des œuvres majeures d'architecture de différentes époques tandis que l'art, la culture et le vin franconien participent de sa vie quotidienne en contribuant à y faire régner une atmosphère particulière ravissant tous les sens. Wurtzbourg invite à partir à sa découverte dans un



La Résidence

voyage fascinant à travers le temps : la Résidence inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO et la forteresse de Marienberg sont autant d'emblèmes connus de cette ville qui a encore bien plus à offrir, à l'image de la plus grande collection Riemenschneider au monde. Ou encore de l'ensemble de tours patriciennes formé par la cathédrale, le Neumünster, le Grafeneckart et la Käppele, sanctuaire de Marie ; l'« Alte Mainbrücke » (Vieux Pont sur le Main) et ses figures sacrées imposantes, long de 180 mètres ; ou plus contemporain, le laboratoire historique dans lequel Wilhelm Conrad Röntgen découvrit les rayons X.

Thématiques chrétiennes et artistes de renommée internationale

Les deux tours de la cathédrale Saint-Kilian, visibles de loin, en montrent l'entrée. Construit sous l'égide de l'évêque Bruno en 1040, il s'agit du quatrième sanctuaire roman d'Allemagne par sa taille. Avec son fronton à deux tours et sa longueur totale de 105 mètres, cet édifice est un chef-d'œuvre de l'architecture allemande au temps des empereurs saliques. Près de 300 tableaux et sculptures présentant mille ans de création sont exposés dans son musée. Son concept

est fascinant : des thématiques chrétiennes y sont déclinées par des artistes modernes et contemporains, y compris des artistes de la RDA, tels que Ernst Barlach, Joseph Beuys, Otto Dix, Dina Draeger, Käthe Kollwitz, Wolfgang Mattheuer, Werner Tübke ou Andy Warhol, en confrontation directe avec les modes de représentation d'anciens maîtres tels que Tilman Riemenschneider, Georg Anton Urlaub, Johann Peter Wagner, Johann Zick.

D'inspiration plus moderne, le Musée du Kulturspeicher situé sur le vieux port présente des œuvres du XIX^e siècle à l'époque contemporaine sur une surface de 3 500 m². Et ce à travers deux collections d'envergure internationale : la « Städtische Sammlung » (Collection municipale) rassemblant entre autres des œuvres de Stephan Balkenhol, Carl Grossberg, Magdalena Jetelová, Camill Leberer, Emy Roeder et Max Slevogt, et la « Sammlung Konkrete Kunst in Europa nach 1945 » (Collection d'art concret en Europe depuis 1945), avec des œuvres de Hans Arp, Max Bill, Anthony Caro, Günter Fruhtrunk, Richard Paul Lohse, Bridget Riley et Victor Vasarely, entre autres. Art du monde pour le monde entier. Il y en a à foison dans les locaux du « Kulturspeicher » (Grenier de la culture),

primé avec sa Collection Ruppert : de l'art concret dans un cadre très particulier. Et une collection d'art antique vous attend au Musée Martin von Wagner.

Un pont de pierre qui enjambe le Main

Cet endroit de passage aurait déjà accueilli le premier pont de pierre jamais construit en Allemagne, autour de 1120. On décida de le reconstruire au XV^e siècle suite à des dommages, sous la houlette du maître-architecte Hans von Königshofen. En 1730, il fut enrichi de merveilleuses figures sacrées baroques de 4,5 mètres de haut. Des deux côtés du Main, les restaurants de luxe à la cuisine internationale alternent avec les bistrotis authentiques et les caves à vin traditionnelles proposant des spécialités régionales franconiennes. Les repas s'accompagnent ici tout naturellement du vin classique de Franconie, le « Bocksbeutel ». Car on est bien à Wurtzbourg !



Le Kulturspeicher de Wurtzbourg



Une demeure confortable : la résidence des princes-évêques

L'ancienne résidence des princes-évêques de Wurtzbourg, achevée en 1780, est une des plus belles réalisations baroques d'Europe. Trois générations d'artistes et d'artisans de l'Europe entière ont participé à son aménagement intérieur, inhabituel pour l'époque. Les fresques réalisées entre 1751 et 1753 par le Vénitien Giovanni Battista Tiepolo sur le plafond de la salle de l'Empereur et de l'escalier d'honneur sont considérées comme de véritables chefs d'œuvre. On peut aussi visiter l'église de la Hofkirche et 40 salles meublées à la décoration somptueuse qui présentent une foison de meubles, tapisseries, peintures et autres bijoux artistiques du XVIII^e siècle.



De main de maître : la forteresse de Marienberg

Vaillante et charmante à la fois, la forteresse de Marienberg qui se dresse au-dessus du Main est un exemple caractéristique de château fort médiéval aménagé en château Renaissance, puis en citadelle baroque. Elle est un des plus anciens sièges hégémoniques d'Allemagne : un refuge celte s'y était établi autour de 1000 av. J.-C., l'église Sainte-Marie y fut édifée en 706 suivie par le château fort en 1200. La cour la plus au centre abrite le « Fürstenbaumuseum » (Musée de la construction princière), où l'on peut admirer la salle des Princes et la chambre du trésor des princes-évêques ainsi qu'un salon d'habillement en plus de meubles précieux, tapisseries et peintures.



Le domaine viticole du Bürgerspital

Le Bürgerspital, blotti dans une cour idyllique en plein cœur de Wurtzbourg, est considéré comme le berceau du « Bocksbeutel » (bouteille de vin ronde caractéristique). Il s'agit d'un domaine viticole haut de gamme et moderne respectant des préceptes de qualité et une tradition vieille de près de 700 ans. Ses salles voutées de tailles différentes comme la Sternstube, l'Alte Weinstube ou la Teufelskeller sont sa marque de fabrique. Sa cave à vin nous fait revivre le bon vieux temps : avec ses 220 anciens tonneaux de chêne, elle figure parmi les plus grandes d'Allemagne. 750 000 litres de vin sont conservés dans les multiples coursives voutées de la cave et se déclinent du vénérable millésime de 1893 au vin nouveau pétulant.



Artistique : le Musée du Kulturspeicher

En plus d'un musée, les anciens bâtiments portuaires du Kulturspeicher, aux marges de la vieille ville, abritent le « Bockshorn » et le « tanzSpeicher ». Le premier s'est spécialisé dans les domaines du cabaret, de la chanson et de la musique, la plupart des artistes se produisant ici étant déjà plus ou moins connus. Le tanzSpeicher sert de lieu de manifestation pour des spectacles de danse en tournée et pour la troupe en résidence. Le musée présente une collection d'œuvres du XIX^e au XXI^e siècle ainsi que la collection d'art concret de P.C. Ruppert sur une surface totale de 3 500 m².



Une ville thermale pleine de charme

Baden-Baden : synonyme d'exclusivité, de noblesse et d'un mode de vie raffiné. Capitale d'été de l'Europe et point de rencontre des grandes fortunes et des dandys de la Belle-Époque, Baden-Baden est aujourd'hui une ville d'eau et de culture connue dans le monde entier et très réputée pour ses traitements médicaux, ses somptueuses festivités et son élégance inégalée. Entre cure ou culture, bien-être et charme élégant, Baden-Baden offre le meilleur de chaque chose.

Là où le monde entier vient se faire choyer

Merveilleusement située aux pieds de la Forêt-Noire, Baden-Baden offre un cadre à la pointe du bon goût pour tout programme de remise en forme avec ses sources chaudes, ses hôtels exclusifs et ses parcs et jardins somptueux. Les romains avaient déjà découvert les bienfaits des douze sources thermales de la ville et ont construit des bains qui sont toujours ouverts au public. L'eau de source chaude jaillit à la surface d'une profondeur de 2 000 mètres et prodigue ses bienfaits dans l'établissement moderne des Caracalla-Therme et dans les

bains historiques romains-irlandais Friedrichsbad. Cette eau dont la température peut atteindre 68 °C est utilisée dans toute une série de thérapies. Que ce soit pour soigner des maladies cardio-vasculaires, des rhumatismes, des problèmes articulaires ou

attrayante aux confins de l'Allemagne, de l'Alsace et de la Suisse, son doux climat : Baden-Baden collectionne les superlatifs. À cela viennent s'ajouter les courses hippiques et l'hippodrome célèbre d'Iffezheim, sommets annuels des rencontres mondaines

« Baden–Baden : l'art de prendre soin de sa santé en toute élégance. »

encore des troubles du métabolisme ou des voies respiratoires, les vertus curatives de ces sources améliorent la santé et favorisent une guérison durable.

Baden-Baden ou le comble du raffinement

Des hôtels de renommée mondiale, la promenade bordée de parcs et de jardins de la « Lichtentaler Allee », le plus beau casino du monde dans l'établissement thermal de couleur blanche immaculée, la seconde salle de concerts et d'opéra en Europe, sa vieille ville magnifique, sa situation géographique

depuis 1858. Sans oublier sa gastronomie qui compte parmi les meilleures au monde. Des restaurants couronnés de nombreuses étoiles et toques, dont le fameux Park-Restaurant ou Le Jardin de France, séduisent les gourmets. Les amateurs de bon vin apprécieront également le vignoble de la région, où de petites auberges aux couleurs locales invitent les touristes à un tour d'horizon gastronomique en proposant une cuisine raffinée, à l'exemple du restaurant Zum Alde Gott au château de Neuweier. À votre santé!

MENTIONS LÉGALES

Création et conception

M.A.D. Kommunikation, Offenbach, www.mad-kommunikation.de

Lithographie

Venus. Werbeagentur GmbH, Bogen, www.venus-werbung.de

Impression

Vogel Druck und Medienservice GmbH, Höchberg, www.vogel-druck.de

Traduction française

oneword GmbH

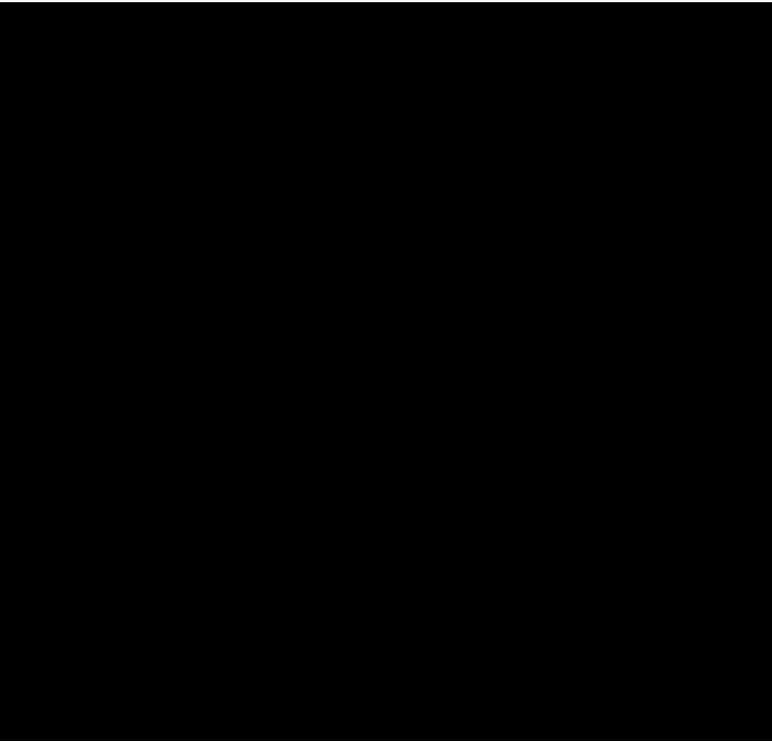
Crédits photos

Toutes les photos de haut en bas. Couverture p. 001 : Getty Images ; p. 002 : Getty Images ; p. 005 : © Wolfgang Scholvien/visitBerlin.de ; © Wolfgang Scholvien/visitBerlin.de ; Merten, Hans Peter/DZT ; p. 007 : Getty Images ; p. 008 : Corbis ; p. 009 : Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; p. 010 : Kiedrowski, Rainer/DZT ; Merten, Hans Peter/DZT ; photo : Bernd Schüttke, Berlin ; Lehnartz GbR-Lehnartz, Klaus et Dirk/DZT ; p. 011 : Wall Museum at Checkpoint Charlie © Scholvien ; © Wolfgang Scholvien/VisitBerlin.de ; Lehnartz GbR-Lehnartz, Klaus et Dirk/DZT ; Panther Media GmbH ; p. 012 : Panther Media GmbH ; Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; Kiedrowski, Rainer/DZT ; p. 013 : publicité ; publicité ; picture alliance/dpa/dpaweb ; Panther Media GmbH ; p. 014 : Panther Media GmbH ; p. 015 : Bremen Touristik Zentrale GmbH (BTZ) ; p. 016 : Panther Media GmbH ; picture alliance/ZB ; WFB Wirtschaftsförderung Bremen GmbH ; picture alliance ; p. 018 : picture alliance/Bildagentur-online/McP-Boy ; p. 019 : Deutsches Auswandererhaus ; picture alliance/dpa ; picture alliance/dpa ; BIS Bremerhaven Touristik ; p. 021 : Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; p. 022 : Imago stock&people GmbH ; © photo : Roland Gladasch/DMG ; Matthias Creutziger ; © HELLERAU – Europäisches Zentrum der Künste Dresden ; p. 023 : Panther Media GmbH ; picture alliance/ZB ; Kiedrowski, Rainer/DZT ; picture alliance/Bildagentur-online/Exlß ; p. 024 : Panther Media GmbH ; photo : Scholze/DMG ; Archives de la Gläserne Manufaktur de Volkswagen ; Imago stock&people GmbH ; p. 026/027 : Imago stock&people GmbH ; p. 028 : Marek Gehrmann/Wikimedia ; picture alliance/dpa ; picture alliance/dpa ; photo : Paul Esser ; p. 029 : Panther Media GmbH ; photo : Messe Düsseldorf GmbH ; photo : Christian Krüger ; picture alliance/Arco Images GmbH ; p. 030 : Panther Media GmbH ; p. 031 : Panther Media GmbH ; p. 032 : picture alliance/ZB ; p. 033 : picture alliance/dpa ; p. 034 : picture alliance/ZB ; picture alliance/dpa/dpaweb ; Imago stock&people GmbH ; TomKidd/Wikipedia ; p. 035 : Getty Images ; p. 036 : Getty Images ; p. 037 : Hamburg Tourismus GmbH ; Imago stock&people GmbH ; © Hamburg Tourismus GmbH ; photo : www.mediaserver.hamburg.de/H.-J. Hett ; p. 038 : Imago stock&people GmbH ; © DZT ; Miniatur Wunderland GmbH 2011 ; picture alliance/Bildagentur-online/Falkenstein ; p. 039 : Imago stock&people GmbH ; picture alliance/Bildagentur-online ; photo : Andreas Praefcke/Wikimedia ; Panther Media GmbH ; p. 041 : photo : Hassan Mahramzadeh ; picture alliance ; p. 042 : picture alliance/dpa ; Topel Kommunikation GmbH-Topel, Dirk/DZT ; Axel Hindemith/Wikipedia ; picture alliance/dpa ; p. 043 : picture alliance/dpa ; © Deutsche Messe AG ; picture alliance/dpa ; © HMTG ; p. 044 : Mader, Fritz/DZT ; p. 045 : Panther Media GmbH ; picture alliance/dpa ; Ostsee Info-Center Eckernförde ; picture alliance/dpa ; p. 046/047 : Panther Media GmbH ; p. 048 : Ralf Roletschek (talk)-Fahrradtechnik auf fahrradmonteur.de/Wikimedia ; Fotodesign Arendt, Ulrich/DZT ; Panther Media GmbH ; picture alliance/ZB ; p. 049 : © DUE ; p. 050 : Panther Media GmbH ; p. 051 : picture alliance/dpa ; picture alliance ; Panther Media GmbH ; © Kunsthalle Mainz, photo : Norbert Miguletz ; p. 052 : picture alliance/dpa ; Getty Images ; p. 054 : Bavaria Filmstadt 2011 ; München, Tourismusamt ; picture alliance/Süddeutsche Zeitung Photo ; picture alliance/Bildagentur Huber ; p. 055 : Panther Media GmbH ; picture alliance/HB Verlag ; picture alliance/Süddeutsche Zeitung Photo ; BMW AG ; p. 056 : Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; Imago stock&people GmbH ; Panther Media GmbH ; p. 057 : Anton Schedlbauer, München ; © Museum Brandhorst, photo : Haydar Koyupinar ; p. 058 : Panther Media GmbH ; p. 059 : picture alliance/dpa/dpaweb ; p. 060 : Panther Media GmbH ; picture alliance/dpa ; picture alliance/ZB ; picture alliance/ZB ; p. 061 : picture alliance/dpa ; p. 062 : www.tourismus.saarland.de ; p. 063 : Wolfgang Staudt/Wikimedia ; Weltkulturerbe Völklinger Hütte ; © Anke Jakob ; www.tourismus.saarland.de ; p. 064 : © Theater Schwerin ; p. 066 : Panther Media GmbH ; FSJKler/Wikipedia ; Imago stock&people GmbH ; Imago stock&people GmbH ; p. 067 : Getty Images ; p. 068 : Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; p. 069 : Stuttgart Marketing GmbH ; picture alliance/Bildagentur Huber ; © Stuttgart Mercedes Benz Museum ; © Märkte Stuttgart GmbH ; p. 071 : JuergenG./Wikipedia ; p. 072 : Oliver Hebel/Wiesbaden Marketing GmbH ; p. 073 : Imago stock&people GmbH ; p. 074 : picture alliance/Bildagentur-online/MMI-KPA ; © Rheingau Musik Festival, fotografie Ansgar Klostermann ; picture alliance/Frank May ; picture alliance/dpa ; p. 075 : © photo Oliver Franke, Tourismus NRW e.V. ; p. 076 : Martin Möller/Wikipedia ; p. 077 : picture alliance/dpa ; p. 078 : © M.Hirsch (www.zuhause-in-aachen.de) ; picture alliance/Florian Monheim/www.bildarchiv ; Copyright : ALRV/Strauch von Chio Aachen ; p. 078 : Getty Images ; p. 079 : Benutzer :pinkman/ Wikipedia ; p. 080 : User :Reclan/Wikipedia ; Wolfgang B. Kleiner/context medien und verlag Augsburg/Wikipedia ; © Michael Bartos, 2009 ; © Elmar Herr ; p. 082 : picture alliance/dpa ; p. 083 : publicité ; photo : Marc Detering ; publicité ; picture alliance/dpa ; Zefram/Wikipedia ; p. 084/085 : © Kunst- und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland ; p. 086 : Beethovenfest Bonn/DZT ; picture alliance/HB-Verlag ; picture alliance/ZB ; picture alliance/HB-Verlag ; p. 087 : GCB ; picture alliance/Euroluftbild ; © Touristikgemeinschaft Loreley-Burgenstraße e.V. ; Imago stock&people GmbH ; p. 088 : picture alliance/dpa ; p. 089 : Panther Media GmbH ; Happy Rizzi House Verein e.V. ; Braunschweig Stadtmarketing GmbH ; picture alliance/dpa ; p. 090 : picture alliance/ZB ; p. 091 : Panther Media GmbH ; picture alliance/ZB ; Dieter Wuschanski ; Stadt Chemnitz, fotografie : Rosenkranz ; p. 092 : picture alliance/Florian Monheim ; p. 093 : Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; picture alliance/dpa ; picture alliance/dpa ; p. 094 : Getty Images ; p. 095 : Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; p. 096 : Keute, Jochen/DZT ; Krüger, Torsten/DZT ; picture alliance/dpa ; photo : Juergen M. Pietsch ; p. 097 : Getty Images ; photo : Axel Schneider, MMK ; Imago stock&people GmbH ; photo : Elian 2005/Wikimedia ; p. 098 : Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; DZT/Palmengarten Frankfurt ; Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; Panther Media GmbH ; p. 099 : ChristosV/Wikimedia ; p. 100 : picture alliance/dpa ; p. 102 : Holger Zacharias ; Panther Media GmbH ; picture alliance/Bildagentur Huber ; picture alliance/dpa ; p. 103 : picture alliance/dpa/dpaweb ; p. 104 : Cowin, Andrew/DZT ; p. 106 : Panther Media GmbH ; picture alliance/Bildagentur Huber ; Dt. Apotheken-Museum Stiftung ; photo : Lossen, Heidelberg ; p. 107 : Copyright Audi AG ; p. 108 : Ingolstadt Village 03/2011 ; Copyright Audi AG ; Imago stock&people GmbH ; picture alliance/dpa ; p. 109 : Panther Media GmbH ; p. 110 : picture alliance/dpa ; ADFC Allgemeiner Deutscher Fahrrad-Club e.V. ; picture alliance/ZB ; Wikipedia ; p. 111 : © ZKM | Zentrum für Kunst und Medientechnologie Karlsruhe, photo : Fabry ; p. 112 : Eifel Touristik Agentur NRW GmbH ; Bildstelle Stadt Karlsruhe ; Kaster, Andreas/DZT ; Wikipedia ; p. 113 : Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; p. 114 : picture alliance/dpa ; p. 115 : Corbis ; Panther Media GmbH ; Hagen + Tine Graf/Wikimedia ; Panther Media GmbH ; p. 116 : DZT/Burgen, Schlösser, Altertümer Rheinland-Pfalz ; p. 117 : Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; Scherf, Dietmar/DZT ; p. 118 : Getty Images ; p. 119 : Stylepark in Residence – Storytellers 2006, photo : Stylepark/Constantin Meyer, Köln ; p. 120 : Getty Images ; Panther Media GmbH ; Imago stock&people GmbH ; Panther Media GmbH ; p. 121 : Panther Media GmbH ; Skydeck © Ingrid Fiebak ; Kunst- und Museumsbibliothek, Rheinisches Bildarchiv ; Mehr! Entertainment GmbH ; p. 122 : picture alliance/dpa ; picture alliance/dpa ; Panther Media GmbH ; Theater Millowitsch ; p. 123 : picture alliance/dpa ; p. 124/125 : LTM – Mothes ; p. 126 : Leipziger Baumwollspinnerei Verwaltungsgesellschaft mbH ; Leipziger Messe GmbH ; Imago stock&people GmbH ; Thomanechor/Gert Mothes ; p. 127 : picture alliance/Hartmut Junker ; p. 128 : picture alliance/Usew Gerig ; p. 129 : Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; p. 130 : Panther Media GmbH ; picture alliance/dpa ; picture alliance/dpa ; p. 131 : picture alliance/dpa ; p. 132 : picture alliance/Bildagentur Huber ; p. 133 : picture alliance/dpa ; p. 134 : © m.con ; Panther Media GmbH ; © Stadtmarketing Mannheim GmbH ; Wikipedia ; p. 135 : Mönchengladbach/MGMG ; p. 136 : © photo Oliver Franke, Tourismus NRW e.V. ; p. 137 : Markus Schinwald, Ausstellungshalle zeitgenössische Kunst Münster, 2005, 1st Part Conditional (Ausschnitt), photo : Thomas Wrede ; p. 138 : Panther Media GmbH ; Kunstmuseum Pablo Picasso Münster ; Imago stock&people GmbH ; photo : Presseamt Münster/Roman Mensing ; p. 139 : Corbis ; p. 140 : picture alliance/Bildagentur Huber ; p. 141 : Thomas Hermes/Wikimedia ; picture alliance/dpa ; picture alliance/dpa ; © Museen der Stadt Nürnberg, Christine Dierenbach ; p. 142 : Daniel Arnold/Wikimedia ; p. 143 : picture alliance/HB-Verlag ; p. 144 : Panther Media GmbH ; picture alliance/dpa ; p. 146 : Regensburg Tourismus GmbH ; picture alliance/dpa ; Peter Bubenik/Wikimedia ; picture alliance/dpa/dpaweb ; p. 148 : Krüger, Norbert/DZT ; p. 149 : Panther Media GmbH ; p. 150 : © DZT ; Panther Media GmbH ; picture alliance/ZB ; Norbert Kaiser/Wikipedia ; p. 151 : red dot design museum ; p. 152 : Getty Images ; p. 153 : Stadt Bochum, Presse- und Informationsamt ; p. 154 : Tourismus & Marketing Oberhausen GmbH ; p. 155 : picture alliance/dpa ; Imago stock&people GmbH ; Imago stock&people GmbH ; picture alliance/ausgenklick/firo Sportphoto ; p. 156 : Stadt Bochum, Presse- und Informationsamt ; picture alliance/Florian Monheim ; Rainer Halama/Wikipedia ; Stadt Bochum, Presse- und Informationsamt ; p. 157 : Dortmund, Kongress Tourismus Service ; Ruhrgebiet Tourismus GmbH ; DORTMUNDtourismus/Carsten Schmitz ; Ruhr Tourismus GmbH ; p. 158 : ADFC Allgemeiner Deutscher Fahrrad-Club e.V. ; DZT/ Landschaftspark Duisburg-Nord GmbH ; © Duisburg Innenhafen/Thomas Rubbin ; Paul Sippel – www.rheinruhronline.de ; p. 159 : Keute, Jochen/DZT ; Ruhr Tourismus GmbH ; picture alliance/dpa ; picture alliance/dpa ; p. 160 : Tourismus & Marketing Oberhausen GmbH ; Rainer Halama/Wikimedia ; picture alliance/Arco Images GmbH ; © Gasometer/Tourismus & Marketing Oberhausen ; p. 161 : Dr. Aubert, Hans-J./DZT ; p. 162 : Corbis ; p. 163 : Merten, Hans Peter/DZT ; Medienfabrik Trier, <http://www.medienfabrik-trier.de> ; Wikimedia ; Marth, Gundhard/DZT ; Copyright : Fred Kellner ; p. 164 : Ulm, Verkehrsamt ; p. 165 : © Christoph Seeberger ; p. 166 : Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; © Museum der Brotkultur ; p. 167 : Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. ; p. 168 : © Philipp Schöpfer & Daniel Klapsing ; p. 169 : photo Roland Wehking/Thüringer Tourismus GmbH ; Thüringer Tourismus GmbH ; picture alliance/ZB ; Most Curious/Wikipedia ; p. 170 : photo : Klemens Ortmeier ; p. 171 : Mark Henderson ; Phaeno Deutschland ; picture alliance/Bildagentur-online/Klein ; designeroutlets.com ; p. 172 : Krüger, Torsten/DZT ; p. 173 : Panther Media GmbH ; picture alliance/dpa ; © Historische Stadthalle Wuppertal GmbH ; picture alliance/dpa ; p. 174 : Foto-Design Ernst Wrba/DZT ; p. 175 : picture alliance/dpa ; p. 176 : Panther Media GmbH ; Panther Media GmbH ; Copyright by Bürgerspital ; picture alliance/dpa.

Impressum	Deutschland Das Reiseland 
Herausgeber:	Gefördert durch:
Deutsche Zentrale für Tourismus e.V. (DZT)	
Beethovenstraße 69	aufgrund eines Beschlusses des Deutschen Bundestages
60325 Frankfurt/Main	
www.germany.travel	

Deutsche Messen

Marktplätze der Welt.



Informieren Sie sich bei den Vertretungen
der Deutschen Wirtschaft und der Deutschen
Messegesellschaften in Ihrem Land.

www.auma.de

Meetings
Events
Incentives

01 02 03



GCB

Meetings made in Germany

German Convention Bureau

GERMANY VISIONS



www.gcb.de

